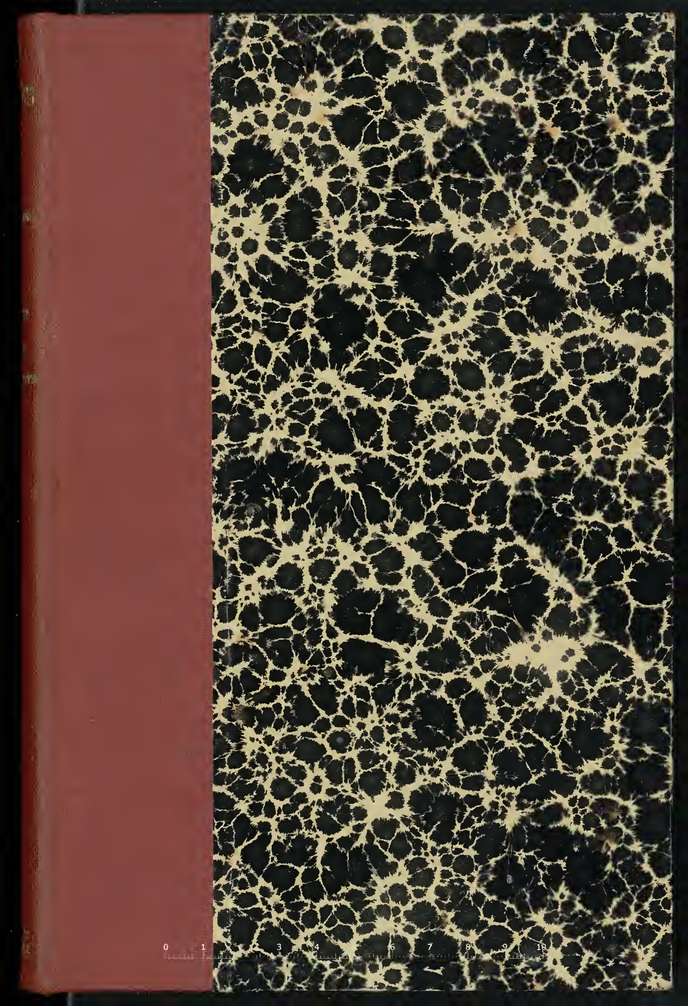
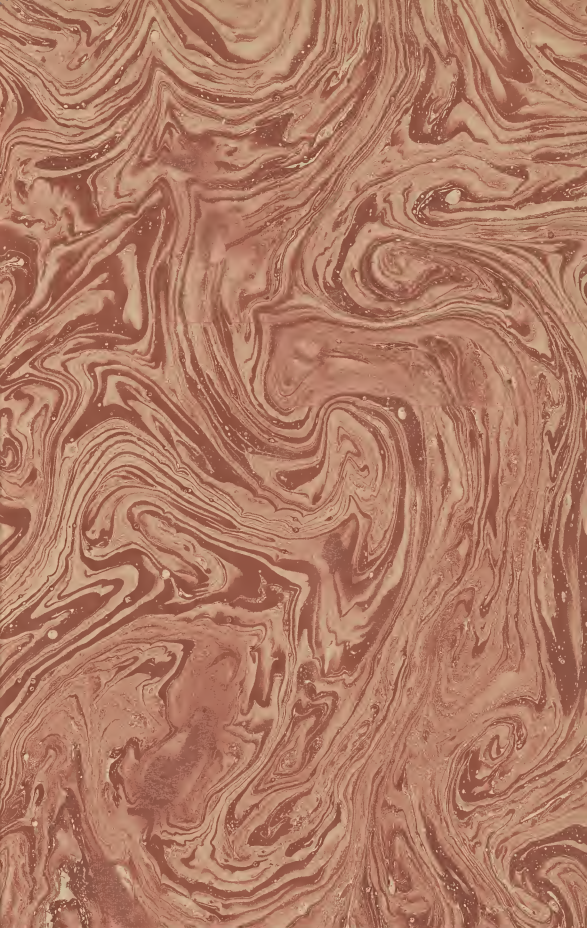






LES BOTANISTES LYONNAIS

I

CLARET DE LA TOURRETTE

SA VIE, SES TRAVAUX, SES RECHERCHES

SUR

LES LICHENS DU LYONNAIS

D'APRÈS

SES OUVRAGES ET LES NOTES INÉDITES DE SON HERBIER

PAR

LE D[R] ANT. MAGNIN

Avec deux planches d'autographes.



PARIS
J.-B. BAILLIÈRE & FILS, ÉDITEUR
19, RUE HAUTEFEUILLE, 19

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, 65

1885

A Monsieur le Prof. Guignard
Hommage de l'auteur
A. N.

LES BOTANISTES LYONNAIS

I

CLARET DE LA TOURRETTE

SA VIE, SES TRAVAUX, SES RECHERCHES

SUR

LES LICHENS DU LYONNAIS

D'APRÈS

SES OUVRAGES ET LES NOTES INÉDITES DE SON HERBIER

PRINCIPALES PUBLICATIONS DU Dr A. MAGNIN

DOCTEUR EN MÉDECINE, DOCTEUR ÈS SCIENCES NATURELLES,
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL (1872-1882) ET PRÉSIDENT (1883) DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON, ETC.

Miscellannées mycologiques. In-8, Lyon, 1873.

Sur les Urédinées (Association française pour l'avancement des sciences, session de Lyon, 1873).

Étude sur la Flore des marais tourbeux. In-8, Paris, 1875.

Recherches géologiques, botaniques et statistiques sur l'Impaludisme dans la Dombes et le Miasme paludéen. In-8, 120 p., 8 tabl. et 1 planche, Paris, 1876 (Ouvrage couronné par la Faculté de médecine de Paris.)

Étude sur les Lichens de la vallée de l'ubaye. In-8, 16 pages, Lyon, 1877.

Les Lichens utiles. In-8, 27 pages, Lyon, 1878.

Les Bactéries. Étude monographique, 1 vol. in-8, 179 p., Paris, 1878 (Thèse pour *l'agrégation des sciences naturelles)*.

Les Bactéries (docteur A. Magnin), traduit en russe par M. Golouboff, Moscou, 1880.

BACTERIA (docteur A. Magnin), *Translated by* C. M. STERNBERG, in-8, Boston, 1881.

Recherches sur la Géographie botanique du lyonnais, 1° Bas plateaux lyonnais; cotière méridionale de la Dombes, 1 vol. in-8, 159 p., 2 cartes coloriées, J.-B. Baillière et fils, Paris, 1879, 3 francs.

Observations sur la Flore du lyonnais (les quatre premières parties (page 1-254) parues dans les *Ann. de la Soc. botan. de Lyon*, années 1880, 1881, 1882, 1883, 1884; la fin *sous presse.*)

Origine de la Flore lyonnaise, ses modifications dans les temps géologiques et depuis la période historique, 28 p., Lyon, 1882.

Fragments lichenologiques. Fascicules I, II, III, Lyon, 1882-1884.

Statistique botanique du département de l'Ain, 1 vol. in-12, 70 pages. Bourg, 1883.

BACTERIA, by docteur A. Magnin and Georg M. Sternberg, M. D., etc. New-York, 1884. (Nouvelle édition, en 1 vol. in-8° de 494 pages, avec 30 fig. dans le texte, et 12 planches photographiées).

LYON. — IMPRIMERIE PITRAT AINÉ, 4, RUE GENTIL

LES BOTANISTES LYONNAIS

I

CLARET DE LA TOURRETTE

SA VIE, SES TRAVAUX, SES RECHERCHES

SUR

LES LICHENS DU LYONNAIS

D'APRÈS

SES OUVRAGES ET LES NOTES INÉDITES DE SON HERBIER

PAR

LE Dr ANT. MAGNIN

Avec deux planches d'autographes.

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE & FILS, ÉDITEUR
19, RUE HAUTEFEUILLE, 19

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, 65

1885

ÉTUDES LICHÉNOLOGIQUES



Préparant depuis plusieurs années une Flore des Lichens de la région lyonnaise, j'ai été amené, — avant de mettre en ordre les résultats de mes explorations, — à rechercher ce que les anciens botanistes de la région avaient pu recueillir sur ce sujet. Après avoir dépouillé leurs rares ouvrages traitant de la cryptogamie locale, je me suis adressé aux collections importantes que plusieurs d'entre eux ont laissées et qui renferment des documents généralement ignorés; je cite principalement les herbiers de La Tourrette (conservés au Jardin botanique de Lyon), de Sionest (chez les Maristes de Saint-Chamond), de Roffavier (dans les collections de M. Lortet), de Hénon (chez le Dr Chambard-Hénon), etc.; j'ai pu les étudier tous, grâce à l'obligeance de leurs possesseurs actuels. Ce sont les résultats de ce travail de revision, qu'il est difficile de faire

entrer dans une *Flore*, que je me propose de publier d'abord sous le titre d'*Études historiques et lichénologiques*. On se convaincra, je crois, par le premier essai que je donne aujourd'hui, — sorte de commentaire sur l'herbier de La Tourrette, — de l'intérêt réel que l'étude de ces collections présente, non seulement pour le point de vue spécial auquel je me place en ce moment, mais encore pour l'histoire de la botanique et particulièrement de la botanique lyonnaise.

Au Jardin botanique de Lyon, le 30 Avril 1884.

Docteur Ant MAGNIN.

LES BOTANISTES LYONNAIS

ÉTUDES HISTORIQUES ET LICHÉNOLOGIQUES

I

CLARET DE LA TOURRETTE

SES RECHERCHES SUR LES LICHENS DU LYONNAIS

D'APRÈS SES OUVRAGES ET LES NOTES INÉDITES DE SON HERBIER

Claret de La Tourrette est le premier botaniste qui ait étudié avec soin les Lichens de la région lyonnaise; l'examen critique des opuscules publiés par lui sur la flore du Lyonnais, et surtout la revision de son riche herbier, conservé dans les collections de la ville de Lyon, nous ont convaincu que ce naturaliste sagace avait reconnu, dès la fin du siècle dernier, le plus grand nombre des espèces qui constituent notre Flore lichénique commune, et que ses successeurs, Balbis lui-même, dans sa *Flore lyonnaise* parue cependant longtemps après, n'avaient que peu ajouté aux documents recueillis par notre compatriote.

Bien que ce ne soit pas ici le lieu de refaire la biographie complète de La Tourrette, il ne sera cependant pas sans intérêt de rappeler les principaux faits de sa vie littéraire et scientifique, et d'analyser ses importantes publications sur la Flore lyonnaise.

Ce préambule nous fournira l'occasion de donner quelques renseignements inédits sur les localités explorées par notre naturaliste, et sur sa correspondance avec les botanistes de l'époque, Linné, de Jussieu, Villars, et principalement Hoffmann.

Ce travail comprend donc :

1° Un aperçu de la vie et des travaux scientifiques de La Tourrette;

2° L'étude de ses publications lichénologiques;

3° Un commentaire sur les Lichens de son herbier.

Un appendice contiendra des notes complémentaires sur la famille Claret de Fleurieu, sur l'orthographe véritable de LA TOURRETTE, sur sa correspondance botanique avec J.-J. Rousseau et sur ses travaux inédits, conservés dans les cartons de l'Académie de Lyon.

PREMIÈRE PARTIE

VIE ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES DE CLARET DE LA TOURRETTE

CHAPITRE PREMIER

HISTORIQUE

Les principales données qu'on possède sur la vie et les travaux de La Tourrette, sont contenues dans une notice insérée par Bruyset, dans le premier volume des *Démonstrations élémentaires de botanique* [1], notice rédigée d'après des notes de Gilibert [2]. Ce travail paraît du reste avoir servi à tous les biographes postérieurs, qui se sont bornés souvent à le résumer ; il en est ainsi des rédacteurs du *Nouveau dictionnaire d'histoire* de Chaudon et Delan-

[1] *Démonstr. élém. de botanique* (par l'abbé Rozier et La Tourrette), 4e édition, revue par Gilibert, 1796, t. I, p. xlvij à lviij.

[2] Bruyset, éditeur de Gilibert, dit en effet quelques pages plus loin, dans l'introduction qu'il a placée en tête de la 4e édition des *Démonstrations*, p. 25 : « Ces différents morceaux, ainsi que l'éloge de Richier de Belleval..... ont été rédigés sur les matériaux que le docteur Gilibert nous avait confiés, lorsque la proscription portée contre lui le força à fuir nos murs. ... Revenu dans sa patrie, il a revu et adopté le travail de la rédaction, seul objet qui lui soit étranger dans les morceaux que nous citons et dont le fond lui appartient eu entier..... Lyon, nov. 1795. »

DINE[1], de la *Biographie universelle* de MICHAUD[2], etc.. Nous en extrayons la plupart des renseignements qui suivent, en les complétant par des notes puisées dans l'herbier de La Tourrette, ou relevées dans l'*Histoire de l'Académie de Lyon* de DUMAS.

La famille des CLARET a donné plusieurs illustrations à la magistrature, aux lettres et à la science. Le père de Claret de la Tourrette, Jacques-Annibal Claret de Fleurieu (Lyon, 1692-1776), a été Président de la cour des monnaies, trois fois Prévot des marchands, Secrétaire perpétuel de l'Académie de Lyon pour la classe des Belles-Lettres; on connaît aussi ses relations amicales avec Voltaire et J.-J. Rousseau, et la part qu'il a prise à la réimpression des œuvres de la lyonnaise Louise Charly, dite Labbé, surnommée encore la *Belle Cordière*[3].

CLARET de la TOURRETTE[4] (Marc-Antoine-Louis), est né à Lyon en 1729.

[1] 1804 (an XII), t. IV, p. 124.

[2] T. XLII, p. 61. — C'est aussi probablement la notice de Bruyset, citée plus haut, qui a servi de fond à l'éloge prononcé par ce confrère de La Tourrette dans une séance de l'Académie de Lyon et que citent CHAUDON et DELANDINE (*op. cit.*, t. IV, p. 124), MICHAUD (*op. cit.*, p. 62), DUMAS (*Histoire de l'Académie de Lyon*, 1839, t. I, p. 290); ce dernier auteur dit autre part (*op. cit.*, t. II, p. 126), que Bruyset « prononça le 6 floréal an XI (26 avril 1803) l'éloge de Claret de la Tourrette. M. Grognier s'est occupé d'un travail semblable. Il est vrai que M. de la Tourrette était un académicien si laborieux que toutes les notices publiées sur sa vie littéraire sont encore incomplètes. » On peut dire qu'il en est ainsi de sa vie scientifique. Je n'ai pu retrouver l'éloge en question de Bruyset ni le travail annoncé de Groguier.

On trouve d'autres renseignements sur la vie et les travaux de La Tourrette dans : *Démonst. élément. de botanique*, 4e édition, 1796, t. III, p. 541 (note) et p. 460; — *Not. sur les man. de la Bibl. de Lyon*, par DELANDINE, 1812, t. II, p. 200, 207, 208, 215, 222; t. III, p. 301, 304, 447, etc.; — *Archives du Rhône*, t. III, p. 460; t. IV, p. 4-24, p. 465, etc., 1826: mémoires divers; — *Catalogue des Lyonnais dignes de mémoire* par BRÉGHOT DU LUT et PERICAUD, 1839, p 112: (quelques mots seulement); — *Histoire de l'Académie de Lyon*, par DUMAS, 1839, *passim* et surtout, t. I, p. 30, 61, 74, 91, 96, 110, 177 et principalement p. 239, etc. Le renvoi à CLERJON et MORIN, *Hist. de Lyon*, t. VI, p. 323 indiqué par le *Catalogue* de Péricaud (art. Tourrette), ne se rapporte qu'à un fait sans importance.

[3] J. A. Claret de Fleurieu eut plusieurs fils, entre autres: Marc-Antoine-Louis Claret de la Tourrette qui fait l'objet de cette étude et Charles-Pierre de Fleurieu, né le 2 juillet 1738, mort le 17 août 1810, après avoir été ministre de la marine sous Louis XVI, sénateur sous Napoléon Ier, membre de l'Institut, membre du Bureau des longitudes, etc.; son neveu, Jean-Jacques Claret de Fleurieu (18 oct. 1766, — 16 avril 1826) a été trésorier général de la Cie de Perrache (Voy. les *Lyonnais dignes de mémoire*, loc. cit.).

[4] Son nom s'écrit TOURRETTE et non TOURETTE : celui-ci appartient à une autre

Après y avoir rempli pendant vingt ans une charge dans la magistrature (conseiller à la cour des monnaies), il s'adonna entièrement à l'étude des productions naturelles de la région. La zoologie et la minéralogie l'attirèrent d'abord, mais la botanique devint ensuite, jusqu'à sa mort, l'objet de ses recherches favorites.

Dès 1763, La Tourrette avait déjà réuni des collections d'insectes et de minéraux du Lyonnais, du Dauphiné et de l'Auvergne ; il y adjoignit un herbier qu'il enrichit rapidement du produit de ses nombreuses explorations personnelles et de ses échanges avec la plupart des botanistes de l'époque.

En cette même année 1763, La Tourrette installe le jardin botanique de l'École vétérinaire de Lyon, que Bourgelat venait de fonder [1].

En 1766, il établit dans le vaste parc entourant le château de la Tourrette, situé sur le territoire d'Eveux, au-dessus de la petite ville de l'Arbresle (Rhône), une pépinière où il tenta d'acclimater de nombreux arbres et arbustes étrangers. Voici ce qu'en dit Gilibert [2].

« La terre de la Tourrette est située à trois lieues de Lyon, au-dessus de l'Arbresle. M. le président de Fleurieu n'a rien épargné pour embellir ce séjour;

famille, les Favier de la Tourette, qui, vers la même époque, possédaient le clos situé à la Croix-Rousse, près de la rue actuelle de la Tourette (v. Grisard, l'ancien fief de la Tourette à la Croix Rousse, dans *Lyon-Revue*, n° 33, 1883, p. 135). Cette observation indique déjà que l'emplacement du jardin de La Tourrette ne doit pas être cherché au voisinage de la rue de la Tourette, comme on pourrait le supposer à tort. (Voyez plus bas).

[1] Gilibert revient en deux endroits sur ce point (v. Bruyset, *loc. cit.*, p. xlix, liij) : « Il fallait donner aux élèves la connaissance des plantes usuelles, il fallait établir un jardin botanique, poser des principes purs et solides pour les démonstrations ; ce fut à l'abbé Rozier et à La Tourrette que Bourgelat s'adressa pour seconder ses vues. La Tourrette spécialement chargé du plan du jardin et du soin de le meubler de plantes, s'y livra avec le zèle qui l'enflammait pour tout ce qui présentait quelque but d'utilité ; il établit une correspondance suivie avec les professeurs de Paris et de Montpellier ; bientôt par ses soins le jardin de l'école, indépendamment des six cents plantes usuelles à mettre en démonstration, offrit aux amateurs la réunion de douze cents plantes alpines ou étrangères..... Après avoir établi, en 1763, le jardin de l'École vétérinaire, il ne tarda pas à en confier la direction à son ami l'abbé Rozier. »

[2] *Démonst. élém. de bot.*, 4e édition, 1796, t. III, p. 451 ; V. aussi Bruyset, *loc. cit.*, p. liij, liv.

on y trouve un parc clos de murs, renfermant neuf cents bicherées, dont deux cents environ en bois. On ne sait, dans ce séjour enchanteur, ce qu'on doit le plus admirer. Les jardins sont distribués avec goût... Ce parc présente aux amateurs plus de trois cents espèces de plantes étrangères, dont deux cents au moins sont des arbres ou des arbustes. Là j'ai vu pour la première fois, l'érable à patte-d'oie. M. de la Tourette, frère de M. de Fleurieu, m'a fait examiner en détail cette multitude de plantes curieuses... Ce savant déjà si avantageusement connu par plusieurs ouvrages si estimés, a cultivé depuis vingt ans, tant à la Tourrette que dans son jardin situé dans notre ville sur le coteau de Fourvière, plus de trois mille espèces de plantes étrangères, dont six cents ont été comme naturalisées sous notre climat [1]. »

Le jardin situé à Lyon, dont parle Gilibert, était bien placé sur le coteau de Fourvière et non pas à La Croix-Rousse, vers la rue de la Tourette ; j'ai trouvé en effet dans l'herbier de La Tourrette, des notes portant : *Lugd.*, *ad muros horti nostri; ad muros jardin Chazeaux*, etc. ; or, on sait que le jardin des Chazeaux est une dépendance du clos de l'Antiquaille.

C'est aussi de ce jardin que parle encore Gilibert (*in* Bruyset, *l. c.*, p. liv), en ces termes : « Ses occupations exigeaient qu'il passât une partie de l'année à la ville ; pour ne point y perdre de vue son étude chérie, il s'était formé un jardin précieux où il a cultivé plus de trois mille espèces de plantes étrangères tant en pleine terre que dans la serre chaude... »

Pour enrichir ses collections, La Tourrette fit de nombreux voyages, non seulement dans les environs de Lyon, dans les montagnes du Pilat, du Forez, du Bugey, du Jura, etc., mais encore en Italie, en Sicile (avec Barou du Soleil), en Angleterre (avec Bordes). Les plus connues de ces excursions sont d'abord celle du Pilat (25, 26 et 27 juillet 1767) dont les résultats furent publiés

[1] Le château et le parc de la Tourrette ont appartenu pendant longtemps à la famille de Saint-Trivier ; ils viennent d'être achetés par M. de Murard. Il serait intéressant d'y rechercher ce qui subsiste aujourd'hui des plantations de La Tourrette.

Quant à l'herbier de La Tourrette qui, d'après Gilibert (*Démonst.*, *loc. cit.*, p. 460) était « riche de plus de sept mille plantes, dont quatre mille ou spontanées dans le Lyonnais ou élevées dans les jardins », il est conservé dans les collections de la ville de Lyon, au jardin botanique du Parc de la Tête d'or. On a malheureusement intercalé dans l'herbier général toutes les phanérogames, ce qui rend fort difficile, sinon impossible, l'étude monographique de la plus grande partie de cette importante collection.

trois ans plus tard sous le titre de *Voyage au Mont-Pilat* [1], puis celle faite à la Grande-Chartreuse, en 1768, avec J.-J. Rousseau; ce dernier écrivait à du Peyrou, le 6 juillet 1768 :

« ... Prêt à partir pour aller herboriser à la Grande-Chartreuse, avec belle et bonne compagnie botaniste que j'ai trouvée et recrutée en ce pays, je n'ai que le temps de vous envoyer un petit bonjour... Que n'êtes-vous des nôtres ? Vous trouveriez dans notre guide et chef, M. de la Tourette *(sic)*, un botaniste aussi savant qu'aimable, qui vous ferait aimer les sciences qu'il cultive. J'en dis autant de M. l'abbé Rozier et vous trouveriez dans M. l'abbé de Grange-Blanche et dans votre hôte, deux condisciples plus zélés qu'instruits, dont l'ignorance auprès de leurs maîtres mettrait souvent à l'aise votre amour-propre.

Adieu, mon cher hôte, nous partons demain daus le même carrosse tous les quatre et nous n'avons pas plus de temps qu'il ne nous en faut, le reste de la journée, pour rassembler assez de portefeuilles et de papiers pour l'immense collection que nous allons faire. Nous ne laisserons rien à moissonner après nous; je vous rendrai compte de nos travaux... »

J.-J. Rousseau revient, dans plusieurs lettres, sur cette excursion et le souvenir agréable qu'il en avait conservé [2]; j'ai d'autre part, trouvé dans l'herbier de La Tourrette, plusieurs plantes récoltées dans cette herborisation, accompagnées de la note : « *Au grand-som, au-dessus de Chartreuse; juillet 1768. Cum D° Rousseau.* »

Mentionnons aussi une excursion, en 1771, à Pierre-sur-Haute, qui lui fournit de précieux documents sur la flore du Forez.

La Tourrette accomplit son voyage en Sicile et en Italie avec son ami Barou du Soleil [3], « amateur instruit de botanique, dit Bruyset *(loc. cit.)*, dont il tenait le goût probablement de La Tour-

[1] C'est à tort que M. Legrand (*Stat. bot. du Forez*, p. 6), place ce voyage en 1770, l'année même de la publication du *Botanicon pilatense*.

[2] On trouvera dans la correspondance de J.-J. Rousseau neuf lettres adressées à La Tourrette, de 1769 à 1773. (Voy. l'appendice.) Lire aussi dans Dumas (*op. cit.*, I, p. 42, 48, 49, 90, 91, 92, 93, 95), les intéressants détails qu'il donne sur les relations de La Tourrette et de son père avec Rousseau et Voltaire, lors de leurs séjours à Lyon. La Tourrette avait réussi à garder l'amitié de ces deux *ombrageux* esprits.

Gilibert en donne l'explication : « La douceur du caractère de La Tourrette, *l'impartialité de ses opinions*, lui avaient fait beaucoup d'amis, il méritait d'en avoir. » (Bruyset, *loc. cit.*)

[3] Le château du Soleil est situé à l'entrée de la plaine de la Valbonne, sur la commune de Beynost (Ain).

rette » ; rappelons que Barou découvrit le premier le rare *Orchis papilionacea* dans les bois de la Pape.

Indépendamment de ses voyages et de ses nombreuses courses d'exploration dans la région lyonnaise, sur lesquelles nous reviendrons plus loin, La Tourrette entretenait une correspondance suivie avec la plupart des botanistes célèbres du temps, Linné, Haller, Adanson, de Jussieu, Villars, Pourret, Thouin, Hoffmann, etc. : nous en avons relevé de nombreuses traces dans son herbier.

Enfin, malgré ses nombreuses occupations, ses fonctions de secrétaire perpétuel de l'Académie de Lyon pour la section des sciences, qu'il remplit sans interruption depuis le 20 janvier 1767 jusqu'à sa mort, survenue pendant la siège de Lyon, en août 1793, La Tourrette mit au jour plusieurs ouvrages importants et de nombreux mémoires sur des sujets d'histoire naturelle, d'archéologie ou purement littéraires ; en voici l'énumération d'après les sources citées plus haut et principalement Dumas *(loc. cit.*, p. 290, 291) :

1° *Démonstrations élémentaires de botanique*, 1766, 2 vol. in-8.

2° *Voyage au mont Pilat* (suivi du *Botanicon Pilatense*), Lyon, Avignon, 1770, in-8.

3° *Chloris lugdunensis*, 1785, in-8 (publié dans le premier volume du *Systema plantarum Europæ* de Gilibert).

4° *Conjectures sur l'origine des belemnites* (insérées dans le Recueil des fossiles de Bertrand).

5° *Mémoire sur les monstres végétaux* (imprimé dans le *Journal économique* du mois de juillet 1761).

6° *Mémoire sur l'Helminthocorton* ou *Mousse de Corse* (inséré dans le *Journal de physique*).

7° *Rapport sur le fragment de bronze, (jambe de cheval) trouvé dans la Saône en 1766* (publié en 1826 dans les *Archives du Rhône*).

8° *Lettre concernant des recherches physiques sur les Gallinsectes* (*Mercure de France*, avril 1759).

9° *Réflexions sur la mort de M. de Fontenelle.* Genève, in-8 (Choix littéraire).

10° *Discours de réception à la Société royale de Nancy.* Genève, 1760 (Choix littéraire).

11° *Examen des conjectures sur l'incendie de l'ancienne ville de Lyon*, (publié en 1828 dans les *Archives du Rhône*).

12° Les éloges de ses confrères de l'Académie de Lyon et de nombreux mémoires restés manuscrits dans les Archives de cette Compagnie (d'après Gilibert, Dumas, *l. c.* p. 290. V. aussi Delandine, *op. cit.*, t. II et III et notre appendice.)

Il faut y ajouter encore l'*Enumeratio Lichenum tractus lugdunensis* publiée par Gilibert, en 1806, dans son *Histoire des plantes d'Europe* (t. III, p. 256), et qui a été omise par tous les biographes. J'y reviens plus loin.

La Tourrette avait aussi conçu le plan, et rassemblé les matériaux d'une *Flore lyonnaise*, ouvrage qui n'a jamais été exécuté (voyez Bruyset, notice, *loc. cit.*, p. lvij) [1].

A propos des *Démonstrations élémentaires de botanique*, il importe de rappeler quelle part La Tourrette a prise à la rédaction de cet ouvrage fait en commun avec son ami l'abbé Rozier, pour l'usage des élèves de l'École vétérinaire de Lyon, qui venait d'être fondée par Bourgelat. C'est à tort qu'on l'attribue quelquefois à Rozier seul.

« De la Tourrette en traça le plan (de la première édition), en détermina la forme, et se chargea de l'Introduction, véritable chef-d'œuvre de concision et de clarté, où l'on ne trouve rien à ajouter, rien à retrancher. Haller a fait l'analyse des *Démonstrations* comme appartenant en entier à l'abbé Rozier, et le modeste de la Tourrette, ne fit jamais parvenir jusqu'à lui aucune réclamation à cet égard. » Gilibert nous apprend de plus, que « l'illustre Bernard de Jussieu et son neveu en ont constamment recommandé la lecture à ceux qui fréquentaient le jardin des plantes de Paris. » Quant à la seconde édition, La Tourrette la refondit complètement, et doit en être considéré comme le principal auteur [2].

[1] « Il avait conçu le plan d'une Flore Lyonnaise traitée en grand qui aurait offert l'histoire critique des végétaux de nos environs et la censure impartiale des auteurs qui les ont décrits, qui en ont donné des figures ou qui les ont indiqués ; il avait rassemblé dans cette vue de nombreux matériaux et recueilli une suite étonnante de variétés de chaque espèce : dans les genres nombreux, comme ceux des Caillelaits *(Galiums)*, des Campanules, des Mousses, des Lichens, des Champignons, etc., il se plaisait à suivre les nuances multipliées par lesquelles la nature passe d'une espèce à une autre, et jette entre elles plusieurs variétés intermédiaires plus ou moins prononcées; car, sectateur fidèle de Linné, il n'élevait pas facilement un végétal à la dignité de l'espèce. Le plan qu'il avait formé à cet égard n'a pas été exécuté. »

[2] Bruyset (*loc. cit.*, p. l et lj), Chaudon et Delandine, etc. Voici au surplus le texte même de Bruyset : « Quant à la partie de l'instruction (des élèves de l'Ecole vétérinaire que Bourgelat venait de fonder), La Tourrette se joignit à l'abbé Rozier pour la rédaction des *Démonstrations élémentaires de botanique*, publiées en 1766

Le *Chloris lugdunensis* obtint aussi un grand succès. « Ce petit ouvrage étonna les botanistes par le grand nombre des espèces qu'il renferme, surtout dans la cryptogamie, » dit Gilibert qui assure l'avoir arraché à la modestie de l'auteur [1].

Nous emprunterons encore à cet auteur (*loc. cit.* p. lviij) le paragraphe qui suit sur les derniers jours de La Tourrette ! « La Tourrette a terminé sa carrière paisible et tranquille à l'âge de 64 ans; né d'une faible complexion, il n'avait cependant point éprouvé de grandes maladies; sa sobriété et sa tempérance l'ont conduit sans infirmité à un âge avancé. Depuis quelques an-

en deux volumes in-8°. Ce fut La Tourette qui en traça le plan; il en détermina la forme et se chargea de l'introduction : ouvrage précieux, dont l'exécution réunit le mérite de la concision à celui de la clarté; où les principes exposés avec la plus grande netteté sont développés dans l'ordre le plus propre à les rendre familiers et aisés à saisir; dans lequel, en un mot, on ne trouve rien à retrancher ni rien à ajouter, mérite rare que peu d'ouvrages élémentaires ont atteint et qui caractérisa l'*Introduction à la botanique* dès l'instant de sa publication. Telle fut l'idée qu'en conçut le public éclairé; aussi l'illustre Bernard de Jussieu, et depuis, son neveu si digne de lui succéder, en ont-ils constamment recommandé la lecture à ceux qui fréquentaient le jardin de Paris.

L'abbé Rozier fut chargé de décrire les espèces dont l'ouvrage devait présenter la démonstration; la partie descriptive que renferme le second volume de la première édition est due à son travail ; mais riche à tant d'autres égards de son propre fonds, il n'avait ni la précision, ni cette attention scrupuleuse à ne rien omettre d'essentiel qui caractérisaient son digne collaborateur ; dès la première édition, son travail dût beaucoup à la révision qu'en fit La Tourrette ; à la seconde celui-ci refondit à neuf la partie des descriptions, l'enrichit et la perfectionna. A tous ces titres, il doit être regardé comme le principal auteur des *Démonstrations élémentaires;* son silence, son désintéressement, sa modestie en laissèrent la gloire à l'abbé Rozier et jamais il ne songea à rectifier à cet égard ni l'opinion du public, ni celle même de plusieurs savants botanistes. Haller a fait l'analyse de l'ouvrage comme appartenant en entier à l'abbé Rozier, et aucune observation ne parvint jusqu'à lui. Egalement attaché aux deux savants à qui nous en sommes redevables, nous ne faisons, en rendant à La Tourrette la justice qui lui est due, que ce qu'eût fait l'abbé Rozier lui-même, s'il eût eu à tracer l'histoire des travaux littéraires de son ami. »

Je signalerai, dans la troisième partie de ce travail, d'autres exemples de la modestie de La Tourrette, à propos de ses recherches lichénologiques.

Complétons les renseignements donnés sur les *Démonstrations* en disant que cet ouvrage a eu encore deux autres éditions, revues et augmentées par Gilibert, la 3e (en 3 volumes) publiée en 1787 et la 4e (en 4 vol.) publiée par Bruyset, en 1796.

[1] « Nous arrachâmes cet ouvrage à l'espèce de réserve qu'il avait pour se montrer en public. Laborieux et modeste, toujours prêt à ouvrir son herbier et son portefeuille, il cherchait à se rendre utile et craignait de se produire. » (Voy. *loc. cit.* p. lj. et lij.)

nées, il avait éprouvé de gros rhumes et était devenu sujet à des anxiétés accompagnées d'une sorte de jaunisse. Dans l'automne de 1793, les fatigues et les inquiétudes que le siège de Lyon rendirent communes à tous ses habitants, lui causèrent une péripneumonie qu'il négligea ; dès le quatrième jour les signes de la gangrène se développèrent, il ne recourut aux secours de la médecine qu'au moment où il ne pouvait plus rien en attendre. Il succomba sous les atteintes d'une maladie dont il n'était plus temps d'arrêter les progrès. Il mourut avec la tranquilité d'un homme de bien et la résignation d'un sage. »

Terminons enfin en rappelant que, pour perpétuer le souvenir de La Tourrette, les Botanistes lui ont dédié le genre TOURRETTIA, établi d'abord, en manuscrit, par Dombey (qui était presque son compatriote : Dombey est né à Màcon en 1742), puis adopté par de Jussieu, dans le *Genera plantarum* (p. 139), pour une Bignonacée annuelle du Pérou, le *Tourrettia lappacea* Willd. (Voy. De Candolle, *Prod.*, t. IX, p. 236).

CHAPITRE II

EXPLORATIONS LICHÉNOLOGIQUES DE CLARET DE LA TOURRETTE

Cette étude devant être consacrée spécialement aux recherches de La Tourrette sur les Lichens de la région lyonnaise, nous avons cru devoir nous borner pour la biographie de ce naturaliste aux détails qui précèdent ; nous avons cependant pensé qu'il serait utile pour le lecteur de trouver dans le tableau de ses explorations botaniques, et indiqués à leur date, les principaux événements de sa vie scientifique. Le tableau suivant les résume donc et comprend toutes les indications de localités que j'ai relevées dans la partie lichénologique de son herbier. Le dépouillement de la totalité de l'herbier de La Tourrette donnerait assurément un plus grand nombre de lieux et de dates, mais c'est un travail qu'il est difficile de faire aujourd'hui que cette collection a été intercalée dans l'herbier général du jardin botanique de Lyon.

SOMMAIRE DE LA VIE, DES TRAVAUX ET DES EXPLORATIONS DE CLARET DE LA TOURRETTE

1729. Naissance de Marc-Antoine-Louis Claret de La Tourrette. — (août.)

1754. Il est reçu membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de Lyon. — Ses relations avec Voltaire, lors de son séjour à Lyon, du 15 novembre au 9 décembre.

1759. Publication des *Lettres concernant des Recherches sur les Gallinsectes.*

1761. *Mémoire sur les monstres végétaux.*

1763. Collection d'insectes, de minéraux; herbier.

— La Tourrette installe le jardin de l'École vétérinaire, puis en laisse la direction à l'abbé Rozier.

1766. Établissement de culture de plantes étrangères : 1° au château de la Tourrette, près l'Arbresle; 2° dans son jardin de Lyon.

— Publication de la première édition des *Démonstrations élémentaires de botanique*, en collaboration avec l'abbé Rozier.

— Recherches sur les fragments d'un cheval de bronze, trouvés dans la Saône.

1767. La Tourrette est nommé secrétaire de l'Académie pour la section des sciences; (20 janvier 1767 — août 1793.)

— Excursion de plusieurs jours au *Mont-Pilat* (juillet).

1768. Séjour de J.-J. Rousseau à Lyon; ses relations avec La Tourrette; leur excursion à la *Grande-Chartreuse* (juillet).

1770. Nouveau séjour de Rousseau à Lyon; — correspondance de La Tourrette avec Voltaire.

— Publications du *Voyage au Mont-Pilat.*

1771 Voyage à *Pierre-sur-Aute* (sic), Chalmazelle, Coleigne, les rochers de l'Orme (juin.)

— Herborisation dans le Haut-Beaujolais, à Rhonno; relations avec M. de Saint-Victor.

— Voyage à Paris.

1772. Excursion dans le Mont-Jura, à la Dôle.

1773. Herborisation dans les environs de la Tourrette, de l'Arbresle, de Pilerbe.

— Herborisation dans le Bugey : environs de Dortan, Arban. Macorté. — Correspondance avec Linné.

1774. Herborisation aux environs de la Tourrette, Éveux, l'Arbresle; — à Colombier en Dauphiné; — à Fléchères en Dombes; — dans le Haut-Beaujolais.

1775. Grande-Chartreuse ? (ou envoi de Villar ?)
1777. Herborisation dans les environs d'Ermenonville, de Rys, près Paris (juillet) ; — à la Tourrette.
1779. Bugey, à Dortan. — Envoi de Villar.
1781. Chartreuse de Bonlieu en Franche-Comté. Correspondance avec Villar (aussi Villars).
1782. Voyage à Paris ; relations (et correspondance) avec de Jussieu.
1783. Environs de Lyon, Écully, etc. ; envois de Villars.
1784. Environs de Dortan, dans le Haut-Bugey.
1785. Environs d'Éveux.
— Publication du *Chloris lugdunensis.*
1786. Environs de Pizai en Beaujolais, Saint-Ennemond.
1787. Environs de Lyon, la Croix-Rousse, Francheville ; — de la Tourrette, Eveux, l'Arbresle ; — Herborisation à Pizai en Beaujolais ; — sur la cotière près de Priay ; — dans les environs de Dortan, en Bugey. Correspondance et échanges avec Villars, de Bournon (botaniste du Forez), Hoffmann.
1788. Environs de Sathonay ; — Dortan.
Correspondance avec Hoffmann, Villars, Saint-Victor (du Beaujolais.)
1789. Envoi de Lapeyrouse.
1792. Découverte du *Peltigera saccata* sur les coteaux du Rhône.
— Correspondance et échange de Lichens avec Hoffmann.
1793. (août) — mort de La Tourrette.

Ce tableau dressé seulement avec les localités relevées dans la partie lichénique de l'herbier de La Tourrette montre déjà que notre naturaliste a étudié consciencieusement la région lyonnaise; on le verra mieux par l'énumération géographique suivante de ses explorations.

LOCALITÉS EXPLORÉES PAR LA TOURRETTE

— Principalement pour la recherche des Lichens —

I. Environs immédiats de Lyon et coteaux du Rhône et de la Saône :
Lyon : Croix-Rousse, l'Ile-Barbe, Écully, La Favorite (Saint-Just).
Coteaux : La Pape ; Sathonay ; Francheville, moulin du Gast ; Oullins, Laval ; Sain-Fonds.

II. Dombes : Cotière à la Pape, à Priay ; environs de Sathonay, de la Fléchère ;

III. Mont d'Or, Lissieux.

IV. Monts du Lyonnais et du Beaujolais : la Tourrette, Eveux, l'Arbresle, Pilerbe, Pont-de-Buvet, Saint Bel, Bélair, Arjou ; — Tarare ; Rhonno ; Pizay, Saint-Ennemond ; — Chassagny.

V. Forez : Pierre-sur-Haute, Chalmazelle, Rochers de l'Olme, Coleigne ; — Pilat.

VI. Dauphiné : — Coteaux du Rhône : Sain-Fonds, Ternay, Communay Colombier ; — Grande-Chartreuse.

VII. Bugey et Jura : Dortan, Arban, Macorté, Oyonnax, Chartreuse de Bonlieu, la Dôle.

On remarquera cependant que La Tourrette ne paraît avoir fait qu'un voyage à Pilat (1767) et un seul à Pierre-sur-Haute (1771) ; tous les autres renseignements qu'il donne sur les Lichens du Forez lui viennent d'échantillons récoltés et communiqués par M. de Bournon. Il en est de même pour la Grande-Chartreuse : les seules excursions que j'ai vu mentionnées sont celles de 1768 (en compagnie de J.-J. Rousseau) et de 1775 ? Villars lui communiqua du reste de nombreux Lichens récoltés dans les montagnes du Dauphiné et particulièrement dans le Bourg-d'Oisans.

A Pilat, La Tourrette paraît avoir exploré presque toute la partie septentrionale, le Saut-du-Gier, les environs de la Jasserie, le Cret de la Perdrix, etc.

Pour le massif de Pierre-sur-Haute on voit cités : les environs de Chalmazelle, les rochers de l'Olme, les marais de Coleigne, etc.

Les coteaux du Rhône et de la Saône ont donné les explorations les plus fructueuses, pour les Lichens, dans les environs de Sathonay, de Ternai et de Communay, où La Tourrette paraît avoir fait de fréquents séjours.

Les localités qui reviennent le plus souvent sont, outre les environs de Lyon et de la Tourrette, celles de Dortan et les localités voisines du Haut-Bugey; Gilibert nous apprend (Bruyset, *l. c.*) que « toutes les années, il passait deux ou trois mois à *Dortens* en Bugey, dans une terre située au milieu de plusieurs montagnes...»

Je dois dire que les traces que j'ai trouvées jusqu'à présent de son séjour dans le Bugey, se rapportent seulement aux années 1773, 1779, 1784, 1787 et 1788.

Ajoutons encore quelques renseignements géographiques.

Laval est situé entre Saint-Genis-Laval et Irigny, au sud de la source de la Mouche.

Pilerbe, le Pont-de-Buvet, le château de Bel-Air sont des localités situées sur le territoire de Fleurieu, près de la Tourrette, d'Eveux et de l'Arbresle.

Pizay et Saint-Ennemond se trouvent sur la route qui conduit de Saint-Jean-d'Ardières à Villié-Morgon (Rhône); autour du château de Pizay subsistent encore les bois que La Tourrette exploitait en 1786 et 1787.

Fléchères en Dombes est un château situé sur la còtière, entre Fareins et Messimy, au nord de Trévoux (Ain).

L'indication de Macorté se rapporte à la forêt très étendue, appelée *Macretet* par la carte de l'état-major (feuille de Nantua), et située à l'est de Dortan, d'Arbent et d'Oyonnax (Ain).

CHAPITRE III

CORRESPONDANCE LICHÉNOLOGIQUE DE LA TOURRETTE AVEC LINNÉ DE JUSSIEU, VILLARS ET PRINCIPALEMENT HOFFMANN

Les botanistes avec qui La Tourrette est entré en relations pour l'étude des Lichens sont Linné, de Jussieu, Villars et surtout G. Fr. Hoffmann ; il a reçu aussi des échantillons de Lapeyrouse (Pyrénées), Gouan, Thouin (Ile-de-France), M. de Bournon (Forez), M. de Saint-Victor (Beaujolais), etc. [1]

Les relations de La Tourrette avec LINNÉ n'ont laissé que quelques traces dans son herbier de Lichens. Ainsi sur un échantillon de *Cladonia gracilis macroceras*, étiqueté :

LICHEN DEFORMIS L., varietas maxima, fructificans, nonnihil foliosa, s. squamosa. — In sylvis abietinis, au Mont-Jurat, à la Dôle, 1772.

On lit :

Confirmatum a Dr Linné in litteris, 12 janv. 1774.

Mais La Tourrette a dû user peu des vérifications du grand réformateur, qui par ses idées trop compréhensives sur l'espèce,

[1] Mon ami le docteur Edm. Bonnet, m'apprend qu'il a vu dans l'herbier Pourret, conservé au *Muséum* de Paris, un certain nombre de Lichens envoyés par La Tourrette. Je saisis ici cette occasion de remercier mon obligeant correspondant, des recherches qu'il a bien voulu faire pour moi dans la bibliothèque du Muséum.

surtout en cryptogamie, ne pouvait satisfaire l'esprit chercheur de La Tourrette, observant et notant les plus petites modifications visibles à l'œil nu ou à la loupe. D'autre part, La Tourrette ne paraît pas toujours satisfait de l'exactitude de son illustre correspondant, car on le voit se plaindre de ne pas recevoir de réponse :

L. pezizoides N. avec la note : « Misi ad Linnœum qui responsionem adhuc non dedit. »
L. vinarius N. « Ad D• Linné mandavi 1773. Responsio nulla. » etc.

Quant à DE JUSSIEU, que La Tourrette avait l'occasion de voir soit à Lyon, soit à Paris, il a fourni quelques renseignements et des échantillons au botaniste lyonnais. Il lui envoie des exemplaires du *L. deustus* L. *(Gyrophora deusta* Auct. recent.) provenant de la localité où Vaillant l'avait récolté, avec la note suivante :

Plante commune sur les rochers de Fontainebleau. La deuxième citation de Vaillant sous le nom de *lichenoides* est une erreur typographique, il faut la rapporter à Dillen., 219, t. XXX, f. 117. (Écrit. de de Jussieux, *sic*).

L'échantillon du *L. vinarius* La Tourrette, Mucédinée? récoltée par lui à Paris, en 1771, dans une cave, sur un vieux tonneau, est accompagné de la note : « *A D° Dejussieu, byssus nigra, nobis dictus fuit.* »

La correspondance de La Tourrette avec VILLARS [1] fut plus active ; de 1781 à 1788, je trouve de nombreux Lichens, provenant des Alpes dauphinoises, envoyés par le botaniste grenoblois ; les échantillons sont souvent sans détermination et avec un *quid ?* réclamant l'avis de La Tourrette ; d'autrefois, ils portent des dénominations nouvelles (celles du *Prospectus de l'histoire des plantes du Dauphiné*), les unes appliquées à tort à des Lichens déjà nommés par Linné, comme le *L. sulphureus* Villars (Prosp., 54)

[1] Le nom de VILLARS se lit d'abord (envoi de 1781) Villar ; plus tard, l'*r* est suivi d'une sorte de paraphe qui ressemble tout à fait à une *s* : ceci concorde parfaitement avec les variations de l'orthographe du nom de Villars observées sur les publications mêmes de l'auteur : ainsi, tandis que le *Prospectus de l'histoire des plantes du Dauphiné*, publié en 1779, porte le nom de *Villar*, l'*Histoire des plantes du Dauphiné*, publiée de 1786-1789, est signée *Villars*, orthographe consacrée par l'usage et par la dédicace du genre *Villarsia*.

qui est le *L. juniperinus* L., etc. [1]. Du reste, la note suivante que Villars écrivait en renvoyant de nombreux échantillons de *Lecanora saxicola*, type et formes — rapportés par La Tourrette d'abord en variétés au *Lichen candelarius* L., mais dont il fit plus tard son *L. orbiculatus*, — montrera quel faible secours Villars a apporté aux études lichénographiques de La Tourrette :

« Toutes les variétés de cette feuille m'ont paru très voisines et souvent je ne les ai pas distinguées du *L. subfuscus*, quoique d'un autre côté j'aie aperçu des ressemblances avec le *L. candelaris* de M. de La Tourrette que j'ai nommé *Lingulatus*, etc. Villars, 1787. » [2]

Il n'en est pas de même des relations épistolaires ou d'échanges de plantes que La Tourrette eût avec le botaniste allemand, G. Fr. Hoffmann [3] ; bien qu'elles ne se soient établies que dans les dernières années de la vie de La Tourrette, elles ont eu une certaine influence sur ses recherches lichénologiques en appelant son

[1] Cependant la priorité de quelques dénominations acceptées et conservées par les lichénographes plus récents doit probablement revenir quelquefois à Villars. Je lis sur une étiquette accompagnant un échantillon de *Lecanora chrysoleuca* Ach., dans l'herbier de La Tourrette :

« Lichen rubinus, Lamarck. Vill.

« L. indeterminatus olim à Do Villars.

« Nunc ex sententiâ suâ (1788) : L. rubinus Lamarck.

« Ex alpibus Delph. »

Or Villars écrivait en 1786 à Lapeyrouse : « Mon prospectus est un simple catalogue de 150 espèces rares ou nouvelles que j'ai données uniquement parce que M. Faujas avait donné les mêmes plantes et d'autres que je n'avais pu lui refuser, à M. le chevalier de Lamarck, *qui les a insérées quelquefois d'une manière peu avantageuse pour lui et pour moi dans sa Flore de France.* » (Voy. *Bull. Soc. bot. de France*, 1860, sess. de Grenoble, p. 681). Cette dernière phrase ne ferait-elle pas allusion à quelque *oubli* de Lamarck ?

[2] Villars n'avait pas négligé l'étude des Lichens du Dauphiné ; dans une lettre qu'il écrivait le 18 octobre 1784 à Allioni, il lui dit : « J'ai un peu travaillé les graminées et les lichens. Je sens la supériorité de votre ouvrage *partout ailleurs.* » (Voy. *Bull. Soc. bot. Fr.*; *loc. cit.*, p. 581). Ailleurs cependant il reconnaît ne pas les avoir étudiés avec assez de soin ; car il écrit à Lapeyrouse : « Si j'eusse pris à partie les graminées, les astragales, les *Hieracium*, les *Galium*, les saules, les mousses et les Lichens, mon travail eût été moins imparfait. » (*Ibid.*, p. 687).

[3] Georg-Franz-Hoffmann, a été professeur de botanique à Göttingen de 1792 à 1804 et à Moscou de 1804 à 1826 ; il est mort en 1826 dans cette dernière ville. Hoffmann est l'auteur des ouvrages suivants sur les Lichens : *Enumeratio Lichenum*, Erlangen, 1784. — *De vario Lichenum usu*, Erlangæ, 1786. — *Plantæ lichenosæ*, t. I, II, III, Lipsiæ, 1789-1801. — Hoffmann a aussi donné la description de beaucoup de Lichens dans le *Deutsch. Flora*, Erlangen, 1791 ; 2e partie : Crypt., 1795.

attention sur les espèces de petite taille, les Lichens tuberculeux, (Lecidées, Verrucaires), qu'il avait peu étudiés jusqu'alors. La Tourrette ne se borna pas à envoyer à Hoffmann ses nouvelles récoltes, il lui soumit aussi toutes les espèces douteuses provenant de ses recherches antérieures. Gilibert nous l'avait appris déjà, dans la note placée en tête de la reproduction de l'*Enumeratio Lichenum*[1], et nous avons pu le constater à chaque page de l'herbier, où l'on voit les dénominations données par La Tourrette, suivies de notes approbatives ou rectificatrices de la main d'Hoffmann[2].

Nous venons de dire que les relations de La Tourrette avec Hoffmann n'ont commencé que très tard ; en effet, nous n'en trouvons aucune trace (dans son herbier) avant l'année 1787 ; — or, La Tourrette observait et récoltait les Lichens depuis plus de vingt ans — ; elles se sont poursuivies sans interruption depuis lors, jusqu'en 1792, c'est-à-dire jusqu'à la veille du siège de Lyon et n'ont cessé par conséquent que peu de mois avant la mort de La Tourrette. Quelle a été leur origine ? Nous l'attribuons à la circonstance suivante.

L'Académie de Lyon avait mis au concours pour l'année 1786 une question de botanique ainsi proposée :

Quelles sont les différentes espèces de Lichens dont on peut faire usage dans la médecine et dans les arts ?

Le prix (de la valeur de 300 livres) fut décerné précisément à G. F. Hoffmann ; un deuxième prix (médaille d'argent), adjugé à Amoreux fils, de Montpellier, et un accessit accordé à Willemet père, de Nancy[3]. Le m moire d'Hoffmann a paru sous le titre

[1] « Nous croyons devoir terminer le signalement des algues, par l'énumération méthodique des lichens du département du Rhône, telle que notre savant ami la Tourrette l'avait rédigée pour la seconde édition du *Systema Plantarum Europæ*. Tous ces lichens existent bien conservés dans son riche herbier. On doit d'autant plus les regarder comme bien déterminés, que les plus obscurs avaient subi la censure du plus célèbre Cryptogame *(sic)*, du professeur Hoffmann. » (*Hist. des pl. d'Europe*, 1806, t. III, p. 255).

[2] Voy. la 3e partie de ce travail.

[3] Nous voyons dans Dumas (*op. cit.*, p. 205, 209, 212, 213) comment l'ancienne Académie de Lyon encourageait les recherches scientifiques, particulièrement celles

de : *De vario lichenum usu* (Erlangen, 1786) ; il est le plus souvent joint à ceux d'Amoreux et Willemet, imprimés à Lyon en 1787.

Si l'on rapproche cette circonstance de ce fait que les premières notes d'Hoffmann contenues dans l'herbier de La Tourrette sont de 1787[1], on est en droit de supposer que ce fût bien là l'origine des relations de nos deux botanistes.

On verra, dans la troisième partie de ce Mémoire, par les traces seules conservées dans l'herbier, combien active fut la correspondance échangée entre Hoffmann et La Tourrette ; nous nous bornerons ici, pour montrer dans quelle estime le botaniste allemand tenait les recherches de notre compatriote, à reproduire quelques-unes de ces notes.

A propos du *Lichen ambiguus* La Tourrette, (notre *Cladonia endiviæfolia*), si bien étudié par lui, comme on le verra plus loin, Hoffmann lui écrit :

« Gratias ago pro nitida exemplaria, quæ acurate penicillo describam. Nomen Tuum præcipuè arridet, et etiam sub hoc nomine Tuo in novam editionem meam recipiam... »

Au sujet du *L. corneus* La Tourrette *(Gyrophora fimbriata* Auct.) :

d'histoire naturelle, par la mise au concours de questions choisies avec une remarquable sagacité, et honorées de prix importants pour l'époque. Citons :

1776. *Quelles sont les plantes indigènes qui pourraient remplacer l'ipécacuanha, la quinine et le séné ?* — Décerné à MM. Coste (de Calais) et Willemet (de Nancy);

1782. *L'électricité de l'atmosphère a-t-elle quelque influence sur les végétaux ?...* — Décerné à M. Gardini ;

1786. Voy. le prix rappelé ci-dessus.

1790. *Rassembler les notions acquises sur la famille naturelle des plantes distinguées par Ray et Linné, sous le nom de* STELLATÆ. *En déterminer exactement les genres qui se trouvent en Europe... Décrire avec précision toutes les espèces européennes...* etc. — Décerné à M. d'Anthoine de Manosque et Willemet.

Connaissant l'activité que La Tourrette déployait à l'Académie, comme secrétaire perpétuel de la classe des sciences, on doit croire qu'il eût une grande part dans le choix de ces sujets.

[1] Ajoutons que le nom de La Tourrette n'est pas cité dans le *De vario Lichenum usu* (1786) d'Hoffmann, tandis qu'il l'est avec éloge dans les *Vegetabilia cryptogamica* (1787) du même auteur.

« Lichen corneus tuus videtur mihi nova et diversa a proboscideo Jacquini species... »

Sur le *Lichen aurantiacus* La Tourrette *(Physcia chrysophtalma)*, Hoffmann répond :

« *L. aurantiacus* tuus est nova species, a nemine hucusque, quantum scio, nisi a Michelio, ut bene annotasti et ex eo a Dillenio, descripta. Optarem ut plura colligere et mecum communicare velis. »

Sur le *L. terebratus* La Tourrette, (*Parmelia pertusa*) :

« *L. terebratus* tuus est peculiaris ac mihi ignota species. Ad physodem quidem accedit, attamen diversus : plura specimina a te vehementer expeto — ut melius judicare de eo possim et in memoriam tuam publico communicare. »

Citons encore :

« *Lichen omphalodes* tuus est verus Dillen. et Lin. longè diversus a saxtile et meo, qui pulverulentus Schreb. Gratias maximas pro eleganti exemplari debeo. Nihil magis quam plura specimina expeterem. »
Etc.

Si La Tourrette doit à Hoffmann la revision de son herbier lichénologique, Hoffmann doit donc à La Tourrette de nombreuses et importantes observations sur des Lichens rares ou nouveaux, dont il a largement usé dans ses ouvrages et principalement dans ses *Plantæ lichenosæ* [1].

Je dois ajouter que la modestie extrême de La Tourrette, cette crainte de se produire, suivant l'expression de Gilibert, lui a fait perdre le fruit de la plupart de ses observations originales.

Si au lieu de se borner à un simple catalogue, le *Chloris lugdunensis* (arraché à la modestie de l'auteur, dit encore Gilibert), La Tourrette eût donné quelques diagnoses, ou seulement reproduit les notes de son herbier accompagnant les espèces reconnues nouvelles par lui, on verrait son nom attaché à plusieurs Lichens s'il avait déjà parfaitement décrits et nommés, avant les botanistes qui en ont été les parrains. La publication de ces notes est donc une justice tardive rendue aux travaux de notre compatriote.

[1] Les *Plantæ lichenosæ* ou *Descriptio et adumbratio Lichenum...* ont paru par fascicules, formant 3 volumes, de 1789 à 1801.

Une autre conséquence de cette réserve est qu'on ne trouve le nom de La Tourrette que *très rarement* cité par les Lichénographes modernes[1]; Acharius le mentionne quelquefois, d'abord dans son *Lichenographiæ Suecicæ Prodromus* (1798), — à propos du *L. decipiens* (p. 96, *L. proteiformis* La Tourr. *Lugd.*), — du *L. vesicularis* (p. 94), en attribuant par erreur à La Tourrette la dénomination de *L. polymorphus* qui est d'Hoffmann, au lieu de *L. vesiculosus* admis par le botaniste lyonnais (Voy. 3me partie, nº 76), — du *L. chrysophtalmus* (p. 181, *L. aurantiacus* La Tourr. Chl. lugd.); — enfin dans le *Lichenographia universalis* (p. 224), où, à propos du *Gyrophora cylindrica* var. β *fimbriata*, Acharius donne le synonyme : *Lichen corneus* Latourette? probablement d'après Hoffmann. Nous verrons plus loin que le point de doute est encore de trop.

Je dois même avouer qu'Hoffmann n'a pas toujours mis l'empressement désirable à donner à La Tourrette la part qui lui revenait dans les observations publiées par lui. Le fait suivant en est un exemple.

Le *Parmelia pertusa* de Schærer et de la plupart des Lichénographes modernes a reçu, parmi ses autres dénominations, celles de *diatrypa* Ach. et de *terebrata*.

Cette dernière, conservée par quelques botanistes, Kœrber par exemple (voy. *Systema*, p. 74, *Parerga*, p. 32)[2] est attribuée par eux à Hoffmann, *Fl. Germ.*, page 151, où elle se trouve en effet.

Or, la dénomination spécifique de *terebratus* est de La Tourrette et a été transmise par lui à Hoffmann avec les échantillons de ce Lichen qu'Hoffmann ne connaissait même pas auparavant.

En effet, voici ce que nous trouvons dans l'herbier de La Tourrette.

En 1787, M. de Bournon lui envoie, sous le nom de *Lichen perforatus*, des échantillons d'un Lichen récolté sur les roches

[1] Villars cite souvent La Tourrette dans son *Hist. des pl. du Dauphiné*, surtout à propos des Lichens, t. IV, p. 930 à 1000. Voy. notre Appendice.

[2] Dans les *Parerga*, Kœrber, suivant en cela Massalongo, en fait un genre distinct sous le nom de *Menegazzia terebrata*.

granitiques du Forez et qu'il est facile de reconnaître pour le *Parmelia pertusa*, tel que nous l'observons sur les rochers des vallées du Garon, du Ratier, etc. La Tourrette l'étudie avec soin, et en donne une description exacte (que nous reproduisons dans la troisième partie) sous le nom de *Lichen terebratus*, en faisant observer qu'il existait déjà un *L. perforatus*, espèce coriace et de la Pensylvanie, figurée dans les *Collectanea* de Jacquin.

La Tourrette le transmet ensuite à Hoffmann qui lui répond, au mois de mai 1788, la note reproduite plus haut (p. 24), disant : « Votre *Lichen terebratus* est une espèce particulière et qui m'est inconnue... Je vous en demande instamment plusieurs échantillons, afin que je puisse mieux l'étudier et *la publier en votre souvenir.* »

Mais avant qu'Hoffmann eût pu remplir sa promesse, Schrank publiait ce Lichen sous le nom de *Lichen pertusus* (*Fl. Bav.*, 1789), adopté par beaucoup de lichénographes, Schærer, Nylander, Th. Fries, etc. ; et ce n'est qu'en 1791-1795, qu'Hoffmann décrivait le *Lobaria terebrata* dans son *Deutschland's Flora*, mais sans mentionner en aucune façon le nom de La Tourrette !

On a pu voir aussi, plus haut, à propos du *L. ambiguus* qu'Hoffmann lui promettait de le décrire, sous son nom, dans une nouvelle édition ; nous n'avons pas encore trouvé cette mention dans les divers ouvrages que nous avons pu consulter de ce botaniste.

Reconnaissons cependant qu'Hoffmann, qui avait déjà parlé avec éloge du *Chloris lugdunensis* dans la préface des *Vegetabilia cryptogamica* parus en 1787 [1], a tenu mieux parole dans les *Plantæ lichenosæ*. On y trouve fréquemment la mention des communications de La Tourrette ; par ex. :

T. I, p. 49, à propos de *Usnea capensis* « ... sed hic, quem a liberalitate cel. Latourette sub nomine *Lich. aurant.*, accepimus... »

— Tab. 12, fig. 4. *Verrucaria immersa*, varietas illa candidissima quæ *farinosa* dicitur a cel. Latourette..;

[1] « Nuperrimè autem cel. LATOURRETTE in eleganti Chloride sua,... species nomullas hujus generis de novo in memoriam revocarunt et explicarunt. » p. 4.

— Tab. 19, fig. 1, d. *Verrucaria confluens*, varietas alia a cel. Latourette communicata...

— Tab. 19, fig. 3. *Patellaria silacea* sistit Lichenis purpurascentis varietatem illam ad rupes marmoreas delphinatus occurentem... quam cel. Latourette pro sua in me liberalitate debeo. »

Et encore t. II, (1794) p. 67 ; tab. 44, f. 1-9 : *Umbilicaria crinita* et en synonyme : *Lichen corneus* Latourette, *Chlor. Lugd.* 36.

Aussi, La Tourrette, en recevant les premiers fascicules de cet ouvrage,dans le courant de l'année 1791, pouvait-il ajouter sur les étiquettes de son herbier, des notes telles que celle-ci :

« L. immersus. Hoffm. pl. lich. fasc. 2, t. 12, f. 3, a, b, c, d.
Ex observat. nostris. »

Simples constatations, par lesquelles se manifestait la satisfaction du trop modeste observateur !

CHAPITRE IV

IMPORTANCE DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR L'HERBIER DE LA TOURRETTE

J'ai montré dans les pages qui précèdent quels renseignements intéressants l'herbier de La Tourrette fournissait sur sa correspondance avec les botanistes de son époque ; par les quelques notes que j'ai reproduites à l'appui, on a pu voir aussi qu'il renfermait des documents nombreux et importants pour la Lichénographie et principalement pour l'étude des Lichens de la région lyonnaise. Aussi s'étonne-t-on que Balbis ne les ait pas mis à profit pour rédiger la partie cryptogamique de sa *Flore lyonnaise*. Il se borne, en effet, à citer, comme sources locales, le *Chloris* de La Tourrette, et l'*Histoire des plantes* de Gilibert ; il ne cite même pas l'*Enumeratio Lichenum*, refonte importante du *Chloris*, qu'il lui était cependant facile de trouver dans cette même *Histoire des plantes*, à quelques pages seulement de la partie à laquelle il renvoie. Quant à l'herbier de La Tourrette, il pouvait, croyons-nous, le consulter dans les collections botaniques de la ville dont il a été le Directeur.

Sans le secours de l'herbier de La Tourrette, il n'est du reste pas possible d'utiliser la plupart des renseignements contenus soit dans le *Chloris*, soit dans l'*Enumeratio*, simples catalogues indiquant

la distribution géographique de la plante dans la région lyonnaise, renvoyant aussi aux figures et aux descriptions des cryptogamistes de l'époque, mais le plus souvent ne donnant aucune diagnose. C'est ce qui explique pourquoi Balbis ne cite pas le nom de La Tourrette à propos de plusieurs espèces que ce botaniste avait cependant parfaitement observées, mais qu'il avait inscrites sous des noms dont Balbis n'avait pas soupçonné la synonymie. Il en est ainsi du *Cladonia endiviæfolia*, Lichen remarquable de notre flore, que Balbis indique dans les environs de Lyon (*Fl. lyonn.* II, p. 160, sub *Scyphophoro convoluto*), sans citer ni le *Chloris* (p. 35), ni l'*Enumeratio* (*Hist. pl. Eur.*, III, p. 263) où il est cependant signalé, mais sous le nom nouveau de *Lichen ambiguus;* — observation importante pour l'histoire locale de cette espèce ; car si l'on s'en rapportait à Balbis, on pourrait croire, à tort, qu'elle n'avait jamais été indiquée, avant lui, dans le Lyonnais. Et il en est ainsi de plusieurs autres Lichens.

Où le secours de l'herbier de La Tourrette est en effet indispensable, c'est pour déterminer les espèces modernes auxquelles se rapportent celles créées par ce botaniste. L'examen des échantillons, des types mêmes étudiés par La Tourrette, nous a permis de l'établir d'une façon certaine ; nous avons reconnu, par exemple, que :

Lichen pezizoides	La Tourr.	(Chloris,	p. 34)	= *Bæomyces æruginosus* Ach.
— *aterrimus*.	—	—	p. 34	= *Pannaria nigra* Ach.
— *candellarius* δ *orbicularis*	—	—	p. 34	= *Squamaria saxicola* Ach.
— *aurantiacus*.	—	—	p. 35	= *Physcia chrysophtalma* Ach.
— *ambiguus*.	—	—	p. 35	= *Cladonia alcicornis*, et *Cl. endiviæfolia* Ach.
— *corneus*.	—	—	p. 36	= *Gyrophora cylindrica*, var. *fimbriata* Ach.
— *purpuraceus*.	—	(Enum.,	p. 256)	= *Verrucaria purpurascens* D.C.
— *sanguinarius*.				
d *vagus*.	—	—	p. 257	= *Lecidea alboatra* Ach.
e *subscutellatus*.	—	—	p. 257	= *Lec. enteroleuca* Ach.

Lichen immersus.				
a. *limitatus* Tourr.	(Enum.,	p. 257)	=	*Verrucaria calciseda* DC.
c. *farinosus*	—	— p. 257	=	*V. papillosa* Kœrb. *Lecan. calcarea* Ach.
— *rubellus.*	—	— p. 257	=	*Biatora rufescens* (Hoffm.)
— *hemisphærico-stellatus*	—	— p. 259	=	*Gyalecta exanthemantica* E. Fr.
— *byssinus*	—	— p. 259	=	*Lecan. citrina* Ach.
— *aureus*	—	— p. 259	=	*Lecan. aurantiaca* Nyl.
— *orbiculatus*	—	— p. 360	=	*Lecan. saxicola* Ach.
— *proteiformis*	—	— p 260	=	*Psora decipiens* DC.
— *vesiculosus*	—	— p. 260	=	*Thallædima vesiculare* Kœrb.
— *terebratus*	—	— p. 261	=	*Parmelia pertusa* Schær.
— *cumatilis*	—	— p. 262	=	*Physcia pulverulenta* var. *muscigena* Ach.
— *squamosus*	—	— p. 262	=	*Psora lurida* Ach.
— *fœtidus*	—	— p. 263	=	*Sticta silvatica* Ach.
— *pyxidatus*				
d *papillaris*	—	— p. 263	=	*Cladonia papillaria* Flk.
— *madreporoides*	—	— p. 264	=	*Cl. parasitica* Flk.

L'étude de l'herbier de La Tourette est encore nécessaire pour rectifier certaines assimilations erronées et aussi pour établir la synonymie exacte de beaucoup d'espèces indiquées sous les dénominations vagues, trop générales, employées à cette époque. Nous avons pu constater ainsi que sous le nom de *Lichen lentigerus* (*Chloris*, p. 34 ; *Enum.*, p. 230) La Tourrette avait confondu les *Squamaria lentigera* et *Sq. crassa ;* que sous celui de *Lichen candelarius* (*Chloris*, p. 34 ; *Enum.*, p. 260) il avait compris les espèces suivantes :

Xanthoria lychnea
Calopisma vitellina
Placodium calopismum
Pl. murorum
Squamaria saxicola

Il est vrai qu'une étude plus attentive lui fit reconnaître plus tard les différences qui séparent ces végétaux ; on peut s'en convaincre par les modifications qu'il introduisit dans la rédaction nouvelle de l'*Enumeratio*, et surtout par les notes ajoutées successivement aux étiquettes de son herbier.

Sous le nom de *L. sanguinarius* on trouve de même dans l'herbier, les :

Lecidea enteroleuca Kœrb.
L. parasema Ach.
Lecidea sanguinaria Ach.
Sarcogyne pruinosa Flot.
Diplotomma alboatrum Kœrb.

Sous ceux de *L. rupestris* et *rubellus* :

Lecanora rupestris Nyl.
Lecan. subfusca var. *campestris*.
Lecan. ferruginea Nyl.

Sous celui de *L. calcarius* :

Lecanora calcarea.
Lec. gibbosa.
Lecidea confluens.
Lec. contigua.
Squamaria saxicola.

Nous nous bornerons aux exemples qui précèdent, ces questions de synonymie étant examinées, pour chaque espèce, dans la troisième partie de ce travail.

Je termine, en montrant, par l'exemple suivant, que, grâce à l'herbier de La Tourrette, l'histoire de certaines espèces rares de la Flore lyonnaise peut être éclaircie d'une façon remarquable.

Tous les botanistes lyonnais savent que le *Solorina saccata*, Lichen des régions montagneuses du Dauphiné, du Jura, etc., se retrouve aux environs de Lyon dans une seule station, le vallon d'Oullins [1]. Il est intéressant de rechercher qui en a été le premier observateur. Si l'on se reporte à Balbis, on voit qu'il l'indique « sur la terre humide à Oullins » [2] ; on le connaissait donc déjà dans cette localité à l'époque de la publication de sa Flore (1827). Mais Balbis cite dans la synonymie : « La Tourrette,

[1] Voy. nos *Fragments lichénologiques*, Lyon, 1883, fasc. II, p. 7 et 8. Je prie le lecteur de rectifier l'inexactitude de la phrase : « il y est indiqué depuis Latourette, Gilibert et Balbis. »

[2] Flore lyonnaise, t. II, p. 108.

Chloris lugd., p, 36, et Gilibert, *Hist. des pl. d'Europe*, t. III, p. 244 », d'où l'on pourrait croire que ces auteurs l'y indiquantic aussi. Cependant, en allant aux sources citées, il est facile de voir que Gilibert n'indique le *Solorina* que sur « les rochers, en Bugey », et qu'il en est de même de La Tourrette [1]; de sorte que ces deux indications ne donnent aucun éclaircissement sur la question. Heureusement les échantillons nombreux de l'herbier de La Tourrette nous apprennent que notre botaniste, qui avait souvent récolté cette espèce, soit dans le Haut-Jura (la Dôle, 1772), soit dans le Bugey (Dortan, 1779, 1784, etc.), l'avait trouvée pour la première fois, en 1792, « *sur les coteaux du Rhône, contre les balmes, en allant au domaine du collège appelé Saint-Jullien* »; ce sont les expressions mêmes dont il se sert dans ses étiquettes. Telle est probablement la première mention de l'existence de cette plante intéressante dans les environs de Lyon.

[1] L'abréviation « *Beug. M.* † » indique la zone des sapins des montagnes du Bugey.

DEUXIÈME PARTIE

PUBLICATIONS LICHÉNOLOGIQUES DE LA TOURRETTE

Claret de La Tourrette a parlé des Lichens de la région lyonnaise dans les ouvrages suivants :

Botanicon pilatense, 1770 ;

Chtoris lugdunensis, 1785 ;

Démonstrations élémentaires de botanique;

Enumeratio Lichenum tractûs lugdunensis (publié, après sa mort, dans la 2e édition de l'*Histoire des plantes d'Europe* de Gilibert, 1806).

I

BOTANICON PILATENSE

Le *Botanicon pilatense* a paru dans l'ouvrage de La Tourrette intitulé :

Voyage au Mont-Pita, dans la province du Lyonnais, etc., *suivi d'un catalogue raisonné des plantes qui y croissent.* — Avignon et Lyon, 1770.

Il en constitue la deuxième partie et s'étend des pages 109 à 223.

On sait que cet ouvrage fut composé à la suite d'une exploration de plusieurs jours que La Tourrette fit au Mont-Pilat, les 25, 26 et 27 juillet 1767 [1]. Il s'y occupa probablement peu de la recherche des Lichens, car on n'y voit signalé que les onze espèces suivantes (p. 196) :

1. « * *Lichen centrifugus* L. — L. imbricatus... *Dill.* — Sur les arbres;
2. ** — *islandicus* L. — Dans les bois au-dessus de la Grange;
3. ** — *nivalis* L. — Lichenoides lacunosum, candidum, glabrum, endiviæ crispæ facie *Dill.* — Il n'est pas rare à Pilat;
4. * — *pulmonarius* L. — A Pilat, sur l'écorce des vieux sapins;
5. — *resupinatus* L. — Lichenoides, fuscum, peltis posticis ferrugineis *Dill.* — Dans les bois;
6. — *pyxidatus* L. — Contre les balmes; dans les pâturages de tout le Lyonnais;
7. — *cornutus* L. — Coralloides vix ramosum, scyphis obscuris *Dill.* — Sur les hêtres, sur la terre, dans les gazons;

[1] « Quelques années après la publication des Démonstrations de botanique, La Tourrette mit au jour (en 1770) la relation de son voyage au mont Pilat. L'auteur s'y montre tour à tour observateur attentif, physicien éclairé, minéralogiste exercé, zoologiste profond et grand botaniste. Dans la première partie, il détermine la situation de la chaîne de nos montagnes sous-alpines, leur élévation, les ruisseaux et les rivières qui leur doivent leur origine; il décrit les forêts qui en couvrent une grande partie; donne une idée du commerce, des mœurs et de la constitution des habitants; indique les minéraux et les pierres qui s'y trouvent et caractérise les animaux qui y ont spécialement fixé leur domicile : tout y est présenté avec méthode, avec clarté, avec élégance. La seconde partie, consacrée toute entière à la botanique, est intitulée *Botanicon pilatense;* elle renferme d'après la méthode et les principes de Linné, l'énumération d'un grand nombre de plantes rares, qui ne se trouvent qu'au mont Pilat ou sur les montagnes du Bugey; et cette énumération n'est point un simple catalogue; souvent l'auteur ajoute à la dénomination de Linné des observations neuves qui annoncent un observateur profond, un botaniste consommé. Le premier, il y a indiqué plusieurs plantes très rares qui n'étaient encore connues que sur les hautes Alpes Delphinales; on y trouve même une espèce neuve, l'*Alisma parnassifolia.* » (GILIBERT, *op. cit.*, p. lj.).

L'espèce neuve dont parle Gilibert n'est probablement pas l'*Alisma parnassifolium* L., plante rare de nos marais de la plaine et qui n'a pas été vue au Pilat; il en est de même du *Lonicera alpigena*, *Valeriana pyrenaica*, etc. Mais La Tourrette a indiqué le premier, dans ces montagnes, les *Viola sudetica* (sub *V. tricolori*, Voyage, p. 179), *Mœhringia muscosa* (*id.*, p. 143), *Spiræa Aruncus* (*id.*, p. 143), etc. Voyez à ce sujet : MULSANT, trad. de l'ouvrage de Du Choul, Lyon, Pitrat, 1868; — Souvenirs du Mont-Pilat, *ibid.*, p. 1870; — A. LEGRAND, Statistique botanique du Forez, Saint-Etienne, 1873, etc.

Rappelons encore l'erreur commise par M. Legrand au sujet de la date du voyage de La Tourrette au Pilat (Voy. plus haut, p. 5, en note).

8. 9. — *rangiferinus* L. et α *alpestris* L.— Dans les bois avec le *sylvaticus* L.;

10. * — *plicatus* L. — Usnée vulgaire. — Dans les bois;

11. * — *barbatus* L. — Autre usnée. — Les vieux sapins et les sapins morts sont quelquefois couverts de ces deux sortes d'usnées [1].»

Cependant La Tourrette en avait rapporté un plus grand nombre ; nous avons en effet trouvé dans son herbier, avec la mention « Mont-Pila », quelques autres espèces qui ne figurent pas dans le *Botanicon ;* les plus remarquables sont :

Evernia furfuracea Ach. (sub *Lichene furfuraceo*) ;

Thamnolia vermicularis Schær. (sub *L. cornuto* var. β *atpina*) ;

Cladonia furcata, var. *racemosa*, f. *recurva* Del. (sub *L. cornucervi* Neck.), etc.

Les espèces énumérées plus haut demandent aussi quelques explications :

1° Sous le nom de *L. centrifugus*, La Tourrette indique le plus souvent le *Parmelia conspersa* Ach., espèce fréquente dans toute la région du Lyonnais et du Forez, sur les roches granitiques. Balbis ne mentionne cependant pas le *Voyage au Pitat*, ni le *Chloris*, à propos de l'*Imbricaria conspersa* DC. (*Fl. lyon.*, II, p. 121) ; mais l'examen des échantillons de l'herbier de La Tourrette ne laisse aucun doute sur l'exactitude de notre identification.

2° Le *L. islandicus* est le *Cetraria islandica* Ach. (Herb. de La Tourrette, et Balbis, *t. c.*, p. 115, sub *Physciâ* DC.), fréquent dans toutes les montagnes.

3° Le *L. nivalis (Cetraria* DC.*)* est l'espèce la plus intéressante indiquée au Pilat par La Tourrette ; l'y a-t-il réellement récoltée ? c'est fort probable, bien que nous ne l'y ayons pas encore constatée nous-même et bien qu'elle manque dans l'Herbier ; les seuls échantillons de *Cetraria nivalis* qu'il contient aujourd'hui proviennent du Dauphiné. Cependant La Tourrette revient sur la présence du *Cetraria nivalis* à la page 106 du *Voyage*, à propos

[1] L'astérique (*) indique les plantes subalpines peu communes ; le double astérique (**), les plantes les plus rares (La Tourr.).

des plantes les plus rares qu'il a récoltées au Pilat[1] ; cette indication est du reste répétée dans le *Chloris* (p. 35), l'*Enumeratio* (p. 263) et la Flore de Balbis (*l. c.* p, 115); plus récemment, M. Therry, habile cryptogamiste lyonnais, m'a aussi affirmé avoir récolté cette espèce dans le massif du Pilat.

4° *L. pulmonarius* = *Sticta pulmonaria* Ach. (Herb. ; Balb., *l. c.* p. 113, sub *Lobaria* DC.), fréquent sur les Sapins.

5° *L. resupinatus* = *Peltigera resupinata* DC. (Balb., *l. c.* p. 109).

6° *L. pyxidatus :* sous ce nom, La Tourrette a confondu, comme la plupart des botanistes de l'époque, les diverses formes du véritable *Cladonia pyxidata* et du *Cl. fimbriata* (Balbis ne le cite qu'à propos du *Scyphophorus pyxidatus* DC., *l. c.*, p. 159).

7° Sous le nom de *L. cornutus*, La Tourrette comprend ordinairement les var. *cornuta, subulata*, *radiata* du *Cladonia fimbriata* Ach. [voy. Herbier; c'est pour Balbis (*l. c.*, p. 159) le *Scyphophorus cornutus* DC.] ; j'ai dit plus haut qu'un échantillon indiqué sous ce nom à Pilat, est le rare *Thamnolia vermicularis*.

8° et 9° *L. rangiferinus*, *sylvaticus*, = *Cladonia rangiferina*, *C. sylvatica;* mais nous verrons dans l'Herbier que La Tourrette a souvent confondu des formes du *Cladonia furcata* avec le véritable *Cladonia rangiferina ;* en l'absence des échantillons récoltés au Pilat, il n'est pas possible de nommer exactement les Lichens dont il est parlé ici.

10° Il en est de même du *L. plicatus* qui peut être l'*Usnea plicata* DC. ? (Balbis, *t. c.* p. 163) ou une autre forme de l'*U. barbata* Auct.

11° Quant au *L. barbatus* L., l'échantillon conservé sous ce nom dans l'Herbier et provenant du Pilat, est l'*Usnea barbata* var. *dasypoga* E. Fr.

[1] Dans le *Voyage* et le *Botanicon*, La Tourrette indique le *Cetraria nivalis*, comme « pas rare » à Pilat; mais dans le *Chloris* (p. 35), et l'*Enum.* (p. 263), il le donne comme *rare;* ne serait-ce pas là un indice que La Tourrette aurait primitivement confondu cette espèce avec une autre ?

Il est singulier que trois seulement des Lichens cités dans le *Botanicon pilatense* soient représentés dans l'herbier de La Tourrette, avec la mention qu'ils proviennent du Pilat (*L. islandicus*, *pulmonarius* et *barbatus*) ; il est probable que La Tourrette aura laissé réunis ensemble, mais sans indications de localités, la plupart des Lichens récoltés par lui lors de son excursion de 1767 ; nous avon trouvé en effet une série d'échantillons ainsi disposés et qui représentent bien la récolte qu'un botaniste peu versé dans la connaissance des Lichens pourrait faire encore aujourd'hui dans cette localité ; la voici à titre de renseignements :

Cetraria nivalis	*sub*	Lichene	farinaceo ? *var.*
Chlorea vulpina	—	—	farinoso? *var.*
Evernia Prunastri	—	—	farinaceo.
E. furfuracea	—	—	alpino Mich., t. 38, f. 1.
Sticta pulmonaria	—	—	pulmonario.
Cetraria islandica	—	—	islandico.
Anaptychia ciliaris	—	—	ciliari.
Cladonia pyxidata	—	—	pyxidato.
Peltigera canina	—	—	canino.
P. aphtosa	—	—	canino.
P. venosa	—	—	venoso.
Parmelia caperata	—	—	caperato.
Ramallina pollinaria	—	—	Prunastri.
Cladonia gracilis	—	—	gracili.
Cl. fimbriata, cornuta	—	—	cornuto.
Cl. rangiferina	—	—	rangiferino et L. fragili.
Cl. sylvatica	—	—	sylvatico.
Cl. furcata, f. squamulosa, etc.			
Sphærophoron coralloides	—	—	paschali.
Parmelia omphalodes	—	—	physode.
P. physodes	—	—	omphalode [1].
Physcia parietina	—	—	parietino.
P. pulverulenta	—	—	olivaceo ?
Usnea barbata *formâ* ?	—	—	plicato.

La seule espèce de cette liste dont la présence au Pilat soit très douteuse est le *Chlorea vulpina*, bien que Balbis l'y indique sur la foi, il est vrai, de Gilibert (*Fl. lyonn.*, II, p. 167.) [2]

[1] Ces deux derniers probablement par interversion des étiquettes.

[2] Gilibert la mentionne, en effet, « sur les sapins, à Pilat. » (*Hist. des pl. d'Europe*, III, p. 167). Voy. plus loin, 3e partie, no 178.

II

CHLORIS LUGDUNENSIS

« La botanique est encore redevable à La Tourrette, dit Gilibert[1], de l'ouvrage qu'il a intitulé *Chloris lugdunensis*, et que nous avons inséré dans le *Systema plantarum Europæ*, où nous avions cherché à réunir en faveur des élèves les découvertes et les observations de Linné sur la botanique en général et que nous avons cru enrichir par l'addition des *Flores* des différentes parties de l'Europe. Notre long séjour en Lithuanie ne nous ayant pas permis de suivre nos recherches dans les provinces qui nous avoisinent, nous ne crûmes pouvoir nous adresser qu'à La Tourrette pour la Flore lyonnaise ; nous arrachâmes cet ouvrage à l'espèce de réserve qu'il avait pour le montrer en public. Laborieux et modeste, toujours prêt à ouvrir son herbier et son portefeuille, il cherchait à se rendre utile et craignait de se produire.

Ce petit ouvrage parut au commencement de 1785 ; absolument neuf et pour le fond et pour l'exécution, il étonna les botanistes par le nombre des espèces qu'il renferme, surtout dans la cryptogamie. On s'était persuadé et Linné croyait lui-même, que nos provinces méridionales étaient beaucoup moins riches en Mousses, en Lichens, en Champignons que les contrées du Nord ; cette idée, accréditée par le peu de succès des recherches des botanistes de Montpellier, devait disparaître d'après l'énumération des cryptogames de la *Chloris lugdunensis*, qui prouve que nous n'avons à cet égard, rien à envier aux Suédois et aux Allemands. Elle serait plus complètement détruite encore, si le public avait pu jouir de la nouvelle édition que La Tourette préparait de sa *Chloris*, augmentée de plus de 500 espèces, au nombre desquels on compte plus de cent cryptogames. Nous en avons vu entre ses mains le manuscrit achevé à l'époque du siège de Lyon : depuis il s'est égaré. Si nos recherches ne sont pas infructueuses, le public pourra jouir

[1] Voy. *Notice citée*, p. Ij.

un jour d'un monument qui doit honorer la mémoire d'un savant si digne de nos regrets. »

Nous verrons, à propos de l'*Enumeratio Lichenum*, qu'une partie du moins de cette nouvelle édition du *Chloris*, et précisément celle traitant des Lichens, a été retrouvée par Gilibert.

Quant au *Chloris*, les Lichens y occupent les pages 34, 35, 36 et 37; on y trouve l'énumération de :

101 espèces distinctes de Lichens ;

54 variétés ou formes;

et quelques *Byssi* ou *L. non rite formati*.

Nous croyons du reste devoir reproduire ici, à titre de documents, ces quelques pages, ainsi que les observations et l'explication des abréviations qui les précèdent. Les seuls changements que nous nous soyons permis d'y introduire consistent en une traduction française des explications préliminaires et dans l'adjonction de numéros d'ordre pour faciliter plus tard le renvoi au *Chloris*.

Explication des abréviations et des signes employés pour indiquer la distribution géographique des espèces dans la région lyonnaise.

« Lugd. = Lugdunum-Gallorum (Lyon) et viciniæ circiter ad unum milliare. Peculiariter autem designabimus signo altero sequenti, cum locus Lugduni proximus jacet in provinciâ externâ, veluti *Bressiâ* vel *Delphinatu*, quæ civitatis usque ad muros propagantur.

= Lyon, et les environs jusqu'à la distance d'un mille. Mais nous y ajouterons un des signes suivants, quand la localité indiquée, voisine de Lyon, est située dans une autre province, comme la Bresse ou le Dauphiné, qui s'avancent jusque sous les murs de la ville.

Lugd. M. = Pagi Lugdunensis montes.

= Montagnes du Lyonnais.

Lugd. M. † = Montes subalpini et abietini Lugdunenses, quales *Mons-Pilatus*, Montrotier, Almon, etc., nec non juga minora, ubi degunt notabiles plantæ, *Tarare*, *Arjou*, *Saint-Bonnet-le-froid*, *Saint-André-la-coste*, *Riverie*, etc.

= Montagnes subalpines et de la zone des sapins du Lyonnais, telles que le Mont-Pilat, Montrotier, etc., ainsi que les sommets moins élevés, où croissent des espèces intéressantes, de Tarare, Mont-Arjou, Saint-Bonnet-le-Froid, Saint-André-la-Côte, Riverie, etc.

Lugd. etc. = Id est : planta eadem Lugduni et alibi, in pluribus nostris regionibus, etiam obvia.	= Plante se trouvant à la fois dans les environs de Lyon et dans plusieurs de nos autres régions.
For. = Foresium (LE FORÈS).	= Le Forez.
For. M. = Montes Foresii.	= Montagnes du Forez.
M. For. †. = Foresiaci montes subalpini, quales, *Pierre-sur-Aute*, *Arbour*, etc. alpium *Arverniæ* admodùm propinqui.	= Montagnes subalpines du Forez, comme Pierre-sur-Haute, etc., et les plus voisines des montagnes de l'Auvergne.
Bell. = Pagus Bello-jocensis (LE BEAUJOLAIS).	= Le Beaujolais.
Bell. M. = Montes pagi Bello-jocensis (Haut-Beaujolais).	= Montagnes du Haut-Beaujolais.
Bell. M. † = Montes abietini, altiores, Bellojocenses, *Pramenou*, etc.[1]	= Montagnes les plus élevées (zone des Sapins) du Beaujolais, forêt de Pramenou, etc.
Delph. = Delphinatus (LE DAUPHINÉ), notandum est quod agitur ibi solùm modò de planitie Delphinensi, Rhodani Lugdunique vicinâ, supponendo dimidium circuli, qui pro centro Lugdunum haberet, et cujus radii 15 vel 16 milliaria tantum complecterentur.....	= Le Dauphiné, mais en observant qu'il s'agit ici seulement de la portion de la plaine dauphinoise, voisine du Rhône et de Lyon, et comprise dans un demi-cercle ayant Lyon pour centre et 15 à 16 milles seulement de rayon.....
Bress. = Bressia (LA BRESSE), intrà quam includitur pagus Dombensis (LA DOMBES).	= La Bresse et le pays de Dombes qu'elle entoure.
Beug. = Beugesia (LE BUGEI).	= Le Bugey.
Beug. M. = Montes Beugesiaci (HAUT-BUGEI).	= Les montagnes du Haut-Bugey.
Beug. M. † = Montes Beugesiæ abietini et subalpini, *Burgondiæ comitatùs* vicini, necnon *Jurani* montis proximi : *Arban*, *Oyonna*, etc., et ex alterâ parte, *Nantua*, *Méria*, *Isnave*, etc.	= Zone subalpine et à Sapins des monts du Bugey, voisins du comté de Bourgogne, ainsi que les parties voisines des monts Jura : Arbant, Oyonnax, etc., et d'autre part. Nantua, Meyriat, Izenave, etc.

[1] Sur un exemplaire du *Chloris* qui a appartenu à Chaix, puis à Vaivolet (et conservé à la bibliothèque de la ville de Lyon), on voit ajouté de la main de Vaivolet : « Torvéon, Ajou, rupes Ajou. »

? = Plantas ex herbario nostro non desumptas et fide aliena inscriptas. ... = Plantes ne se trouvant pas dans notre herbier et inscrites sur la foi d'autrui.....

N. = (Nobis)..... = (Espèce nouvelle établie par La Tourrette).

Species quas auctoris nomen non sequitur, omnes sunt LINNEANÆ. = Toutes les espèces non suivies d'un nom d'auteur sont des espèces linnéennes.

Plantæ omni signo destitutæ, illæ sunt quæ vulgares, in omnibus supradictis pagis reperiuntur. = Les plantes qui ne sont accompagnées d'aucun des signes précédents sont des espèces vulgaires, se trouvant dans toutes les contrées énumérées ci-dessus.

(PAGE 34)

Lichenes leprosi, tuberculati

1. Lichen scriptus. *Lugd.* etc.
2. — geographicus. *Lugd.* etc.
3 — atrovirens. *Lugd. M.* etc.
4. — lacteus? *Lugd. M.*
5. — pertusus*. *Lugd. M., For. Mont.* † etc.
6. — rugosus. *Lugd.* etc.
7. — sanguinarius **.
   α. corticalis. *Lugd.* etc.
   β. rupestris. *Lugd.* etc.
   γ. terrestris. *Lugd.* etc.
8. — fusco-ater. *Lugd. M.*
9. — rupestris, Scopoli ***. *Lugd. M.*
10. — vernalis. *Lugd. M.*
11. — calcarius. *Lugd. M.*
   β. subscutellatus. *Lugd. M.*
   γ. confluens, Web. 229. *Lugd. M.*
12. — candidus, Weber, 249. *Lugd. M.*
13. — atro-albus. *Lugd. M.*
14. — cinereus ****. *Lugd. M.*

* Sphæria *Weigel.*
** An sphæria *Weigel* ?
*** An precedentis varietas ?
**** An precedentis varietas ?

15. L. ventosus. *For. M.* †.
16. — cruentus, Weber, tab. 2. *For. M.* †.
17. — fagineus. *Lugd.* etc.
   β. rupestris. *Lugd.* etc.
18. — scaber, Scopoli, 1376. *Lugd.* etc.
19. — carpineus. *Lugd.* etc.
20. — corallinus, L. et Weber, 286. *Lugd.* et *Bell. M.*
21. — ericetorum. *Lugd. M. Delph. Bress.*
22. — fungiformis, Scop. et Web. *Lugd. M. Fores. M.* †
23. — pezizoides, N*. *For. M.* †
24. — aterrimus, N **. Haller, nº 2084. *Beug. M.*
25. — atro-virescens, N. Haller, 2065? *Lugd. M.*

Leprosi scutellati

26. — candelarius. *Lugd.* etc.
   β. subfoliosus (planta perfecta) *Lugd. M.*
   γ. miniatus, N. Haller, 2022. *Lugd.* M.

* Nunc icmadophila L. fil. suppl.
** Nunc niger L. fil suppl.

δ. orbicularis, N. Haller, 2024. *Lugd.*

27. L. lentigerus, Web. 248, t. 3. *Lugd. Delph. Beug.*
β. nigropunctatus ***. N. *Lugd.*

28. — tartareus. *Lugd. Bell. For. M.*
β. terrestris. *Lugd. M. Delph.*

γ. muscorum, Scop. *Beug. M. Delph.*

29. L. pallescens. *Lugd. M.* etc.

30. — subfuscus.
α. rufus, Weiss, Crypt. *Lugd. M.* etc.
β. luteus, (junior). *Lugd. M.* etc.
γ. ater, (adultior). *Lugd. M.* etc.
δ. deformis, (vetustior). *Lugd. M.* etc.

*** An fructificatio punctata ?

(Page 35)

31. L. parellus. *Lugd. Bel. For. M.*

32. — immersus, Weber, 245. Hall. 2076. *Beug. M.* †

L. imbricati

33. — centrifugus. *Lugd. Delph. Bell.* etc.

34. — saxatilis. *Lugd. M.* etc.
β. farinosus, N. *Lugd. M.*
γ. fuliginosus, N. *Bell. M.*
δ. rubescens, N. *Lugd. For. M.*
ε. glaucus, N. *Lugd. M.*
ζ. arboreus, N. *Lugd. Beug. M.* etc.

35. — physodes *. *Lugd. M.* etc.

36. — omphalodes. *For. M.* † rarò.

37. — olivaceus. *Lugd. Delph. Bress.* etc.
β. rupestris. *Lugd. M.*

38. — stygius. *For. M.* †

39. — crispus. *Lugd. Delph.* etc.

40. — tremelloides, Weis, p. 52. Haller 2032. *Lugd. M.*

41. L. cristatus. *Beug. M.*
β. imbricatus, Dillen, t. XXIX, f. 26. *Lugd. M.*

42. — fascicularis **, Web. 282. Dillen, t. XXIX, fig. 27. *Lugd. Bell. M.*

43. — lactuca, Weber, 280. ***. *Lugd. Bell. M.*

44. — parietinus. *Lugd.* etc.
β. obscurè fulvus. *Lugd. M.*
γ. corticalis. *Lugd.* etc.

45. — granosus, Schreib. 2222. *Lugd. M.*

46. — pullus, Schreib. 2227. *Bell. M.* †

47. — stellaris. *Lugd. Delph. Beug.*, etc.
β. farinosus, N. Dillen, t. XXIV, f. 30. *Lugd. M.*
γ. fuliginosus, N. *Lugd. Bell. M.* †

48. — fragilis, Scopoli. 2402. *Beug. M.* †

* Precedenti non nihil habitu similis, sed caractere proprio distinctus.

** An *Cristati* varietas ?

*** *Nigrescens* Huds. et L. fil. suppl.

L. foliacei

49. L. ciliaris. *Lugd. Delph.* etc.
β. concolor, Dillen, t. XX, f. 45. B. *Lugd. M.*
50. — aurantiacus *, N. Dillen. t. XX f. 47. *Lugd. Bress.*
51. — hispidus, Schreiber. Haller, 2019 **. *Bell. M.*
52. — islandicus. *Lugd. For. M.* †
β. rigidior. Dillen. t. XXVIII, f. 112. *Lugd. For. M.* †
53. — aculeatus, Schreib. et Haller 1965. *Lugd. M.*

* An ciliaris varietas ?
** Tenellus *Scopoli* id. ciliaris L. *var.*

54. L. nivalis, L. Haller 1977. *Lugd. For. M.* † raró.
55. — ambiguus, N. *** Dillen, t. XIV, f. 12. A. C. *Lugd. Delph. Bress.*, etc.
56. — pulmonarius. *Lugd. For. Beug. M.* †
57. — furfuraceus. *Lugd. For. M.*
β. lobatus, N. Weber. *Beug. M.* †
γ. coralloides, Weber et Hall. *For. M.* †
δ. coralloides fuliginosus. *For. M.* †

*** Medius foliaceos inter et scyphiferos. Scyphifer fortè meliùs, cum Webero, p. 216.

(Page 36)

58. L. ampullaceus. *Lugd. For. M.* †
59. — farinaceus. *Lugd. M.*, etc.
β. filiformis, Dillen, t. XXIII, f. 63. B. *For. M.* †
γ. fuliginosus. *For. M.* †
δ. virescens, Dillen, t. XXIII, f. 63. D. *For. M.*
60. — calicaris. *For. Bell. M.* †
61. — fraxineus. *Lugd. M.* etc.
β. durior. Michel, t. XXXVI, f. 1. *Bell. M.*
62. — prunastri. *Lugd.*, etc.
β. angustiss. Dillen, t. XXI, f. 54. *Beug. M.*
63. — caperatus. *Lugd. M.*, etc.
64. — glaucus. *For. M.* †
β. botryoides. Dillen, t. XXV, f. 96. B. ? *For.* M. †

L. coriacei

65. — aquaticus. *Bell. Bress.*
66. — resupinatus. *Lugd. M* etc.

67. L. venosus. *Lugd. M.* etc.
68. — caninus.
α. cinereus. *Lugd. Delph. Beug.*
β. rufescens. *Beug. M.*
69. — aphtosus * *For. Beug. M.* †
70. — perlatus. *Lugd. M.*
71. — saccatus. *Beug. M.* †

L. umbilicati, squalentes quasi fuligine

72. — miniatus. *Lugd. M.*
73. — velleus. *Lugd. For. M.*
74. — pustulatus. *Lug. Bell. M.*
75. — deustus. *For. M.* †
76. — corneus, N. Dillen, t. XXIX, f. 116. *For. M.* †
77. — polyphyllus. *Bell. M.*

* Cur *canini* varietas apud Weis, p. 80 ?

L. scyphiferi. Species unica?

78. L. cocciferus. *Lugd. Bell. For. M.*, etc.
β. byssoides, N. Dill., t. XVI, f. 30. A.? *Lugd. M.*
79. — cornucopioides. *Lugd.*, etc.
80. — pyxidatus. *Lugd. M.*
β. prolifer. *Lugd. M.*
γ. foliosus, Dillen, t. XIV, f. 6. I. *Lugd. M.*
81. — fimbriatus. *Beug. M.* etc.
82. — gracilis. *Beug. M.* etc.
β. deformis, subulatus Dill. t. XIV, f. 13. D. *Lugd. M.*
83. — digitatus. *Lugd. For. Beug. M.* †
β. foliatus. *Beug. M.* etc.
γ. botryoides. *For. M.* †
84. L. cornutus. *Lugd. M.* etc.
β. bifidus, trifidusve. *Lugd. M.* etc.
γ. leprosus. Dill., t. XV, f. 14. C. F. *Lugd. M.*
85. — deformis. *For. M.* †

L. fruticulosi

86. — rangiferinus.
α. alpestris. *Lugd. For. Bell. Beug. M.* †
β. minor. Dill., t. XVI, f. 27, C. *Beug. M.*
γ. silvestris. *Lugd. M.*
δ. fuscus, adultior. Dill. *Lugd. M.*
87. — uncialis.
α. major. *For. M.* †
β. minor, ceranoides. Weber. *For. M.* †
88. — subulatus. *For. Bell. M.* †
89. — globiferus. *For. M.* †

(Page 37)

90. — paschalis. *Lugd. Bell. M.*
91. — fucoides, N. tristis, Weber, t. V. *For. M.* †
92. — fragilis. *For. M.* †

L. filamentosi

93. — plicatus. *Lugd. For. Bell. M.* †
94. — barbatus. *Lugd. For. Bell. M.* †
95. — divaricatus. *Lugd. M.* †
96. — jubatus. *For. M.* †
97. — lanatus. *For. M.* †
98. — pubescens *Lugd.* et *Bell. M.*
99. — chalybeiformis. *Lugd. For. M.* †
100. — hirtus. *Lugd. Delph. For. Beug.* etc.
101. — vulpinus. *Beug. M.* etc.
102. — articulatus. *Lugd. M.*
103. — floridus. *Lugd. For. Beug. M.* †
104. — vinarius, N. Dillen, t. XIII, f. 11 B.

[On peut y ajouter encore quelques-unes des espèces indiquées par La Tourrette sous les noms de *Tremella*, *Byssus*, etc. (p. 37 et suiv.) et qui se rapportent à des Lichens plus ou moins développés :]

Tremella lichenoides. *Beug. M.*
Byssus aurea. *Beug. M.*
— cana. *Lugd. M.*
— antiquitatis. *Ubiquè.*
— saxatilis. *Lugd. M.*

Byssus candelaris. *Lugd. M.*, etc.
— incana. *Lugd. M.*
— lactea. *Lugd. M.*
— cœrulea. N. Haller. 2102. *Lugd. M.*

Addenda et Emendanda (page 42)

P. 35, lin 30. L. lactuca Weber add. Dillen T. 19, f 20.
P. 35, lin. 8. T. 24, f. 70, lege 71.

Le *Chloris* renferme plusieurs espèces et variétés nouvelles établies par La Tourrette; ce sont: *L. pezizoides* (23); *L. aterrimus* (24); *L. candelarius* γ et δ (26); *L. lentigerus* β *nigropunctatus*(27); *L. saxatilis* β, γ, δ, ε, ζ (34); *L. aurantiacus* (50); *L. ambiguus* (55); *L. furfuraceus* β *lobatus* (57); *L. corneus* (76); *L. cocciferus* β *byssoides* (78); *L. fucoides* (91).

Mais déjà dans le *Chloris*, et plus tard dans son Herbier ou dans l'*Enumeratio*, La Tourrette avait rapporté quelques-unes de ces créations aux espèces décrites à l'époque; il en est ainsi de son *L. aterrimus* qu'il reconnaît être le *L. niger* L. f. (*Chloris*, p. 34, en note; *Enum.*, p. 258); — du *L. pezizoides* qui correspond au *L. icmadophila* L. (*Enum.*, p. 258; voy. Balbis, *Fl. lyonn.*, II, p. 157, etc.) Cependant plusieurs autres résistaient à toute identification jusqu'à ce que nous ayions pu découvrir leur véritable nature par l'examen des échantillons mêmes qui avaient servi à les établir. Pour ne pas nous répéter constamment, nous renvoyons à la troisième partie de ce travail, l'histoire et la synonymie de toutes les espèces citées dans le *Chloris*.

III

DÉMONSTRATIONS ÉLÉMENTAIRES DE BOTANIQUE

On a vu plus haut (p. 11) la part importante prise par La Tourrette à la rédaction des *Démonstrations élémentaires de Botanique*, et comment, à partir de la deuxième édition, il a revisé la description de toutes les espèces qui y figurent. On peut se demander si la partie qui traite des Lichens est aussi son œuvre ou si elle n'a pas au moins subi sa revision. Nous ne le croyons pas;

les Lichens y sont étudiés dans un supplément à la XVI[e] et à la XVII[e] classe, publié en petit caractère et dont la rédaction doit par conséquent appartenir à Gilibert[1]. La série des Lichens qui y sont énumérés ne diffère il est vrai, de la partie correspondante du *Chloris*, que par le nombre plus restreint des espèces admises; les *Démonstrations*, même dans la quatrième édition parue bien postérieurement au *Chloris* (en 1796), ne mentionnent que soixante-huit espèces, tandis que ce dernier ouvrage en indique cent-quatre ; de plus elles ne tiennent compte ni des espèces nouvelles; ni des nombreuses variétés reconnues par La Tourrette; enfin on y voit trois Lichens non cités dans le *Chtoris : L. croceus* (*Solorina crocea*) indiqué dans le Dauphiné; *L. polyrrhizos*, sans localité ; et le *L. roccella ;* — ce qui reporte à trente-trois le nombre des espèces du *Chloris* manquant aux *Démonstrations*.

Les mêmes observations peuvent s'appliquer au texte latin du *Synopsis* formant le quatrième volume des *Démonstrations*, (et qui est dû entièrement à Gilibert), bien que le nombre des Lichens admis s'y élève au chiffre de quatre-vingt-quatre.

IV

ENUMERATIO LICHENUM TRACTUS LUGDUNENSIS

CURANTE ANTONIO-LUDOVICO CLARET LA TOURRETTE ACADEMIARUM PLURIMARUM SOCIO

Ce travail, partie la plus importante des recherches de La Tourrette sur les Lichens du Lyonnais, est extrait, comme nous allons le montrer, du manuscrit de la deuxième édition que La Tourrette avait préparée de son *Chloris ;* Gilibert nous apprend que cette nouvelle édition était augmentée de plus de cinq cents espèces, sur lesquelles on comptait plus de cent cryptogames et que le manuscrit, qu'il a vu achevé lors du siège de Lyon, s'est égaré depuis lors.

[1] Voy. le Rapport de Devillers, Vitet et La Tourrette, sur la troisième édition de cet ouvrage, placé à la fin du troisième volume; les rapporteurs y reconnaissent que « les observations en petit caractère placées à la suite des descriptions appartiennent en entier à M. Gilibert. »

Si l'on rapproche du renseignement donné par Gilibert (éloge cité, p. lj), l'observation suivante dont le même auteur a fait précéder l'*Enumeratio*, dans le troisième volume de son *Histoire des plantes d'Europe* (1806, p. 255), on ne peut conserver aucun doute sur l'origine de ce travail : « Nous croyons devoir terminer le signalement des Algues, dit-il, par l'énumération méthodique des Lichens du département du Rhône, telle que notre savant ami La Tourrette l'avait rédigée pour la deuxième édition du *Systema plantarum Europæ*... » Mais on peut s'étonner que cette partie du manuscrit ait seule été retrouvée !

L'*Enumeratio,* qui occupe dix pages du troisième volume de l'*Histoire des plantes d'Europe* (p. 256-265), est une refonte complète de la partie lichénographique du *Chloris ;* ce dernier ouvrage mentionnait cent-quatre espèces et soixante variétés, soit en tout cent-soixante formes de Lichens ; l'*Enumeratio* donne cent quatre-vingts espèces et cent quarante-six variétés, soit un total de *trois cent vingt-six* formes distinguées par notre naturaliste ; et encore ce nombre est-il probablement inférieur à celui du manuscrit même; car l'*Enumeratio*, telle qu'elle a été publiée par Gilibert, présente une lacune entre les *L. foliacei inermes* et les *L. scyphiferi* (p. 263), provenant probablement de la perte du feuillet contenant les *L. coriacei*, et que nous avons comblée par la simple adjonction des quatorze espèces correspondantes du *Chloris* (p. 36). L'augmentation n'en est pas moins de plus du double et dépasse, pour les Lichens seuls, le chiffre annoncé par Gilibert pour la totalité des cryptogames du *Chloris*.

L'importance de ce travail réside non seulement dans le nombre considérable des espèces et des variétés découvertes et mentionnées par La Tourrette, mais encore dans la reproduction de nombreuses notes puisées dans son Herbier ou provenant de sa correspondance avec Hoffmann. Nous ne reviendrons pas sur ces relations dont nous avons déjà parlé plus haut et que Gilibert annonçait en ces termes dans la même note citée en tête de ce paragraphe : « Tous ces Lichens (ceux contenus dans l'*Enumeratio*) existent bien conservés dans son riche Herbier. On doit d'autant plus les regarder

comme bien déterminés que les plus obscurs avaient subi la censure du plus célèbre cryptogame *(sic)*, du professeur Hoffmann. »

L'époque de la rédaction de l'*Enumeratio Lichenum* doit être évidemment placée après la publication du *Chloris* (1785), et avant le siège de Lyon ; la plus grande partie est antérieure à la réception par La Tourrette des *Plantæ lichenosæ* d'Hoffmann (1792 ?) ; nous en avons la preuve dans ce fait que La Tourrette ne cite jamais que l'*Enumeratio lichenum* de cet auteur, sauf en un seul endroit, (p. 257, à propos de la var. *farinosus* du *L. immersus*) ; à la p. 260, on trouve aussi une note rappelant sa correspondance avec Hoffmann en 1792 ; ce sont probablement deux additions à la rédaction première.

Notre intention était d'abord de donner ici une réédition entière de cette *Enumération*, comme nous l'avons fait pour le *Chloris ;* mais devant la prendre pour cadre de notre commentaire sur l'Herbier La Tourrette, nous avons pensé qu'il y avait là une répétition inutile, et nous préférons renvoyer le lecteur à notre troisième partie, où il trouvera non seulement le texte complet de l'*Enumeratio*, mais sa concordance avec le *Chloris* et la synonymie des espèces et des variétés qui y sont indiquées.

TROISIÈME PARTIE

COMMENTAIRE SUR LES LICHENS DE L'HERBIER DE LA TOURRETTE
ET LES ESPÈCES CITÉES DANS L'*ENUMERATIO LICHENUM*

Nous avons vu, dans les deux premières parties de ce travail, l'importance des recherches de La Tourrette sur la Flore du Lyonnais et principalement sur les Lichens de cette région. L'herbier dans lequel il avait conservé et classé le produit de ses explorations et de ses échanges avec les botanistes de l'époque, est une collection remarquable par le nombre des espèces qu'il contient et surtout par la nature des notes et des observations qu'il renferme.

Gilibert dit, en effet, que cet herbier était « riche de plus de sept mille plantes dont quatre mille spontanées dans le Lyonnais ou élevées dans les jardins [1] ». Il serait difficile aujourd'hui d'en faire l'inventaire, depuis qu'il a été réparti presque entièrement dans l'herbier général conservé au Jardin botanique de Lyon ; mais, dans l'examen que nous en avons fait, nous y avons trouvé

[1] *Démonstrations*, t. III. p. 460.

des renseignements fort intéressants surtout par les échantillons qui représentent certains groupes polymorphes et par les nombreuses notes dont chaque échantillon est accompagné.

Quoique « sectateur de Linné », La Tourrette n'avait pas négligé l'étude des formes si diverses que renferment quelques genres difficiles ; Bruyset nous dit : « qu'il avait rassemblé de nombreux matériaux et recueilli une suite étonnante de variétés de chaque espèce, dans les genres nombreux, comme ceux des Caille-laits *(Galiums)*, des Campanules, des Mousses, des Lichens, des Champignons, etc.; il se plaisait à suivre les nuances multipliées par lesquelles la nature passe d'une espèce à une autre, et jette entre elles plusieurs variétés intermédiaires plus ou moins prononcées [1]. »

Les notes et observations de l'herbier méritent d'autant plus d'être signalées, qu'à cette époque, la plupart des naturalistes attachaient peu d'importance à ces constatations minutieuses de localités, de stations, etc. ; c'est pourquoi l'on voit tant de collections, si riches à d'autres points de vue, n'être d'aucune utilité pour les recherches ultérieures. Il n'en est pas ainsi de l'herbier de La Tourrette, dont tous les échantillons sont accompagnés de notes explicites sur les localités, les stations, la date de la récolte, en un mot, de tous les renseignements qui peuvent servir à l'histoire de la plante. Le lecteur s'en rendra compte par la reproduction que nous faisons, dans les pages qui suivent, d'un grand nombre de ces notes.

La partie de l'herbier renfermant les Lichens n'ayant pas été distribuée dans l'herbier général, il nous a été facile d'en faire l'examen ; on y constate tous les mérites que nous venons de signaler : nombre d'échantillons, abondance de notes critiques, etc. ; c'étaient les éléments d'une intéressante étude qui nous a tenté et dont nous soumettons aujourd'hui au public les résultats. Nous avons ainsi étudié plus de 1.500 échantillons [2], déchiffré (après

[1] *Démonstrations*, t. I, notice, p. lvij.

[2] Je ne saurais trop rendre hommage à l'obligeance de mon excellent ami, M. C. Flagey, l'habile lichénologue Franc-Comtois, qui a examiné une grande partie

nous être familiarisé avec l'écriture de l'auteur) les nombreuses observations manuscrites qui les accompagnent, comparé enfin, pour chaque espèce, les renseignements fournis par ces deux sources (échantillons et notes) avec ceux contenus dans les publications de La Tourrette, principalement son *Chloris* et son *Enumeratio Lichenum.*

L'herbier de La Tourrette devait contenir primitivement toutes les espèces signalées dans cette dernière publication. Gilibert dit en effet : « Tous ces Lichens existent bien conservés dans son riche herbier[1] » ; mais, par suite d'accidents dont nous ignorons la nature, un certain nombre n'y sont plus représentés aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, nous y avons trouvé les trois catégories suivantes d'échantillons :

1° Des Lichens sans indication de lieu, ni de date (Voy. *Botan. Pilat*, précédemment p. 57);

2° Des échantillons réunis plusieurs ensemble sur la même page, sans relation aucune de récolte ou d'affinité ;

3° Des échantillons attenant à des étiquettes distinctes, portant les indications de lieu, de date et des observations plus ou moins étendues.

En résumé, ce commentaire sur les Lichens contenus dans l'*Herbier* de La Tourrette et sur les espèces signalées dans l'*Enumeratio Lichenum* et dans le *Chloris*, comprend, pour chacune des espèces, classées d'après l'*Enumeratio* :

I. — La reproduction intégrale du texte de l'*Enumeratio Lichenum* (= ENUM.), avec le renvoi à la page du 3e volume de l'*Histoire des plantes d'Europe* dans lequel elle a été publiée pour la première fois (1806) ; nous nous sommes borné à y ajouter des numéros d'ordre, pour faciliter les renvois. (Petit texte.)

II. — Le renvoi au *Chloris* (= CHL.), quand il y a lieu, non

de ces échantillons et m'a été d'un grand secours principalement pour la revision des Lécidées et des Verrucariés. Je suis heureux de trouver l'occasion de lui exprimer de nouveau mes sincères remerciements.

[1] *Hist. des pl. d'Europe*, t. III, p. 255.

seulement à la page de l'ouvrage, mais encore aux numéros d'ordre que nous y avons ajoutés. (Petit texte.)

III. — La reproduction du texte des étiquettes de l'*Herbier* (= Herb.) et des observations les plus intéressantes. (Petit texte.) — Nos additions sont distinguées par des parenthèses ou des crochets. [1]

IV. — Des observations (= Obs.) résumant notre travail de détermination et de comparaison.

Donnons auparavant l'explication de quelques abréviations employées dans l'*Enumeratio*, le *Chloris* ou l'Herbier :

Les lettres T (dans l'*Enum.*), N (dans le *Chloris*), placées après un nom spécifique, indiquent une espèce nouvelle établie par La Tourrette.

Les abréviations suivantes indiquent que la plante habite :

Lugd. = la région lyonnaise (environs immédiats de Lyon);

Delph. = la partie du Dauphiné connue sous le nom de *Balmes-Viennoises ;*

Bress. = la Dombes ou partie méridionale du plateau bressan ;

Lugd. M. = les montagnes du Lyonnais ;

Lugd. M. † = la zone subalpine de ces montagnes (Mont-Pilat, Tararc, Saint-Bonnet le-Froid, etc.).

Bell. = le Beaujolais ;

Bell. M. = les montagnes du Beaujolais ;

Bell. M. † = la région subalpine de ces montagnes (Haut-Beaujolais) ;

For. = le Forez ;

For. M. = les montagnes du Forez.

For. M. † = les montagnes subalpines du Forez (Pierre-sur-Haute, etc.).

Bug., Beug. = le Bugey ;

Bug. M. = les montagnes du Bugey ;

Bug. M. † = la zone des sapins de ces montagnes (Haut-Bugey).

[1] Nous avons cru devoir reproduire *textuellement* ces étiquettes, et conserver leur orthographe et même la rédaction souvent *macaronique* des indications de station et de localité.

ENUMERATIO LICHENUM

LICHENES PULVERULENTI

BYSSI LIN. LEPRÆ HALL.

[Obs. Les végétaux de cette section sont pour la plupart des Algues, des Champignons ou des Lichens mal développés.]

1. Lichen antiquitatis

I. Enum., in Gilib. *Hist. pl. Eur.*, III, p. 256 : « ubiquè. »
II. Chl., p. 38 (sub Bysso) : « ubiquè. »
III. Herb.

Obs. Sous ce nom, on trouve dans l'Herbier de La Tourrette, des thalles noirs, stériles, indéterminables et de plus les espèces suivantes :

Pannaria nigra Nyl.
Verrucaria nigrescens D C.

Voyez n° 77.

Cf. Balbis, *Fl. lyon.*, II, 173 (Lepra antiquitatis D C.).

2. L. cinereus

I. Enum., 256 : « L. cinereus Hagen. Byssus. »
II. Chl. (manque).
III. Herb.

Obs. Nous n'avons trouvé dans l'Herbier qu'un échantillon avec les renseignements suivants :

« Videtur *L. botryoides* crusta viridescens dein albida. s. vetustate canescens ; an foret *L. cinereus* Hagen ?
— Ad rupes. Sathonai en Bresse. »

[Et de la main d'Hoffmann (1792) : « *L. incanus.* »]

Or cet échantillon paraît être le thalle stérile de l'*Amphiloma lanuginosum* Nyl.

3. L. saxatilis

I. Enum., 256 : « Lugd. M. »
II. Chl., 38 (sub Bysso) : « Lugd. M. »
III. Herb. (manque).

Obs. D'après E. Fries (*Lich. ref.*, 299), le *L. saxatilis* L. est le thalle lépreux, stérile, du *Lecidea contigua* Fr. ; cette assimilation s'applique mieux à un Lichen pulvérulent que le synonyme donné par Acharius (*Syn.*, p. 204 = *Parmelia saxatilis*).

4. L. flavus

I. Enum., 256 : « L. flavus Hoffm.

a. candelaris Lin. Lugd. M.
b. viridescens. Bress. »

II. Chl., 38 : « Byssus candelaris, Lugd. M., etc. »

III. Herb.

1. « Nonne *Lichen flavus* tuus? var. viridescens.
— Ad anticas salices. Sathonay en Bresse. »

[Réponse d'Hoffmann : « Ità. Byssus candelaris Lin. »]

2. « Byssus? viridescens, pulver. flavesc. cum principiis Lichen. stellaris foliacei. — Ad æsculum. Sathonai. »

Obs. Le n° 1 est bien le *Lepraria flava* Ach., etc., que Balbis mentionne (II, p. 172, sub *Lepra flava* D C.), mais sans indiquer ni le *Chloris* ni l'*Enumeratio*. D'autre part, Balbis indique (*l. c.*, p. 145) au sujet du *Patellaria candelaris* D C., les synonymes *Byssus candelaris* Linn. et Latour. *Chl.* p. 38; rapprochement inexact, car les Lichens qui ont reçu le nom de *candelaris* chez De Candolle, Linné et La Tourrette sont des espèces différentes.

Le n° 2 est aussi certainement la var. b, *viridescens* de l'*Enum.*; on n'y voit qu'un *Physcia* en très mauvais état, portant çà et là des traces de *Lepraria* ?

5. L. variegatus

I. Enum., 256 : « Hagen. Beug. »

II. Chl. (manque).

III. Herb. —

6. L. roseus

I. En., 256 : « L. roseus Schreb. et Hoffm. An Tremella? T. Lugd. Bell. M. »

II. Chl. (manque).

III. Herb.

« Tremella rubicunda, quidnam tibi?
— Ad cortices post pluvias. Pisay en Beaujolais (1786). »

(Plus tard, 1789) : « Certo examinata planta viva, pulverulenta non est, sed potius gelatinosa vel fungosa, dum sit humida.
Nonne itaque potiùs referenda ad Tremellæ genus. ? »

[Et de l'écrit. d'Hoffmann ? ?: « L. roseus Schreb. »]

Obs. L'échantillon porte, outre les *Physcia stellaris* et *Lecanora angulosa*, des fragments desséchés d'un Champignon indéterminable?

7. L. botryoides

I. Enum., 256 : « ubiquè. »
II. Chlor., 38 : « Byssus botryoides, Lugd. etc. »
III. Herb.

1. Voy. précédemment 2.
2. « L. glomeratus Nobis non Neckeri.. .(Et plus tard:) botryoides potius... imbricato-foliosus, gelatinosus foliolis ferè nullis, tuberculis ferrugineis, glomeratis, obscurè marginatis.
— Ad anticas salices, inter rimas salicis; à Sathonai en Bresse.
Quidne cogitas ? »

[Écrit. d'Hoffmann : « Nova species. »]

Obs. Le nº 1 est l'*Amphiloma lanuginosum*.

Le nº 2, espèce nouvelle pour Hoffmann, est le *Collema agregatum* Nyl., *Syn.*, 115 (*C. fasciculare* β *agregatum* Ach., *Lich. un.*, 640; *Synechoblastus* Th. Fr., etc.); il se rapproche donc tout à fait, malgré la mention « non Neckeri », du 113 = « *L. fascicularis*, qui glomeratus Necker... » (Voy. plus bas, p. 131.)

8. L. lacteus

I. Enum., 256 : « Lugd. M. Bress. »
II. Chl., 38 : « Byssus lactea Lugd. M. »
III. Herb.

1. « An *Lich. lacteus* tuus et Schreberi ?
— Ad corticem semiputridam sambuci. Pisai en Beaujollais... »

[Réponse d'Hoffmann, 1792: « ita. »]

2. « Nonne tuus *L. pallescens* var. *pulverulenta* ? junior.

[Rép. d'Hoffmann, 1792 : « forsan primordia *Lich. lactei.* »]

Datur sæpè scutellis margine pulverulento cinereo, umbone subfusco nigricanti.
— Cum *L. antiquitatis*, ad muros anticos, frequens. A Sathonay en Bresse. »

Obs. Le nº 1 ne montre aucun Lichen.

Le n° 2 est le *Lecanora galactina* : voy. plus loin 21.
Cf. Balbis, II, 173 : *Lepra lactea* D C.

9. L. incanus

I. Enum., 256 : « Lugd. Beug. M. »
II. Chlor., 38 (sub Bysso) : « Lugd. M. »
III. Herb. Voyez précédemment 2.

Obs. Le *L. incanus* paraît donc se rapporter à des thalles stériles, tels que l'*Amphiloma lanuginosum;* c'est aussi le sentiment de E. Fries (*Lich. ref.*, p. 89.)

10. L. farinosus

I. Enum., 256 : « L. farinosus Hoffm. Enum. tab. I, fig. I. Lugd. M. »
II. Chl. (manque).
III. Herb. —

Obs. Fries rapporte le *Lepra farinosa* Ach. au thalle stérile lépreux, du *Lecanora tartarea* (p. 133.) — Cf. Balbis, II, p. 173.

12. L. purpuraceus T.

I. En., 256 : « L. purpuraceus T. Haller 2099. Beug. M. »
II. Chl. (manque).
III. Herb. — (Échantillon avec les notes suivantes :)

« Lichen 1. *purpurascens* Nobis. Byssus L.
2. *niger* Linn.
3. immersus adultior.
4. Tubercula ferruginea quæ pertinent ad *rubellum* N. qui *rufescens* Hoffmann.
— Dortan, ad rupes calcareas. »

Obs. Le n° 1 est le *Verrucaria purpurascens* D C. (*Verr. rupestris*, var. *roseopurpurascens* E. Fr.). A ce sujet, il est bon de faire remarquer que la première indication du *Verr. purpurascens*, se trouve dans Hoffmann (*Plantæ lichenosæ*, t. 15, f. 1, 2, 3; 19, f. 3,) ; d'autre part, bien que le texte de l'*Enum.* porte « *L. purpuraceus* », sur l'étiquette de La Tourrette on lit : *purpurascens;* d'où nous concluons que le véritable auteur de cette dénomination est très probablement La Tourrette. Voy. Append., p. 209.

Le Lichen 2 est le *Pannaria nigra* rudimentaire ; le 3 et le 4, le *Lecidea rupestris* Ach., type et var. *incrustans* D C.

LICHENES LEPROSI, TUBERCULATI, SESSILES

12. L. scriptus

I. En., 256 : « L. scriptus. Lugd. (Nonne Sphæria ?)

a. pulicaris, Hoffm. tab. 3, fig. 2. Lugd. For.
b. hebraicus, Hoffm. tab. 3, fig. 2. Lugd. M. »

II. Chl., nº 1, p. 34 : « Lugd., etc. »
III. Herb.

1. « L. scriptus L. nonne simul *pulicaris* Hoffmann ? — Pisai en Beaujollais. Ad corylum. »

[Rép. d'Hoffmann, 1792 : « ità. »]

2. « L. scriptus, var. 2. Ad fagum, Sathonai. »
3. « Ad quercum juniorem. Sathonai, Bresse. »

Obs. Balbis a rapporté le *L. scriptus* de Lin. et de La Tourrette à l'*Opegrapha pulverulenta* D C. (II, p. 179) ; mais l'examen des échantillons de l'Herbier montre que, sous ce nom, La Tourrette a compris, comme on devait s'y attendre, plusieurs espèces d'Opégraphes et de Graphis distinguées seulement plus tard.

Le nº 1 renferme en effet les *Graphis divaricata* et *Gr. radiata* (= *L. pulicaris* Hoffm.) ; — le nº 2, *Opegrapha atra* et *Graphis scripta ;* — le nº 3, *Graphis elegans*, etc.

13. L. flavescenti-viridis T.

I. Enum., 256 : « Lugd. Bell. M. »
II. Chl. (manque).
III. Herb. et Observ. Voy. 19, obs. II, p. 60.

14. L. tuberculosus

I. Enum., 256 ; « L. tuberculosus Hoffm., tab. 2, fig. 1. Bell. M. »
II. Chl. (manque).
III. Herb. —

Obs. Serait, d'après E. Fries (*Lich.*, p. 422, 485) le *Pertusaria communis* T. et B.

15. L. rugosus

I. Enum., 256 : « Lugd. An Lich. scripti rudimenta ? Lineâ limitante distinguitur uti L. geographicus, sanguinarius, immersus; an etiam Sphæria ? Weigel. »
II. Chl., n° 6, p. 34 : « Lugd., etc. »
III. Herb.

1. « L. rugosus L. mixtus cum sanguinario et subfusco.
— Ad alnum, Saint-Ennemond, Pisai, Beaujollais, 1787. »
(Ajouté plus tard:) « et angulosus Schreb. »

2. « *Lichenis rugosi* vestigia, cum aliâ specie quæ forté nova, angulosis tuberculis — an *sanguinarii* varietas ?
— Ad carpinum à la Tourrette. Responsionem quæso, 1788. »
[Écrit. d'Hoffmann : « omninò. »]

Obs. Sous ce nom, les anciens botanistes et La Tourrette ont décrit des échantillons mal developpés de *Pertusaria communis*, *P. Wulfeni*, d'*Opegrapha*, etc. C'est ce qu'on voit dans le n° 1 avec le *Lecanora angulosa;* le n° 2 renferme aussi une variété du *Lecidea enteroleuca* qui est peut-être la *glomerulosa* Nyl. ?

Voy. plus loin 22.

16. L. geographicus

I. En., 256 : « Lugd. M. »
II. Chl., n° 2, p. 34 : « Lugd., etc. »
III. Herb.

Obs. C'est ici, à n'en pas douter, le *Lecidea geographica* Ach. fréquent sur toutes les roches granitiques du Lyonnais.

Cf. Balbis, II, p, 139.

17. L. atrovirens

I. En., 256 : « Lugd. For. M. Bell.

a. dendriticus T. For. M. »
b. decolor. Lugd. M. »

II. Chl., n° 3, p. 34 : « Lugd. M. etc. »
III. Herb. (manque).

Obs. Doit être réuni au précédent (cf. Balbis *l. c.*, p. 139). La Tourrette, à l'exemple des anciens botanistes, avait distingue

deux formes dans le *Rhizocarpum geographicum :* le *L. geographicus* L. à aréoles rapprochées, recouvrant presque complètement l'hypothalle, et le *L. atrovirens* L. à aréoles éparses sur l'hypothalle noir. Il est probable aussi que sa var. a, *dendriticus* correspond à la forme *protothallinum* de Kœrber (*Syst.*, p. 262) et que sa var. b, *decolor* est la forme, plus jaune, que le *L. geographicus* revêt sur les montagnes, au Pilat par exemple ; mais en l'absence d'échantillons, on ne peut faire que des hypothèses. Voy. Appendice, p. 196.

18. L. tesselatus T.

I. Enum., 256 : « Bell. M. »

II. Chl. (manque).

III. Herb. —

« *Lichen tessellatus* X. — An ? Lichenoides atrum, corii persicci instar exasperatum. Dill. T. 30. 119. » (Ecrit de Villars).

(Note de La Tourrette :)

« — Alp. Delph. D. Villar. 1779.

Confer cum *Lichene eroso* Weberi nº 284. Foret varietas *fibris reticulatis, superficies in junioribus tota magis reticulata*, nundùm tuberculosa. »

Obs. Cet échantillon n'est pas celui que La Tourrette avait en vue dans l'*Enum.*, puisqu'il indique son *tessellatus* dans les monts du Beaujolais. Le Lichen envoyé par Villars des Alpes du Dauphiné est le *Gyrophora polyphylla reticulata* Ach., qui n'a jamais été observé dans nos montagnes. Voy. Append., p. 196.

19. L. sanguinariu

I. Enum., 257 : « (Sphæria Weig.).

a. limitatus Scopoli. Ubiquè.

b. repetitò limitatus T. Hoffm. var. C. tab. 5. g. 5. Lugd. Delph.

c. orbicularis T. Lugd.

d. vagus T. Lugd.

e. subscutellatus T. Hoffm. var. D. Lugd. M.

f. mammiformis T. Lugd. M.

g. nigro-purpurascens Hoffm. var. D. altera. Lugdun. Bug. M.

h. planissimus T. Lugd. M.

i. glaucus T. Hoffm. var. B. tab. 5. fig. 4. Bell. M. »

II. Chl., nº 7, p. 34 : « (an Sphæria, Weigel ?)

α. corticalis, *Lugd.*, etc.

β. rupestris, *Lugd.*, etc.

γ. terrestris, *Lugd.*, etc. »

III. Herb.

1. « L. sanguinarius. — Ad quercum. Pisay en Beaujollais. »

2. « L sanguinarius? — Cum agarico betulino ad corticem emortuam. »

3. « L. sanguinarius β vagus Nobis. — Crusta candida non limitata tuberculis subimmersis, minoribus, quandoquè marginatis.
— Ad anticas populos Rhodani, Ternai en Dauphiné. »

[Rép. d'Hoffmann:] « Lichen noster *alboater* ut in nostris plantis facilè depictum invenies. »

4. « L. sanguinarius vagus Nobis. — An reverâ quædam Sphæria?
— Intra lignum salicis decorticatæ semiputridum, à Ternai en Dauphiné. »

[Rép. d'Hoffmann]: « Imperfecta planta. »

5. « Nonne *sanguinarius* L., varietas D. tua? tubercula dissecta alba, disco excedente. — Ad rupes calcareas, Dortan en Bugei. »

[Rép. d'Hoffmann:] « videtur. »

6. « *L. sanguinarius*, var. D. tibi; sed in *varietas altera non infrequens in montibus nostris. puncto centrali elevato, undè *mammiformis* var' dicta apud nos. — Ad rupes in sylvis, à la Tourrette, au-dessus des bois. »

[Rép. d'Hoffmann]: « Elegans et nova species quam in secundo volum. Collect. Jacquini depinxit et vocavit *albo-cærulescens* (Abbas Wulfen Carinthiæ). »

Obs. I. Sous cette dénomination de *L. sanguinarius*, se cachent un grand nombre d'espèces inconnues des anciens Lichénologues : *Lecidea sanguinaria* Ach., *L. parasema* Ach. et *L. enteroleuca* Kœrb., principalement. Nous voyons en effet par l'herbier de La Tourrette que :

Le nº 1 (= 19, a) est le *Lecidea enteroleuca* Kœrb., associé au *Lecanora angulosa*, etc ;

Le nº 2, est aussi *Lec. enteroleuca ;*

Le nº 3 (= 19, d) est bien, comme Hoffmann l'avait déjà reconnu, le *Diplotomma alboatrum* Kœrb. (cf. plus bas **26.**)

Le nº 5 (= 19, e, g) est une forme à apothécies peu pruineuses du *Sarcogyne pruinosa* Flot.

Le nº 6 (= 19, f) est le *Lecidea contigua.*

Obs. II. Le nº 1 porte de plus des traces informes, au sujet desquelles La Tourrette écrivait : « Iterum tibi mando hanc varietatem quam dicisti pertinere nec ad *sanguinarium*, nec ad *viridulum* tuum, nec ad *æruginosum* Hagen (absque tuberculis et scutellis), ad

pulverulentos ergo revocandus et si sit verus Lichen recte diceretur ex tua sententia *flavescenti-viridis*. Iterum quidne cogitas? infrequens est et semper associatus ad *sanguinarium* vel *angustatum*, aliquoties ad *æruginosum*. » Et Hoffmann lui répond : « forsan primordia Lichenis cujusdam? » Voy., 13.

20. L. dendriticus

I. En., 257 : « Lugd. M. »
II. Chl. (manque).
III. Herbier — Cf. 17, *a*?

21. L. lacteus T.

I. En., 257 : « L. lacteus T. (corticalis) Lugd. M. »
II. Chl., n° 4, p. 34 : « L. lacteus? Lugd. M. »
III. Herb. et Obs. voy. 8?

22. L. pertusus

I. Enum., 257 : « L. pertusus.

a. verus (corticalis) Dillen. tab. 18, fig. 9. Hoffm. tab. 3, fig. 3. Delph. For. Bell. M.
b. limitatus T. Delph.
c. inflatus (saxatilis). For. M. Insignis varietas, crassa, verrucis inflatis, lutescentibus, flexibilibus, fungosis, poris 1, 2, 3, 4 et 5 pertusa. Maximam equidem hæc habet affinitatem cum Sphæriis, ut vult Weigel. An species delineata in collectaneis clariss. Jacquin, tom. II, tab. 13, fig. 3, p. 182, inter plantas rariores Carinthiæ a Wulfen?
d. tenuis (junior?) Hoffm. et Hagen. tab. 1. fig. 3. Lugd. M. Delph.
e. polygonius T. Hall. 2083. Hoffm. var. B. tab. 3. fig. 4. Lugd. M. — Hæc varietas speciem distinctam constituere sicut *rupicola* L. videtur, et variat crustâ luteo-cinerascente, vel cinereâ, perforatâ poris vel non.
f. imperforatus T. (an junior?) Lugd. M. »

II. Chl., n° 5, p. 34 : « L. pertusus. Lugd. M., For. Mont. † etc. (En note :) Sphæria *Weigel*. »
III. Herb. et Obs.

Le plus grand nombre des échantillons ayant servi à établir les variétés énumérées ci-dessus a disparu ou a été intercalé dans d'autres parties de l'Herbier que nous n'avons pas encore pu retrouver; il est donc difficile d'en établir la synonymie. Cependant on peut soupçonner que, au moins pour ses variétés *a* et *b*, La Tourrette avait en vue des Pertusaires, le *Pertusaria communis* DC., par ex. (cf. Balbis, *l. c.*, p. 175); il en est ainsi de l'échantillon suivant:

1. « An *L. granosus* Hoffm. in diverso statu?
An novus? an militat cum *pertuso*?
— Haut-Beaujolais. »

[Réponse d'Hoffmann: « species mihi dubia. »]

L'échantillon qui accompagne cette étiquette est le thalle d'une Pertusaire. D'autre part, ainsi qu'on a déjà pu le remarquer pour plusieurs de ces espèces douteuses, les formes observées par La Tourrette n'étaient souvent que des Lichens mal développés, des productions fongiques ou simplement des excroissances subéreuses; c'est le cas de l'échantillon suivant, qui paraît être tout à fait sa variété *b*;

2. « *Lichen protusus* (sic), corticalis, varietas limitata veluti *L. sanguinarius*, linea nigra.
— Ad corticem fagi, Eyrieux (*sic*, pour Heyrieux) en Dauphiné.
Responsionem requiro ».

[Et Hoffmann lui répond en 1792:] « Amplius observandus an non ex hac empta scutellæ prodeant, tuusque limitatus hoc esset. »

Cet échantillon ne porte en effet aucune trace de Lichen, sauf quelques lignes noires dues à l'hypothalle d'un Lichen indéterminable.

3. « Crustulæ orbiculares planæ, divisæ, albidæ, quibusdam cum puncto flavo. An *L. pertusi* L. varietas junior?
An *Lichenis candelarii*? nascentis? an species distincta?
Mixta cum *Lichene nigro*.
— Ad lapides calcareos, luteos, Lissieux en Lyonnais, m. novemb. »

Ce sont des thalles de *Lecanora galactina*, mélangés au *Pannaria nigra*.

23. L. rupicola

I. Enum., 257 : « L. rupicola L. Huds. Hoffm.
a. albidus. Lugd. For. M. Delph. Bress.
b. virescens. Lugd.
c. nigrescens Lugd. M. For. M. Delph.
d. dendriticus. For. M. »

II. Chl. (manque).

III. Herb. et Obs.

Comme pour le nº précédent. Cependant nous avons trouvé dans l'Herbier :

1. « Nonne sese refert ad tuum *L. rupicolam;* varietas junior imperfecta.
— Ad testas tectorum in viciniis Lugduni, à Choulans. »

[Rép. d'Hoffmann : « diversa species. »]

Ce Lichen paraît être un *Lecanora galactina* ? mal développé. D'après un autre échantillon, dont nous reparlerons au 61, on voit que, sous ce nom de *L. rupicola*, La Tourrette a classé des Lichens bien différents; il s'agit en effet, dans ce dernier cas, du *Placodium chalybæum*.

24. L. colliculosus

I. Enum., 257 : « L. colliculosus Hoffm. Haller, 2068. Lugd. M. »
II. Chl. (manque).
III. Herb. « *L. colliculosus* Hoffm. En. p. 17, T. II, f. 2. — Leprosus, cinereo-virescens, tuberculis albis. — Haller 2068. Crusta colliculosa nigricante.
— Ad corticem carpini putrescentis. »

Obs. I. Parait lui avoir été envoyé par Hoffmann en 1788 avec la mention :

« L. colliculosus, admodum rarus. »

Une autre étiquette (de La Tourrette), sans échantillon, porte : « Reperitur L. colliculosus Hoffm. Lugd. M. dans le parc de la Tourrette, sur les charmilles, 1788. »

Obs. II. Cette plante est au moins très voisine du *Pyrenothœa vermicellifera* (voy. du reste E. Fries, *Lich. ref.*, p. 451).

25. L. immersus

I. En., 257 : « Weber 245. Haller 2076. Scopoli 1380 ? ad cortices. Hoffm. Enum. Lich. tab. 3, fig. 5. Bug. For. M. ♰

a. limitatus T. integer, limitatus lineâ nigrâ. Bug. M.
b. niger. T. Hoffm. n° 3. Bug. M.
c. farinosus T. Micheli, p. 97, n° 23. Hoffm. plant. lich. fasc. 2, tab. 12, fig. 4 ramulosum, extremitate pertusâ, potius quam scutellatâ. »

II. Chl., n° 32, p. 35 : « Weber 245. Haller 2076. *Beug. M.* ♰. »
III. Herb.

1. « L. immersus Weber 245, Haller 2076. — Chloris Lugd. p. 34. Hoffmann, En. p. 28, t. III, fig. 5.
N°s 1, 2, 3, 5, planta integra, a nullis usque nunc observata, *lineis nigris* limitata, quibus fit completa;
— 3. vetustior, lapide foveolata, tuberculis nigris elapsis;
— 4. integer junior;
— 5. junior, tuberculis minoribus nigerrimis;
— 6. idem cum crusta elevata; 7. — id.;

— 8 integer, tuberculis maturioribus, intus albis, cum puncto centrali, nigro !

Ad rupes calcareas, quas feré totas tegit. Dortan en Bugei, 1787. »

2. « A *Lichen rubellus* N. *rufescens* Hoffm.;

B. *L. hemispherico stellatus* N. *clausus* Hoffm., tuberculis excavatis intus fulvis;

C. *L. immersus ;*

D *L. niger* L. fil.;

— Ad rupem calcaream. Dortan en Bugei. »

3. « *L. immersus*, cum tuberculis nigris immersis in crusta albida cinerea. Mixtus cum *nigro* L. fil. — Simul sæpissimė tegentes veluti *Byssus* antiquitatis, monente Hoffmann En. lich. p. 24.

— Ad lapides calcareos, in apricis Dortan en Bugei. »

4. « *L. immersus*, vapore nigrescenti obductus a *Lichene nigro.* — Ad rupes calcareas. Dortan en Bugei. »

5. « *L. immersus* Weber, ibid. *L. niger.* — Simul tubercula ferruginea vaga, immersa *L. rubellus* Nobis, Tibi *rufescens* suspicatus, sed rufescens in En. lich. non reperitur. Dortan en Bugei. »

[Rép. d'Hoffmann, 1792] : « Est etiam in observat. et plant. Lich. »

Obs. I. Le *L. immersus* type et les var. a *limitatus*, b *niger* de La Tourrette, se rapportent en général à des Verrucaires du groupe du *V. rupestris* D C. Ainsi, les échantillons du n° 1 contiennent presque tous (sous-numéros 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8) le *Verrucaria calciseda* D C. (le sous-n° 3 renfermant aussi le *Polyblastia cæsia* Arn.)

Dans le n° 2, A est le *Biatora rupestris* f. *calva ;* B, le *Petractis exanthemantica* Kœrb. ; C, le *Verrucaria calciseda ;* D, le *Verrucaria nigrescens* D C.

Le n° 3 supporte *V. calciseda* et *V. nigrescens* (L. niger);

Le *L. immersus* du n° 4 est le *V. rupestris ;*

Enfin sur les échantillons du n° 5 on trouve : *Rinodina Bischoffii (L. immersus), Biatora rupestris (L. rubellus)* et *Verruc. nigrescens* (L. niger.)

II. Les nombreux échantillons qui existent sous le nom de *L. immersus* dans l'Herbier, montrent avec quelle prédilection La Tourrette avait récolté et étudié ce Lichen ; on le voit encore par plusieurs notes manuscrites, qui contiennent les observations de l'auteur, mais ne présentent plus aujourd'hui assez d'intérêt pour être reproduites ici en entier. Nous nous bornerons à en donner quelques fragments :

« *L. immersus* N. et Weberi. Chl. Lugd. etiam Hoffmann. En. lich., p. 24. T. III. fig. 5.
Ce Lichen recouvre presque entièrement la surface des pierres calcaires qui ont resté exposées à l'air sur les montagnes de Dortan en Bugei, dans les lieux les plus élevés et les plus froids..... 1786. »

Bien que la plupart des échantillons paraissent avoir été récoltés en 1786 et 1787, l'étiquette suivante prouve que La Tourrette avait observé ce Lichen depuis plus longtemps : « omninò nunc (1781) L. immersus Weber. »

Enfin à la réception du dernier ouvrage d'Hoffmann, La Tourrette joignait aux échantillons, l'annotation ci-dessous :

« Voy. Hoffmann Plant. lichenosæ, fasc. 2. t. XII. fig. 3, a, b, c, d. Ex observationibus nostris. »

III. La forme *limitatus*, à laquelle La Tourrette attachait une si grande importance, (voy. plus haut : Herb. n° 1) est due simplement comme on le sait, à la bordure très accusée de l'hypothalle noir; Hoffmann avait aussi été très satisfait de ces échantillons, comme le montre la note suivante dans laquelle il lui promet de figurer cette variété, sous son nom :

« Responsio D. Hoffmann, m. maio 1788.
Lichen immersus, var. *limitata* Tibi, pro illo gratias ago tibi maximas ; elegans exemplar in memoriam tuam depingendum. »

Et La Tourrette avait la satisfaction d'y ajouter (en 1792) :

« L. immersus limitatus Nobis.
Nunc Hoffmann Pl. lichenosæ, fasc. 2. t. XII, fig. 3.
Ex observationibus nostris. » Voy. notre Appendice, p. 209.

IV. Quant à la forme *farinosus* de La Tourrette, acceptée aussi par Hoffmann (*Pl. lichen.*, fasc. 2. Tab. 12, fig. 4), on trouve dans son Herbier, deux échantillons inscrits sous ce nom :

7. « L. immersus β farinosus. — Ad rupes calcareas. Dortan en Bugei, le Parc. »
8. « *L. immersus farinosus* N. digitum tingit veluti L. fagineus, farina alba. — Ætas vetustior?... Ad rupes calcareas. Dortan en Bugei. »

Le 1er (n° 7) est le *Verrucaria papillosa* Kœrb. ; le 2e (n° 8) paraît être une forme du *Lecanora calcarea*.

26. L. fuscoater T.

I. En., p. 257 : « L. fusco-ater T. an varietas Sanguinarii immersa ? »
II. Chl. n° 8, p. 34 : « Lugd. M. »
III. Herb.

1. « Nonne *Lichen sanguinarius*, var. C. Hoffm. t. 3. fig. 5 ?
Fusco-ater. Hoffmann, 1792.
— Ad rupes schistosas in ericetis, à la Tourrette. »

Obs. Cet échantillon a les spores tétrablastres brunes du *Diplotomma alboatrum* Kœrb. ; mais le thalle est brun et se rapproche de la forme *ambigua* Ach ? (Cf. 19.)

2. « A. *Lichen* alter, scutellis immersis cum *L. fuscoatro* L. nobis militat, s. potius cum *L. sanguinario* subscutellato.
B. *L. immersus* Weber.
C. *L. niger* L. fil.
— Ad petras calcareas, planas, in hortis Dortan en Bugei. »

Obs. A est une Verrucaire du groupe *V. muralis;* B, le *Lecidea goniophila* Kœrb. ; C, le *Verrucaria nigrescens*.

27. L. rubellus T.

I. En., 257 : « L. rubellus T. (Sphæria ?) immersi varietas. »
II. Chl., (manque).
III. Herb. —

1. « *L. rubellus* N. crusta subfusca arenosa, tuberculis rubentibus subimmersis.
An Sphæria ? — Reperitur simul cum L. immerso in rupibus calcareis, Dortan en Bugei. » — « An rupestris β ? »
[Rép. d'Hoffmann : « Proxime convenit cum Lich. rupestri var. β sed nomen Tuum bene exprimit babitum Lichenis et magis placent specifica nomina quam variet. (varietates). »]

2. « A. *L. rubellus* N. forsan *L. rupestris* Scopoli var., an Sphæria ?
B. *L. sanguinarius* Nobis. — C. L. immersus vetustior
— Ad rupes calcareas, Dortan en Bugei. »
[Responsio D[i] Hoffmann, 1788 : « L. rufescenti mibi proximus (obs. p. 17). »]

3. « *L. rubellus* Nobis, simul sæpius cum *L. immerso* Weber.
An *immersi* var. rubra Hoffm. ?
An nova sp. proximam dicit suo *rufescenti* D. Hoffm. qui in Enumeratione non reperitur. » (Note d'Hoffmann : « sed in observ. meis botanicis. »).
Proxima quoque *rupestri* Scopoli, a quo differt crusta arenoso-pulverulenta tuberculis globosis subimmersis, rubellis s. ferrugineis (in *rupestri*, crusta grumulosa).

— Ad lapides calcareos Dortan en Bugei. »

4. (Autres échantillons avec les mêmes renseignements.)

5. « *L. subrubellus* N. mixtus cum immerso, A, B — Dortan en Bugei, 1787. »

Obs. Tous ces échantillons se rapportent à des formes du numéro suivant : *L. rupestris* = *Biatora rupestris* Auct. rec.

Les numéros 2, 3, 5 A sont le *B. rupestris calva* Dicks.; le n° 5, B, la var. *incrustans* D C. Mais les numéros 1 et 4 représentent tout à fait le *rufescens* d'Hoffmann (*Pl. Lich.*, I, p. 80) conservé comme variété distincte du *B. rupestris* par Schærer (*Enum.* p. 146, γ), Kœrber (*Par.*, p. 153, β), Leighton (*Lich.-Fl.*, 204), etc., et différent des autres formes par les caractères suivants : « Thallus effusus furfuraceo-verruculosus l. subleprosus sordide cinerascens, l. fucescens, l. subviridulus. Apothecia demum convexa aurantiaco-fulva, l. cerino-lutea fusculave. »

On remarquera que dans cette description de Kœrber, il n'est pas parlé de la dimension des apothécies, données comme « majuscula », dans Schærer, ou « larges » dans Leighton ; les échantillons de l'herbier de La Tourrette ont les apothécies plutôt petites que grandes, et comme ils ont été vus par Hoffmann, on ne peut mettre en doute leur détermination.

28. L. rupestris

I. En., 257 : « L. rupestris Scopoli. Lugd. M.

a. rubicundus Weber. Lugd. M.
b. nigrescens T. Lugd. M.
c. flavescens T. Lugd. M. »

II. Chl., n° 9, p 34 : « Scopoli. (An precedentis L. fuscoatri, varietas?) Lugd. M. »

III. Herb.

1. « *L. rupestris* Scopoli.., (Descriptions de Scopoli, Weber, etc.). Hæc est varietas *rubra* Scopoli, *rubicunda* Weber. — Hunc olim habui pro *vernali* L. qui sequitur et in toto differt.

— Sur les rochers de l'Arbresle, Eveux, Pilerbe, avec le Lichen parellus, le pallescens, etc. »

2, 3, 4. « *L. rupestris* Scopoli, β rubicundus Weber.
— Ad rupes. l'Arbresle, Eveux en Lyonnais. »

Obs. Aucun des échantillons trouvés par nous jusqu'à ce jour, dans l'herbier de La Tourrette, sous le nom de *L. rupestris*, n'appartient au *Biatora rupestris ;* — le n° 1 contient deux Lichens différents, le *Lecanora subfusca* var. *campestris* et le *Caloplaca ferruginea* Th. Fr. ; — Les 2, 3 et 4 sont aussi des *C. ferruginea*.

D'autres échantillons sans détermination, ou avec les notes : « *Rupestris* ? Scop. — arctè ad rupes micaceas, Ternai in sylvis » ; — « ad rupes micaceo-arenosas. Ternai Delph. », — appartiennent aussi au *Caloplaca ferruginea*.

Il résulte donc de ces observations, que le nom de *L. rupestris*, surtout la var. *rubicundus*, s'applique chez La Tourrette au *Lecan. ferruginea ;* et que c'est à tort que Balbis renvoie au *Chloris*, à propos de son *Patellaria rupestris* D C. (II, p. 145.) La var. c, *flavescens*, pouvait cependant se rapporter peut-être au *Lec. rupestris* ?

29. L. vernalis

I. En. 258 : « L. vernalis. Hoffm. Enum., t. 5, f. 1, an pezizoides ? ad terram. Lugd. M. »

II. Chl., n° 10, p 34 : « Lugd. M. »

III. Herb.

1. « *L. vernalis* L. Nobis, leprosus albidus, tuberculis subrotundis ferrugineis ; potius *L. pezizoides* Weber.
Obs. Leprosus cinereus, tuberculis primo vere, ferrugineis, subrubentibus, lepra constans minimis granulis, griseis qui aliquoties cingunt tubercula. — Ad rupes argillosas, in humidis umbrosis. à la Tourrette, au jardin anglais. »

2, 3. « *L. vernalis* L. Nobis, an Tibi ? Ad rupes argillosas, à la Tourrette et in sylvis, Chasselai. »

Obs. Échantillons en trop mauvais état pour être déterminés aujourd'hui. Notons qu'une main postérieure y a inscrit *Patellaria rubella* D C., *Fl. fr.*

Voy. encore 66, *E. pezizoides*, qui est le *Pannaria nebulosa* Nyl.

30. L. calcarius

I. En., 258 : « L. calcarius. Lugd. M. For.

a. subscutellatus, junior. Lugd. M.

b. confluens Weber 229. Adultior, luxurians. »

II. Chl., n° 11, p. 34 : « Lugd. M.

β. subscutellatus *Lugd. M.*
γ. confluens Weber 229, *Lugd. M.* »

III. Herb.

1. « *Lichen calcarius*, absque tuberculo, laté expansus, nisi in * principium tuberculi *confluentis*.
— Sur les rochers d'Éveux à gauche en allant à la grande route. »

2. *L. calcarius* L... (Longues descriptions et synonymies)...
— Ad rupes granitosas, à Eveux près du grand chemin de l'Arbresle en Lyonnais.
— Monet Hoffmann non semper suprà rupes calcareas reperiri, etiam super granitosas, 1787. — Idem indicat Hagen. — *L. confluens* Weberi a *calcareo* nostro non diversus...
— Cf. Sanguinarii var. subscutellata. »

3. « *L. calcarius* L. Mihi; varietas adultior,... an Tibi?
— Ad rupes granitosas, Montbrison en Forez. »

[Responsio D[i] Hoffmann, 1788 : « ità; omninò. »]

4. « *L. calcarius* L. adultior... (même que le précédent).
— Sur les rochers de Monthrison, indéterminé, par M. de Bournon, 1787, n° 10. »

5. « *L. calcarius* Lin. varietas videtur, crusta viridescens dum humida...
— In eadem rupe ac sequens, au-dessus d'Eveux, à côté du chemin neuf.
— Cum L. tartareo et L. atroviridi s. geographico juniori. »

6. « *L. calcarius* videtur quidem, absque tuberculo, nisi in * ubi hujus principium quoddam et potius L. confluentis.
Late expansus et arcte ad rupes granitosas; à Eveux, sur le chemin tendant à la grande route, en Lyonnais. »

[Rép. d'Hoffmann, 1792 : « tamen diversus. »]

7. « Videtur *L. calcarius* L... reperitur non infrequens supra muros nobis Lugd. vetustiores; à Saint-Just, Fourvière, Trion; et surtout dans le chemin de Trion en Vaise, 1771. »

8. « *L. confluens* Weber *Spicil.* p. 180. t II. idem Hoffmann *En. Lich.*, p. 29...
Cum *sanguinario* et *calcario* L. militat.
— Au pont de Buvet, ad rupes cum *L. candelario*. »

9. « *L. confluens* Weber. — Sur roches argilleuses, exposées au nord entre Fleurieu et Pilerhe, au-dessus de l'Arbresle, en Lyonnais, 1787. »

10. « *L. confluentis* Weberi an altera varietas insignis ? an nova species ?
— Ad terram, quandoque muscis interpositis, Haut Beaujolais.
An *L. muscorum* Scopoli s. scruposi varietas luxurians? Respons. quæso. »

[Hoffmann : « nova ac incerta species. »]

11. « An L. fusco-ater, à D° Villar ? 1781. Ex alpibus gallicis Delph.
An varietas altera *L. confluentis*, 1788. — Mandatus ad Hoffm. »

12. « *Confluens* β *rugosus* M. L. crustaceus, cinereus, scutellis planis rugosis nigris. — Saint-Victor. Ad rupes Haut Beaujolais.
Lichen confluens ? Weber, p. 180, tab. 2. colorata.
Varietas tuberculis confluentibus admodùm rugosis »

13. « *L. calcarius* L. var. *fusca.*
— Ad rupes frigidas, à l'Arbresle, Eveux, la Tourrette. »

Obs. Ces nombreux échantillons renferment à peine le *Lecanora calcarea;* dans le n° 1, nous trouvons *Aspicilia gibbosa* Kœrb. et *Lecidea confluens ;*

— 2, 3, 4, 9, 13 sont diverses formes du *Lecidea contigua* Fr. ;

— 5 renferme *Lecanora glaucoma*, var. *subcarnea (L. tartareus), Lecidea contigua, Lec. geographica ;*

— 8, *Lecidea confluens* et *Squamaria saxicola (L. candelarius.)* — 12 est *Lecidea confluens ;*

Les numéros 6, 7, 10 sont en mauvais état ou mal développés. Voy. Appendice, pages 197, 210.

31. L. sulphureus

I. En., 258 : « L. sulphureus. Hoffm. Tab. 4, fig. 1. Haller, 2058. For. M. †. »
II. Chl., (manque)
III. Herb.

« *L. sulphureus* Hoffm. t. 4, fig. 1. icon. mediocr... vide Hoffm. descript. optim. p. 33.
— Sur un basalte du Forés près de Montbrison, par M. de Bournon qui l'appelle variété du *flavescens* de Villars, 1787, n° 7. »

Obs. C'est bien le *Lecanora sulfurea* Ach. parfaitement caractérisé; mais il est remarquable que La Tourrette ne l'ait pas vu et indiqué dans les monts du Lyonnais où il n'est pas rare. Cf. Balbis, II, p. 149, où l'on ne trouve pas mentionnée l'observation de La Tourrette. Voy. notre Appendice, p. 197.

32. L. cinereus

I. En., 258 : « L. cinereus. For. M. »
II. Chl., n° 14, p. 34 : « Lugd. M. (An atroalbi varietas ?) »
III. Herb.

1. « *L. cinereus* L... (Plusieurs reproductions de descriptions et de synonymes de Linné, Hoffmann, Haller, etc.)...

Crusta crassa, albo-cinerea, rimosa, subtesselata veluti in *L. calcario.* Tubercula minora ; alia convexa, alia plana, subscutellata ; circumdata a crustâ cinereâ, elevatâ ; undè fit tuberculum albomarginatum. *L. Nobis.*
Sur les rochers de Jaspe des environs de Montbrison, par M de Bournon, indéterminé, avec des notes et les observations ci jointes, sous le nº 5 de son envoi, 1787. »

(Plus tard :) « confer cum *albo-atro* Hoffm. qui suprâ ; differre non videtur. »

[Responsio Doct. Hoffmann, m. maio 1788 : « Lichen cinereus tuus cum meo *albo-atro* admodùm convenit. Tamen loco natali et rimosa crusta aliquomodò dissidet. Gratus recipio missum exemplar. »]

2. « L. cinereus Villars. (— Forsan a Dᵒ Bournon.)
An *L. pertusus* L., varietas ?
— Ad rupes granitosas foresiacas. »

Obs. Le nº 1 est le *Lecanora glaucoma* Ach., malgré l'affirmation d'Hoffmann y voyant son *L. alboater*. Cette espèce est assez fréquente sur les granites des environs de Lyon, où il est surprenant que La Tourrette ne l'ait pas récoltée. L'Herbier renferme une longue et curieuse note de son correspondant de Bournon, dont nous croyons devoir donner ici, à titre de curiosité, quelques passages :

« Je ne sais pas le nom de ce Lichen qui est assez abondant sur nos roches de jaspe. Mais dussiez-vous vous moquer de moi, de ma hardiesse à m'ingérer de raisonner sur une partie qui n'est pas la mienne, mais que j'ai cependant beaucoup observée sans m'occuper de sa nomenclature, je vais vous faire part de quelques-unes de ces observations.

« Je remarque d'abord sur ce Lichen des parties qui sont noires et parmi lesquelles il y en a de plus saillantes les unes que les autres... J'observe ensuite de petites parties, approchant de la forme des écuelles, qui se détachent un peu du fond du Lichen et sont recouvertes d'une poussière gris jaunâtre que je vous avoue que je serais bien tenté de regarder comme la poussière fécondante, le pollen de la fructification de ce Lichen.

Et je pense que la fécondation s'y fait de l'une ou l'autre de ces deux manières : ou les parties noires sont les organes femelles du Lichen que la poussière jaune... féconde ; ou ces parties dont vous pouvez observer que la base recouverte par la poussière d'un gris jaunâtre est noire, sont hermaphrodites, la partie noire étant l'organe femelle et celle d'un gris jaunâtre qui la recouvre, l'organe mâle... ; mais je dois avouer que je suis plus porté à croire à la première de ces deux manières... »

Le nº 2 paraît être un *Lithoicea*... ? Voy. Appendice, p. 197.

33. L. atroalbus

I. En., 258 : « L. atroalbus. Lugd. M. Bress.

a. dendriticus T. An species nova ? Lugd. M. »

II. Chl, nº 13, p. 34 : « Lugd. M. »

III. Herb.

1. « *L. atroalbus* L. leprosus niger, tuberculis atroalboque mixtis. — (Difficile dicere quinam color constituat crustam). — Quod in toto congruit cum illo.

   Nª. Scutellæ albidæ poro nigro uno vel 2 uti *pertusus*.

   — Ad rupes, l'Arbresle, Groslier, la Tourrette. »

2. « *L. atro-albus* L. Nobis, — cum *L. flavescenti* Hoffm. inter Psoras.

   — Ad silices agregatos, in apricis, Sathonai en Bresse, 1788. »

3. « An *atroalbus* cum geographico.

   — Ad rupes arenoso-micaceas. Ternay, Delph. »

4. (Autres notes sans échantillons :)

   « *L. atroalbus.* Sur les vieux galets ou cailloux exposés à l'air, siliceux, à Sathonai, Margnolas en Bresse. »

   « Responsio Dⁱ Hoffmann. 1788 : *L. atroalbus* L. tuus, certe a meo *cinereo* differt, cujus tamen unicum exemplar possideo; alias lubeater eum tibi misissem. »

   « Responsio Dⁱ Hoffmana, m. maio 1788 : *L. atroalbus* tuus, bené linnæano respondet, parvum exemplar retinui, forsan specimen crassum mittar. »

Obs. Le nº 1 est une espèce fort intéressante, le *Buellia lactea* Mass. (Kœrb. *Par.*, p. 183), qui n'avait pas encore été signalée dans notre région, mais que nous nous proposons de rechercher soit dans les localités indiquées par La Tourrette, soit dans les stations analogues.

Le nº 2 représente probablement cette même espèce, sous une forme dégradée ; ses spores sont brunes, diblastes ; mais les aréoles du thalle sont petites, éparses sur l'hypothalle. On observe, en même temps que ce Lichen, de jeunes thalles de *Placodium murorum* var. *miniatum* (= *L. flavescens* Hoffm.) Voy. 71.

Sous le nº 3, nous trouvons, avec le *Lecidea geographica*, une autre espèce intéressante ; c'est le *Biatora Kochiana*, β *arenosa* Hepp (in J. Müll. *Arg.*, *Princ.*, p. 50), indiquée par M. Müller sur les blocs cristallins du Salève. La Tourrette l'ayant trouvé sur les schistes de Ternay, c'est encore une plante à rechercher dans

la partie granitique de nos coteaux du Rhône et du Lyonnais ; ajoutons que nous avons vu le *B. Kochiana* abondant au Pilat.

5 « *L. atro-albus* β dendriticus .. N^a In hoc exemplari crusta expansa ad marginem *nigra* est et dendriticè ramificata. In *, principium L. rupicolæ Hoffm.

— Sur une roche des environs de Montbrison, par M. de Bournon qui le regarde comme L. fuscoater L.; 1787, nº 20. »

6 « *L. atro-albus* L. *dendriticus* N.; var. β *margine dendritico* veluti margo *atrovirentis* quandò crescit suprà cristallum et supra superficiem politam...

— Sur une roche des environs de Montbrison, par M. de Bournon..., 1787, nº 12. »

Obs. Les spores tétrablastes des échantillons, numéros 5 et 6, montrent qu'on a ici affaire à ces formes de *Rhizocarpum*, dont l'hypothalle noir s'étend, en une bordure plus ou moins large et fimbrillée, au pourtour du Lichen, comme on l'observe souvent chez les *Rh. polycarpum*, *Rh. grande*, *Rh. calcareum excentricum*, formes décrites par les anciens botanistes sous les noms de *Lecidea atroalba* β *fimbriata* Ach., *Rhizocarpum confervoides* DC., etc. (Voy. Appendice, p. 210). Sur les mêmes échantillons se trouvent : *Rh. geographicum*, *Lecidea goniophila*, etc.

7. « *L. atro-albus* L. — Differt a *sanguinario* granulis albis mixtis tuberculis atris; à *fuscoatro*... — Supra rupes argillosas; à la Tourrette au-dessus du bois. »

8. « *L. atro-albus* L. potius *fuscoater* L. — Suprà rupes argillosas ad rupes, au domaine Groslier sur l'Arbresle. »

9. « *L. atro-albus* L. videtur — Ad rupes granitosas, entre la Roche-Cardon et Saint-Rambert près Lyon, 1783. »

10. « *L. atro-albus* L. videtur. L. frustulatus Villars. — A calcario diversus — D. Bournon, 1787. »

Obs. Tous ces échantillons (7, 8, 9, 10) sont difficilement déterminables. Voy. Appendice, p. 197.

11. « An *atro-albus* vel *alboater*.

— Arctè ad rupes micaceas. Ternai Deph. »

Obs. C'est l'*Aspicilia cinerea* Kœrb., forma.

34. L. cæruleo-nigricans

I. En., 258 : « L. cæruleo-nigricans. Hoffm. Dillen, tab. 82, fig. 2. Lugd. M. »

II. Chl. (manque).
III. Herb.

« *L. cæruleo-nigricans* Hoffm., p. 30, omninò videtur... Cum *atroalbo* nullatenus convenit, licet dicat Hoffmann: et tubercula cærulescentia potius quam crusta.
Simul cum *L. calcario* suprà rupes. — Sur les rochers entre Eveux et l'Arbresle, à droite, en descendant, 1787. »
Confer *L. verrucosum* N. post *candidum*, inter crustaceos, imbricatos Tubercula similia.
Differt a *cærulescenti* Hoffm. qui inter scutellatos. »

Obs. Le *L. cæruleo-nigricans* de La Tourrette paraît être le *Placodium chalybæum* Nyl. : il ne faut donc pas le comparer au *L. cæruleo-nigricans* de Lightfoot qui est le *Thallœdema vesiculare* Th. Fr. (Voy. 76). Quant au *L. calcarius*, c'est ici le *Lecidea contigua*. (Voy. 30.)

35. L. Œderi

I. En., 258 : « L. Œderi L. filii. Bell. M. »
II. Chl. (manque).
III. Herb. —

« *L. Œderi* Lin. fil... purpureus, scutellis nigris marginatis, etc.
— Ad quercum semiputridum decorticatum. Ds Saint-Victor, Haut Beaujollais. 1788. »

Obs. Sous ce nom, les anciens botanistes ont décrit les formes, colorées par de l'oxide de fer, appartenant aux *Rhizocarpum atroalbum*, *Lecidea silacea*, etc. ; mais l'échantillon de La Tourrette n'est pas autre chose qu'un Champignon, une Sphæriacée? Voy. Appendice, p. 210

36. L. graniformis

I. En., 258 : « L. graniformis Hagen. tab. 1, fig. 2. Hoffm. p. 27. Bell. M. »
II. Chl. (manque).
III. Herb.

« Nonne *L. graniformis* Hagen et Tuus ?
— Ad corticem cerasi, Haut-Beaujollais.
Nonne hic se refert, Halleri n° 2072 ? Dicas quæso. »

Obs. C'est une Calyciée, probablement un *Sphinctrina* ?

37. L. minutus T.

I. En , 258 : « L. minutus T. Bell. M. — Leprosus, cinereo-viridis, tuberculis exiguis, nigris, subimmersis, ad terram. Vix differt a minutissimo Hagen, nisi colore adusto. An viridulus Hoffm? »
II. Chl. (manque).
III. Herb. —

38. L. cruentus

I. En., 258 : « L. cruentus Weber, tab. 1. For. M †. »
II. Chl., n° 16, p. 34 : « For. M. †. »
III. Herb.

« *L. cruentus* Weber Fl. gœting. icon. optim. tab. III... (description de Weber, Haller, etc...)... A *L. ventoso* differre vult *Weber* tuberculis irregularibus et crusta magis flavescente. A nobis *ventosi* varietas ætatis suspicatur.
— Na . Uterque tuberculis margine albo cinctis, undé Weber et Hoffmann scutellatis associant.
— Rara. A Pierre-sur-aute en Forès. Ad rupes »
« 1787. — Teste descriptione Weberi sese refert in toto ad illius *L. cruentum;* confer nihilominus *L. flavescentem* Jacquini Miscell. t. 2, p. 79, tab. 9, fig. 1. Non differt nisi læviter colore. »

Obs. L'échantillon récolté par La Tourrette à Pierre-sur-Haute est bien l'*Hæmatomma ventosum* Mass. var. *α cruenta* Ach., *Meth.* Nous l'y avons retrouvé, ainsi qu'au Pilat (Crêt de la Perdrix) où il avait été signalé déjà par Balbis (*Fl. lyonn.*, II, p. 148).

39. L. ventosus

I. En., 258 : « L. ventosus. For. M. †.
a. tesselatus. Bug. M. »
II. Chl., n° 15, p. 34 : « For. M. †. »
III. Herb.

« *L. ventosi* L. (et postérieurement : *cruenti* Weber) ætas junior videtur : crusta nempè pallida flava, et ut vult Pollich (Palat. 215), ex moleculis flavis demissione congestis constans ; qui lichen raro cum scutellis reperitur. A *tartareo* differt crusta non foliosa.
— Ad rupes, Pierre-sur-aute en Forès. »

Obs. C'est ici le *Lecanora polytropa* Th. Fr., (*L. varia β polytropa* Nyl.), espèce commune dans la région siliceuse du Forez et du centre de la France. (Mont-Dore, etc. ; voy. Lamy *Cat.*. 296.)

Je l'ai trouvé aussi au Pilat et dans les monts du Lyonnais, depuis la Roche-d'Ajoux jusqu'à Saint-André-la-Côte [1].

40. L. æruginosus

I. Enum., 258 : « L. æruginosus Scop. et Hagen. Bell. »
a. glauco-virens. Bell.
b. nigro-punctatus. Bell. »

II. Chl. (manque).

III. Herbier.

1. « *L. æruginosus* Scopoli. var. *glaucovirens* nº 3. Vulgatior apud nos. Simul in *, var. quæ nº 2 Scopoli videtur... Varietas nigra N.
— Ad quercum juniorem. Pisai, Beaujol. »

2. « *L. æruginosus* Scopoli nº 1363. Jacq. Austr. 188. Obs. 98. Hagen. Lich t. I, fig. 4. — Var. *glauco-virens* N. Hoffm. nº 43, p. 34.
Simul cum *L. sanguinario*, *subfusco* et *angustato*.
— Ad corticem quercus junioris — Pisai en Beaujollais, 1787. »

3. « *L. æruginosus* Scopoli, *glaucovirens* var. nº 3 — simul in *, var. quæ nº 2 Scopoli videtur. — Nonne ? — varietas nigra N.
— Ad quercum, Pisai en Beaujollais. »

[Hoffmann, 1792: = Nova species vel potius juvenilis subfuscus var. flavescens. »]

4. « *L. æruginosus* Scop.
A. var. cinereo-virente, tuberculis nigris (nigridine morbosa) ;
B. var. nigra Nobis, *nigro-punctata*, crusta pulverulenta virescens, punctis nigris adspersa ;
C. L. angustatus.
— Pisai en Beaujollais. Ad quercum.
— An *L. æruginosus* Lin. et Jacq. Austr. inter scutellatos ? »

5. « Id. = *L. limitatus* Scop. (Hoffm., 1792). »

Obs. La dénomination donnée par La Tourrette à ces divers Lichens est complètement erronée : le *L. æruginosus* de Scopoli est en effet le *Lecidea icmadophila* Ach. ou *Icmadophila æruginosa* Trev., tandis que les échantillons de l'Herbier ne renferment que des formes des *Lecanora albella* et *subfusca* et du *Lecidea enteroleuca*, comme Hoffmann l'avait déjà reconnu sur les échantillons 3 (juvenilis subfuscus) et 5 (L. limitatus Scop.) Ce dernier est en effet, le *Lecidea parasema* d'après Fries, et on

[1] Voy. *Ann. Soc. bot. de Lyon*, l. c.

doit se rappeler que les anciens lichénologues confondaient *L. parasema* et *L. enteroleuca*. En résumé, nous avons :

1 = *Lecanora albella* et une forme, à thalle envahi par une Mucédinée, du *Lec. subfusca* (*L. æruginosus* var. *glaucovirens* La Tour.).

2 = *Lec. albella, subfusca* et *Lecidea enteroleuca ;*

3 = *Lecan. subfusca ;*

4 = A, *Lecidea enteroleuca* ; B, *Lecanora subfusca ;* C, *Lec. albella* (= *L. angustatus*).

5 = *Lecidea enteroleuca* (*L. limitatus* Scop.)

41. L. fagineus

I. Enum., 258 : « L. fagineus.

a. varius, corticalis et saxatilis. Lug. M.
b. orbiculatus. Hoffm., tab. VII, fig. 1. Lugd. Bress.
c. scaber. Scopoli. Lugd. M.
d. subfoliosus. T. Bell.
e. viridi-cæruleus. Lugd. M. »

II. Chl., n° 17, p. 34 : « L. fagineus. Lugd. etc.
β rupestris. Lugd. etc »
— N° 18, p. 34 : « L. scaber Scopoli, 1376. Lugd. etc. »

III. Herbier.

1. « *L. fagineus* L., var. *radiata* (= *orbiculata*), quæ congruit cum var. C. Dillen, t. 15, fig. 11. — Revera in planta vetustiori pulvere albo digitum tingit. in **.
— Orbiculatam dicit Hoffmann plantam juniorem *margine cinctam bicolori repando*, quod observatur optimè in A A, e'c.
— Ad corticem juglandis; en Bresse, à la Côtière, route de Neuville, 1787. »

2. « *L. scaber* Scopoli, omnino videtur no 1376... (Descriptions, etc.)... Mera et adultior *L. faginei* L. varietas videtur..
— Ad cortices, in pomariis, à la Tourrette. »

3. « *L. fagineus*, scutellatus, virescens. — *L. scaber* Scopoli.
— Ad quercus, Francheville, 1787. »

4. « *L. fagineus* L., *asper* Scop. var. C. Hoffmann. T. VII. fig. 5, a. *L. scaber* Scop.
— Cum *L. caperato*, quercus antiquas quasi totas vestiens, à Francheville. 1787. »

5. « *L. fagineus, subfoliosus* N., crusta verruciformis, subfoliosa, admodum virescens post pluvias.
— An var. D. Hoffm. ? An nova, affinis *scabro* Scopoli.
— Ad carpinum. Pisai en Beaujollais, 1787. »

[Hoffmann : « qui a fagineo nullatenùs diversus. »]

6. Id. —

7. « *L fagineus* (rupestris)... *viridicæruleus* Nobis.
   Var. adultior, a Lichene antiquitatis forsan colorata, simul reperitur cum fagineo *a* calcario, rupestri Scop., sanguinario, centrifugo, etc.; latè expansus;
   — Ad rupes granitosas; — à Eveux en Lyonnais, sur le chemin qui tend à la grande route. »

   [Hoffmann, 1792 : « amplius inquirendus. »]

8. « *L. fagineus*, saxatilis... — Ad rupes schistosas, à la Tourrette. »

9. « Id — Ad rupes, à Eveux, Pilerbe, etc. en Lyonnais. »

Obs. Le *Lichen fagineus* se rapporte à diverses espèces de *Pertusaria* soit types, soit sous leurs formes sorédifères *(Variolaria)*, et principalement au *P. communis* DC.

Le nº 1 (*b*, orbiculatus de l'*Enum.*) = la forme *orbiculata* du *Pertusaria communis* DC. (cf. E. Fr., 422 ; Th. Fr., 321.);

Les nºs 2, 3, 4 (*c*, scaber Scop.) la forme *discoidea* de la même espèce ;

Les numéros 5, 6 (*d*, subfoliosus N.) = *Pertusaria multipunctata* Nyl. (*Pert. communis* β *sorediata* Fr.) ;

Les numéros 7, 8 et 9 (*e*, viridicæruleus) = une forme saxicole du *Pert. communis* D C.

42. L. carpineus

I. Enum., 258 : « Lugl. Bell. »

II. Chl., nº 19, p. 34 : « Lugd., etc. »

III. Herb.

1. « Iterùm Tibi mitto exemplar a te desideratum, et responsionem quæso — Pro *L. carpineo* habui olim, recte dubitas ; mihi nunc attente observatus, varietas *pertusi* junior videtur.
   — Ad fagi castaneæ corticem, à la Tourrette. Lugd. Mont.
   — Nova ac ignota species a te dicta in responsione. »

   [Hoffmann, 1792 : « Dubio an non sit efflorescens junior fagineus. »]

2. « *L. carpineus* L. cum *L. rugoso*, var. * viridescens.
   — Ad carpinum. Lugd., à la Claire. »

3. « *L. carpineus*. L. Nobis; an Tibi? responsionem quæso. An L. byssus? L.
   — Ad carpinum. Pisai en Beaujollais, 1788. »

   [Hoffmann, 1792 : « Determinare vix audeo juvenilem plantam. »]

4. « Videtur *L carpineus* L. Hoffm vestigia equidem scutellarum apparent undé forte *L. fuscus* varietas et potius *angulosus* Schreber...
   — Ad cortices tiliæ et æsculi, à la Tourrette. An varietas *angulosi?* »

5. « *L. carpineus* L. simul cum *L. rugoso*...
— Ad carpinum, à la Tourrette. »

6. « *L. carpineus* in toto videtur... in " tubercula *L. vernalis* Hoffm. non Noster.
— Ad carpinum, Pisay en Beaujollais.
— Misi ad Dm Hoffmann exemplar ubi non reperitur *L. vernalis* suus, 1788. »

Obs. Plus souvent encore que pour le *L. fagineus*, le *L. carpineus* se rapporte à des Lichens jeunes, mal développés et principalement à des Pertusaires. C'est ainsi que les numéros 2 (pr. p.), 3, 6, sont des rudiments indéterminables, comme Hoffmann l'avait déjà reconnu ; 4 et 5 sont de jeunes *Lecanora angulosa ;* le n° 1 est le *Pertusaria communis ;* enfin le n° 2 (p. p.) contient le *Phlyctis agelœa* Kœrb.

43. L. betulinus

I. Enum., 258 : « L. betulinus? Hudson et Hoffm., Enum, p. 21. Bell. »
II. Chl. (manque).
III. Herb.

« Pro *Lichene carpineo* habui olim.
— Ad te missus nominatus fuit potius *L. betulinus* Hudson.
— Pisai en Beaujollais ; ad carpinum.
— De exemplari altero quid iterùm cogitas ? »

[Hoffmann : « Non repugno, sed in betulino tuberculum centrale. »]

Obs. Comme les doutes exprimés dans les textes de l'*Enumeratio* et dans les annotations de l'Herbier le faisaient pressentir, nous n'avons pu y voir autre chose qu'un échantillon en mauvais état, appartenant probablement au *Pertusaria communis*.

44. L. niger

I. Enum., 258 : « L. niger L. filii. Haller, 2084. Hoffm. tab. 3, fig. 6 Lugd. Bug. M. Delph.

a. atro-virescens T. junior, in humidis. Lugd. M. »

II. Chl., n° 24, p. 34 : « L. aterrimus N. Haller, 2065. Lugd. M. (nunc niger L. fil. suppl.) »
— n° 25, p. 34 : « L. atrovirescens N. Haller, 2065? Lugd. M. »
III. Herb.

1. « *L. aterrimus* Nobis : crustaceus, crusta inseparabili aterrima, Tuberculis concoloribus, aggregatis solitariisque et sparsis.

L. antiquitatis Schreber, qui vult esse *Byssus antiquitatis* L...
— Occurrit sæpé mixtus cum *L. immerso* ad rupes calcareas, in apricis, à Dortan en Bugei, Oyonna. »

2. « Nunc (1783) *L. niger* Lin. fil. suppl. Huds. Hoffm. En. lich., 23. Ad rupes. »
— « *L. niger* — ad rupes granitosas minus frequens, sed reperitur in montibus Lugd. et sur les cailloux en Bresse, à Sathonai, Margnolas. »

3. « *L. niger* videtur cum tuberculis quibusdam *L. sanguinarii.* Confer *L. rugosum* L.
— Ad muros antiquos. Lugd., Saint-Just, Choulan, etc. »

Obs. Les *L. niger* ou *aterrimus* de ces trois premiers échantillons, qui correspondent au type de l'*Enumeratio* et à l'*aterrimus* du *Chloris*, appartiennent au *Verrucaria (Lithoicea) nigrescens* D C. Ce n'est donc pas le *L. niger* Huds. (= *Collema nigrum* Ach.). Notons encore à propos du synonyme *L. antiquitatis* Schreber, que le *Verruc. nigrescens* est le *V. antiquitatis* de Flœrke d'après E. Fries (*l. c.*, p. 438).

Le *Verr. nigrescens* est du reste une espèce extrêmement fréquente dans toutes les régions calcaires du Mont-d'Or, du Dauphiné, du Bugey, du Jura, etc.

Le *L. sanguinarius* du n° 3 est le *Verrucaria muralis*.

4. « *L. niger* L. fil. supl. — Ad silices humi prostatos cum quibusdam *L. pertusi* tuberculis. — A Ternai en Dauphiné. »
Id. « Ad rupes arenoso-micaceas in collibus, Ternay Delph. m. novemb. »
— « *L. nigerrimus*. Ternay in collibus et ad terram. »

5. « *L. nigro-virescens* Nobis var. *nigri* L. fil. crustaceus, crusta atroviridis, tuberculis scutellisque nigerrimis punctatis ; scutellis marginatis et non.
— Differt a *Lichene aterrimo* Nobis, [nunc *nigri*], scutellis marginatis, crusta minus tenui punctata.... (Description)...
— Ad lapides calcareos flavos (à Lissieux en Lyonnais), sub fine autumni et eodem tempore ad muros antiquos, humidos, Lugduni, 1779. »

6. « *L. nigro-virescens* N. Chlor, crustaceus, crusta atroviridi (in humido), tuberculis scutellisque nigerrimis punctatis, tuberculis marginatis et non, etc.
— Scutellis marginatis, an differt a *Lich. nigro* L. fil., *aterrimo* N. olim ?
[Responsio Doct. Hoffmann, 1788 : « parùm ; pro L. nigro Huds. habuissem. »]
— Ad lapides calcareos, Lissieux en Lyonnais, viridescens autumno.
— An *niger* L. fil. in statu juniori ? »

7. « (Étiquettes sans échantillons, mais se rapportant certainement aux précédentes, à cause de : « tuberculis subscutellatis. »)
« *L. niger* — Sur les vieux galets ou cailloux exposés à l'air, en Bresse,

à Sathonai, Rilieux, Margnolas; ad rupes, Laval en Lyonnais, Charbonnières. »

« Melius consultus, nihil aliud quam precedens *L. niger* L. fil. qui variat tuberculis subscutellatis, et in ætate juniori, atroviridescit, in humidis. 1787. »

Obs. Contrairement à cette dernière observation (rapprochement avec le *L. niger* L. fil. qui est le *Verrucaria nigrescens*), et conformément au contraire à l'opinion d'Hoffmann qui y voyait le *L. niger* Huds. (voy. n° 6), les échantillons 4, 5, 6 et probablement ceux égarés du n° 7, appartiennent tous au *Pannaria nigra* Nyl. (*Collema nigrum* Ach.), espèce fréquente sur les rochers calcaires de notre région, au mont d'Or, dans le Bugey, le Dauphiné, etc., et aussi sur les galets calcaires des poudingues des coteaux du Rhône.

Balbis, pour les raisons déjà indiquées plus haut, ne renvoie ni au *Chloris*, ni à l'*Enum.*, à propos des *Collema nigrum* (II, p. 130) et *Verrucaria nigrescens* (II, p. 175).

45. L. corallinus

I. Enum., 258 : « L. corallinus L. Weber 256. Hoffm., tab. 4, fig. 2. Lugd. Bell. M.

a. ferrugineus T. Bell. »

II. Chl., n° 20, p. 34 : « L. et Weber 256. — Lugd. et Bell. M. »

III. Herb.

1. « *L. corallinus* L. — N⁴ : Ubi superficies non integra, punctulis nigris *L. pertusum* æmulatur.
— Non infrequens ad rupes granitosas; depuis la Roche-Cardon, à Saint-Rambert, dans les gorges, près Lyon. »

2. « *L. corallinus* β *ferrugineus* N. [« et mihi » Hoffmann, 1792]
Fructificatio ferruginea botrioidea. — An species nova?
— Haut-Beaujollais. »

3. « Frustulum lichenis corticalis, olim nobis *L. corallinus* β minor. Nonne referendus ad tuum tuberculosum?
An *Byssus* L.?
— Du Haut-Beaujollais. »

[« Junior ferrugineus » : Hoffmann, 1792.]

4. « L. fragilis tartareo-articulatus. D. Villar, Alp. delphin. 1781.
Etiam *L. corallinus* L. superior varietas, inferior inordinata, confusa. »

5. « L. tartareo-albus... s. stalactiformis D. Villar. Gaudemar. Alp. Delph. Omninò *L. corallinus* L. leprosus... » — Appendice, p. 198.

Obs. Ce sont là ces formes isidifères si variables (*Isidium*, *Variolaria*) du *Pertusaria corallina* Arn. (voy. Th. Fries, *Scand.*, 320).

LICHENES LEPROSI FUNGOSISSIMI, STIPITATI

46. L. bæomyces

I. Enum., 258 : « L. bæomyces L. filii, olim *L. ericetorum*. Lugd. Bell. M. »

II. Chl., nº 21, p. 34 : « L. ericetorum. Lugd. M. Delph. Bress. »

III. Herb.

1. « *L. ericetorum* L. olim ; ætatis progressio, undè varietates. — A la Tourrette, m. octobri, ad terram argillosam, in ambulacris sylvarum, nec non in ericetis, 1774. »
[Suivent de nombreuses observations.]
2. « *L. ericetorum* L., in ericetis, à la Tourrette, 17·3. »
3. « *L. ericetorum*, in sylvis suprà terram argillosam cum licheue pyxidato juniori, m. martio. »
4. « *L. ericetorum*. Ad margines stagnorum, dans la Bresse. »
5. « *L. Bæomyces* L. fil., ericetorum olim L. — In ambulacris sylvarum, à Pisai en Beaujollais, m. octobri, 1786. »
6. « *L. ericetorum* L. var. *major*. — In ericetis, m. novembri, à Ternay en Dauphiné. — Nunc L. Bæomyces L. f. et Hoffmann, t. 8.
Confer *icmadophila* missa ab Hoffmann, 88. »
7. « *L. icmadophila* s. ericet. — Doct Hoffmann, 1788. »

Obs. Tous ces échantillons, même celui envoyé par Hoffmann sous le nom d'*icmadophila* (nº 7), se rapportent bien au *Bæomyces roseus* Pers. et Auct. (*L. Bæomyces* Ehrh., Lin. f. ; *L. ericetorum* Ach., *Prodr.*), que La Tourrette avait déjà observé, comme on le voit, dans toute l'étendue de la région lyonnaise, depuis le Haut-Beaujolais, les bas plateaux du Lyonnais, le plateau bressan, jusque sur les coteaux du Bas-Dauphiné, à Ternay.

Balbis dit simplement (II, p. 158) : « Sur terre, parmi les bruyères. »

47. L. sabuletorum

I. Enum., 258 : « L. sabuletorum Hoffm., p. 36. Bell. M. »

II. Chl. (manque).

III. Herb.

« Nonne tuus *Lichen sabuletorum?* Leprosus virescens, etc.
— Ad rupes apud nos, Haut-Beaujollais.
Sententiam tuam requiro. »
[Resp. Hoffmann: « *Lich. elveloides* var. »]

Obs. La réponse d'Hoffmann indiquait déjà que ce Lichen n'est pas son *L. sabuletorum;* mais l'examen de l'échantillon montre de plus que ce n'est pas davantage le *L. elveloides;* il se rapporte en effet entièrement au *L. rufus* ou *Bæomyces rufus* Wahlbg. (*Sphyridium byssoides* Th. Fr.). Comme les localités indiquées dans l'*Enumeratio* et dans l'Herbier sont identiques et qu'en conséquence, l'échantillon en question est bien la plante visée par La Tourette dans l'*Enumeratio*, on doit en conclure qu'il a eu tort d'introduire le *L. sabuletorum* dans sa révision du *Chloris.*

48. L. fungiformis

I. Enum., 258: « L. fungiformis. Scopoli, Weber, Hoffm., tab. 8, fig. 2. Lugd. M. For. M. †. »
II. Chl., n° 22, p. 34: « Scop. et Web. Lugd. M. Fores. M. †. »
III. Herb.

1. « *L. fungiformis* Scopoli. — A D° Hoffmann, 1788.
2. « 1781. *L. fungiformis* Scopoli. Enum., 1351. Illustratus nunc et optime descriptus a Doct. Weber in Spicilegio gœting. Crusta e glauco virescens..... crusta farinosa non granulosa nobis.
   L. byssoides L. hujus est varietas Weber et Reichardt. »
3. « *Lich. ericetorum* L. β Nobis *rupestris* — varietas pelta fulva, crusta cinerea.
   — Arctè adhærens ad rupes. Sur les roches de l'Orme, à *Pierre-sur-aute*, 1771.
   Nunc omnino *Lichen fungiformis* Scop. — Id. Hoffm., t. 8, fig. 2. »

Obs. Les n°s 1 et 2 sont le *Sphyridium byssoides* Th. Fr. (*Sph. fungiforme* Kœrb.; *Bæomyces rufus* Ach., *Syn.; B. rupestris* Ach., *Meth.*), var. *rufus* (Ach.), f. *terrigena.*

Le n° 3 se rapporte à la var. *rupestris* (Pers.) de la même espèce.

49. L. fuscus

I. Enum., 258: « L. fuscus Hoffm., tab. 8, fig. 4.

a. simplex. For. M.
b. botryoides. For. M. »

II. Chl. (manque).

III. Herb.

1. « *L. fuscus* Hudson et Hoffmann, En Lich., t. 8, fig. 4. A. *simplex*. — Suprà rupes granitosas micaceas, dans les m. du Forès par M. de Bournon, nº 18. »

2. *L. fuscus* Hoffmann, t. 8, fig. 4 B. botrioides. — Sur les roches des montagnes du Forès, par M. de Bournon, *indeterminatus*, 1787. »

3. « *L. fuscus ?* Hoffmann ? *L. ericetorum* L, pedicellatim supra terram : — La Tourrette, 1762. »

Obs. Ce sont encore là des variétés du *Sphyridium byssoides* : le nº 1 en est la forme *rupestris;* le nº 2, la forme *polycephala* Hoffm. ; le nº 3 se rapporte au *S. byssoides, rupestris* vix *sessilis* (Nyl.).

Bien que ces échantillons ne portent pas d'annotations d'Hoffmann, il est cependant intéressant de rappeler que, d'après Acharius (*Lichen.*, p. 568), le *L. fuscus* Hoffm. *En. Lich.*, p. 39, tab. 8, fig. 4, est le *Cenomyce symphicarpa ;* mais cette dernière espèce serait pour M. Th. Fries (*Lich scand.*, p. 89), un mélange de *Cladonia cariosa, Cl. Flœrkeana*, etc.

50. L. icmadophila

I. Enum., 258 : « L. icmadophila. L. filii. Hoffm. Olim *pezizoides* T. Chlor. — Helvelloides. Weber. For. M. »

II. Chl., nº 23, p. 34 : « L. pezizoides N. For. M. ┼. (En note :) nunc icmadophila L. fil. suppl. »

III. Herb.

1. « *L. pezizoides* Nobis. Elveloides Weber. Confirmatum ab Hoffm. Leprosus viridescens, tuberculis planis, sessilibus, carneis.
An insignis *Lichenis ericetorum* varietas ut monet Lin. syst. nat. *pelta sessili plana ?*
Sed distincta species videtur, tuberculis luteo-roseis, pezizæformibus, planis, sessilibus, quandoque marginatis, ortis a crusta leprosa, viridi, super muscos protensa, in truncis putridis abietum, farinosa non granulata veluti crusta lichenis ericetorum.
— A Pierre-sur-Aute en Forès, 1771 ; inter muscos ad ligna putrida.
Misi ad Linnæum qui responsionem adhuc non dedit.
Nunc omninò *Lichen elveloides* Weber gœting.
Lichen *æruginosus* Scopoli, 1368, varietas 3ª .»

2. « *L. æruginosus* Scopoli. A Dº Hoffmann, 178?.
An differt ab *elveloide* Weber ? »

3. (Étiquettes sans échantillons) :

« *L. icmadophila* Lin. fil. suppl. 450. Leprosus, cinereus...
L. ericetorum sessilis. Syst. veg. Murr.
Icmadophila Ehrh Phytogr., no 40. Elveloides Weber.
Vide Hoffmann Enum. lich., p. 34, t. 8, fig. 1. »
« L. bæomyces et icmadophila L. fil. apparent *ericetorum* varietates et sunt nomina ab editori Syst. N. ed. 14 excogitata ut monet Murrai in litteris, 1785. »

Obs. Les échantillons rapportés par La Tourrette de Pierre-sur-Haute (n° 1), de même que celui qui lui a été envoyé par Hoffmann sous le nom de *L. æruginosus*, appartiennent à l'*Icmadophila æruginosa* Krb. (*Lecidea*, *Biatora*, *Bæomyces icmadophila* Auct.).

Observons que Balbis (*Fl. Lyon*, II, p. 157), ne mentionne pas La Tourrette à propos de ses *Bæomyces elveloides* et *æruginosus*, bien qu'on les trouve dans le *Chloris*, il est vrai, sous le nom de *pezizoides* N.

Non cf. *L. pezizoides*, n° 66.

LICHENES LEPROSI, SCUTELLATI, LICHENOIDES ET USNEA

Dillen. *Musc.*

51. L. subfuscus

I. Enum., p. 259 : « L. subfuscus L.

a. crenulatus. Lugd. M. Ubiquè.
b. integer. Hoffm. var. B. Lugd. M.
c. lutescens. Hoffm. var. C. Lugd. M.
d. luteus. Hoffm. var. D. Lugd. M.
e. carneus. Hoffm. var. E. Lugd. M.
f. argentatus. Hoffm. var. E. Bug. M. Bress.
g. planus. Hoffm. var. F. Lugd. Delph. »

II. Chl., n° 30, p. 34 :

« α. rufus Weiss, Crypt. — Lugd. M., etc.
β. luteus (junior). Lugd. M., etc.
γ. ater (adultior). Lugd. M., etc.
δ. deformis (vetustior). Lugd. M., etc. »

III. Herb.

1. « Nonne tuus *L. subfuscus B.* margine integerrimo — s. junior N. ? An mixtus cum *carpineo* tuo ?

— Ad corticem fagi castaneæ; à la Tourrette. »

[Rép. d'Hoffmann, 1792 : « pro carpineo olim habui. »]

2. « Nonne *L. subfuscus* var. C. Hoffm. ? lutescens Nobis
— Ad antiquas salices; Sathonai en Bresse. »
[Rép. d'Hoffmann, 1793 : « ità. »]

3. « Nonne *subfuscus* (argenteus N.) var. D. Hoffm., p. 52.
— Ad juglandem. Dortan. »

[Rép. d'Hoffmann, 1792 : « ità. »]

4. « Nonne *Lich. subfuscus* var. D. Hoffm. ? argentatus nobis, mixtus cum luteo N. var. C. Hoffm.
— Ad antiquas salices, Sathonai en Bresse. »

[Hoffmann : « nulla responsio. »]

5. « *L. subfuscus* videtur var. D. Hoffm. scutellis luteis... An cum *L. vario* Ehrh. ab Hoffm. mandato militat.
— Ad salices antiquas. Sathonai en Bresse, 1788. »

[Resp. Hoffmann. 1792, suivant les échantillons : « L. ater Huds.; L. argenteus. »]

6. « Etc., etc., autres exemplaires sur charme, châtaignier, etc., à la Tourrette, etc. »

Obs. Les nombreux échantillons classés sous cette dénomination et dont nous ne reproduisons ici que les plus intéressantes des étiquettes, renferment tous des formes du *Lecanora subfusca* Ach., suffisamment indiquées par les annotations de La Tourrette ou d'Hoffmann.

Ajoutons que la var. γ, *atra* du *Chloris* est devenue le *L. ater* de l'*Enumeratio*, n° 62, et que la var. δ, *deformis*, supprimée aussi dans cette revision, correspond au *L. angulosus*.

52. L. angulosus

I. Enum., 259 : « *L. angulosus* Schreber et Hoffm. Lugd. Delph.

a. nigro-punctatus. Bell.
b. leproso-virescens. Lugd. M. »

II. Chl. (manque; cf. *L. subfuscus* δ.)

III. Herb.

1. « *L. angulosus* Schreber.
a. — Ad corticem fagi castaneæ, à la Tourrette.
b. — Ad oxyacantham, Ternay. Delph. 1788.
c. — Ad corticem fagi sylvaticæ, à Colombier eu Dauphiné, 1774.
d. — Ad cortices, Francheville, etc. »

2. « *a. L. subfuscus*, junior ex albo roseus... *L. angulosus* Schreb.
— Ad quercum, Francheville. »

b. L. angulosus Hoffm. Lichenis *subfusci* varietas junior ? potius.
— Ad corticem tiliæ antiquæ, à la Tourrette. »

c. L. angulosus Schreb. et Hoffm.; — varietas olim apud nos junioris *L. subfusci*, 1787.
— Ad fagum castaneam, à la Tourrette.

d. — Ad quercum, à la Tourrette.

e. — Ad corticem ulmi. Fléchères en Dombes, m. maio, 1774. »

3. « *L. angulosus*, varietas *nigro-punctata* Nobis, vetustior, desinens in tuberculis.
— Saint-Ennemond près de Pisay en Beaujollais, 1787. Ad populos antiquas. [— Sans réponse : Hoffmann, 1792.] »

Obs. Ce sont tous des *Lecanora angulosa* Ach. et *albella* Ach.; les nos 1 d, 2 a, représentent surtout le *L. albella* Ach.

Les annotations des échantillons du n° 2 montrent bien que La Tourrette avait pris d'abord cette espèce pour un état jeune du *L. subfuscus ;* mais d'autres échantillons de son Herbier prouvent que cette dernière espèce se retrouve aussi sous la var. δ, *deformis* (adultior) du *L. subfuscus* du *Chloris*.

Quant à la var. *nigro-punctata,* l'examen des échantillons types montre que ce n'est pas autre chose qu'une déformation du *Lecan. angulosa*.

53. L. pallidus

I. Enum., 259 : « L. pallidus. Hoffm., tab. 5, fig. 2. Delph. »
II. Chl. (manque).
III. Herb.

1. « *L. sanguinarius*, junior.
2. *L. angulosus* videtur. [Annotat. d'Hoffmann, 1792 : « *pallidus*. »]
3. « *L. subfuscus* in campo viridescente limitato *sanguinarii ?* quidne cogitas ?

[Rép. d'Hoffmann : « linea marginalis aliena. »]
— Ad quercum juniorem. Pisai, Beaujollais. »

Obs. Bien que cet échantillon ne soit pas, à cause de son origine (Beaujolais et non le Dauphiné de l'*Enum.*), le type même visé par La Tourrette, cependant il prouve, comme on pouvait du reste s'y attendre, que le *L. pallidus* est le même que le précédent, c'est-à-dire le *Lecanora albella* Ach. (*Lec. pallida* Schær., etc.)

54. L. fulvus

I. Enum., 259 : « L. fulvus Schreb. et Hoffm. Lugd. M. »
II. Chl. (manque).
III. Herb.

1. « Nonne tuus *Lichen fulvus ?* au scutellæ vagabundæ *subfusci.*
2. « *L. subfusci* var. ? »
3. « *L. angulosi* vestigia.
— Ad populos antiquas. Saint-Ennemond près de Pisay, en Beaujollais. »

Obs. Cette étiquette porte une annotation d'Hoffmann (1792), ainsi conçue : « *flavescens, scutellis majoribus, vide Enum.* », mais qui paraît placée à la suite de « 2. *L. subfusci* var. ? » Dans cette hypothèse, la détermination de *L. fulvus* serait acceptée par Hoffmann ?

Quoi qu'il en soit, le Lichen nº 1, appelé dubitativement *L. fulvus*, est une forme du *Lecanora cerina* Ach. !

55. L. varius

I. Enum., 259 : « L. varius Hoffm., in litteris. Lugd. M. (scutellis olivaceis). »
II. Chl. (manque.)
III. Herb. —

56. L. scruposus

I. Enum., 259 : « L. scruposus. Schreberi et Hoffm., tab. 6, fig. 1, var. tartarei L. scutellis immersis. Lugd. For. frequens.

a. rupestris, tinctorius. Lugd. M.
b. luxurians, botryoides. Lugd. M.
c. terrestris, scutellis minoribus. Lugd. M.
d. muscorum, Scopoli. Lugd. M.
e. imbricato-subfoliosus. T. Bell. M.
f. farinosus. Bug. M. Delph. »

II. Chl. (manque, ou plutôt cf. Nº 28, p. 34 :)

« L. tartareus. Lugd. Bell. For. M.
β. terrestris. Lugd. M. Delph.
γ. muscorum Scopoli. Beug. M. Delph. »

III. Herb.

1. « *L. tartareus*, frequens ad rupes silicibus compositas, Sathonay. »
2. « *L. tartareus ?* scutellis immersis nigris *pyxidatum* ascendens et vestiens... ad rupes et silicibus agregatis, Sathonai. »

3. « *L. scruposus* Schr., *muscorum* Scop., *tartarei* L. var.
Varietas insignis, adscendens suprà *L. pyxidatum* et hunc in toto vestiens, ita ut L. pyxidatus scutellas scruposi ferat, etiam intrà cespitem, — In herbidis silvaticis. Sathonai en Bresse. »

4. « *L. tartareus?* scruposus Schreb.
— Ad rupes, Pont-de-Buvest. »

Obs. Tous ces échantillons se rapportent à l'*Urceolaria scruposa* Ach. et à sa variété *bryophila* (Ach.).

Bien que nous n'ayons pas encore trouvé dans son Herbier les échantillons correspondants aux autres variétés, il est probable que sous le nom de var. *b, luxurians*, La Tourrette a désigné la forme *isidioidea* Schær., et que sa var. *f, farinosus* est la forme *gypsacea* (Ach.), fréquente, en effet, sur les rochers calcaires du Bugey et du Dauphiné. Voy. encore Appendice, p. 211.

57. L. tartareus

I. Enum , 259 : « L. tartareus L., Hoffm., Hagen. Lugd. M. rarò. »
II. Chl., nº 28, p. 34 ? [ablat. variet.]
III. Herb. — « Ad rupes arenoso-micaceas. Ternai. Delph. *L. tartareus?* rupestris. »

Obs. Le Lichen, accompagné de la note qui précède, est le *Lecanora glaucoma* Ach. (*L. sordida* Th.-Fr.) ; mais ce n'est probablement pas la véritable espèce que La Tourrette désignait sous le nom de *L. tartareus*.

58. L. ochroleucus

I. Enum., 259 : « L. ochroleucus. Hoffm., tab. 5, fig. 6.

a. subtuberculatus. Lugd. M
b. scutellatus. Bug. M. †. »

II. Chl. (manque).
III. Herb. —

59. L. hemisphærico-stellatus T.

I. Enum., 259 : « L. hemisphærico-stellatus, T. Haller, 2077 ? Micheli' tab. 52, ord. 3, fig. 1. Nunc clausus Hoffm. pag. 48. Bug. M. †. Parvuli, echinati, glabri faciem fert. Convenit icon Micheli non descriptio, Halleriana bona, optima Hoffmanni. »
II. Chl. (manque).

III. Herb. cf., nº 25, 2, ou 27 :

« A. *Lichen rubellus* N., *rufescens* Hoffm.
B. *L. hemisphærico-stellatus* N., *clausus* Hoffm. tuberculis excavatis intùs fulvis.
C. *L. immersus.*
D. *L. niger* L. fil.
— Ad rupem calcaream. Dortan en Bugei. »

Obs. Le Lichen B de cet échantillon est le *Gyalecta exanthemantica* E.Fr. (*Petractis*, *Lecidea*; *Thelotrema clausum* Schær.) fréquent sur les rochers calcaires du Bugey et du Dauphiné.

Pour A (*Lecan. rupestris calva*), voy. 26 et 27; — C (*Verruc. calciseda*), voy. 25; — D (*Verruc. nigrescens*), voy. 44.

60. L. excavatus

I. Enum., 259 : « L. excavatus. Hoffm.. tab. 7, fig. 4. Bug. M. »
II. Chl. (manque).
III. Herb.

« Lichen excavatus. Hoffmann, *En. lich.*, p. 47, tab. 7, fig. 4. In toto videtur et convenit descriptio :
« Crustaceus obscure viridis, scutellis immersis excavatus....- Hoffm.
« Scutellis immersis umbilicatis nudis, marginibus crenatis. Scopoli *Carn.* ed. 1. Sed Hoffmann et Scopoli in cortice abietum dicunt.
— Iste ad rupes calcareas, Dortan en Bugei.
Multò approximatus præcedenti *hemisphærico-stellato*, immersus, tuberculis excavatis, umbone stellato vel crispo ; militat quoque cum protuso. »

Obs. Cet échantillon porte un Lichen extrêmement curieux que nous ne pouvons rapporter qu'à une forme de l'*Aspicilia gibbosa* Kœrb., remarquable par son thalle gris-roux, mince, non aréolé, légèrement farinacé; — ses apothécies d'abord ponctiformes dans une partie du thalle élevée-conique; à disque d'abord excavé et pruineux, puis plan, noir et nu, à bord toujours très élevé, épais, blanc-jaunâtre, souvent radié-crénelé.

61. L. cærulescens

I. Enum., 259 : « L. cærulescens. Hoffm., p. 45, Bug. M. »
II. Chl. (manque).
III. Herb.

Ex sententia D. Hoffmaun, 1788, foret iste *Lichenis cærulescentis* sui primordia, — et non incongrua illius descriptio *En. lich*, p 45.

Visus nobis olim *pertusi* var. quæ *rupicola* L.
Nûm foret *L. nigri* initia vel *atri*.
— Ad lapides planos calcareos horti ; à Dortan. 1787.
— Differt à *cæruleo-nigricanti* Hoffm. qui inter tuberculatos ordinatur. »

Obs. C'est ici le type du *Placodium chalybæum*, Lichen assez fréquent dans les régions calcaires (cf. 34?)

62. L. ater

I. Enum., 259 : « L. ater, Hudson et Hoffm. tab. 4, fig. 4, Lugd. M. » .
II. Chl., cf. n° 30, var. γ. (L. subfuscus, ater.)
III. Herb.

1. « *L. ater* Huds. et Hoffm. *En.* 53. n° 2056. Haller.
Crusta granulosa, vaga, late expansa supra rupes granitosas.
— A Pilerbe, l'Arbresle, la Tourrette, 1787. »

2. « *L. ater* Huds. et Hoffm.
— Ad rupes granitosas, foresiacas, 1787. D. Bournon, no 74.
Vocatus a D° Villars *madreporiformis*. — (Voy. Appendice, p. 199.)
— Nonne in toto tuus *L. ater* ?

[Responsio D[i] Hoffmann, 1788 : « optimè convenit ».]

3. « Orbiculatus, late et arcte ad rupes micaceas, Ternai Delph.
Rarus ; — an ater ? »

4. « *L. ater* Hoffm. omninò considerata crusta.
— Sur les aqueducs de Chaponaux en Lyonnais. Confer cum *tartareo*. »

Obs. = *Lecanora atra* type et var. *grumosa* Ach. (1, 2, 4).

63. L. byssinus T.

I. Enum., 259 : « L. byssinus T. Hoffmann, tab. 4, fig. 7? Haller, 2046? Lugd. Crusta pulverulenta, viridis, scutellis aurantiacis. »
II. Chl. (cf. n° 26, p. 34?)
III. Herb.

*1. « *Lichenis candelarii* L.? varietas leproso-farinacea viridescens, tuberculis fuscis hemisphericis. Byssum viridem referens nisi scutellatus.
— Ad muros septentrionales Lugd. in horto, m. novembri et ad rupes calcarios, Dortan en Bugei.
— Confer *L. lentigerum* Weib.

Nunc (1787) *Lichen byssinus* Nobis. Lichen byssinus Hoffm. T. 4, fig. 7? Haller 2046? Crusta farinacea, scutellis flavis planissimis. »

2. « *Lichen byssinus* Nobis. An parietinus degener.
— Ad corticem tiliæ ; à la Tourrette. »

Obs. L'échantillon n° 1, qui est bien celui ayant servi à La Tourrette pour établir son espèce, est le *Lecanora citrina* Ach. *(Calopisma citrinum* Kœrb.).

Le n° 2 est, au contraire, le *Lecanora vitellina* Ach. *(Xanthoria* Th. Fr.).

Un autre échantillon, très voisin du n° 1, avec la simple annotation :

3. « Hic scutella unica aurantiaco crocea.
Ad terram decompositæ rupis : Francheville en Lyonnais. »

paraît se rapporter au *Lecidea lucida* Ach., par son thalle lépreux, jaune citron, son apothécie jaune-orangée, et à la var. γ, *satura* Ach., « terrigena, quæ rarissima » dit Th. Fries, p. 432.

64. L. folioso-scutellatus T.

I. Enum., 259 : « L. folioso-scutellatus T. For. M. †. Scutellæ pallidæ, foliaceæ. Fortè rudimenta Psoræ quæ Lichen orbicularis T. »
II. Chl. (manque).
III. Herb. —

65. L. aureus T.

I. Enum., 259 : L. aureus T. Michel. p. 98, n° 33. Aurantiacus Hoffm. For. M. †. Scutellam parietini representat, an ejus varietas? »
II. Chl. (manque).
III. Herb.

« *L. aurantiacus* Lightf. et Hoffm. Michel. gen. p. 98, n° 33.
L. aureus Nobis. — Aurantiacus alter apud nos inter foliaceos post *ciliarem*.
— Reperitur, à Francheville, sur les rochers près du moulin de Gast. Confer parietini scutellas vagas. »

[Annotat. d'Hoffmann, 1788 : « L. aurantiacus Mihi, etiam in cortice occurrit. »]

Obs. C'est une forme saxicole du *Lecanora aurantiaca* Nyl. Les annotations précédentes indiquent pourquoi La Tourrette a changé la dénomination d'*aurantiacus* adoptée déjà par Lightfoot et Hoffmann, en celle d'*aureus ;* La Tourrette avait en effet déjà appelé du nom d'*aurantiacus* un Lichen foliacé, reconnu comme espèce nouvelle par Hoffmann, et qui n'est pas autre chose que le *Physcia chrysophthalma*, comme on le verra à 117.

66. L. pezizoides

I. Enum., 259 : « L. pezizoides. Web. et Hoffm. Bell. M. »
II. Chl. (manque : non cf., nº 23, p. 34).
III. Herb.

« *L. vernalis* Nobis (plus tard : potius *L. pezizoides* Weber, Spicil. p. 200).
— Ad rupes argillosas, in humidis umbrosis, à la Tourrette, m. junio, persistit m. octobri, au jardin anglais.
— *L. vernalis* L. eodem loco lectus, m. octobri.
— 1788. Ex sententia D[r] Hoffmanu, *L. vernalis* Nobis differt a suo, cujus ibi parvulum exemplar. Recté monet quód noster proxime accedit ad *L. pezizoideum* Weber Spicil., p. 200, sed apud nos erit inter tuberculatos, licet apud Weberum, inter scutellatos. Revera tubercula plurima sæpiùs crustâ granulosâ cinguntur, unde marginata apparent, sed margo nihil aliud est quam crusta granulosa quæ anterior est et non pertinet ad tubercula. »

Obs. Malgré le mauvais état des échantillons, on peut reconnaître, au moins dans l'un d'entre eux (celui récolté à la Tourrette) le *Pannaria nebulosa* Nyl. ; ce n'est donc certainement pas le *Lecidea vernalis*. On remarquera de plus, comme confirmation de cette détermination, que, d'après Schærer *(Enum.* p. 99), le *L. pezizoides* de Weber est le *L. brunneus* Sw., Ach. ; d'autre part, le *Lecan. brunnea* D C. est un synonyme du *Pannaria nebulosa*.

Enfin si l'on prend garde à la date de la note rectificative d'Hoffmann (1788), on voit que ces échantillons sont bien ceux appelés *L. vernalis* dans le *Chloris* (voyez précédemment p. 68, nº29) devenus *L. pezizoides* dans l'*Enumeratio*.

Il ne faut pas y rapporter le *L. pezizoides* du *Chloris*, qui est le *L. icmadophila*, 50.

67. L. marmoreus

I. Enum., 259 : « L. marmoreus, Haller, 2073. Hoffm., tab. 6, fig. 4. Bug. M. †. Roseus, subglaber apud nos. »
II. Chl. (manque).
III. Herb. —

68. L. parellus

I. Enum., 259 : « L. parellus.

a. Rupestris. Lugd. For. Bell. M. frequens.

b. Corticalis. Lugd. M. rarus. »

II. Chl. n° 31, p. 35 : « L. parellus, Lugd. Bel. For. M. »

III. Herb.

« Lichen Parellus L. junior.
Cum rarus sit apud nos, accipias exemplar. »

[Rép. d'Hoffmann : « omninò; — remitto quem nunc copiose habeo parellum. »]

Obs. Ce seul exemplaire, que nous ayons retrouvé dans l'Herbier, suffit cependant pour voir que La Tourrette avait bien reconnu le *Lecanora Parella* Auct. ; observons encore la parfaite exactitude de la distribution géographique donnée dans l'*Enumeratio :* le *Lec. Parella* est en effet fréquent sur tous les rochers siliceux des bas plateaux et des montagnes du Lyonnais, du Forez et du Beaujolais ; il manque au contraire aux régions calcaires du Bugey et du Dauphiné.

LICHENES CRUSTACEI, IMBRICATI Hoffmanni, PSORÆ Halleri

69. L. candelarius

I. Enum., 260 : « L. candelarius L. Lugd.

a. imbricato-foliaceus. T. planta perfecta. Lugd. M. »

II. Chl., n° 26, p. 34, p. p. « : L. candelarius Lugd. etc.

β. subfoliosus (planta perfecta) Lugd. M. »

[Les var. γ (miniatus) et δ (orbicularis) en ont été séparees comme espèces distinctes dans l'*Enum.*]

III. Herb.

1. « *L. candelarius* Linn. crustaceus flavus, scutellis luteis. Nec non Scopoli 1378, sed color aurantiacus, varietas quæ constituit *L. lentigerum* Weber.......

(Nombr. autres citations).

— Sur les rochers de Pont de Buvet en Lyonnais, m. octobri.

— Id. au Mont-d'Or, à Lissieux et sæpissimè ad antiquos muros, septentrioni expositos ;

— A l'Isle-Barbe;

— Idem. Sur les rochers de grès , Saint-Fond en Dauphiné. »

2. « *L. candelarius* L., varietas.
Ad muros antiquos septentrionales, ad tecta, ad rupes, orbiculatim dispositus, modo luteus, modo ex albo viridescens; marginibus subfoliosis, arctè adhærens.
— A la Tourrette, à Eveux, sur des rochers de quartz, près de l'église, m. octobri. »

3. « Arctè ad rupes micaceas. Ternai. Delph. »

4. « *Lichen imbricatus* Villars.
— E montibus foresiacis à D° Bournon.
Omninò *Lichen candelarius* L. videtur. » Voy. Appendice, p. 199.

Obs. Le n° 1 est la forme *albomarginata* Nyl. du *Lecanora saxicola* Ach. ; les numéros 2 et 3 en sont la forme *diffracta* Nyl.; le n° 4 appartient aussi au *Lec. saxicola*. Il ne faut donc pas songer ici au *Candellaria vulgaris*, malgré les synonymes des auteurs.

Il est certain du reste que, sous le nom de *L. candelarius* L., les anciens botanistes ont confondu les *Candellaria vulgaris, C. lychnæa*, *Lecanora citrina*, *Lecan. vitellina*, etc. [1] Mais La Tourrette qui avait suivi d'abord les mêmes errements, reconnut plus tard que ce groupe renfermait plusieurs espèces distinctes. Ainsi, à l'époque de la rédaction du *Chloris*, il comprenait sous le nom de *L. candelarius*, non seulement les *Candellaria vulgaris*, *Lecanora citrina*, *Lec. vitellina*, etc. mais encore les *Placodium murorum*, *Plac. callopismum* et *Lecan. saxicola ;* lors de la revision du *Chloris (Enumeratio)* il paraît avoir distingué les premières de ces espèces sous le nom de *L. byssinus* (voyez plus haut, numéros 63 et 64 ?), — avoir réservé le nom de *L. candelarius* et *L. orbiculatus* aux diverses variétés du *Lecanora saxicola*, et adopté enfin pour les *Placodium murorum*, *callopismum*, etc., les dénominations de *L. flavescens*, *L. murorum* établies par Hoffmann ; on en verra d'autres preuves avec les numéros suivants.

C'est donc à tort que Balbis, à propos du *Placodium candelarium* D C. (II., p. 132), renvoie en bloc au *Chloris* de La Tourrette et aussi à Gilibert ; il aurait dû, par contre, renvoyer au

[1] C'est aussi le sentiment de Th. Fries (*Lich. scand.*, p. 148) : « *L. candelarius* L. = formæ infimæ *Xanthoriæ lychneæ*, *Caloplacæ vitellinæ* et *Lepariæ flavæ*, etc. » ; cf. aussi E. Fries, *Lich. ref.*, p. 73, 162, 164, etc.

Chloris, dans son article *Placodium ochroleucum* = *Lecanora saxicola* (p. 131).

70. L. orbiculatus T.

I. Enum. 260 : « L. orbiculatus. T. pallescens L. et Pollichii 1898. Muralis Hoffm. tab. 9, fig. 1. Lugd. M.

a. virescens. T. Micheli, tab. 51, fig. 4. Lugd. Bress. »

II. Chl. (manque ; cf. nº 23, p. 34, *L. candelarius* β *subfoliosus*, ou δ).

III. Herb.

1. « *L. candelarii* L.? varietas tota virescens. — Micheli, p. 98, nº 40. *L. orbiculatus* N.
Fronde marginali virescente, scutellis concoloribus, quibusdam margine albo.
— L. orbiculatus, ad petras calcareas in hortis. à la Tourrette, vix separabilis post pluvias, m. octobri. »
2. « *Lichen orbiculatus* Nobis, pallescens L. non Hoffm.
— Frequens ad rupes micaceas, à Francheville près le Pont.
— Frequens ad rupes, à l'Isle-Barbe. »
3. (Plusieurs autres étiquettes avec citations de Scopoli, Hoffmann, Weber, etc.)

Obs. Les échantillons décrits sous le nom d'*orbiculatus* appartiennent au *Lecanora saxicola* Ach. type (*Placodium ochroleucum* DC.).

Le feuillet qui renfermait les échantillons nºs 69 et 70 était accompagné de la note suivante de Villars, qu'il est intéressant de conserver :

« Toutes les variétés de cette feuille m'ont paru très voisines et souvent je ne les ai pas distinguées du *L. subfuscus*, quoique d'un autre côté j'aie aperçu des ressemblances avec le *L. candelaris* de M. de La Tourrette que j'ai nommé *Lingulatus*, etc. Villars, 1787. » Voy. précéd., p. 21. et notre Appendice, p. 199.

71. L. flavescens

I. Enum., 260 : « L. flavescens. Hoffm. Dillen. tabl. 18, fig. 18. Lugd. M. »

II. Chl. (manque).

III. Herb. et Obs.

Sous ce nom, La Tourrette paraît avoir voulu parler du *Placodium murorum* ou d'une forme voisine.

Le seul échantillon que nous ayons trouvé s'y rapportant est un fragment de quartzite, dont nous avons déjà parlé au n° 33, provenant des poudingues de Sathonay (1788) et supportant, avec une *Buellia* (*L. atroalbus* L. Nobis), de jeunes plaques de *Placodium murorum* var. *miniatum*, signalé sur l'étiquette par les mots : « cum *L. flavescenti* Hoffm. inter *psoras*. »

72. L. murorum

I. Enum., 260 : « L. murorum. Hoffm. (luteus) Lugd. Bell. »
II. Chl. (manque : confondu avec le *L. candelarius* n° 25, p. 34).
III. Herb.

1. « *Lichen candelarius ?* L. adultior. — Varietas flava.
Varietas adultior, margine foliaceo, scutellarum margine, ab ætate obliterato, ut monet *Weiss*...
— Ad muros. A la Croix-Rousse. Frequens.
Nunc (1787) : *Lichen murorum* Hoffmann, n° 80, t. 9, fig. 1. Crustaceus, imbricatus, foliis pulposis, angustis luteis.
Le même se trouve fréquemment, à Oullins, et dans tous les jardins de nos environs, sur les banquettes de pierre, avec le *L. pallescens* Hoffm. *orbicularis* N. On ne peut l'en détacher. »

2. « L. Psora lutea an murorum.
— Sathonai, ad rupes silicibus agregatis compositas. »

3. « (Autres étiquettes, dépourvues d'échantillons) :
« Psora lutea, *L. murorum* et *pallescens* Hoffm.
— Frequens admodùm ad antiquos muros et lapides... à la Tourrette.
« *L. murorum*, luteus , non infrequens ad rupes, Francheville au-dessus du Pont, et alibi. »
— Na 1787 : Le *Lichen murorum* et notre *orbicularis* qui est le *pallescens* d'Hoffmann, ont quelquefois plus d'une palme de largeur et ne sont pas toujours orbiculaires suivant les résistances qu'ils éprouvent dans leur propagation. »
— « Le *Lichen murorum* (Psora), *crusta flava inseparabilis*, se trouve à la Croix-Rousse, très fréquemment sur les bancs de pierre dans les jardins, dans le jardin de l'abbé Rosier au-dessus des Carmélites, etc. Je l'ai vu aussi sur les banquettes en pierre, à Francheville, avec l'*orbicularis* N., et le *pertusus* aplati, et une espèce de *Psora* peu élevée et qui s'étend en rond, de couleur bleue, que je crois le *Lichen cærulescens* d'Hoffmann, qui l'a placé parmi les tuberculés. »

Obs. Il est singulier qu'aucun des échantillons conservés sous

le nom de *murorum* n'appartienne au *Placodium murorum* D C.; tous deux sont des *Placodium callopismum* (Ach.).

A propos du *Placodium murorum*, je signalerai les deux échantillons suivants trouvés sans détermination, dans l'Herbier La Tourrette :

1. *Placodium murorum* type : « Ad rupes et silices agregatos, Sathonai en Bresse. »

2. *Placodium Heppianum* Wedd. : « Contre les murs de l'abbaie d'Ainai ancien rempart, au midi, m. de janv. »

73. L. lentigerus

I. Enum , 260 : « L. lentigerus. Weber et Hoffm.

a. virescens. T. Delph. Junior foliis viridibus, subtus albis.
b. albicans. Weber. tab. 3. Lugd. Bress. Vulgatior, foliolis albicantibus.
c. nigrescens. T. Delph. Scutellis nigrescentibus.
d. croceus. T. Bug. Delph. Foliolis lutescentibus, scutellis croceis. An species distincta ?

II. Chl., n° 27, p. 34 : « L. lentigerus Web. 248. T. 3. Lugd. Delph. Beug. .

β. nigro-punctatus (an fructificatio punctata ?) N. Lugd. »

III. Herb.

1. « *L. lentiger*, in diverso ætate.
— Ad terram in collibus sylvat. Ternai. Delph. m. junio. »

2. « *L. lentiger* — Latè vestiens quasi totas rupes silicibus agregatis compositas.
— A Sathonai. Bress. autumno. »

Obs. Le n° 1 seul appartient au *Squamaria lentigera* DC. (squames blanc-pruineuses, blanches en dessous; apothécies planes, pâles, à bord persistant). Il parait correspondre à la var. *a*, *virescens* T. de l'*Enum.* (foliis subtus albis.)

Le n° 2 est le *Squamaria crassa* DC., espèce bien plus fréquente sur nos coteaux du Rhône; il devrait, par conséquent, être classé sous le n° 97. Balbis aurait dû aussi indiquer La Tourrette à propos de cette espèce (p. 133).

La description de La Tourrette (*late vestiens rupes...*) repré-

sente bien la façon dont se comporte le *Sq. crassa* sur les poudingues de nos environs. On le voit, en effet, naître sur le ciment calcaire qui réunit les cailloux des poudingues et de là s'étendre indistinctement sur les galets calcaires ou siliceux dont il finit par recouvrir toutes les faces libres[1].

Les var. *b*, *c*, de l'*Enumeratio* se rapportent aux modifications si diverses que revêt le thalle du *Sq. crassa*, passant du verdâtre au blanc ou au noirâtre.

Quant à la var. *d*, il est très probable qu'elle désigne le *Psoroma fulgens* Kœrb., dont l'aspect extérieur a quelque rapport avec le *Sq. lentigera :* La Tourrette en a bien noté les différences dans sa diagnose (foliolis lutescentibus, scutellis croceis). Du reste, nous avons trouvé dans l'Herbier deux échantillons de *Ps. fulgens* sans détermination (la mention de *Lecanora fulgens* Ach. est d'une écriture bien postérieure), avec la seule indication :

« Ad rupes arenosas. Saint-Fond en Dauphiné, m. novembri. »

Nous avions déjà constaté la présence de cette espèce dans la même localité ; elle existe du reste non seulement sur les molasses de Sain-Fonds, mais encore sur les poudingues des coteaux du Rhône (Crépieux, etc.) et même dans les graviers des iles sous Jonage, Thil, Miribel, etc. ; Balbis l'avait aussi indiquée à Vassieux, mais sans mentionner La Tourrette (II, p. 133.) — Append., p. 211.

74. L. proteiformis T.

I. Enum., 260 : « L. proteiformis. T. Decipiens Herasti. Hedw. et Hoffm. Lugd. Bress. Bug. Delph.

a. tuberculifer. T. Lugd.
b. scutellifer. T. Lugd. »

II. Chlor. (manque).

III. Herb.

1. « *L. proteiformis* N. *decipiens* Hedw. crypt., t. 2... junior. — Ad terram. Ternai in collibus. m. junio. »
2. « *L. proteiformis* Nobis.,. adultior..., id..... »
3. « *L. decipiens* Hedw. Stirp. crypt. est *proteiformis* N. Confirmavit Hoffmann, 1792. »

[1] Cf. A. Magnin, *Fragm. lichen.*, fasc. III, p. 6.

Obs. Ce sont, en effet, de beaux échantillons, à tous les états de développement, du *Psora decipiens* DC., Lichen que nous avons retrouvé dans le vallon de la Cadette et qu'on doit rencontrer dans tous les coteaux du Rhône. Balbis, ignorant sans doute le synonymie du *L. proteiformis*, a omis encore de signaler La Tourrette à propos du *Ps. decipiens* (p. 137).

Voici ce qu'Hoffmann écrivait à La Tourrette au sujet de cette espèce et des nombreuses formes qu'il lui avait communiquées :

« *L. proteiformis* tuus est noster *decipiens*, ratione ætatis et variabili forma, reverâ meretur *proteiformis* dici.

Varietates quas colligisti, mecumque communicasti permultas, interque eas mihi alioquin haud obvias, etiam optimè descriptione liberali faciliores distinguendas reddidisti. Pro quibus gratias habeto.

G. Fr. Hoffmann in litt. 14 febr. 1792. » — Voy. Append., p. 211.

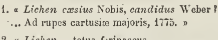
75. L. candidus

I. Enum, 260 : « L. candidus Weber, n° 249. Bug. M. Bress. »
II. Chl. (manque ; non confer, n° 12, p. 34.)
III. Herb. et Obs.

Je nai pas trouvé, dans l'Herbier La Tourrette, d'échantillons se rapportant au *Thallædema candidum* Kœrb. Cependant ce naturaliste a dû l'observer dans le Bugey, où il est commun; l'étiquette suivante l'affirme, du reste :

« *L. candidus* Weberi, 193...
L. candidum vidi in summis jugis montium Beugesiæ, 1787. »

Mais on a de sérieuses raisons de croire que La Tourrette, à l'exemple de la plupart des botanistes du temps, a confondu le *Thall. candidum* avec plusieurs autres Lichens, en particulier avec le *Th. vesiculare* Kœrb., comme le prouvent les échantillons qui suivent, placés dans la même feuille :


1. « *Lichen cæsius* Nobis, *candidus* Weber ?
... Ad rupes cartusiæ majoris, 1775. »



2. « *Lichen*... totus farinaceus.
Ex alpib. Delph., D. Villar, à Sigoyer, 1781.
— Idem, ni fallor, vidi à Dortan en Bugei.
— Idem in toto. »

Or, le n° 1, récolté à la Grande-Chartreuse, est certainement le

Thallædema vesiculare et le n° 2, envoyé par Villars des montagnes du Dauphiné, est une espèce bien plus rare, le *Thallædema mammillare* (Gouan). Voy. notre Appendice, p. 200.

Cette confusion a été faite, du reste, par des lichénologues plus récents : Acharius, par exemple, dans le *Lich. svecicæ Prodromus* (1798), ajoute au *L. vesicularis* (p. 94), en synonyme, le *L. candidus* Weber (*Patellaria candida* Hoffm., etc.) ; plus tard, il reconnaît cette confusion (voy. *Lichen. univers.*, p. 212).

Un autre échantillon, provenant aussi de Villars, n'est pas déterminable, mais paraît se rapporter encore à une autre espèce :

> 3. « An *Lichen candidus* Weberi ?
> Confer *calcarium* L. — Confer cum *atro* Huds. et Hoffm.
> Ex alpib. altioribus Delphin. à Villar, 1781. »

Les rapprochements avec les *L. calcarius*, etc., indiquent qu'il s'agit ici d'un autre *L. candidus*, celui dont parle La Tourrette dans les termes suivants, sur une autre étiquette : « reperitur in *En. Lich.* Hoffmanni alter Lichen candidus, p. 21, qui nihil aliud quam *L. lacteus* L. » — et auquel se rapporte le n° 12, de la page 34 du *Chloris*.

Enfin, l'indication *Bress.* de l'*Enumeratio* prouve encore que La Tourrette a confondu les deux *Thallædema candidum* et *vesiculare;* car malgré toutes nos recherches, nous n'avons jamais pu trouver, sur les coteaux des bords du plateau bressan, que la seconde de ces deux espèces.

76. L. vesiculosus T.

I. Enum., 260 : « L. vesiculosus T. Michel. gen. tab. 52. ord. 3. Icon non descriptio : idem ac Polymorphus Hoffmanni in litteris, seu graniformis Herasti. Bug. M. Delph.

Hoffmannus inter tubercularia vult, certe scutellatus, dein an inter Psoras cum Candido Weberi cui proximus ? An melius inter scutellarias Hoffmanni ? Inter scutellarias, seu Patellarias respondit Hoffmannus, 1792. »

II. Chl. (manque).

III. Herb.

1. « *Lichen vesiculosus* Nobis; *graniformis* Ehrh.; ob patellas inter patellarias collocandus ; — *Polymorphus* Hoffm. cum scutellatis; absque scutellis id est junior.
— Ad terram supra muscos, Ternai en Dauphiné. »

2. « *An vesiculosus* N. ?
— Intrà muscos ad rupes. Sathonai Bress. »

3. « *L. vesiculosus* cum *lentigero*.
— Ad rupes silicibus agregatis compositas. Sathonai. »

4. « *L. lentiger* cum *vesiculoso* N.
— In collibus ad terram inter muscos. Ternai, Delph. m. junio. »

Obs. Tous ces échantillons appartiennent au *Thallœdema cœruleo-nigricans* Th. Fr. *(Lecidea* Schær., etc.*)*, *Th. vesiculare* Kœrb. (*Lecidea* Ach. etc.), Lichen assez fréquent sur la terre des régions calcaires du Bugey et du Dauphiné, et qu'on retrouve aussi dans quelques points des coteaux du Rhône, à Sathonay (La Tourrette !), Cuire (Balbis !), Saint Clair !, Crépieux !, Saint Fonds !, Ternay (La Tourrette), Beaunant (Balbis !), etc., sur les poudingues des alluvions glaciaires ou les concrétions calcaires de la molasse ; nous l'avons encore observé sur les murs en pisé à Collonges !

Balbis, n'ayant consulté que le *Chloris*, ne mentionne pas La Tourrette à propos du *Psora vesicularis (loc. cit.*, p. 137.)

Cette dénomination de *vesicularis* imposée par Hoffmann et acceptée, après lui, par la plupart des lichénologues, ne lui aurait-elle pas été suggérée par celle de *vesiculosus* que La Tourrette venait de donner à ce même Lichen?

On a tout lieu de le croire, puisque ce Lichen appelé d'abord *L. polymorphus* par Hoffmann dans sa correspondance avec La Tourrette, puis *L. vesiculosus* par La Tourrette, n'est nommé que plus tard *Psora vesicularis* dans le *Deutschland's Flora* et *Patellaria vesicularis* dans les *Plantæ lichenosæ*.

Relevons en passant l'erreur commise par Acharius *(Lichen. svecicæ Prodr.*, p. 94) en attribuant à La Tourrette la dénomination de *L. polymorphus* qui, comme on vient de le voir, a été donnée par Hoffmann *in litt.*— Voy. Append., p. 200 et 211, 212.

77. L. pallescens

I. Enum., 260 : « L. pallescens (non Linnæi) Hoffm. Enum., p. 66.

a. pulverulentus (junior) Hoffm. *Enum.* tab. 10, fig. 1. Lugd. Bress. Delph. ad muros.

b. scutelliffer. Hoffm. Enum., tabl. 10, fig. 2. Lugd. Bress. »

II. Chl., ? nº 29, p. 34.
III. Herb.

1. « Nonue tuus *L. pallescens* var. *pulverulenta ?* junior.
Datur sæpè scutellis margine pulverulento cinereo, umbone subfusco nigricanti.
— Cum *L. antiquitatis*, ad muros anticos, frequens, à Sathonai en Bresse. »

[Rép. d'Hoffmann, 1792 : « forsan primordia *Lich. lactei.* »]

2. « Nonue Lichen tuus *pallescens* pulverulentus ? cum *L. antiquitatis.*
— Ad muros. Ternai en Dauphiné.
P. M. Hoffmann. Renvoyé sans réponse, 1792. »

3. « *a. Lichenis byssini* nostri scutellæ vagæ;
b. L. pallescens (Psora Haller.);
c. L. sanguinarius var. subscutellata;
d. L. rugosus (ou *L. antiquitatis* L. ?)
— Ad rupes argillosas, mont. de Francheville, au-dessus du presbytère. »

Obs. Ces échantillons, malgré les points de doute qui les accompagnent, montrent que le *L. pallescens* est le *Lecanora galactina* Ach. (*Squamaria* Nyl. etc.), fréquent sur le crépi des murs, surtout sous sa forme pulvérulente, stérile. (Voyez aussi 8.)

Dans le nº 3, a = *Lecanora vitellina* Ach., b = *Lecan. galactina* Ach., c = *Lecidea enteroleuca* et d = *Pannaria nigra.*

78. L. orbicularis

I. Enum., 260 : « L. orbicularis Hoffm. Enum. tab. 9, fig. 1. Bell. M. »
II. Chl. (manque ; non cf. *L. candelarius* δ *orbiculatus*, nº 26, p. 34.)
III. Herb.

« Nonne tuus *orbicularis ?* T. 9, fig. 1. *cæsii* tui vicinus.
Rarò apud nos datur; scutellam unicam possideo, fuscam, margine albo elevato.
— Du haut Beaujolais, 1788. — Sententiam quæso. »

[Rép. d'Hoffmann, 1792 : « illius varietas. »]

Obs. C'est bien ici l'échantillon type d'après lequel La Tourrette a redigé ce numéro de l'*Enumeratio;* or, on y reconnaît de suite le *Physcia cæsia* Nyl., Lichen assez commun non seulement dans le Haut-Beaujolais, mais encore sur les granites et les gneiss de tout le Lyonnais.

79. L. cæsius

I. Enum., 260 : « L. cæsius, Hoffm. Enum. tab. 12, fig. 1. Lugd. Bell.M. »
II. Chl. (manque).
III. Herb. et Obs.

Nous n'avons pas retrouvé d'échantillons du Lyonnais ou du Beaujolais se rapportant à cette espèce, qui fait probablement double emploi avec la précédente. Relevons cependant le suivant, envoyé du Dauphiné par Villars : (Voy. Appendice, p. 201.)

« Lichen cæsius fugax et pulverulentus.
— Alp. Delph. e val. gaudemar. — D. Villar, 1781. »

et qui est le *Pannaria rubiginosa* Nyl. var. *conoplea* Ach.

80. L. radiosus

I. Enum., 260 : « L. radiosus. Hoffm. Enum. tab. 4, fig. 5. Lugd. M. »
II. Chl. (manque).
III. Herb. —

81. L. frigidus

I. Enum., 260 : « L. frigidus L. M. Hoffm. nº 77. Delph. Bell. »
II. Chl. (manque.)
III. Herb. — Voy. Appendice, p. 201.

82. L. granosus

I. Enum., 260 : « L. granosus. Schreb. et Hoffm. Micheli, 9, tab. 51, fig. 3. Bress. Bug. Delph. »
II. Chl., nº 45, p. 35 : « L. granosus Schreib. 2222. Lugd. M »
III. Herb.

1. « Nonne tuus *L. granosus* Schreb ? proximus *pallescenti* Neck. sed scutellis margine non crenulato, umbone e rubro nigrescente.
— Ad saxa, non infrequens. A Ternay en Dauphiné. »

[Rép. d'Hoffmann, 1792 : « forsan L. stellaris in rupe. »]

2. « Nonne tuus *granosus* Schreb ?
— Ad rupes s. silices agregatos. Sathonai en Bresse. »

[Rép. d'Hoffmann : « forsan *albo-ater* meus in rupe. »

3. « An *L. granosus* Hoffm. in diverso statu ?
An novus ? an militat cum *pertus* ?
— Haut-Beaujolais. »

[Rép. d'Hoffmann : « species mihi dubia. »]

Obs Le n° 1 est une forme remarquable du *Placodium circinnatum* Kœrb., *(Lecanora* Ach., etc.) dont le thalle présente, d'une façon très nette, la réaction erythrinique ! (cf. Kœrb. *Syst.*, p. 114.)

Le n° 2 est composé de plusieurs petits cailloux des poudingues des alluvions glaciaires, couverts, soit du *Diplotomma alboatra* Kœrb. var. *epipolia* (Ach.), soit des *Lecanora galactina* Ach., *Acarospora* sp. ? etc.

Le n° 3 est un thalle mal développé de Pertusaire.

Voyez encore le n° 91 (éch. 13), où un *Physcia pulverulenta* a été aussi appelé *L. granosus*.

83. L. miniatus

I. Enum., 260 : « L. miniatus Hoffm. (non Linnæi.) Dill. tab. 24, fig. 68. Lugd. M. For. M. »

II. Chl. (manque ; non cf. L. candelarius γ, miniatus, n° 26, p. 34.)

III. Herb. —

LICHENES IMBRICATI, FOLIACEI

84. L. centrifugus

I. Enum., 260 : « L. centrifugus. Lugd. Delph.

a. linearis. T. Hoffm. Enum , 78, B. »

II. Chl., n° 33, p. 35 : « L. centrifugus. Lugd. Delph. Bell. etc. »

III. Herb.

1. « *L. centrifugus.*
— Supra rupes et silices planas ; late unius pedis expansus, m. novembri. »

2. « *L centrifugus* L. videtur. — An rupestris ?
— Rhonno, Haut Beaujolais. ad rupes, 1771.
Id. à Pisay en Beaujollais, Saint-Ennemond. »

3. « *L. centrifugus...* advena parte leviter cirrhosa veluti in *L.saxatili.*
— Ternai en Dauphiné, mense novembri, ad petras et silices in ericetis aridissimis.
— Etiam (au bois de la Pape) supra silices. »

4. « *L. centrifugus* minor, viridis, crispus et leprosus.
— Ternay. octobri. »

5. « *L centrifugus* L. varietas segmentis dilatatis.
— Ternai en Dauphiné, ad saxa. »

6. « *L. centrifugus*, exemplar integrum, junius.
Cirrhis s radicibus nigris, quibusdam conspicuis.

Superficie non lacunosa differt à *saxatili.*
— Ad rupes, à Eveux près la Tourrette, en Lyonnais. »

7. « *L. centrifugus* L. cum olivaceo mixtus.
— Sur une roche schisteuse, lamelleuse, à Eveux près la Tourrette. »

8. « *L. centrifugus* L. β Hoffmann videtur. Linearis N.
Varietas alpina ex alpib. Delphin. — A [illegible] Villar, 1781. »

Obs. Les cinq premiers numéros sont des *Parmelia conspersa* Ach., type et variétés; le type est représenté par les numéros 1, 2 et 3; les numéros 4 et 5 sont la var. *stenophylla* Ach.; — tous Lichens communs sur les granites du Lyonnais et les galets siliceux des poudingues.

Notons que Balbis ne signale pas le *Chloris* à propos de son *Imbricaria conspersa* DC. (*op. cit.*, p. 121.)

Les autres numéros appartiennent à des espèces différentes : 6 = *Parmelia tiliacea* Ach. f. *munda* Schær.; 7 = *Parm. tiliacea* passant à la forme isidioïde; 8 est une forme du *Parmelia physodes* Ach.

85. L. saxatilis

I. Enum., 260, 261 : « L. saxatilis L. laciniatus Weiss.
a. rupestris L. Lugd. M.
b. rubescens T. Lugd. M.
c. leprosus T. Lugd. M. Bell. M.
d. arboreus Weiss. Lugd. M.
e. orbicularis (junior) Hoffm., tab. 16, litt. a. Lugd. M. »

II. Chl., n_0 34, p. 35 : « L. saxatilis Lugd. M. etc.
β. farinosus N. Lugd. M. etc.
γ. fuliginosus N. Bell. M.
δ. rubescens N. Lugd. For. M.
ε. glaucus N. Lugd. M.
ζ. arboreus N. Lugd. Beug. M., etc. »

III. Herb.

1. « *L. saxatilis* L. *leprosus*, var. pulverulenta, etc.
— Ad rupes, l'Arbresle, 1773.
— Ad rupes, Haut-Beaujollais. »

2. « *L. saxatilis*, albescens, leprosus, tenuior.
— Supra quartzum expansus. La Tourrette, m. junio. »

3. « *L. saxatilis* L. var. β Hoffm., t. 15, fig. 1. Hagen no 34.
— Ex alp. delph. »

4. « *L. saxatilis*, arboreus, — junior, mixtus cum muscis, ad corticem fagi castaneæ, m. junio.
Colore cæruleo-virescenti dum humidus. La Tourrette. »

5 « *L. saxatilis* β Nobis, arboreus-rugosior. [Hoffmann : « bene. »]
— Ad quercum. Pisay en Beaujollais. »

6. « *L. saxatilis* L. — frequens in pomariis, à la Tourrette, 1773. »

7. « *L. saxatilis leprosus.* — A la Tourrette, ad cortices emortuas... »

8. « *L. saxatilis leprosus*, var. sole deusta. ad corticem Fagi castaneæ.
— Belair en Lyonnais. »

9. « *L. saxatilis*...
— Ad rupes, l'Arbresle, Eveux, la Tourrette, etc.
— Ad rupes, au bois de la Pape, inter muscos. »

10. « *L. saxatilis* L. cum scutellis, raris.
A Doct. Hoffmann, 1788. »

11. (Étiquette sans échantillon) : « *L. saxatilis* var. *rupestris*, quæ *Lichen laciniatus* a *saxatilis* Weiss. Crypt., p. 55. Scutellæ huic rariùs occurrunt.
Cur ? malé Hoffm. confundit cum omphalode. »

12. « *L. saxatilis* L. pulchra varietas.
(Confirmatum a Do Linné ex litteris, 12 janv. 1774).
— In herbidis muscosis ; au-dessus de Chalmazel en Forés, 1771.
Nonne sese refert ad *L. fuscum* Di Hoffmann, post stellarem ? 1787.
Olim pro varietate *L. omphalodei* habui, observatis punctulis ad superficiem foliorum, quod fructificatio nascens videtur. »

13. « *L. saxatilis.* — Ad rupes, Pont de Buvet, 1792. »

Obs. Nombreux échantillons de *Parmelia saxatilis* Ach. (*Imbricaria retiruga* DC.).

Le n° 1 = *Parmelia saxatilis* var. *retiruga* Th. Fr., type, à nombreuses isidies brunâtres ;

Le n° 2 = *P. saxalilis* var. *retiruga* (cf. *leucochroa* Wallr.), à isidies pâles très-espacées ;

Le n° 3 = *P. saxatilis* var. *sulcata* Nyl. f. *munda.*

Les n°s 4, 5, 6, 8, 9, 10 = *P. saxatilis* var. *sulcata* Nyl.

Le n° 7 = *P. saxatilis* var. *sulcata* Nyl. f. *rubescens :* cette dernière forme, qu'on a rééditée dernièrement (Roumeguère *Lich. gall.*, n° 247), avait donc été distinguée déjà par La Tourrette (*Chloris*, var. δ, *Enum.* var. *b*) et même auparavant par Weiss; La Tourrette reproduit en effet dans ses notes les observations suivantes :

« Lichenis saxatilis varietates rubescentes, in corticoli velut in rupestri. ... aliquando et imprimis si sæpè pluvia aut aqua irroratur, rubor apparet et quasi rubiginosus, etc. Weiss. *Crypt.*, p. 56. »

Le n° 12, malgré l'avis conforme donné par Linné, n'a rien de

commun avec le *P. saxatilis :* c'est un bel échantillon de *Parmelia physodes* var. *vittata* Ach.

Le n° 13 est un *Parmelia tiliacea* Ach. f. *munda* Schær.

86. L. omphalodes

I. Enum., 261 : « L. omphalodes L. Vaill. Dillen. Bell. M. †. Ad stellarem vicinum vult Dillen.; cum saxatili Linnæi conjungunt Weis. et Hoffmannus; huic proximus sed proprio charactere distinguitur. »

II. Chl , n° 36 : « L. omphalodes *For. M.* † rarò. »

III. Herb.

1. « *L. omphalodes* Lin. videtur, imbricatus fol. multifid., glabris obtusis *incanis* punctis rugis eminentibus.
L. nigricans omphalodes Vaill., etc.

Obs. Cur Linné folia *incana* dicit, melius Dillen .. lævia splendentia, colore obscure purpureo per siccitatem nigricanti; ima parte pilos nigros emittunt. Fractura albicante apud nos, quod a Dillen. non dicitur.
— A Pierre-sur-aute en Forês, 1771.
Simul cum L. chalibæiformi L. »

[Resp. Di Hoffmann, m. maio 1788 :

« *Lichen omphalodes* tuus est verus Dillen. et Lin., longè diversus a saxatile et meo, qui pulverulentus Schreb. Gratias maximas pro eleganti exemplari debeo. Nihil magis quam plura specimina expeterem. »]

2. « *L. omphalodes* L.
— Ad rupes, in viciniis Lutetiæ. D. j., 1782. »

Obs. Le Lichen récolté à Pierre-sur-Haute par La Tourrette est bien le *Parmelia omphalodes* (*Parm. saxatilis* var. *omphalodes* Schær. etc.) : nous l'y avons retrouvé, ainsi qu'au Pilat, où il est indiqué par Balbis *(Imbricaria adusta,* II, p. 125) ; il se trouve aussi dans les monts du Lyonnais !

Ainsi qu'Hoffmann l'écrivait à La Tourrette, en 1788, son *L. omphalodes* est une espèce différente : ce serait le *Physcia pulverulenta* ? (Voy. plus loin, 91).

L'échantillon n° 2 a été envoyé des environs de Paris, à La Tourrette, par De Jussieu (= D. j.).

87. L. physodes

I. Enum., 261 : L. « physodes. Lugd. M.

a. angustus. Dillen. var. D. Lugd. M. »

II. Chl., n° 35, p. 35 : « L. physodes. Lugd. M. etc.

(Precedenti [L. saxatili] non nihil habitu similis, sed caractere proprio distinctus). »

III. Herb.

1. « *L. physodes* L. laciniis obtusis subinflatis.
— Roseatim ad corticem carpini, à la Tourrette, 1773. »

2. « *L. physodes*, viridescens.
— Ad truncos putridos castaneæ in umbrosis silvaticis, à la Tourrette. »

3. « *L. physodes* L. Laciniis obtusis inflatis, etc.
— Ad corticem pini sylv. à Belair, Buvet, en Lyonnais, octobri. »

4. « *L. physodes?* marginibus crassis.
— Ad ericam emortuam, au Chatelard, Francheville. »

5. « *L furfuraceus* L. β *lobatus* Weberi, an *L. physodes* L. ? *Vill.*
Var. viridescens glauca lobata cum punctulis nigris, quæ puncta fructificationes juniores videntur.
— A Oyonna, Arban.
— Ad corticem abietis, Macortel, Haut-Bugei. »

6. « *L. physodes* L. — Ex alp. delph.. — D. Villar. 1781. »

7. « *Lichen*... a D. Hoffmann, 1788, billet égaré.
Omninò *physodes ?* cum scutellis. »

8. (Voy. 85, s. n. 12). — Chalmazelle en Forez, 1771.

Obs. Tous ces échantillons se rapportent au *Parmelia physodes* Ach., type et variétés.

Le n° 1 est le *Parm. physodes platyphylla* Ach. ;

Les n°s 2, 3, 4, 5, 6, 7 appartiennent à la var. *labrosa* Ach.

Enfin le n° 8 est la var. *vittata* Ach.

88. L. terebratus T.

I. Enum., 261 : « L. terebratus T. For. M. †.

Foliolis inflatis, pulverulentis, ad physodem accedit, sed superficie nigropunctulatâ, dein terebratâ. »

II. Chl. (manque.)

III. Herb.

« *Lichen terebratus* Nobis, imbricatus, foliolis angustis, lobatis; lobis crenatis, castaneo-nigrescentibus; superficie glabra lutescens, lucida, peltis immersis nigris, maturitate caducis, undè folium terebratum fit. Tuberculis quibusdam pulverulentis, veluti in *physodeo*. Medius inter *L. glaucum* et *physodem*.

N^a Monet Hoffm. *En.*, p. 99, *L. glaucum* verrucis planis exiguo foramine conspicuis, notatum aliquoties.

— Ad rupes, in montibus Foresii, à D° Bournon lectus, 1787, et dictus ab illo *L. perforatus*. »

« *Lichen terebratus* Nobis nihil habet commune cum *L. perforato* Jacquin qui coriaceus et pensylvanicus depictus in Collectan., t. I, p. 116, t. 3. »

[Responsio D[i] Hoffmann, m. maio, 1788.

« *Lichen terebratus* tuus est peculiaris ac mihi ignota species. Ad physodem quidem accedit, attamen diversus; plura specimina a te vehementer expeto, — ut melius judicare de eo possim et in memoriam tuam publico communicare.... »]

Obs. Ce remarquable échantillon est le *Parmelia pertusa* Schær. (*Parmelia diatrypa* Ach., *Imbricaria terebrata* Kœrb.). Nous avons déjà fait plus haut l'histoire de ce Lichen (Voyez, 1[re] partie, p. 25) ; on nous permettra cependant de rappeler :

1° Que la dénomination de *terebratus* donnée par La Tourrette, à la place de celle de *L. perforatus* déjà employée par Jacquin, remonte à l'année 1787 ;

2° Que cette dénomination a été acceptée par Hoffmann et employée par lui, dans le *Deutschland's Flora (Fl. Germ.)*, t. II, p. 151, publié en 1795, sans faire mention de La Tourrette, malgré sa promesse de « *in memoriam illius publico communicare.* » C'est ce nom qui a été adopté par plusieurs lichénologues, entre autres par Kœrber (*Syst.*, p. 174 ; — *Par.*, p. 32), mais en l'attribuant à Hoffmann ;

3° Que le nom spécifique de *pertusus* a été donné en 1789 par Schrank (*Fl. Bav.*), puis accepté par Schrader en 1794 et dans la suite par Schærer, Nylander, Th. Fries, etc. ;

4° Qu'enfin le nom de *diatrypa* a été imposé aussi plus tard par Acharius.

On remarquera, dans la description assez bonne de La Tourrette, qu'il attribue la production des perforations si remarquables du thalle de cette espèce, à la chute des apothécies ; c'est là une erreur, qui pourrait faire confondre ce Lichen précisément avec le *L. perforatus* de Jacquin, dont les apothécies sont en effet souvent perforées à leur partie centrale. Mais l'exemplaire de l'herbier La Tourrette est bien le *Parmelia pertusa* !

Comment La Tourrette n'a-t-il pas observé lui-même cette intéressante espèce dans les environs de Lyon, où elle n'est pas rare sur les roches granitiques des vallées du Garon, de l'Iseron, du Ratier? (1869, etc.!). Balbis l'y signale, sur les roches à Francheville (*Imbricaria diatrypa* D C., p. 121), sans indiquer, bien entendu, l'*Enum.* de La Tourrette. — V. Appendice, p. 202.

89. L. stellaris

I. ENUM., 261 : « L. stellaris. L. Lugd. Bell.

a. latior. Hoffm., tab. 12, fig. 1.
b. tenuior. Hoffm., tab. 12, fig. 1. c.
c. farinosus. Hoffm., tab. 12, fig. 1. a. »

II. CHL., n° 47, p. 35 : « L. stellaris. Lugd. Delph. Beug., etc.

β. farinosus N. Dillen., t. 24, fig. 70. Lugd. M.
γ. fuliginosus N. Lugd. Bell. M. †. »

III. HERB.

1. « An *L. stellaris* Lin. varietas [Hoffmann : « ita ».]
— Ad corylum, 1787, à Pisay en Beaujollais. »
— Id. An *L. stellaris* L. var. ? D. Hoffm. fol. angustissimis, etc.
— Ad corticem coryli. Pisay en Beaujollais, 1787. »
2. « *L. stellaris* var. a. fol. latioribus.
— Ad quercum. Pisay en Beaujollais, m. octobri. »
3. « Lichen stellaris ? in hortis ad prunum.
— Sathonay, 1ª octobris. »
4. « Indeterminatus olim a Dᵉ Villar.
Lichen stellaris L. in toto videtur.
Sed adultior et sole deusta varietas. »
5. « Psora... ad rupes arenosas, in apricis, Delph. Communay. »
6. « Psora..., supra rupes, à Francheville... rosatim cum varietate ciliaris.. quæ L. ciliaris æmulatur. — Mai 1790. »

OBS. Sous le nom de *L. stellaris*, La Tourrette a confondu, avec beaucoup de botanistes de l'époque, du reste, le véritable *stellaris* et le *pulverulentus*.

Le n° 1 seul appartient au *Physcia stellaris* Nyl.

Les nᵒˢ 2, 3, sont des *Physcia pulverulenta* Nyl.

Le n° 4 paraît se rapporter au *Parmelia lævigata* ??

Quant au nᵒˢ 5 et 6, ce sont peut-être des formes saxicoles du *Physcia stellaris* ?

90. L. radicatus T.

I. Enum., 261 : « Lichen radicatus T. stellariformis Hoffm. Enum. p. 73. Bug. M. †. »

II. Chl. (manque).

III. Herb. et Obs.

Je n'ai trouvé dans l'Herbier que l'étiquette suivante, dépourvue d'échantillon, se rapportant à ce Lichen :

« Observatis fibris cirrhosis quibus adheret stelliformiter, sese refert a l *L. stellarem* L. varietas quæ forte *pullus* Schreberi; — omninò nunc *Lichen stellariformis* Hoffm., p. 73. Foliolis oblongis planis laciniatis, scutellis fuscis.

Differt a *stellari* foliolis latioribus planis, margine lobatis, scutellis fuscis et cirrhis ».

C'était très probablement une forme du précédent ou du *Physcia ciliaris ?*

91. L. pulverulentus

I. Enum., 261 : « L. pulverulentus Schreber et Hoffm. Enum., p. 76. tab. 11, fig. 2. Lugd. For. Bell.

In toto distinctus ab omphalode cujus ibi synonyma nullatenus congruunt.
a. crispus T. Lugd. Bug. M.
b. leprosus T. Lugd. M. »

II. Chl. (manque : confondu à cette époque avec le *L. stellaris*, voy. plus bas.)

III. Herb.

1. « *L. (stellaris) pulverulentus* Hoffm. junior, albidis et subfuscis... — Ad populum nigram. »
2. « *Lichen (stellaris L.) pulverulentus* Hoffm. — Ad corticem tiliæ antiquæ, à la Tourrette. »
3. « *L. (stellaris L.) pulverulentus* Hoffm. vetustior varietas. — Ad salices. Dortan, in subalpinis, 1773. »
4. « Id... foliis equidem stellatim dispositis. — Ad corticem tiliæ, populi, etc. Flechères, Dombes. »
5. « Id. Ad corticem populi. La Tourrette. »
6. « Id. Fol. latioribus; scutellis pullis *(enfumées)*. — Junior, ad æsculum. Ternay en Dauphiné. »
7. « *L. stellaris* L. nonne var. *c* tua ? [Annotat. Di Hoffmann, 1788 : « *L. pulverulentus.* »] — A Francheville, ad antiquas tilias. »

Obs. Sur tous ces échantillons, appelés d'abord *L. stellaris* L., cette dénomination a été effacée et remplacée par celle de *L. pul-*

verulentus ; cette correction a eu lieu en 1788, comme on peut le voir par l'étiquette du n° 7 et par la suivante :

> « Omnes istæ *L. stellaris* Lin. varietates, *Lichen pulverulentus* Schreber, ex sententia D. Hoffmann, 1788, — sed demptis synonymis ad omphalodem L. pertinentibus, — quæ planta distinctissima et ibi confusa ab Hoffmanno. »

Ce qui explique pourquoi on ne voit pas le *L. pulverulentus*, mentionné dans le *Chloris*, qui avait paru en 1785.

8. « *L. pulverulentus* Schreber et Hoffm. En., p. 76, t. 11, fig. 2. Olim *stellaris* Lin. var. apud nos, ad *pulverulentum* ex sententiâ Hoffmanni, var. *a*, scutellis immersis granulis permixtis. — Ad antiquas tilias, à Francheville. »

9. « Id. — Ad salicem. Dortan en Bugei. »

10. « Id. — Ad lapides murorum. Ternai, Dauphiné. »

11. « Id. — β margin. polline conspersis, scutellis paucioribus sparsis. Na. Rejicienda var. *a* quæ *omphalodes* L. et Vaill. — Ad populum. Dortan, Bugei, 1788. »

12. « Nonne tuus *L. pulverulentus* En., p. 76 ? — Ad populum, Dortan en Bugei. 1788. »

> « Na. Limites inter *stellarem* Lin. et *pulverulentum* tuum satis distincte non video.
> Sed certò è *L. pulverulenti* tuis varietatibus, rejicienda nonne var. *a* tua quæ *omphalodes* L. et Vaill. Nobis in toto species distincta ?
> Sententiam tuam rogo. »

Obs. Ces n°s 8-12 appartiennent encore tous, comme ceux de 1-7, au *Physcia pulverulenta* Nyl., type ; mais le n° 12 est intéressant parce qu'Hoffmann y répond explicitement aux questions que lui adressait La Tourrette ; on y lit en effet :

« *Responsiones D*[i] *Hoffmann* (1792) : »

Sur la détermination de *L. pulverulentus* : « omninò. »

Sur les caractères qui distinguent le *L. stellaris* du *L. pulverulentus :* « In priori foliola necque complanata necque cum scutellis quasi rore adspersa. »

Enfin à propos du *L. omphalodes* que La Tourrette séparait avec raison, Hoffmann faisait cet aveu : « Falso olim pro Omphalode habitam plantam, nunc verus distinguo. »

L'échantillon suivant offre aussi quelque intérêt, du moins pour l'histoire du *L. granosus* (Voy. 82) :

13. « *Lichen granosus* Schreberi apud nos (olim N).
Frustulum tantum ab unico mitto exemplari.
— Ad fagum castaneam, à la Tourrette. »

[Responsio D. Hoffmann, 1788 : « *L. pulverulentus* Ipse.] »

92. L. fuscus

I. ENUM., 261 : « L. fuscus Hudson et Hoffm. Dillen. tab. 24. fig. 69. Lugd. For. Delph. »
II. CHL. (manque).
III. HERB.

1. « *Lichen (stellaris) fuscus ?*
Varietas foliolis virescentibus superficie punctata.
— Ad æsculum, à la Favorite, au-dessus de Saint-Just, 1774. »

2. « *L. stellaris* L. videtur, varietas colore obscuro.
— Ad cortices nucis jugl., m. julio. — Plaine du Dauphiné.
Lichen fuscus Hoffm., p. 73 ? »

3. « *L. pulverulentus* Hoffm. ex illius sententià sed certò non *omphalodes* Vaill.
Erit var. *a*. Hoffm. foliolis lobatis .. vel potius *L. fuscus* ejusdem infrà.
— Ad fagum castaneam. A la Tourrette. »
« Lichenis stellaris olim nobis varietas erit.
Lichen fuscus Hoffmann. En. Lich.. p. 73. »...

4. « Nonne tuus *L. fuscus* En. 73 ? proximus stellari et pulverulento.
— Ex alpibus delph., ad corticem abietis.

[Rép. d'Hoffmann : « = pulverulentus in ætate senescente. »]
(Voyez 85, s.-n. 12).

OBS. De même qu'Hoffmann le disait pour le n° 4, nous ne pouvons voir dans ces exemplaires que le *Physcia pulverulenta ;* le *L. fuscus* paraît donc faire double emploi avec le *L. pulverulentus* (Voy. encore 85, n° 12).

92[bis]. L. luteo-pulverulentus T.

I. ENUM. (manque).
II. CHL. (manque).
III. HERB.

Lichen luteo-pulverulentus N. novus, medius inter *pulverulentum* et *fuscum* Hoffmanni.
— Ex alpib. Delph., ad corticem abietis. — A D. Villars, indeterminatus.
Cf. cum *Lich. pinastri* Hoffm., sed differt lacinulis.
Conferas cum *L. radioso* Hoff. inter psoras, sed scutellis differt. »

Obs. Ces renvois à des Lichens si différents indiquent du moins les incertitudes de détermination de La Tourrette ; cependant cette espèce était décrite déjà à cette époque par Wullfen, dans les *Collect.* de Jacquin, sous le nom de *L. ambiguus*, et plus tard, par Hoffmann (*Pl. lich.*, t. 40, fig. 2-4) sous celui de *Squamaria ambigua* : c'est le *Parmelia ambigua* Schær., etc.

93. L. ciliatus

I. Enum., 261 : « L. ciliatus. Hoffm. tab. 14, fig. 1. Lugd. M. »
II. Chl. (manque.)
III. Herb.

1. (Échantillon envoyé par Hoffmann en 1788, avec l'étiquette suivante de lui-même) :
   « *L. ciliatus.* In quo certe accurate per lentem inspectus, subter scutellas cilia apparabunt. »

2. « An *Lichen ciliatus* Hoffm. ? an *squamosus* id. ?
   — Ad carpinum, in umbrosis, à la Tourrette. »

Obs. Le n° 1 est le *Physcia obscura* Nyl. var. *ulothrix* Ach., assimilation que Schærer a aussi indiquée dans l'*Enum. crit.*, p. 37.

Le n° 2 n'est pas déterminable. [Voy. 94, n° 3].

94. L. diffusus

I. Enum., 261 : « L. diffusus ? Hoffm. Bell. M. »
II. Chl. (manque).
III. Herb.

1. (Échantillon envoyé par Hoffmann, en 1788, avec l'étiquette suivante de sa main) :
   « *L. diffusus.* Neque cum stellari confundendus, in tectorum tegulas. Copiosé. »

2. « An *Lichenis diffusi* Hoffm. leprosa varietas ?
   — Haut-Beaujollais, Saint-Victor, 1788. »
   [Rép. d'Hoffmann : « Est media pars *Lich. centrifugi.* »]

3. « An *Lichen diffusus* Hoffm. An *squamosus* tuus ? An *L. stellaris* L. varietas ?
   — Ad carpinum in umbrosis, à la Tourrette. »
   (C'est le même que l'éch. 2, du n° 93).
   [Rép. d'Hoffmann : « orbicularis c. tenello. »]

Obs. Le n° 1, paraît être le *Parmelia aleurites* Schær.

Quant aux nos 2 et 3, ils ne sont pas déterminables ; le 2, en particulier, qui est bien le type ayant servi à La Tourrette pour indiquer le *L. diffusus* dans le Beaujolais, n'est certainement pas le *Parmelia aleurites*.

95. L. parietinus

I. Enum., 261 : « L. parietinus. Ubiquè.

a. virescens, junior, humidus.
b. fulvus, senior. »

II. Chl., no 41, p. 35 : « L. parietinus, Lugd. etc.

β. obscurè fulvus. Lugd. M.
γ. corticalis. Lugd., etc. »

III. Herb.

1. « *L. parietinus* L. (nombr. observations et nomb. échantillons).
— Frequentior ad corticem salicis, aux Brotteaux, à la Tête-d'Or, bords du Rhône et ubiquè...
— Dortan en Bugei.
— Post pluvias ad corticem mori, in hortis, Lissieux.
— Fléchères en Dombes : ad cortices tiliæ, populi, etc.
— Ad prunastrum, in Lugdunæis sylvaticis et sepibus, m. novembri.
— Ad Rys, près de Paris, m. octobri.
— Inter muscos ad cortices, Francheville, m. augusto.
— Ad corticem æsculi, à la Tourrette. »

2. « *L. parietinus*, — cum *candelario*.
— Ad rupes, près de Buvet, en montant au nord.
Differt a *Psora flavescenti*. »

3. « *L. parietinus* L. videtur, licet vix foliaceus, et strictè crustatim adhærens ad muros... à la Tourrette.
Cf. L. flavescens Hoffm. »

4. « *L. parietinus* L. videtur, tenuissimus alpestris, subfoliaceus nempè, undè a *candelario* differt.
— Sur les plus hauts rochers de l'Orme, à Pierre-sur-Aute. »

Obs. Les nombreux échantillons du n° 1 appartiennent tous au *Physcia (Xanthoria) parietina* Kœrb.

Le n° 2 en est la forme orangée, saxicole.

Les nos 3 et 4 sont le *Physcia parietina* var. *lychnea* Nyl.

96. L. juniperinus

I. Enum., 261 : « L. juniperinus L. et Hoffm. tab. 22. fig. 1. Bell. M. raro. »

II. Chl. (manque).

III. Herb. et Obs.

Je n'ai pas trouvé dans l'Herbier, d'échantillons de *Cetraria juniperina* Ach. provenant du Beaujolais; les seuls, vus dans cette collection, sont les suivants, communiqués par Villars ou Hoffmann :

1. « *Lichen sulphureus* Villar, Prospectus 54.
L nivalis, luteus β Weber. — L. juniperinus L. et Hoffm.
— A D° Villar, 1781. » — [Cf. Villars, *Dauph.*, IV, p. 955.]
(Suit une longue note de synonymie et d'observations).

2. « *L. pinastri* Hoffm. En., t. 22, fig. 2.
Squamaria Pinastri Hoffm. Pl. licheu. fasc. 2, t. VII, fig. 1.
— A D° Hoffmann, 1787. »

3. « *L. pinastri* Scop. — Hoffmann, 1792. »

Le n° 1 est le *Cetraria juniperina* Ach. α *genuina* Kœrb.
Les n°s 2 et 3, le *C. juniperina* var. γ *pinastri* Ach.

97. L. crassus

I. Enum., 261 : « L. crassus. Huds. Hoffm. tab. 19. fig. 2, qui fragilis Scopoli 1402. éd. 2, n° 47. Bug. M. †.

a. fragilis Scopoli editio prima, no 46. Bugey. M. Adultior, scutellis convexis, subrubris. »

II. Chl., n° 48, p. 35 : « L. fragilis Scopoli 2402. Beug. M. †. »

III. Herb.

1. « *L. crassus* Huds. En., tab. 19, fig. 1 (= écrit. d'Hoffmann).
a. Ætatis varietates; — viridescens superior superficies iu juniori, in adultiori lutescens, superne albissima, utraque punctulis nigris adspersa.
— Dortan.
b. Planta adultior. Scutellæ planæ vix marginatæ.
— Dortan, iisdem locis. (Voy. 2). »

2. « *L. fragilis* Scopoli nobis (Hoffmann : « ità. »)
Nonne *crassi* Hudson. varietas dessicata ? an Psora (Hoffm. : « ità. »)
— Arctè ad rupes calcareas in fissuris, muscis non interpositis. Dortan en Bugei. »

3. « *L. fragilis ?* Vill.
— Indeterminatus, ex alpib. delph., à D° Villar. »

4. « L. virescens crassissimus.
— E Sigoyer. D. Villar, 1781.
Au sese refert ad *L. fragilem* Scopoli ? »

5. « *L. cæspitosus* D. Villar. Alp. Delph.
A L. candelario omnino differt : affinis potiùs *lentigero* etiam *fragili* Scopoli. — Vill., 1788. »

« Istæ tres varietates alpinæ (3, 4, 5) nonne sese referunt ad *Lich. fragilem* Scop. s. *crassum* Hoffm. magis dessicatum? 1788. »

[Responsio Di Hoffmann, 1788 :
« *Lichen fragilis* Scopoli differt a *frigido*. Optarem ut melius exemplar mittere posses. »]

Obs. Le n° 1 est bien le *Squamaria crassa* D C., que La Tourrette a du reste confondu longtemps, comme on l'a vu plus haut (73), avec le *Squam. lentigera* D C.

Les suivants sont aussi des *Squamaria* mais différents de l'espèce précédente :

Le n° 2, malgré son mauvais état paraît être le *Squamaria gypsacea* DC. (*Lecanora Smithii* Ach.) ;

Le n° 3 (et peut être le n° 4) appartient au *Squam. Lamarckii* D C. (*Lecanora Lagasceæ* Ach.) ; enfin le n° 5 est la variété *cæspitosa* Schær. du *Squam. crassa*. Voy. Appendice, p. 203.

98. L. olivaceus

I. Enum., 261 : « L. olivaceus.

a. Vaill., t. 20, fig. 8. Lugd. Bell. Bress.
b. crenatus. Hoffm., tabl. 13, fig. 4. Lugd. Bell.
c. pullus Schreb. 1126. Olivacei var. C. Hoffm., tab. 13, fig. 5. Lugd. M. Bell. ».

II. Chl., n° 37, p. 35 : « L. olivaceus Lugd. Delph. Bres. etc. » Cf. aussi, n° 46, p. 35 : « L. pullus Schreb. 2247. Bell. M. †. » Voy. plus bas, 109.

III. Herb.

1. « *L. olivaceus* L. β Hoffm. *En.*, t. 13, fig. 4, lett. B.
— Ad corticem nucis juglandis, m. martio, à la Tourrette. »

2. « *L. olivaceus* cum *tiliaceo*.
L. olivaceus var. A, Hoffm. quæ demùm in B abit.
Confirmatus ab Hoffmann *En.*, p. 86.
— Ad quercûs ramos demortuos. Pisay en Beaujollais. »

3. « An *Lichen acetabulum* Neck. ? A D. Villars.
Omninò *L. pullus* Schreber, qui L. olivaceus, C, Hoffm. *En.*, t. 13, fig. 5. »

4. « *L. olivaceus* adultior. Cum L. tiliaceo.
— Ad tilias antiquas. Francheville. »

Obs. On sait que l'ancien *Parmelia olivacea* Auct. a été démembrée en plusieurs espèces et formes distinctes ; ces quatre premiers numéros se rapportent au *Parm. exasperata* Nyl.

5. « *L. olivaceus* L. [A. Hoffmann.
— Ad ulmi corticem, Dombes. »

6. « *L. olivaceus.*
— Ad corticem quercûs vetustior... — Pisay en Beaujollais, m. octobri. »

7. « *L. olivaceus*, junior, ante scutellas, var. A, Hoffm.
— Ad quercus in sepibus, Pisay en Beaujollais. »

Obs. Ces trois derniers sont aussi des formes corticicoles du groupe *Parmelia olivacea*, mais répondant au *Parmelia subaurifera* Nyl.

8. « Ad rupes, à Pilerbe sur l'Arbresle, 1773.
Subtus niger, intus albus. »

9. « Ad rupes boreales, cum *paschali*, *centrifugo*, etc.
— Au-dessus de l'Arbresle, près de la Croix du poteau qui mène au chemin de la Tourrette. »

10. « *L. pullus* Schreber, Weber et Hagen.
Seu *L. olivaceus* C, Hoffm., t. 13, fig. 5.
Late expansus, palmaris, arctè adhærens ad rupes granitosas lugdunæas, à Francheville, au-dessus du moulin du Gast, près d'Alaï.
— Confirmatus ab Hoffm., 1788. »

11. « — Ad rupes, l'Arbresle en Lyonnais. »

12. « *L. olivaceus* L. apud nos, nonne tibi ?
Orbiculatim dispositus.
— Sur une roche schisteuse lamelleuse près d'Eveux en Lyonnais, 1785. »

[Reponsio D[i] Hoffmann, 1788 : « omninò var. C = Lichen pullus Schreb. »]

13. « Sur les rochers entre Eveux et le Grand-Chemin, la Tourrette en Lyonnais. »

Obs. Les n[os] 8-13 sont les formes saxicoles du *Parmelia prolixa* Nyl., caractéristique de nos rochers granitiques; le n° 13 en est la variété *sorediata* Ach.

Deux autres échantillons rapportés au *L. olivaceus* sont des Lichens bien différents :

14. « Lichen virescens, sublividus. Villar, 1779.
— Ex alp. delph.
Olivaceus L. junior, var. A., t. 18, fig. 3, Hoffm. »

15. « An *Lichen pullus* Schreber ? an Tremella arborea quædam ?
Ad abietem. Bell. M. — Sententiam requiro. »

[Rép. d'Hoffmann, 1792 : « *L. nigrescens* Huds. »]

Le n° 14 est le *Physcia pulverulenta ;*

Le 15 est, comme Hoffmann l'avait reconnu, le *Collema nigres-*

cens Ach. (*Synechoblastus Vespertilio* Kœrb.). Voy. plus loin, **109.**

99. L. acetabulum

I. Enum., 261 : « L. acetabulum. Necker et Hoffm. tab. 18, fig. 2. Lugd. Bress. »

II. Chl. (manque).

III. Herb.

1. « *L. acetabulum* Neck. et Hoffm. En., t. 18, fig. 2. Scutellis duplicato-serratis.
   — Lectus pro *L. olivaceo* (à Rys près de Paris), 1777,
   M. julio, ad corticem ulmi. »
2. « *L. acetabulum*, viridescens dum vivus.
   — Sur l'écorce d'un noyer, en Bresse, chemin de la Côtière, près de Priès, 1787.
   Frustulum ejusdem in aqua maceratum post dessicationem, cum colore croceo, ab Hoffmann observato, ad usum tinctorium ergo vocandus. »
3. « *L. acetabulum* omninò, scutis duplicatò fimbriatis.
   — Ad corticem tiliæ nec non populi. Fléchères en Dombes. »
4. « *L. acetabulum.* — Ad tiliam antiquam, à Francheville. »
5. « *L. acetabulum.* — Avulsus a cortice tiliæ antiquæ, colorem obscure virentem servat ; sinon sit in aqua maceratus, tunc croceus fit ex observatione Hoffmanni, — et ab illo confirmatus, 1788. »
   — Ad tilias antiquas, Francheville en Lyonnais, cum *ciliari* et *fraxineo* frequens. »
6. « *L. acetabulum* au *tiliaceus.*
   — Ad tilias antiquas, au Chatelard à Francheville. »

Obs. C'est le *Parmelia Acetabulum* Duby, que La Tourrette avait confondu d'abord avec l'*olivacea*, probablement jusqu'à une rectification d'Hoffmann, vers 1788 (Voy. éch. n° 5) ; — ce qui explique l'absence du *L. acetabulum* dans le *Chloris* (1785), et pourquoi Balbis ne mentionne pas La Tourrette à propos de l'*Imbricaria Acetabulum* D C. (II, p. 122).

Quant à la coloration safranée que cette espèce prend par son contact avec l'eau, elle est en effet très remarquable et les échantillons traités de cette façon par La Tourrette et conservés dans son herbier, l'ont gardée jusqu'à ce jour. (Voy. éch. 2, 5.)

100. L. tiliaceus

I. Enum., 261 : « L. liliaceus (pour tiliaceus !) Hoffm. Haller. 1008. Lugd. M. »

a. pulverulentus; rupestris. Lugd. M. »

II. Chl. (manque.)

III. Herb.

1. » *L. tiliaceus?* simul cum *olivaceo*.
   — Ad tilias antiquas, au Chatelard Francheville, 1790.
   Na. Colore croceo tingit. »
2. « *L. tiliaceus* Hoffm. En. nº 104, t. 16, f. 2, ab ipso mandatus, in diverso statu.
   — In corticibus præsertim tiliæ, etiam in rupibus et tectis.
   Id. — Ad quercum, à Pisay en Beaujollais. Vid. *olivaceum*. »
3. « *L. tiliaceus* Hoffm. var. β pulverulenta, absque scutellis ut monet Hoffmann, rupestris.
   Simul cum *cæsio*, *olivaceo*, *farinaceo*, *geographico*, *rupestri rubro*, *centrifugo*, *pustulato*, etc. Ad rupes, m. junio, à Eveux, au-dessus du chemin tendant de la grande route à Eveux et la Tourretté. »
4. « *L. tiliaceus* Hoffm. Confirmatus ab illo, 1788.
   Var. pulverulenta, sterilis...
   — Ad tilias antiquas, à Francheville. »
5. « Nonne varietas pulverulenta, leprosa, sterilis *Lichenis tiliacei* Hoffm.?
   — Ad tilias antiquas, Francheville en Lyonnais. »

   [Resp. D. Hoffmann, 1788 : « omninò. »]

   (Note) « Istæ omnes *Lichenis saxatilis* L. (olim) apud nos varietates sese referri videntur ad *Lichenem tiliaceum* Hoffmanni. »
6. « *L. glaucus* an *tiliaceus*.
   — Ad prunum, Sathonai en Bresse, novembri.
   Medius forsan *caperatus*. »
7. « *L. perlatus* ex Schreberi sententià. A Dº Hoffmann, 1788.
   Na. Maximam nobis affinitatem cum *glauco* habere videtur, quem olim pro *perlato* habui teste Dº Hoffmann; ad *verrucosum* Hudson et *scrobiculatum* Scopoli pertinet : vide inter foliaceos. »

Obs. Ces échantillons se rapportent presque tous au *Parmelia tiliacea* Ach. (sauf les nºs 1, 6 et 7), méconnu aussi par La Tourrette, à l'époque de la rédaction du *Chloris*, et confondu par lui avec des variétés du *L. saxatilis* [voy. la note qui suit l'échant. nº 5], probablement ε (pro γ) *glaucus* N.

Le nº 1 est le *Parmelia acetabulum ;*

Le nº 2, le *Parm. tiliacea*, type ;

Les nºs 3 et 4 sont la variété *furfuracea* Schær. de cette espèce ;

Le nº 5 en est la forme *scortea ;*

Le nº 6 contient trois échantillons : deux sont le *Parmelia perlata* var. *sorediata* Schær. ; celui du milieu est le *Parm. caperata* Ach.

Le nº 7 est aussi le *Parm. perlata* (Voy. plus bas, **136** et **137**). Cf. aussi **84**, (éch. 6 et 7), **85**, (éch. 13).

101. L. caperatus

I. Enum., 261 : « L. caperatus. Dillen. tab. 25, fig. d.

a. corticalis et rupestris, ubiqué.
b. rosaceo-orbicularis, qui junior. Lugd.
c. leprosus, adultior. Lugd. »

II. Chl., nº 63, p. 36 : « L. caperatus. Lugd. M. etc. » (inter foliaceos.)

III. Herb.

1. « *L. caperatus*, leprosus-adultior.
— Ad corticem fagi castaneæ, à la Tourrette, septembri. »
2. « *L. caperatus*, leprosus, adultior, sterilis.
— In sylvis lugdunæis, Francheville, Laval, la Tourrette. »
3. « *L. caperatus*, expansus, tenuior.
— Ternay, Delph. »
4. « *L. caperatus*, L. β rosatim dispositus dùm junior.
— Ad fagum castaneam, la Tourrette. »
5. « Ad rupes, sæpiùs ad cortices in mont. lugd., l'Arbresle, Tarare, la Tourrette, etc. »
6. « *L. caperatus*, cum scutellis junioribus.
— A Sathonay, en Bresse, ad ulmum. »
7. « *L. caperatus*. cum scutellis, raris.
— Ad quercum, à Francheville en Lyonnais. »
8. « *L. caperatus*, cum *scutellis*, admodum rarus et solummodò in vetustioribus plantis quæ tunc potius rugosæ quam imbricato-foliosæ.
Obs. Scutellæ nascuntur in superficie rugosa non frondosa.....
— Ad arbores antiquas. Pisai en Beaujol., octobri. »
9. « *L. caperatus*, cum scutellis omnium rarissimè occurrens (écrit. d'Hoffmann). Hoffmanu, 1792. »
10. « Id. — Hoffmann, 1788. »

Obs. = *Parmelia caperata* Ach.

102. L. glaucus

I. Enum., 261 : « L. glaucus. Lugd. Bell. Bug. Delph.

a. cirrato-radicatus. Lugd. M.
b. verrucoso-farinaceus. Lugd. M.
c. cinereo-botryoides. Delph.
d. fimbriato-coralloides. Bell. M. †. »

II. Chl., nº 64, p. 36 : « L. glaucus For M. †.

β botryoides Dill., t. 25, f. 96. B? For. M †. » (Inter foliaceos).

III. Herb.

1. « *L. glaucus* L. et Hoffm., t. 20, fig. 1.
Pro L. omphalode? a D° Saint-Victor. — Haut-Beaujollais. »

2. « *Lichen glaucus* L. junior, observatis foliis margine pulverulentis quibusdam, colore castaneo imbutis ut monet Hoffmann.
— Ad corticem salicis, muscis intertextis, à Dortan en Bugei, près du... 1780. »

3. « A Laval en Lyonnais.

[Écrit. d'Hoffmann : « *Lichen glaucus* var. 2, cum Jungerm. tamariscifolia et Hypni cupressiformis var. »]

4. « *L. glaucus* Lin. (inter foliaceos L. melius inter imbricatos cum Hoffm.) margine crispo farinaceo, etc. En. p. 66. Hoffm. En. L. t. 20, f. 1.
Ipsomet, à D° Hoffmaun, 1787, — qui scutellas non vidit. »

Responsio D^i Hoffmann, 1788 :

« *L. glaucus* Hoffm. Benè mones *glaucum* meum A et B invicem differre. *Crispus glaucus* pulverulentus verò margine ex sententia Schreberi; Linnæanus *perlatus* esse debet. Exemplar misi ; unum cum scutellis, ad te mittam. Hoffm. »

[La Tourrette ajoute : « Adhùc desideratur. »]

5. « *L. glaucus* L. β *fimbriatus* Nobis.
Varietas mixta cum musco, foliis recurvatis, etc.
— A Pierre-sur-Aute en Forès, 1771. »

6. « *L. glaucus* Lin. β *fimbriato-coralloides* N. Dillen. M. t. 25, f. 96. Litt. B. foliis tenuiter divisis et magis crispis. — Cum splendore quasi grummeo, Hoffmann En., p. 98.
Cum *Lichene chalybæiformi* mixtus, ad rupes et arbores, à Pierre-sur-Aute, en Forès, 1772. »

7. « *L. glaucus*, var. fimbriato-coralloides Nobis...
— Ad arbores et rupes granitosas inter muscos, à Pierre-sur-Aute, en Forês. »

8. « *L. glaucus* ; — fol. margine elevato pulverulento.
Olim inter *L. saxatilis* N. varietates sed superficies non lacunosa, et pars posterior absque cirrhis.
— Ad terram, in sylvis, Myons en Dauphiné. »

Obs. A l'exception du n° 8, tous ces échantillons appartiennent au *Cetraria glauca* Ach. (*Platysma glaucum* Nyl.), type et var. *sorediosa*, *corallina*, etc. La forme la plus fréquente est le *C. glauca* b. *sterilis* E. Fr. (*C. fallax* Ach. *Meth.*, Kœrb. etc.), ainsi que la var. *coralloidea* Wallr.

Le n° 8 est, au contraire, le *Parmelia perlata* Ach. Voy. Appendice, p. 203.

103. L. cumatilis T.

I. Enum., 262 : « L. cumatilis. T. Dillen. tab. 25, fig. 99 ? Micheli, tab. 46 ? Delph. An glauci L. var. »
II. Chl (manque).
III. Herb.

1. « Hanc speciem primo intuitu cum *L. glauco* militare visa fuit. Dein distincta videtur foliorum ad marginem elegantissimis laciniis.
Est Nobis *Lichen cumatilis* (bleu, vert de mer).
An Lichenoides subglaucum cumatile, etc. Dillen...
— Ad rupes arenosas à Communei prés de Ternai, en Dauphiné, 1788. »

2. « Hunc Lichenem legi pro quâdam varietate *L. glauci*, sed marginibus diversè et elegantissimè laciniatis, habitu quoque, differe videtur, nec non colore et *friabilitate*.
Undé *Lichen cumatilis* Nobis post glaucum. An Lichenodes subglaucum cumatile de Dill. T. 25, fig. 99 et Micheli T. 46 ? sed illius figura superior, absque scutellis et glomerulis à Dillenio descriptis.
Sententiam quæso.
— Ad rupes arenosas, à Communei, Delphin. »

[Respons. D. Hoffmau, 1792 : « Peculiaris et nova species cujus fructificationes desidero. »]

Obs. Malgré les observations de La Tourrette et l'opinion d'Hoffmann qui croyait reconnaître dans ce Lichen une espèce nouvelle, nous ne pouvons y voir qu'un état particulier du *Physcia pulverulenta*, var. *muscigena* Ach.

104. L. imbricato-auriculatus

I. Enum., 262 : « L. imbricato-auriculatus T. nova species. For. M. ☨. »
II. Chl. (manque).
III. Herb.

« *Nova species.* 1788. *L. imbricato-auriculatus N.*
Pro insigni *Lichenis caperati* var. Villars. — A D° Bournon e montibus foresiacis, abietinis, 1787.
In toto *Lichen glaucus*, foliis pulverulento margine designatis. Var. *punctata*, 1787; cf. *L. crassum* Hoffm., p. 91. »

[Responsio D. Hoffmann, 1788 :
« *Lichen glaucus* tuus, varietas *punctata* (ab amico ut in shedulis tuis annotatur, in montibus foresiacis, lectus), certò longé a *glauco* et a *crasso* meo differt, et potiùs novam constituit speciem cujus plura exemplaria ad inspiciendum a te expecto ; exemplar missum ad depingendum retinui. »]

Obs. C'est une forme extrêmement curieuse par son thalle épais,

cartilagineux, à divisions arrondies, à bords enroulés et pulvérulents, à surface garnie de nombreuses spermogonies, mais que je ne puis rapporter qu'au *Cetraria glauca ?*

LICHENES IMBRICATI, NIGRESCENTES

105. L. fahlunensis

I. Enum., 262 : « L. fahlunensis? Bell. M. »
II. Chl. (manque).
III. Herb.

1. « An *Lichen fahlunensis* L.?
Foliis cariuatis uncinatis ; scutellas non vidi.
— Ad amico, è montibus bellojocentib. — Saint-Victor. »
[Resp. D[r] Hoffmann : « minime, sed tremellosus indeterminatus, novoque nomine dicendus. »]

Obs. Paraît être une forme du *Collema melænum* Ach.

2. « *L. fahlunensis*. E D° Hoffmann, 1792.
3. « L. minimus atrovirens totus squamosus, e Vall. Gaudemare, curiosus D. Villar, 1788. [Cf. *Dauph.*, p. 948.]
Videtur omninò *L. fahlunensis (?)* L., etc. ; cf. iterùm *L. stygium* L... »

Obs. Sont très probablement des *Platysma fahlunense ;* mais le n° 3 est un mauvais échantillon, à lobules plus petits que d'habitude. — Voy. Appendice, p. 204.

106. L. stygius

I. Enum., 262 : « L. stygius. Lugd. M. For. M. »
II. Chl., n° 38, p. 35 : « L. stygius. For. M. †. »
III. Herb.

1. « *Lichen stygius* Lin. ipsomet teste, ex litteris 12 jan. 1774.
Imbricatus, foliolis palmatis recurvis atris. Sp. pl. (etc.)
Hoffmann. T. 14, f. 2. — Nunc Hoffm. En.. t. 14, f. 2
(Avec le) Lichen proboscideus L.
— Ad rupes, Pierre-sur-Aute-en-Forés. 1771. »
2. « *Lichen stygius* Lin. in toto videtur, foliis palmatis...
A quo caractere ab *omphalode* differt, licet scutellæ parvæ sint et nonnihil similes... (etc.)
Confer cum L. nigrescenti Lin. suppl. qui gelatinosus dicitur a Linn. fil.
— Ad rupes boreales cum *L. pustulato*, à la Tourrette, au-dessus du bois, côte de Sourcieux. »

Obs. Seul, le n° 1 est bien le *Parmelia stygia*, mélangé au *Parmelia prolixa* et au *Gyrophora cylindrica* (*L. proboscideus* de La Tour.!) ; le *P. stygia* se retrouve aussi à Pilat (Balbis, et !)

Le n° 2 est simplement le *Parmelia prolixa* Nyl.

107. L. sepincola

I. Enum., 262 : « L. sepincola Hoffm. tab. 17, fig. 1. Bell. M. »
II. Chl. (manque).
III. Herb. et Obs.

Nous n'avons pas encore rencontré dans l'Herbier l'échantillon provenant des monts du Beaujolais ; les suivants seuls, provenant d'ailleurs, s'y rapportent :

1. « *L. sepincola*, à D° Hoffmann, 1788. »
2. « *L. sepincola* Hoffmann? an *crispus ?*
— Ad cornum sanguineam, in sepibus. Ternay, Delph. »

Le premier est bien le *Cetraria sepincola* Ach., mais il provient d'Hoffmann ; quant au n° 2, c'est un *Collema* difficilement déterminable. (Voy. 111, éch. 3.)

108. L. squamosus T.

I. Enum., 262 : « L. squamosus T. An Hoffmanni? Micheli tab. 54. Bress. »
II. Chl. (manque).
III. Herb.

1. « *Lichen squamosus* Nobis. An D. Hoffmann ?
Foliaceus, imbricatus, foliis lobatis, nigro-punctulatis ; tuberculis nigris.
— A Sathonay en Bresse ; ad rupes cum muscis
Cf. gelatinosos.
[Ecrit. d'Hoffmann : « nova species. »]
2. « — id. — [même échantillon avec l'annotation suivante d'Hoffmann :
« Nova species, proximè ad Lich. trapeziformem Retzi accedens. »]

Obs. L'examen des échantillons types qui précèdent, nous apprend que cette espèce, nouvelle pour La Tourrette et pour Hoffmann, est le *Psora lurida* Ach. (*Lichen luridus* Sw.), Lichen assez fréquent dans les régions calcaires. Quelques échantillons *(nigro-punctulatis)*, paraissent se rapporter à l'*Endocarpon pusillum* E. Fr. (*E. hepaticum* Ach.), qui habite les mêmes stations.

C'est la première constatation de cette espèce intéressante, sur la terre, dans les fentes des poudingues du conglomérat bressan ; nous l'y avons retrouvée nous-même, à Sathonay et en d'autres points de la cotière méridionale de la Dombes [1].

108bis L. trapeziformis

I. ENUM. (manque).
II. CHL. —
III. HERB.

1. (Voy. 108, éch. et note 2.)

2. « An ad Lich. mezenteriformem ? Vill. [Cf. *Dauph.*, 967.]
Hanc elegantem et dubiam misit plantam D. Villars e summis Alpium, Delphin. jugis. Sese reffere videtur ad *Lichenoid. tenue pullum foliis utrinque glabris* Dillen., t. 30, f. 129, aut proximum.
Sententiam tuam et exemplar unicum requiro, et rogo ut reddeas cum notis tuis.
In *, Sphæria granulosa quædam mixta apparet ; quidne cogitas ? an fructificatio Lichenis ? »

[Rép. d'Hoffmann : « Proximè ad trapeziformem Retzii accedit ; anne * tubercula illa ad hunc pertinent vel ad tremellosum Lichenem ? »]

OBS. Malgré le mauvais état de ces échantillons, on y distingue l'*Endocarpon pusillum* E. Fr., mélangé au *Synalyssa Acharii*. Voy. Appendice, p. 200 et 204.

LICHENES IMBRICATI, NIGRESCENTES, GELATINOSI

109. L. Lactuca

I. ENUM., 262 : « L Lactuca. Weberi et Buxbaum. cent. 1, tab. 61, fig. 1. Lugd. M. Bell. »

II. CHL., n° 42, p. 35 : « L. lactuca Weber 280. Lugd. Bell. M.
(Nigrescens Hudson et L. fil. suppl.) »

III. HERB.

« Lichen Lactuca Weberi, omninò videtur.
Lichenoides gelatinosum membranaceo-nigricans Dillen., p. 138, t. 19, fig. 20.

[1] Depuis la publication de nos *Fragm. lichén.*, fasc. II, p. 7.

Convenit optimè icon granulis in centro crebris quæ dein concava scutellas æmulantur ut vult Dillenius.
— Ad abietes, à Rhonno en Beaujollais.
Olim pro pullo Schreberi habui. »

Obs. Le Lichen classé ainsi par La Tourrette est le *Collema aggregatum* Nyl. (*C. fasciculare* var. *aggregatum* Ach.), f. *conglomeratum* Ach. Ce n'est pas le *nigrescens* malgré l'affirmation du *Chloris* (p. 35) et la citation de Balbis (*op. cit.*, p. 128)

Le *Collema nigrescens* Ach. (*Synechoblastus Vespertilio* Kœrb.) est représenté cependant, mais par un échantillon dont nous avons déjà parlé, au n° 98 précédent (éch. n° 15) ; en voici du reste l'étiquette complète :

« An *Lichen pullus* Schreber?
Scutellas nullas vidi, alterum possideo exemplar, tuberculis nigris ad centrum plurimis.
An Tremella arborea quædam? sententiam requiro.
— Ad abietem, Bell. M. »

[Rép. d'Hoffmann, 1792 : « = *L. nigrescens* Huds., non L. pullus ; cum scutellis non rarò occurrit apud nos, tubercula verò frequentiora... »]

C'est d'après cet échantillon que le *L. pullus* a été inscrit dans le *Chloris* n° 46, p. 35.

110. L. multifidus

I. Enum., 262 : « L. multifidus, Scopoli? Dillen, tab. 19, fig. 22. Bell. M. »
II. Chl. (manque.)
III. Herb.

«. *Lichen multifidus* Scopoli videtur aut proximus et certò *Lichenoides gelatinosum* lobis crassioribus fusco viridibus. Dillen, 138, t. 19, f. 22, qui *Lichen pulmonarius* gelatinosus crassus atrovirens receptaculis flav. concoloribus, siccitate fusco-ferrugineis. Mich. Gen. ord. XVI. — *Obs.* subtùs radicatus, radicibus albis.
An n° 2037 Halleri?
— Ad salicis corticem. Haut-Beaujollais. »

[Responsio D[i] Hoffmann. M. maio, 1788 :
« Quem vocas *Lich. multifidus* Scopoli, certè non est, neque figura Dillen., t. 19, fig. 22, cum illo quadrat ; posteriorem possideo sed nova species ; — plura exemplaria a te expecto ; — intereà tuum exemplar retinui. »]

Obs. Ainsi qu'Hoffmann le dit, ce Lichen n'est pas le *L. multifidus* ; La Tourrette l'a conservé cependant et inséré, avec un

point de doute, il est vrai, dans sa révision du *Chloris*. C'est un bel exemplaire de *Leptogium Hildenbrandii* Nyl. (*Collema myochroum* var. *saturninum* Schær).

111. L. crispus

I. Enum., 262 : « L. crispus. Lugd. Bug. For.

a. granosus. Scopoli et Web. Lugd.
b. amplior. Lugd. Delph. »

II. Chl., n° 39, p. 35 : « L. crispus. Lugd. Delph. etc. »
Cf. n° 45, p. 35 : « L. granosus Schreib. 2222. Lugd. M. »

III. Herb.

1. « *L. crispus* Lin. Syst..... *murorum* Necker Meth. ex sententiâ Hoffm., 1787.
Fronde imbricata, frondibus extremis latioribus obtuse crenatis, scutellis concoloribus.
Lichenodes *gelatinosum* atrovirens crispum et rugosum Dillen., t. 19, f. 23.
Obs. Scutellarum umbone rufo, veluti *Lactuca* Weberi.
— Ad muros in humidis, m. octobri. Dorlan en Bugei.
Olim pro *cristato* L. habui. »

2. *L. crispus* L. β *granosus* Scopoli. Weber Spicil.
L. granosus Scopoli, 1411. — (Descript. de Dillen. Weber, etc.)
...Etiam nobis visa granulosa superficies, simul cum scutellis junioribus, distinctis.
— Lugd. ad muros horti nostri, — ad muros, jardin Chazeaux, m. novembri. »

3. « *Lichen sepincola* Hoffmann? An *crispus ?* observatis scutellis iisdem.
— Ad cornum sanguineam, in sepibus. Ternay. Delph., m. novembri. »

Obs. Ces trois premiers échantillons sont des *Collema* difficilement déterminables : le n° 1 paraît être le *Collema pulposum* var. *multiflorum ;* le n° 2, le *Leptogium palmatum* Nyl ?; le n° 3 est peut-être aussi ? le *Coll. multiflorum ;* en tous cas, ce n'est pas le *Cetraria sepincola*. (Voy. plus haut : 107).

3. « Lichen crispus granosus, *varietas amplior*.
— Ad corticem alni, propè rivum in umbrosis, — à Charbonnières, près de la source d'eau martiale ; m. augusto. »

4. « A D° Villars, 1779, sub nomine : *Tremella lichenoides*.
Datur scutellis ferrugineis unde melius *Lichen...* et videtur *Lichen crispus* L., varietas *amplior* et granosa sicut crispus β Weber.
— Ex delphinatu. »

Obs. Ces deux Lichens, qui correspondent à la variété *b*, *am*

plior de l'Énumération, appartiennent au *Mallotium tomentosum* (Hoffm.) Fw., Kœrb. *Syst.* 416 (*Collema tomentosum* Hoffm., *D. Fl.*, II, 99) ; le n° 4 est particulièrement intéressant, parce qu'il porte des apothécies bien développées, ce qui est rare.

Nous ajoutons ici deux échantillons qui ne portent pas d'indications suffisantes de classement :

5. « Vestigia Lichenis (crispi, cristati ?)
Nª . Crusta irregularis, margine aliquantulum foliaceum, atrum.
— Sur la pierre jaune qui sert de taille, à la Tourrette. »

6. « — Ad corticem salicis. Haut-Beaujollais.
Indeterminatum; misit Dus Saint-Victor. »

Le n° 5 = *Collema cheilum* Ach., espèce croissant en effet sur les rochers calcaires (pierre jaune) du bassin de l'Arbresle, du Mont-d'Or (lyonnais), du Bugey, etc.

Le n° 6 est le *Collema furvum* Ach.

112. L. cristatus

I. Enum., 262 : « L. cristatus. Lugd. Bell. »
II. Chl., n° 41, p. 35 : « L. cristatus. Beug. M.

β. Imbricatus Dillen. t. 29, f. 26. Lugd. M. »

III. Herb.

« L. imbricatus dentato-ciliatus, scutellis folio majoribus (rubris Haller 2039). (Plus tard : *Lichen cristatus*).
— Suprà lapides calcareos. Lissieux en Lyonnais. »

Obs. = *Collema melænum* Ach., Lichen fréquent dans la région calcaire du Mont-d'Or, dans le Bugey, etc.

113. L. fascicularis

I. Enum., 262 : « L. fascicularis, qui glomeratus Necker, an cristati Linnæi var. ? Lugd. Bell. M. »
II. Chl., n° 42, p. 35 : « L. fascicularis Web. 282. Dillen, t. XXIX, fig. 27. Lugd. Bell. M. (an *cristati* varietas ?). »
III. Herb.

1. « *L. glomeratus* Necker. Meth., p. 86.
Est *L. fascicularis* Lin. Mant. et Weberi Crypt., p. 256.
An satis distincta species a *L. cristato ?*
— Haut-Beaujollais. Saint-Victor. »

Obs. C'est encore là le *Collema melænum* Ach.
Comp. l'échantillon suivant :

2. « *Lichen glomeratus* Nobis, non Neckeri (Plus tard : *botryoides* potius).
[Note d'Hoffmann : « nova species. »]

Imbricato-foliaceus, gelatinosus foliolis fere nullis, tuberculis ferrugineis, glomeratis, obscure marginatis.
— Ad anticas salices; inter rimas corticis, à Sathonay en Bresse. Quidne cogitas? »

C'est le *Collema agregatum* Nyl. (Voy. 7.)

114. L. tremelloides

I. Enum., 262 : « L. tremelloides. L. et Weis. An crispi rudimenta. Lugd. Delph. Bell. »
II. Chl., nº 40, p. 35 : « L. tremelloides. Weis, p. 52. Haller 2032. — Lugd. M. »
III. Herb.

1. « *Lichen tremelloides* Weiss. Crypt. göting. videtur.
L. atrovirens, laciniatus et ciliatus, Haller nº 2032....
Tremella lichenoides L. Vide melius exemplar ad Tremellas.
— Ad terram inter muscos, etiam supra superficiem lapidum calcar. à Lissieux. M. novembri.
An *crispi* L. varietas? »

2. « Nonne *Lichen tremelloides* Weiss. Crypt.? Haller 2032.
Tremella lichenoides L. Responsionem quæso. Observatis scutellis.
— Ad terram inter muscos et ad lapides calcar., à Lissieux en Lyonnais.
[Rép. d'Hoffmann : « itâ, vel *Tremella lichenoides* L. »]

Obs. Tous les échantillons réunis sur ces deux étiquettes appartiennent au *Leptogium lacerum* Nyl., type et var. *fimbriatum* (Hoffm.).

115. L. corniculatus

I. Enum., 262 : « L. corniculatus T. Dillen. 148. tab. 19. fig. 30. For. M. »
II. Chl. (manque).
III. Herb. et Obs.

Nous n'avons pas encore trouvé d'échantillon se rapportant à cette espèce, qui paraît être celle appelée plus tard *Collema corniculatum* par Hoffmann (*Deutsch. Fl.*, II, p. 109) et qui est devenue le *Leptogium palmatum* Nyl.

LICHENES FOLIACEI

* SPINULOS

116. L. ciliaris

I. Enum., 262 : « L. ciliaris Lugd.

a. concolor. T. Dillen. tab. 20, fig. 45. B. adolescens. Lugd M..
b. lacerus. T. Scutellis laceris, vel spinulosis. Hoffm. Enum. parte secundâ tab. III, E. D. Lugd. M.
c. sterilis, junior. Lugd. M. »

II. Chl., nº 49, p. 35 : « L. ciliaris Lugd. Delph. etc.

β. concolor Dillen. T. 20, f. 45, B. Lugd. M. »

III. Herb.

1. « *Lichen ciliaris* L. (nombreuses descriptions, synonymies et observations).
— In lugdunæis, ad arbores. »
2. « Id. — Ad arbores, in pomariis, à la Tourrette. »
3. « Id. — Inter muscos, ad pedem usque antiquarum quercuum, Francheville en Lyonnais. »
4. « Id. — Ad tiliam et populum, Fléchères en Dombes. »
5. « *L. ciliaris* L. var. adulta; cum forte *hispido* Schreberi.
— Ad quercum, in delphinatus planitie. »
6. « Id. — adultior.
— Ad corticem æsculi. Ternai en Dauphiné. »
7. « Id. — Var. tenuior. Vidè infra *hispidum* Schreberi.
— Ad quercum, in Delphinatu. »
8. « Id. — Var. — Ex alpib. Delphin. à Dº Villar. »
9. « Id. — Ciliis longioribus. — Des Cévennes ; D. Granier. »
10. « Id. — Ad corticem ulmi. M. julio, 1777. Parisiis (Rys). Cum *parietino.* »
11. « *L. ciliaris* L. β *concolor*, adolescens? Dillen., t. XX, f. 45. B scutellis concoloribus.
— Ad corticem tiliæ antiquæ, à Francheville, 1787. »

---

12. « *L. ciliaris, b lacerus*; var. scutellis margine lacero.
Frequens in lugdunæis; sed vera planta perfecta humida viridescit.
— Ad antiquas tilias, à Francheville en Lyonnais. »

[Responsio Dr Hoffmann. 1788 : « benè, — etiam hic observare contigit sæpe margine spinuloso. »]

---

13. « *L. ciliaris*, varietas *sterilis* (junior), ciliis longioribus, foliis admodùm verrucosis, verrucis nigris.
Simul : *L. caperatus* et supra *tiliaceus*.
— Ad antiquas tilias, à Francheville. »

14. « *L. ciliaris*, sterilis.
— Ad corticem æsculi, à la Tourrette. »

15. « *L. ciliaris* junior, ante scutellas, tota viridis dum humida, dessicando canescit ; cirrhis vix conspicuis var.
— A Pisay en Beaujollais, m. octobri. »

16. « *L. ciliaris* L. sterilis. — Ex Helvetiâ. »

Obs. Tous ces échantillons appartiennent, sans exception, à l'*Anaptychia ciliaris* Kœrb. ; ceux du n° 11 représentent la var. *a* de l'*Enumeratio ;* le n° 12, la var. *b ;* enfin les n°s 13-16, la var. *c ;* toutes formes qui ne méritent pas d'être distinguées.

117. L. aurantiacus T.

I. Enum., 262 : « L. aurantiacus T. Micheli, p. 75, tab. 36. fig. 4. Dillen. tab. 13. fig. 17. Lugd. Bress. »

II. Chl., n° 50, p. 35 : « L. aurantiacus N. Dillen. t. 20, fig. 47. ? Lugd. Bress. (an ciliaris varietas). »

III. Herb.

« *Lichen aurantiacus* Nobis, vide infrà. An *ciliaris* var. ?
Varietas peltis e rubro fulvis, margine ciliato-spinosis. Ibid. parietinus et ciliaris L..
— Sur le prunelier. Dortan Bugei. »

« Nihil habet commune cum *L. aurantiaco atro* Syst. N. Murrai. Jacq. Misc. 2. p. 369. Tabl. II, f. 2, scutellis suprà atris, subtus aurantiacis. L. filamentosus. »

[Responsio Di Hoffmann. M. maio, 1788 :

« Lichen aurantiacus tuus est nova species, a nemine huc usque, quantum scio, nisi a Michelio, T. 36, fig. 4, ut benè annotasti, et ex eo a Dillenio descripta. Exemplar retinui ; optarem ut plura colligeres et mecum communicare velis. »]

Obs. Les annotations de La Tourrette et d'Hoffmann, et mieux encore l'examen de l'échantillon montrent que le *L. aurantiacus* de La Tourrette n'a rien de commun en effet avec le *Lecanora aurantiaca :* c'est le *Physcia chrysophthalma* D C., (*Borrera* Ach., et *Parmelia* E. Fr.), Lichen assez rare dans notre région, plus commun dans l'Ouest.

On a vu, par la note d'Hoffmann, que ce botaniste considérait le

L. aurantiacus comme une espèce nouvelle: cependant il était déjà décrit par Linné, (Mant. 311) sous le nom de *Lichen chrysophtalmus;* Hoffmann en fit plus tard ses *Platysma denudatum* et *armatum* (Pl. Lichen., t. 31, fig. 1 ; t. 36, f. 1). Voy. Appendice, p. 212.

118. L. tenellus

I. Enum., 262 : « L. teriellus *(sic)* Scopoli. Lugd. M. »

II. Chl., (manque; cf. cependant : L. hispidus Schreib. = tenellus Scop.; n° 51, p. 35.)

III. Herb.

1. « *Lichen tenellus* Scopoli [= *hispidus* Schreb. (Écrit. d'Hoffmann)] Junior in orbem dispositus apud nos.
   — Dans l'intérieur d'un vase de marbre à la Tourrette, dans les jardins. Simul cùm *Psorâ cæsiâ.* »

   [Respons. Hoffmann. 1792 : « Non rarò simul cum stellari et Lich. cæsio implicatus obvenit. »]

2. « *L. tenellus* Scopoli, olim *ciliaris* var. — Ad cortices, à Fléchères en Dombes. »

Obs. C'est bien le *Physcia tenella* Nyl., du moins pour le n° 1 ; le n° 2 n'est pas déterminable.

119. L. hispidus

I. Enum., 262 : « L. hispidus. Schreberi Dillen., tab. 20, fig. 46. litt. a. Bell. M.

a. coarctatus. Dillen., tab. 20, fig. 46, litt. C. »

II. Chl., n° 51, p. 35 : « L. hispidus Schreiber, Haller 2019. Bell. M.

(tenellus Scopoli. Id. ciliaris L. var.). »

III. Herb.

1. « *Lichen hispidus* Schreberi. (Descriptions de Schreber, Vaillant, etc.). Omninò confirmavit Hoffmann.
   — Ad cortices, Haut-Beaujollais. »
2. « L. ad prunastrum. — De Communet à Ternai, 10 juin. Hispidus Schreber; tenellus Scopoli. »
3. « L hispidus. Hoffm. pl. lichenosæ, fasc. 1. T. 3, f. 2-3. »

Obs. C'est encore là le *Physcia tenella* Nyl. (*Ph. stellaris* var. *hispida* E. Fr., *Ph. leptalea* DC.) : ces deux n°s (118 et 119) doivent donc être réunis en un seul.

120. L. islandicus

I. Enum., 262 : « L. islandicus. Lugd. M. †.

a. rigidior. Dillen., tab. 28, fig. 112. Lugd †. »

II. Chl., nº 52, p. 35 : « L. islandicus. Lugd. For. M. †.

β. rigidior. Dillen., t. 28, fig. 112. — Ibid. »

III. Herb.

1. « *L. islandicus.*
— Se trouve à Pilat, à Pierre-sur-Aute, et plus rarement à Senebier et à Arjou, au-dessus de Savigni en Lyonnais. »
2. « Id. — à Pierre-sur-Aute en Forès, 1771. »
3. « Id. — Au Grand-Som, au-dessus-de Chartreuse. Juillet 1768. Cum Do Rousseau. »
4. « Id. — Ex alpibus delphinatus. »
5. « Id. — Varietates ex alpibus delphinatus. Mont d'Embrun. »
6. « *L. islandicus* L. var. obtusa, fructificans.
— M. maio; ex alpibus delphin., 1781. »
7. « *L. islandicus*, var. rigidior, nigricans.
— Au mont Pilat. »

Obs. Tous ces échantillons se rapportent au *Cetraria islandica* Ach. (*Physcia* DC., etc.) fréquent dans les régions des Pins et des Sapins des montagnes du Lyonnais, du Beaujolais, du Forez, du Dauphiné, etc, ainsi que La Tourrette l'avait déjà constaté; le nº 6 est la variété *platyna* Ach., qui présente la même distribution ; — le nº 7 (var. *rigidior* La Tour.) appartient à la forme *subtubulosa* Fr.

Le nº 3 est une des plantes récoltées à la Grande Chartreuse, en 1768, avec J.-J. Rousseau et l'abbé Rozier.

Voy. encore pour l'histoire de cette espèce : La Tourrette, *Voy. au Mt Pila*, p. 196, et Balbis, *Fl. lyon.*, II, p. 115 ; les renseignements donnés dans ce dernier ouvrage sont moins complets que ceux contenus dans l'herbier de La Tourrette, puisque Balbis indique le *Physcia islandica*, seulement à Pilat.

121. L. furfuraceus

I. Enum., 262 : « L. furfuraceus. Lugd. For. Bug. M. †.

a. lobatus. Weber. Bug. M. †.

b. coralloides. Weber, Haller, 1975. Bug. M. †.

c. fuliginosus. T. For. M. † ».

II. Chl., nº 57, p. 35 : « L. furfuraceus. Lugd. For. M.

β. lobatus N. Weber. Beug. M. †
γ. coralloides Weber et Haller. For. M. †.
δ. id. fuliginosus. — Ibid. — »

III. Herb.

1. « *L. furfuraceus* L.
— Au Mont Pilat, 1767. »

2. « *L. furfuraceus* L.
— A Pierre-sur-Aute, contre les sapins, 1771. »

3. « Id. — Ad abietem, Oyonna. »

4. « Id. — Ad abietem, Oyonna, Macorté en Bugei. »

5. « *L. furfuraceus*, cum varietate.
— In sylvis abietinis, Chartreuse de Bonlieu en Franche-Comté, 26 julii 1781. »

6. « Ad cortices laricis, ex alp. delph. ex Dº Villars. »

---

7. « *L. furfuraceus*, var. nigra, quasi fuligine squal., nata inter *Lichenem pustulatum*.
— Ad rupes, Pierre-sur-Aute, 1771. »

8. « *L. furfuracei* varietas *fuliginosa*.
— A Pierre-sur-Aute, 1771.
L. furfuraceus coralloides Weis., p. 240. »

---

9. « L. furfur. L. var. leprosa — lobata ? Weber.
— Ad cortices laricis antiquos, alp. delph. a Dº Villars.
Prò L. leucomelani β. Halleri. »
(L'échantillon manque).

10. « *L. furfuraceus* L. β. *lobatus* Weber.
An *L. physodes* L. ? Vill.
— Ad corticem abietis, à Oyonna, Arban, Macortet, Haut-Bugei. »

Obs. La plupart de ces échantillons appartiennent à l'*Evernia furfuracea* E. Fr. (*Physcia* DC., *Parmelia* Th. Fr. etc.) ; les nºs 1-6 représentent la forme type de l'espèce ; les nºs 7 et 8, qui sont probablement les var. *b, c* (γ. δ.) de l'*Enumeratio* et du *Chloris*, sont tout à fait le *Parm. furfuracea* var. *scobicina* Ach. (Cf. *f. corallina* Grogniot in Flagey, *Lich. Fr. Comté,* p. 84); enfin le nº 10 (v. *lobatus*) est le *Parmelia physodes* (Voy. 87).

122. L. farinaceus

I. ENUM., 262, 263 : « L. farinaceus. Lugd. M.

a. latior. Dillen., tab. 23, fig. 63, litt. D. Lugd.
b. filiformis. Dillen., tab. 23, fig. 63, litt. A et D. Lugd. M.
c. virescens. Dillen., tab. 23, fig. 63, litt. E. Lugd. M.
d. fuliginosus. T. Lugd. M. »

II. CHL., nº 59, p. 36 : « L. farinaceus. Lugd. M. etc.

β. filiformis Dillen., t. 23, fig. 63, B. — For. M.
γ. fuliginosus. — Ibid. —
δ. virescens. Dillen., t. 23, fig. 63. D. — Ibid. »

III. HERB.

1. « *L. farinaceus.*
— Ad quercus antiquas, près la Tourrette. »
2. « Id. — Ad cortices. Dombes, etc. »
3. « Ex alpibus delphinatus. »
4. « *L. farinaceus* L. *filiformis* N.
— Ad corticem fagi, à Pierre-sur-Aute. »
5. « *L. farinac.* var. *filiformis* cum *L. caperato*
— Ad quercum, à la Tourrette. »
6. « *L. farinaceus virescens* Dillen.
— E montibus foresiacis. D. Bournon, 1787. »
7. « *L. farin., virescens.* — Ad arbores, à Pierre-sur-Aute, 1771. »
8. « — Ad corticem ulmi. Parisiis, m. julio (à Rys). »
9. « *L. farinaceus*, var. rupestris minor. — Cf. *calicarem* L.
— Ad rupes, l'Arbresle, Groslier, Eveux. »
10. « *L. farinaceus.* — Ad arbores, Fléchères en Dombes. »
11. « Id. — Dortan en Bugei. »
12. « *Lichen...* ex alp. delph. à Do Villar, pro *ericetorum?* *Farinacei* potius precedentis varietas ? »

OBS. Les Lichens appartenant aux groupes polymorphes *Ramalina calicaris*, *pollinaria*, *farinacea*, *Evernia prunastri*, etc., ont été facilement confondus par La Tourrette; ainsi, parmi les échantillons qui précèdent, seuls, les nºs 1 à 7 appartiennent au *Ramalina calicaris* var. *farinacea* E. Fr. (*Ram. farinacea* Schær.). — Le nº 8 est un mélange de *Ramalina calicaris* type, *Ram. farinacea* et *Ram. fraxinea*; — le nº 9 renferme de nombreux échantillons de *Ramalina pollinaria* Ach.; enfin les nºs 10, 11 et 12 sont l'*Evernia prunastri* Ach.

** INERMES

123. L. nivalis

I. Enum., 263 : « L. nivalis L. Halleri 1977. Scopoli, 381. Lugd. M. †. rarò. »
II. Chl., nº 54, p. 35 : « L. nivalis L. Haller 1977. — Lugd. For. M. †. rarò. »
III. Herb.

1. « *Lichen nivalis* L. *a.* Weber.
Lichenis sulphurei Villar. varietas insignis.
— A Dº Villar, 1781. Alp. Delp. »

2. « *L. nivalis* Scopoli, 1386. Halleri, 1977.
— A Dº Villar qui in prospectu vocat *Lichen. sulphureum*, p. 56.
In alpib. delphinatus. »
(Longue note de synonymes et de descriptions).

3. « *L. nivalis* L. — E pyrenæis, Lapeyrouse, 1789. »

Obs. Ces trois échantillons sont bien le *Cetraria nivalis* Ach. Mais on remarquera qu'aucun ne provient du Pilat où La Tourrette l'indique déjà dans son *Voyage* (*Botan. Pilat.*, p. 196 ; voy. plus haut, p. 35), ainsi que Balbis (*op. cit.* p. 115), — ni de Pierre-sur-Haute, localité mentionnée dans le *Chloris* (For. M. †.) et dans Gilibert (Hist. des pl. d'Eur., III, p. 242.) Il est vrai que d'autres échantillons ont aussi disparu et qu'on ne peut pas conclure de leur absence que La Tourrette ait pu se tromper et indiquer ces espèces dans des localités où elles ne se trouvent pas.

124. L. pulmonarius

I. Enum., 263 : « L. pulmonarius. Lugd. M. »
II. Chl., nº 56, p. 35 : « L. pulmonarius. Lugd. For. Beug. M. †. »
III. Herb.

1. « *L. pulmonarius* L.
— Au Mont Pilat, ad arbores, 1767. »

2. « *L. pulmonarius* L.
— Frequens, à la Grande-Chartreuse, 1768. »

3. « Id. — Au Mont Pilat, 1767. »
— A Pierre-sur-Aute, 1771. »

4. « Id. — En Bugei, Dortan, Macorté, in sylvis abietinis et fraxineis. »

5. « *L. pulmonarius*, cum scutellis. Hoffmann, 1792. »

Obs. = *Sticta pulmonacea* Ach. (*Lobaria* DC.), fréquent dans les forêts, région des Pins et des Sapins.

125. fœtidus.

I. Enum., 263 : « L. fœtidus T. Halleri 1938. Sylvaticus L. Bell. For M. ☩.

Cum Hallero sylvaticum Linnæi inter foliaceos ibi; cum apud nos careat peltis coriaceorum, adnotatus est sacculis adversà parte immersis, albidis, odor urinosus. »

II. Chl. (manque).

III. Herb.

1. « *Lichen fœtidus* Nobis. Vid. infrà. Sylvnticus L. coriaceus ?
Lichen olim *subtusfruticans* Nobis quem D. Murrai, 1774, suspicatus est *miniati* L. varietatem.
— Ad rupes, à Pierre-sur-Aute, 1771. »

2. (Longue note sur le :)
« *Lichen fœtidus* Nobis foliaceus, laciniatus, lacunosus, obscurè rufescens pulverulentus.....
Est *Lichen sylvaticus* L. ? coriaceus. — (Ignotus videtur Scopoli, Schrebero, Weis. et Weberi), m. novembri 1781. »

3. « *L. fœtidus* Nobis, *sylvaticus* L.
— A Do Saint-Victor, nd lapides, dans le Haut-Beaujollais, et ab illo dictus foliaceus, lnciniatus .... »

4. « 1787. Teste D. Hoffmann ab exemplar nobis ab illo mandatum, est revera : *Lichen silvaticus* L. sed cum Hallero post pulmonarium collocandus ... . »

5. « *L. sylvaticus* Lin. teste Hoffmann et Hallero, 1787, *fœtidus* olim Nobis.
— A montibus foresiacis a Do Bournon, 1787. »

6. « Peltigera. Lichen sylvaticus Hoffm., pl. lichenosæ, fasc. I, t. 4, fig. 2. »

Obs. C'est bien le *L. silvaticus* (*Sticta silvatica* Ach.), comme La Tourrette l'avait reconnu plus tard, et qu'il avait pu indiquer ainsi dans les montagnes du Lyonnais et du Forez; or, Balbis qui le signale à Pilat (au Saut du Gier) et à Saint-Bonnet (*op. cit.*, p. 111), ne mentionne pas les recherches de La Tourrette.

126. L. scrobiculatus

I. Enum., 263 : « L. scrobilatus (pour scrobiculatus) Scopoli, verrucosus Hudson. Dillen. tab. 29, fig 114. Lugd. M. »

II. Chl. (manque)

III. Herb. et Obs.

L'échantillon manque : il est probable qu'il s'agit ici du *Sticta*

scrobiculata Ach. (*Lobaria* DC.) indiqué aussi à Pilat et à Saint-Bonnet par Balbis (*op. cit.*, p. 113.)

Cependant La Tourrette paraît l'avoir confondu avec le *L. perlatus* (Cf. *Chloris* nº 70, et plus bas 137.)

127. L. ampullaceus

I. Enum., 263 : « L. ampulaceus. Lugd. M. »
II. Chl., nº 58, p. 36 : « L. ampulaceus Lugd. For. M. †. »
III. Herb. (manque). Voy. notre Appendice, p. 205.

128. L. calicaris

I. Enum., 263 : « L. calicaris. For M. †. »
II. Chl., nº 60, p. 36 : « L. calicaris. For. Bell. M. †. »
III. Herb.

« *Lichen calicaris* L. videtur, *rostratus mas* Scopoli.
Foliaceus erectus, linearis, ramosus, lacunosus, convexus, mucronatus, etc.
— Ad rupes, Pierre-sur-Aute en Forès. 1771. »

Obs. Échantillon intéressant, parce que : 1° il montre que La Tourrette, sous le nom de *L. calicaris*, n'a jamais voulu parler des formes *fraxineus*, *farinaceus*, etc. ; 2° il indique pour la première fois l'existence du *Ramalina polymorpha* Ach., dans les montagnes du Forez ; des deux Lichens qui accompagnent l'étiquette précédente, l'un est en effet le *Ram. polymorpha* type, l'autre la forme *capitata*.

129. L. fraxineus

I. Enum., 263 : « L. fraxineus. Lugd. M.
a. durior. Micheli, tab. 36, Bell. M. Delph. »

II. Chl., nº 61, p. 36 : « L. fraxineus Lugd. M. etc.
β durior. Michel., t. 36, f. 1. Bell. M. »

III. Herb.

1. « *L. fraxineus* β *durior.*
— Suprà corticem tiliæ antiquæ ; au Chatelard près Francheville. »
2. « *L. fraxineus*, amplissimus.
— Haut-Beaujolais. »
3. « *L. fraxineus*, var. altera durior, coarctata nigrescens.
— Ad æsculum anticam, à Ternai Delph. »

4. « — A la Tourrette, à Laval en Lyonnais. »
« — Ex. alp. delph. »
« — E montibus foresiacis, a D° Bournon. »

5. « — Plaine du Dauphiné, ad corticem nucis jugl. »
« — Ad corticem præsertim ad æsculum, fraxineos, en Dauphiné, 1773. »

Obs. Tous ces numéros concernent les *Ramalina calicaris* var. *fraxinea* (E. Fr.) type, ses formes diverses, et la var. *fastigiata* (E. Fr.) : le n° 1 renferme des échantillons se rapportant au *Ram. fraxinea* E. Fr., type et forme *ampliata* Ach. ; le n° 2 est la forme *luxurians* Del. ; le n° 3 est le *Ram. fastigiata* E. Fr. Les échantillons groupés sous les n°s 4 et 5 sont des mélanges de *Ram. fraxinea*, type et var. (n° 4), et de *Ram. fastigiata* (n° 5).

130. L. prunastri

I. Enum., 263 : « L. prunastri. Lugd. M.

a. angustifolius, Dillen. tab. 21, fig. 54. Bug. M. »

II. Chl., n° 62, p. 36 : « L. prunastri Lugd. etc.

β. angustiss. Dillen. t. 21, f. 54. Beug. M. »

III. Herb.

1. « *L. Prunastri* L.
— Ad prunastrum, à la Tourrette, m. octobri. »

2. « *L. Prunastri* L. (cum), varietas minor, simul nata, ad *farinaceam* accedens, varietates majores, etiam farinaceæ.
— Ad arbores, Fléchères en Dombes »

3. « *L. Prunastri* L., subtus tomentosus albus.
— Ad arbores, en Forès. D. Bournon. »

4. « *L. prunastri* an *farinaceus?* subtus albus sed marginibus verrucosis.
— Ad juniperum, Dortan en Bugei. »

5. « — Suprà ulmos, Parisiis (Rys) 1777. »
« — A Sathonay, cum *L. hirto*. »
« — A Dortan, cum *L. hirto*, ad prunum spinosam. »

6. « *L. prunastri* et *hirtus?*
— Simul ad prunastrum ; à Sathonai, octobre. »

7. « *L. prunastri?* [Hoffmann : « potiùs ciliaris. »]
— Ad corticem in sepibus, Ternai, Delph. »

Obs. La plupart de ces échantillons (n°s 1 à 5) appartiennent bien à l'*Evernia prunastri* Ach., quoique La Tourrette ait pendant longtemps confondu cette espèce avec le *Ramalina farinacea*

E. Fr., comme le montrent un certain nombre d'étiquettes sur lesquelles le mot *L. farinaceus* est effacé et remplacé par celui de *L. Prunastri* (et *vice versâ*). La Tourrette indique dans la note suivante, comment il était parvenu à les distinguer :

« *L. prunastri*, cum fit verruciferus undiquè, facillimè cum *farinaceo* confunditur, sed iste verrucis datur solummodo in marginibus, et L. prunastri mollior et subtus albus subtomentosus. »

Cependant La Tourrette n'a pas su toujours reconnaître ces deux espèces : ainsi le n° 6 est le *Ramalina farinacea*, et le n° 7, l'*Anaptychia ciliaris*.

Observation. L'*Enumeratio*, telle qu'elle a été publiée par Gilibert, présente certainement à la page 263, entre les *L. prunastri* et *L. cocciferus*, une lacune, — due peut-être à la perte d'un feuillet du manuscrit de La Tourrette, — qui devait comprendre les *Lichenes coriacei* et *L. umbilicati* ; nous y suppléerons par la reproduction de la partie correspondante du *Chloris*.

LICHENES CORIACEI

131. L. aquaticus

I. Enum., (manque).
II. Chl., n° 65, p. 36 : « L. aquaticus. Bell. Bress. »
III. Herb.

«. *L. aquaticus*... verrucis quibusdam nigris ad superficiem, sed peltas non vidi.
— In stagno, Haut-Beaujollais, à D° Saint-Victor, 1788. »

Obs. C'est l'*Endocarpon fluviatile* DC. qu'on retrouve sur les pierres, dans les rivières du Lyonnais, le Garon, l'Iseron, etc. (Cf. Balbis, *op. cit.*, p. 103, qui ne cite pas La Tourrette.)

132. L. resupinatus

I. Enum. (manque).
II. Chl., n° 66, p. 36 : « L. resupinatus Lugd. M. etc. »
III. Herb.

1. « Lichen palmarius minor obscurus desuper cinereus receptaculis..... Mich. n° 3.

— A D° Saint-Victor, Haut-Beaujolais.
In toto *Lichen resupinatus* L. »

2. « *Lichen resupinatus?*
— In sylvis, la Tourrette, 20 januarii. »

Obs. La Tourrette ne paraît pas avoir connu le véritable *Peltigera resupinata* (qui est un *Nephroma*) : les deux numéros qui précèdent sont en effet des *Peltigera rufescens* E. Fr. ; de plus, la note suivante indique la même confusion :

« Species istas olim cum D° Gouan, pro *L. canino* habui. D. Murrai (1774) *L. resupinatum* esse voluit; Villars *horizontalem*. »

Or, parmi tous les échantillons conservés au voisinage de cette note, on ne trouve aucun *Nephroma*, mais des *Peltigera canina*, *P. rufescens* et *P. horizontalis*.

133. L. venosus

I. Enum. (manque).
II. Chl., n° 67, p. 36 : « L. venosus. Lugd. M. etc. »
III. Herb.

1. « *L. venosus* L.
— Terrestris, in sylvis, à la Tourrette, m. septembri. »

2. « *L. venosus* L.
— Ad terram in sylvis, la Tourrette. »

3. « Pro *L. canini* varietate minori.
A D° Saint-Victor. — *Lichen venosus* L. videtur. »

Obs. Le n° 1 seul est constitué entièrement par le *Peltigera venosa* Hoffm. ; le n° 2 renferme plusieurs exemplaires de *Peltigera spuria* DC. et quelques *Pell. venosa* ; enfin le n° 3 est encore le *Pelt. spuria*.

134. 135. L. caninus — L. rufescens

I. Enum. (manque).
II. Chl., n° 68, p. 36 : « L. caninus.

α. cinereus. Lugd. Delph. Beug.
β. rufescens. Beug. M. »

III. Herb.

1. « *L. caninus* L.
— Sathonay, octobri. »

2. « *L. caninus* L. (Marchantia?)
— Ad pedem quercuum, inter muscos;
— Contre les balmes des bois, à Ternai en Dauph., m. junio. »

3. « *L. caninus* a *cinereus* Weiss et Weber, *latifolius* — Peltâ nundum ullâ?
Superficies posterior albissima, cum venis subroseis — ætas junior?
— Inter muscos, Dortan en Bugei; 10 jullii. »

4. « Id — in sylvis, Dortan; m. augusto. »

5. « Id. — crispus dum junior antè peltas.
— In sylv. la Tourrette, m. junio.
An idem cinereus ætate fit rufescens? »

6. « *L. caninus* L. videtur.
Ad rupes, Ternai en Dauph., m. novembri inter muscos. »

7. *L. caninus cinereus.*
— Frequens in sylvis, à la Tourrette.
— In sylvis ad terram frequens, à Francheville.
— A Pisai, in sepibus humidis. »

8. « L. cinereus latifolius, var. can. Mihi. »
(— Responsio D. Hoffmann. 1788.)

9. « *L. aphtosus* D. Villars.
— E montibus foresiacis à D° Bournon 1787.
In toto *Caninus* var. grisea cinerea. »

10. « — In sylvis, Mondor en Lyonnais, m. octobri. »

11. « — A Pyræneis, à D' Lapeyrouse, indeterminatus. »

12. « *L. caninus* L. β *rufescens* Weiss Haller, 1790.
— In sylvis abietinis Cartusiæ majoris. »

13. « — id. — à D° Saint-Victor. »

14. « *L. caninus* β *rufescens* Weiss.
(Confirmatus a D° Hoffmann, 1788.)
— In herbidis sylvarum, m. octobri. à la Tourrette.
— A Lissieux en Lyonnais. »

Obs. Les nombreux Lichens réunis sous le nom de *L. caninus* var. *cinereus* (n°s 3-9) ainsi que ceux nommés simplement *L. caninus* (n°s 1, 2, 6, 10, 11), sont bien des *Peltigera canina*, forme *membranacea* Ach.

Les n°s 12, 13 et 14 (β *rufescens*) paraissent aussi appartenir au *Peltigera rufescens* E. Fr., du moins comme on le comprend en France.

136. L. aphtosus

I. Enum. (manque).
II. Chl., n° 69, p. 36 : « L. aphtosus. For. Beug. M. †.

(Cur Canini varietas, apud Weis, p. 80?). »

III. Herb.

1. « *L. caninus rufescens* jam sub *aphtoso.*
— In sylvis abietinis; Chartreuse de Bonlieu en Fr. Comté, m. julio.
Na. In hoc frustulo superficies *aphtosa* : undè ut vult Weiss, canini varietas est aphtosus. »

2. « *L. caninus* β *rufescens* primo intuitu, sed verrucis sparsis ad *aphtosum* refertur.
Medius inter *caninum* et *aphtosum*, undè confirmatur sententia Di Weis, contrà Dm Weberum.
Suspicatur *aphtosus* à Do Hoffm. 1788.
— In sylvis abietinis, Macorté, Dortan en Bugei, m. julio. »

3. « *L. aphtosus* L. ?
— Ex alpib. Delphin. D. Villar, 1781. »

4. « *L. aphtosus* L. ?
— E pyrenæis, Pique d'Audran. D. Lapeyreuse, 1785. »

5. « *L. aphtosus.* — Hoffm. 1792. »

Obs. Tous ces Lichens sont des *Peltigera aphtosa* Hoffm.; mais on a vu, par les annotations de l'Herbier, que La Tourrette avait une tendance à considérer ce Lichen comme une simple variété du *L. caninus*. Les notes suivantes confirment cette remarque :

« Na. Dr Weis (Cryptog. p. 78) et dein Scopoli *Lichenem caninum* in tres varietates dividunt, sic :
α. cinereus. Dillen. M. T. 27, f. 102.
β. rufescens. Dillen. T. 27, f. 103.
γ. aphtosus. Dillen. T. 27, f. 106.

Etenim *aphtosus* Lin. varietas esse videtur junior, cujus superficies foliorum superior, verrucis fuscis obsita est; sed similes verrucæ apparent quoque in canino rufesc., licet obscuriores. Nihilominùs Weber (Gotting.) sententiam Linnæi laudat. Vide infrà aphtosum. »

Aussi trouve-t on quelques échantillons indiqués comme faisant le passage entre le *rufescens* et l'*aphtosus* et qui sont, les uns, le *Peltigera rufescens*, les autres le *Pelt. aphtosa*.

Signalons encore les échantillons suivants qui n'ont aucun rapport avec le *Peltigera aphtosa :*

6. « Au Mont-Pilat. »

C'est le *Peltigera horizontalis* DC. ? Du reste, une étiquette, mêlée à celles des échantillons appelés *L. caninus*, porte les observations suivantes qui peuvent se rapporter aussi au L. n° 6.

« Mihi videntur ad *L. horizontalem* L.? Vill.
— Frequens in sylvis, à la Tourrette.
A *canino* differt? ex eo quod cirrhis nigris in adversâ parte non datur. »

Comparez aussi la note déjà reproduite plus haut, à propos du *L. resupinatus* (n° 132).

---

7. « *L. caninus* β *aphtosus* Weis.
— In sylvis abietinis, Nantua en Bugei.
Obs. In toto varietas ista videtur *Lich. aphtosus* Weberi (Crypt. 267) et Lin., quam speciem distinctam vult a *L. canino*. Lobi teneri sicci glaucescentes, lobis lutioribus quam in *canino*, colore læté viridi, in exsiccato in glauco-cærulescentem mutato.

Le Lichen *coriaceus* qui est bleu ou vert dessus, rampant à terre comme le *caninus* est dans Haller, n° 2004. Dillen T. 26, f. 99. »

Ce très curieux échantillon est une forme du *Collema auriculatum* (Hoffm.) Nyl.

L'herbier La Tourrette renferme encore d'autres Lichens appartenant à la section des *Coriacei* et qu'on ne peut rapporter à aucune des espèces énumérées dans le *Chloris* ou l'*Enumeratio*, ce sont :

136bis

1. « *Lichen horizontalis* Lin. omninò, Haller, 1991.
Lichenoides subfuscum peltis horizontalibus planis *Dillen* M. 203, — t. 21, f. 104, litt. A.
Varietas A etiam simul cum Jungermannia in figura Dillenii expressa.
Pelta undiquè marginata ut monet Linn. Sys. veget.
Ad pedem abietis et ad corticem inter muscos. — In alpib. l elph.
Confer *Lichen. silvaticum* L.? vide *L. fœtidum* Nobis post *pulmonarium* et *scrobiculatum* Scopoli, inter foliaceos. »

Ce n'est aucunement le *Peltigera horizontalis*, mais le *Nephroma tomentosum* Kœrb., var. *fuscum* Mass.

---

2. « *Lichen* ad *pulmonarium* accedens, ex insulâ mauritianâ (Isle de France) in horto sicco Di Commerson. A D° Thouin, 1778. »
Lichen rufescens Nobis. etc. (Longue note..) »

3. « *Lichen. pulmonarium* accedens, par M. Commerson dans l'Isle-Bourbon ; à Dr Juss. 1783.
Omninò *rufescens* N. cum fructificatione marginali, subscutellatâ, nec non foveolis in superficie postera, spongiosa. »

Ce sont deux *Sticta* exotiques, à déterminer.

4 « *L. grœnlandicus.*
A Do Hoffmann (1787) qui accepit speciem hanc, ex ipsâ Grönlandiâ. »

Le *L. grœnlandicus* est devenu le *Nephroma polaris* Ach.

137. L. perlatus

I. Enum. (manque).
II. Chl., nº 70, p. 36 : « L. perlatus. Lugd. M. »
III. Herb.

138. L. saccatus

I. Enum. (manque).
II. Chl., nº 71, p. 36 : « L. saccatus. Beug. M. †. »
III. Herb.

1. « *L. saccatus.* L...
— Inter muscos, ad rupes. Dortan en Bugei. »

2. « *L. saccatus* L. *a* viridis N. junior.
— Jullio, ad rupes, inter muscos, à Dortan en Bugei. »

3. « *L. saccatus* L. β *ochroleucus* fl. Dan.
— Au Mont-Jurat, 1772. »

4. « *L. saccatus* L.
— Inter muscos, ad truncos abietis; m. jullio, en Bugei, 1779. »

5. « *L. saccatus* L. γ *glaucus.*
— Ad rupes inter muscos, Dortan en Bugei, m. jullio, 1784. »

6. « *L. saccatus*, a, *viridis* Nobis, junior, peltis fuscis.
M. februario, inter muscos, ad terram.
— Contre les balmes en allant au domaine du collège, appelé Saint-Julien. Sur les côteaux du Rhône, 1792.
Id. — m. februario. Ad Lugd. »

Obs. Cette série d'échantillons de *Solorina saccata* Ach. est très importante pour l'histoire de cette espèce, rare dans notre région lyonnaise.

En effet, la première indication imprimée est celle de Balbis (*Fl. lyon.*, II, p. 108) qui le signale, « sur terre humide, à Oullins », c'est-à-dire, dans la seule localité encore actuellement connue dans les environs immédiats de Lyon.

Mais quel a été le premier observateur du *Solorina* dans cette station ?

Si l'on se reporte aux indications synonymiques de Balbis, on pourrait croire que le *Solorina* est déjà mentionné comme espèce

lyonnaise dans le *Chloris* de La Tourrette (p. 36) et dans l'histoire des plantes d'Europe de Gilibert (t. III, p. 244); mais il n'en est rien : car, en consultant le texte même de ces auteurs, on voit que le *Chloris* indique le *L. saccatus* dans les montagnes du Bugey (Beug. M. †.) où La Tourrette l'avait en effet rencontré déjà à l'époque de la rédaction de cet ouvrage, et que Gilibert se borne à reproduire cette indication « sur les rochers, en Bugey. »

Grâce aux échantillons conservés dans l'herbier de La Tourrette, on acquiert la certitude que c'est seulement en 1792, c'est-à-dire une année avant sa mort, que La Tourrette a découvert le *Solorina saccata* contre des *balmes*, probablement celles d'Oullins, où on le retrouve encore.

Le *Solorina crocea* Ach. figure aussi dans l'Herbier, mais provenant de la Savoie, comme le prouve la mention suivante :

> «. *L. croceus* L...
> — In montibus Sabaudiæ suprà Genevam.
> D. Villars, 1783. »

C'est certainement à tort que Gilibert l'indique comme trouvé au Pilat (*Hist. des pl. d'Eur.*, III, p. 245).

LICHENES UMBILICATI, SQUALENTES QUASI FULIGINE

139. L. miniatus

I. Enum., (manque).
II. Chl., n° 72, p. 36 : « L. miniatus. Lugd. M. »
III. Herb. et Obs.

Bien que les échantillons manquent, on peut croire cependant qu'il s'agit ici de l'*Endocarpon miniatum* Ach., Lichen qui aurait été observé dans les montagnes du Lyonnais ; il a été confondu aussi avec le *Gyrophora grisea* Sw. et précisément par des botanistes lyonnais.

Non Cf. n° 83 précédent.

140. L. velleus

I. Enum. (manque).
II. Chl., n° 73, p. 36 : « L. velleus. Lugd. For. M. etc. »
III. Herb. et Obs.

Les échantillons manquant aussi, on est réduit à conjecturer que La Tourrette a voulu signaler les *Gyrophora hirsuta* et *grisea* Ach. que nous avons retrouvés en effet au Pilat, à Pierre-sur-Haute et dans plusieurs localités des monts du Lyonnais.

141. L. pustulatus

I. Enum. (manque)
II. Chl., n° 74, p. 36 « L. pustulatus. Lugd. Bell. M. »
III. Herb.

1. « *L. pustulatus* L.
— Ad rupes, la Tourrette. »

[Hoffmann, 1792 : « Nunc etiam exemplaria hujus Lichenis rarissima ex monte Bructero Hercyniæ obtinui, in quibus scutellæ veræ sessiles nigricantes occurrunt. »]

2. « *L. pustulatus*.
Fructificatio botryoides, m. octobri.
Hoffmann, absque respons. »

Obs. L'*Umbilicaria pustulata* Hoffm. est plus répandu sur les rochers granitiques de la région lyonnaise, que ces deux seuls échantillons ne le feraient croire ; il est probable que plusieurs ont été égarés.

Quant aux apothécies, elles sont moins rares qu'Hoffmann le dit dans sa note ; mais il faut savoir les chercher sur les grands exemplaires où elles sont souvent masquées par des amas de flocons isidioïdes ; c'est ainsi que nous avons réussi plusieurs fois à les trouver sur des échantillons récoltés dans les vallées du Garon et de l'Iseron.

L'échantillon n° 2, sur lequel La Tourrette avait cru voir des fructifications, ne présente absolument que des amas d'isidies rameuses.

142. L. deustus

I. Enum. (manque).
II. Chl., n° 75, p. 36 : « L. deustus. For. M. †. »

III. Herb.

1. « *Lichen deustus* L. foliaceus, umbilicatus, undiquè lævis.
Lichenoides Dillen. M. T. 30, f. 117, pars inferior plus minusve scaber, p. 219.
Lichen Vaill., T. 21, f. 14.
Varietates fronde divisa, ad polyphyllum lichenem accedunt.
— Ad rupes, à Pierre-sur-Aute en Forès, sur le rocher de l'Orme. »

2. « *Lichen deustus* Linn.
Plante commune sur les rochers de Fontainebleau.
La 2me citation de Vaillant sous le nom de *lichenoides* est une erreur typographique, il faut la reporter à Dillen., 219, t. 30, f. 117. (Écriture de De Jussieu ?) — A Do de Jussieux. »

3. [Responsio Di Hoffmann, m. maio, 1788 :]
« Lichen *deustus* tibi est linnæanus. — Exemplar e loco ubi Vaillantius collegit, lectum retinui. »

Obs. L'échantillon du nº 1, qui est certainement la plante visée dans le *Chloris* (For. M. †.), est le *Gyrophora polyphylla β deusta* Th. Fr., forma *subpapulosa* Nyl.

143. L. corneus

I. Enum. (manque).

II. Chl., nº 76, p. 36 : « L. corneus N. Dillen. T. 29, f. 116. For. M. †. »

III. Herb.

1. « *Lichen corneus* Nobis. — Olim pro *proboscideo* L. nobis.
Umbilicatus, peltis corneis, atris, spiraliter complanatis, substipitatis.
Lichenoides corneum, marginibus eleganter fimbriatis Dillen. M. T. 29, f. 116. Congruunt optimè foliorum dispositio, nec non peltarum descriptio... An varietas *vellei* L.? etc.
— Ad rupes, cum *Lichene lanato*, à Pierre-sur-Aute, 1771. »

2. « *L. corneus* Nobis. Dillen. T. 29, f. 116.
— De Pierre-sur-Aute en Forès.
Pro *proboscideo* L. dein habui.
Differt a *proboscideo* Jacquinii quod generose misisti.
[Hoffmann : « est tamen is ipse. »]
Corneus noster tibi videtur, Lich. Halleri, T. 67, f. 4, sed iste nobis *polyrhizos* L. videtur
Frustulum tantùm mitto ; unicum exemplar servo. »
[Responsio Dr Hoffmann, m. maio, 1788 :]
« Lichen corneus Tuus videtur mihi nova et diversa a proboscideo Jacquinii species, et verus Halleri, Lichen. T. 47, f. 4, depinctus. Plura specimina a te vellem ut mittere possis. Retinui pro tempore sed verum *proboscideum* Jacquini mittar. »]

3. « *L. corneus* Nobis.
Cum *lichene lanato*, ad rupes, à Pierre-sur-Aute, 1771.
Non est, ex sententiâ Hoffmanni, Lichen proboscideus L. »

Obs. C'est la forme *crinita* (Hoffm.) du *Gyrophora cylindrica* Ach., que nous avons observée aussi, avec le type et les formes *nudiuscula* Schær., etc., à Pierre-sur-Haute, au Pilat et au Boucivre dans les monts du Lyonnais [1].

Acharius signale dans deux de ses ouvrages, le synonyme *L. corneus* La Tourrette ; 1° dans le *Lich. svecicæ Prodromus* (1798, p. 148), il ajoute à son *Lichen cylindricus :*

« L. corneus Gunn. Retz. *Pr.* I, Latourette. »

2° Dans le *Lichen. universalis* (1810, p. 223 et 224) il distingue le *L. corneus* de Gunn. et Retz qu'il rapproche du *Gyrophora cylindrica* α et donne le « *L. corneus* Latourette », en synonyme douteux à son *Gyrophora cylindrica* β *fimbriata.* Acharius avait probablement puisé ce renseignement chez Hoffmann ; dans les *Plantæ lichenosæ* (*Descriptio et Adumbr.*, 1794, t. II, p. 67, tab. 44, fig. 1-9) de ce botaniste, on voit en effet, qu'il donne le « *L. corneus* Latourr. *Chl. lugd.* 36 », en synonyme à l'*Umbilicaria crinita.*

144. L. polyphyllus

I. Enum. (manque)
II. Chl., n° 77, p. 36 : « L. polyphyllus. Bell. M. »
III. Herb. et Obs.

On peut affirmer, malgré l'absence des échantillons, qu'il s'agit du *Gyrophora glabra* Ach. (*Umbilicaria polyphylla* Schær.), Lichen que nous avons retrouvé non seulement dans les monts du Beaujolais mais aussi dans ceux du Lyonnais, du Pilat et du Forez.

D'autres Gyrophores existent dans l'herbier La Tourrette, envoyés des Alpes dauphinoises par Villars, ce sont :

« *L. tessellatus* N. an? Lichenoides atrum, — corii perfici instar exasperatum. Dillen. T. XXX, 119.
— Alp. delph. D. Villar, 1779.
Confer cum *Lichene eroso* Weber n° 284. — Varietas fibris reticulatis, superficies in junioribus tota magis reticulata, nondùm tuberculosa. »

[1] Voy. *Ann. de la Soc. botan. de Lyon*, t. IX, p. 271 ; — Ant. Magnin, *Frag. lichén.*, fasc. I., p. 12.

Obs. Ce Lichen, fortement réticulé, cendré en dessus, noir pruineux en dessous, se rapporte au *Gyrophora tessellata* Ach.

« *L. decussatus* N. D. Villar, 1779. [Cf. *Dauph.*, 964.]
Nonne *Lichen erosus* Weber, nº 284? etc. — 1781. Ex alp. Delphin. »

Obs. C'est le *Gyrophora proboscidea* Ach. type.

LICHENES SCYPHIFERI

CORALLOIDES DILLENII

Enum., p. 263 : « Species unica videtur. Innumeras autorum novasque nostras varietas (p. varietatcs) extricare non conabor, præcipuas cum Linnæo indicarc satis est. »
Chl., p. 36 : « *Lichenes scyphiferi, species unica*? »

Obs. De ses nombreuses observations sur le polymorphisme des espèces de ce groupe, et sur les formes de passage qui les réunit, La Tourrette en avait conclu qu'elles ne constituaient qu'une seule et unique espèce, à laquelle il donnait le nom de *Lichen scyphifer*. Voici, du reste, une note trouvée dans son herbier, renfermant l'exposition complète de ses idées sur ce sujet : datée de 1779, elle est par conséquent antérieure à la rédaction du *Chloris*, et bien que les idées de La Tourrette aient pu subir depuis quelques modifications, il ne sera pas sans intérêt de la reproduire :

« *Lichen scyphifer* Nobis.
Species unica. Simul cum *rangiferino* L., *unciali* et *subulato*.
Nª. Cum illo militat quoque omnis fruticulosor. legio?

Obs. Contrà sententiam *Dillennii*, *Vaillantii*, *Micheli*, etc., cùm ex autoritate etiam *Linnæi* (in litteris ad nos scriptis, m. junio, 1774), nec non *Halleri*, *Scopoli*, dein *Weiss* (Cryptogam. Goting.), Lichenes scyphiferi unicam constituunt speciem, ratione loci et ætatis, equidem admodum variabilem, tuberculis rubris vel fuscis fructificantem ; unica apud nos, propriis observationibus confirmata, erit species sub nomine, non ut apud Weiss *pyxydatæ*, cùm plurimæ varietates nullatenus pyxidatæ apparent, nec *squamosæ* ut Scopoli, squamis etenim plurimæ carent, sed omnes *scyphiferæ*, caracter omnibus commune et speciale; varietates a nobis lectæ et infrà dessicatæ, sic ordinari possunt :

Lichen scyphifer 1. cornutus			
	— leprosus		
	— monstruosus		
2. gracilis			Planta imperfecta subactiva.
	— ramosus		
	— non ramosus		

3. digitatus. — ramosus et non — foliatus — deformis — — squamosus — fructificans, nodosus } Planta imperfecta, luxurians.

4. pyxidatus — major. — minor — acaulis — leprosus — fimbriatus — prolifer — cornucopioides } Planta in diverso statu.

— cocciferus — rufescens } Planta perfecta. fructificans.

5. fruticulosus
— rangiferinus
— fuscus Nobis
— uncialis
— subulatus
— paschalis
— fragilis
— fucoides Nobis.

Exiguus desinit in fimbriato; gracilis desinit in furcato; pyxidatus desinit in coccifero et cornucopioideo; cornutus desinit in gracili, radiato, dein furcato qui fruticulosus.

Na *Lichen scyphifer* Nobis et varietates in herbario nihilominùs veluti in Syst. Nat. (ordine linnæanno) ordinantur. »

145. L. cocciferus

I. Enum., 263 : « L. cocciferus. Lugd Bell. For. M.

a. maximus. For. M. †
b. botrytes. Hagen., tab. 2. fig. 9. Lugd. M. »

II. Chl., no 78, p. 36 : « L. cocciferus. Lugd. Bell. For. M. etc

β. byssoides N. Dillen. T. 16, f. 30, A? Lugd. M. »

III. Herb.

1. « *L. cocciferus* L. botrytes Hagen.
— In sylvis, ad terram, m. octobri, à la Tourrette.
Confer L. botrytes Hagen. T. 11, f. 9. »

2. « *L cocciferus*. — Ex Helvetiâ. »

3. « *L. coccifer*, in ericetis.
Fructificatio læte coccinea, dessicando obscurè fusca evadit.
— 15 octobris. Pizay.
— In ericetis; Pizay Bell., 15 octobris. post pluvias. »

4. « *L. coociferus* L.
— Ad rupes inter muscos, au-dessus de l'Arbresle entre la Brevenne et Pilerbe. »

5. « *L. coociferus* L.
— Dans le désert d'Ermenonville (prés de Paris), sur des roches de grès, 1777. Cum rangiferino. »

6. « *L. cocciferus* L. varietas *maxima*.
— A Pierre-sur-Aute, ad rupes et in sylvis, au bois de Cologne, in viciniis, 1771. »

7. « Pro *L. coccifero* L. a Dº Saint-Victor ». Cf. nº 154.

Obs. Les échantillons étiquetés *L. cocciferus* sont pour la plupart des *Cladonia coccifera* Flk.; il en est ainsi des nºs 1, 2, 3, 4 et 5; le nº 3 est particulièrement le *Cl. coccifera* var. *marginalis* Schær.; le nº 4, la var. *pleurota* Ach; le nº 5, récolté à Ermenonville, renferme la var. *pleurota* Ach., mélangé au *Clad. Flœrkeana* Kœrb.; au contraire, le nº 6, provenant de Pierre-sur-Haute (à Coleigne), est le *Cladonia digitata* Flk., et le nº 7, reçu du Beaujolais, le *Cladonia Flœrkeana* Kœrb.

146. L. cornucopioides

I. Enum., 263: « L. cornucopioides. Dillen. tab. 14, fig. 9. Lugd. M.

a. simplex. Lugd.
b. prolifer. Dillen., tab 13, fig. 9. B. Lugd. »

II. Chl., nº 79, p. 36: « L. cornucopioides. Lugd. M. etc. »

III. Herb.

1. « *L. cornucopioides* L.
Medius inter *cocciferum* et *cornucopioidem*.
— In sylvis (Lissieux), 1ª novembris. »

2. « *L. cornucopioides* L. tuberculis fuscis.
— In sylvis, la Tourrette, m. junio. »

Obs. Le nº 1, qui est le *Cladonia coccifera* type et var. *marginalis*, etc., prouve que le *L. cornucopioides* doit être réuni au *L. cocciferus*, comme l'ont fait du reste la plupart des lichénologues (*Cenomyce coccifera* Ach., *Cladonia* Flk., = *Cladonia cornucopioides* E. Fr., Kœrb., etc.)

Le nº 2, comme on devait s'y attendre, avec la mention « *tuberculis fuscis* », est le *Cladonia fimbriata*, var. *conistata* et *staphylea* Ach.

147. L. pyxidatus

I. Enum., 263 : « L. pyxidatus. Lugd. For. Bell.

a. integer, sessilis et stipitatus. Lugd.
b. crenulatus, sessilis et stipitatus. Lugd.
c. prolifer. Dillen. tab. 14, fig. 6, litt. M. Lugd.
d. papillaris T. Dillen. tab. 17, fig. 36 ? Lugd. In ericetis, mixtus cum Lichene bæomyce. »

II. Chl., n° 80, p. 36 : « L. pyxidatus. Lugd. M. etc.

β. prolifer. Lugd. M.
γ. foliosus. Dillen. t. 14, fig. 6. I. — Ibid. —. »

III. Herb.

1. « *L. pyxidatus*, simul fimbriatus et pyxidati minores. — In sylvis, Pisay en Beauj., m. octobri. »
2. « *L. pyxidatus* L. β. *prolifer*. An L. cornucopioides L. ? — Dortan en Bugei, mense octobri. »
3. « Scyphiferi; frutescens, tuberculis fulvis. — Ternay, m. novembri. »
   « *L. pyxidatus*, leproso-rubescens, frondescentia viridis. — Ternay, ad rupes, m. junio. »
   « Scyph. *monstruosus*. — Ternai en Dauph. »
4. « L. scyphifer, pyxidatus, monstruosus. — Pisay, halmes des bois, m. octobri. »
5. « Simul cum *L. bæomyce* et *L. papillari* N. — In ericetis, à la Tourrette, m. octobri. »

Obs. La Tourrette a confondu ordinairement, comme cela est arrivé à tous les anciens lichénographes, les *Cladonia pyxidata* et *fimbriata;* aussi sous le nom de *L. pyxidatus*, trouve-t-on :

Le n° 1 qui est le *Cladonia fimbriata*, var. *tubeiformis* Ach. et *tenuipes* Del. ;

Le n° 2 = *Clad. pyxidata* forma *costata* Kœrb., et *prolifera* Schær.

Le n° 3 = *Clad. fimbriata*, var. *prolifera* Schær.

Le n° 4 = *Clad. verticillata* Kœrb.

Le n° 5 renferme à la fois le *Bæomyces roseus*, le *Clad. cæspititia* Flk., et enfin le *Cladonia papillaria* Flk. Cette dernière espèce correspond donc tout à fait à la var. *d, papillaris* de La Tourrette, qui l'indique dans les bruyères, à la Tourrette ; nous l'avons rencontrée aussi dans les bruyères, au bois de l'Étoile, près

Charbonnières, avec le *Bæomyces roseus*. Observons que Balbis passe complètement sous silence le *Clad. papillaria* dans sa Flore lyonnaise, bien qu'il eût été découvert dans le Lyonnais par La Tourrette depuis plus de trente-cinq ans et signalé dans l'*Enumeratio*, depuis 1806.

148. L. fimbriatus

I. Enum., 256 : « L. fimbriatus. Dillen. tab. 14, fig. 8 et 9. Lugd.

a. sessilis, simplex. Lugd.
b. stipitatus, simplex. Lugd.
c. prolifer. Lugd.
d. coccifer. Lugd.
e. laciniatus. Lugd.
f. deformis. Lugd. Medius inter fimbriatum et ambiguum. »

II. Chl., nº 81, p. 36 : « L. fimbriatus. Beug. M. etc. »

III. Herb.

1. « *L. fimbriatus*, deformis, luxurians.
— Inter muscos, in sylvis, Pisay en Beaujollais, m. octobri.
[Nulla responsio. Hoffmann]. »

2. « *L. fimbriato-cocciferus*, foliaceus.
Medius inter *fimbriatum* L. et *ambiguum* Nobis.
— Sole deustus, ad rupes inter muscos, à Laval en Lyonnais, m. julio. »

Obs. Le petit nombre des échantillons conservés dans l'herbier sous le nom de *L. fimbriatus* et les différences considérables qu'on observe entre les deux rédactions du *Chloris* et de l'*Enumeratio*, prouvent que La Tourrette n'a distingué que très tard le *L. fimbriatus* du *L. pyxidatus;* et encore, ces deux échantillons représentent-ils bien mal le *Cladonia fimbriata :* le nº 1 est en effet une forme de *Clad. squamosa* Hoffm., et le nº 2, une forme du *Cl. fimbriata* ?

149. L. ambiguus T.

I. Enum., 264 : « L. ambiguus T. Dillen., tab. 14, fig. 12, litt. A. Micheli, tab. 42, fig. 1. Lugd. Bell. M.

a. sterilis. Barr. icon. 1278. Lugd.
b. pyxidato-fimbriatus. Lugd.
c. cocciferus. Lugd.
d. verrucosus. Lugd. Verrucis nigris, in cirris abeuntibus. »

II. Chl., nº 55, p. 35 (in foliaceis) : « L. ambiguus N. Dillen., t. 14, f. 12, A. C. Lugd. Delph. Bress. etc. (Medius foliaceos inter et scyphiferos. Scyphifer fortè meliùs cum Webero, p. 216). »

III. Herb. et Obs.

Nous résumons ainsi qu'il suit, les nombreuses notes et observations critiques, qui accompagnent les échantillons rassemblés et étudiés par La Tourrette :

1. « *L. ambiguus* Nobis.
Foliaceus nempe et scyphifer, — foliis decomposito-palmatis, subtùs candidis, superne luteo-virentibus, quandòque margine scyphifero, scyphis pyxidatis fimbriatis crenulatis, sæpè cocciferis ; margine quandòque verrucoso, verrucis nigris, in cirris abeuntibus, etc.

2. « *Lichen foliaceus* Schreber, ex sententiâ Hoffmann.
An Lichen sterilis ? quem illustr. non vidit flores.
Lichen nivalis. Villar, Prospect. 53, et Descr. »

3. « Note de M. Villar, 1788 :
L. ambiguus De la T. varietas L. nivalis *Vill.*; il est plus crasse, plus dur. Je lui ai trouvé des tubercules pédonculés et globuleux, jamais des trompes. » — [Cf. *Dauph.*, p. 935.]

4. [Note d'Hoffmann] :
« Gratias ago pro nitida exemplaria, quæ accuratè penicillo describam... Nomen Tuum præcipuè arridet, et etiam sub hoc eumou Tuo in novam editionem meam recipiam. Quod *foliaceus* Schreberi sit non est de quo dubites. Ipse vidit exemplaria. Synonyma tua adprime respondent. »

5. « — A l'Arbresle, à Eveux, la Tourrette, etc.. inter muscos instratus, ad pedes rupium, 1774. »

6. « — Francheville. in ericetis, inter muscos. »

7. « — A Ecully, près de Vaise, 1783 ; varietas nempè coccifera, speciosa. »

8. « — Ternay en Dauph. »

9. « — Fructificatio coccifera, oculo armato. — A l'Arbresle. »

10. « *L. ambiguus* Nobis, cum fructificatione pyxidata, sæpe pyxide difformi folioso margine.
— 1[a] novembris, in pascuis herbidis et muscosis silvaticis collium, à Ternay en Dauphiné. »

11. « *Lich pyxidati* L. ? varietas ; fronde prolifero ; — *ambiguus* Nobis
— Ad rupes, Grollier, l'Arbresle, etc. ».

12. « *L. ambiguus* Nobis, vetustior.
L. squamosus H. Scyphifer. F. 6. Weber got.
— Inter muscos frequens ad pedem rupium ; — l'Arbresle, m. septembri. »

13. « *L. ambiguus* Nobis, var. latifolia, sterilis, vetustior.
— In pascuis sylvaticis, Ternai en Dauph. — 1[a] novembris. »

14. « *L. ambiguus* Nobis. Scyphifer fimbriatus A. verrucis subciliatis. ad marginem foliorum B. verrucis nigris.
— Inter muscos ad terram, in ericetis sylvaticis, à Francheville. »

15. « *L. ambiguus* N. verrucosus ; — foliis verrucosis, verrucis nigris.
— In ericetis, Francheville, m. septembri. »

16. « *L. ambiguus* N.
— Ternai en Dauphiné.
— La Tourrette, etc. »

17. *L. ambiguus* Nobis. L. varietas ; var. nempè coccifera speciosa.
— A Ecully, près de Vaise, 1783. Planta sole deusta. » cf. 7.

18. « *L. ambiguus* N. Varietas nigrescens, scyphis leprosissimis.
— Ad rupes horizontales (à Dortan en Bugei) ubi legitur *L. crassus.* »

19. « *L. ambigui* N., *foliacei* Schreber, varietas scyphis plurimis foliis minoribus.
— Inter muscos, ad rupes, au-dessus de l'Arbresle entre la Brevenne et Pi'erbe. »

20. « *L. ambigui* N. *foliacei* Schreber, simul cum *L. bæomyce* et *L. papillari* N.
— In ericetis à la Tourrette, m. octobri. »

21. « Videntur folia juniora *L. ambigui* N. in orbem disposita.
— Inter muscos, m. augusto, Dortan en Bugei, chemin de Saint-Claude. »

22. « Folia *L. ambigui* N. foliacei Schreb., juniora simul cum *L. bæomyce* L. fil., juniori, qui tunc tuberculatus albidus.

[Rép. d'Hoffmann, 1792 : « De lichenibus hujus ordinis sine scyphis vix judicium ferre licet. »]

Obs. Les nombreux échantillons dont nous venons de donner l'énumération, montrent avec quel soin La Tourrette avait étudié cette espèce, alors peu connue; il s'agit, en effet, ici, du *Cladonia endivifolia* E. Fr. (*Cladonia alcicornis* var. *endiviæfolia* Flk., *Lichen endivifolius* Dicks.). La plupart des exemplaires se rapportent à ces formes de *Cladonia alcicornis* qui vont du *damæformis* à l'*endiviæfolia* (voy. Th. Fries, *Lich. scand.*, I, p. 94) : les numéros 5-15 se rapprochent plus particulièrement de l'*endiviæfolia;* 16 et 17 sont des *Cl. alcicornis;* les échantillons 9, 10, 11 et 12 sont remarquablement bien fructifiés

Complétons la distribution géographique du *Cl. endiviæfolia* dans notre région, en ajoutant aux localités signalées par La Tourrette, celles de la côtière méridionale de la Dombes, Sathonay, La Pape, Néron, Beynost, etc. et des collines des bords de la rivière d'Ain, à Chazey, etc.

Observons aussi que Balbis *(op. cit.*, II, p. 160) ne signale nullement La Tourrette, à propos du *Scyphophorus convolutus* D C. (*Cenom. endiviæfolia* Ach.) ; il indique cette espèce comme généralement commune sur les pelouses sèches (mais avec fructifications rares) ; ce qui est inexact, ce *Cladonia* n'étant commun

que sur les coteaux du Rhône, de la Saône et du cirque de l'Arbresle.

Nous avons reproduit plus haut (note 4) la réponse élogieuse faite par Hoffmann à la communication de ces beaux échantillons et l'engagement que le botaniste allemand avait pris de décrire ce Lichen, dans une 2e édition de son ouvrage, sous le nom donné par La Tourrette ; il est probable qu'il s'agissait d'une 2e édition de son *Enumeratio ;* en tous cas, on ne voit nulle part, soit dans le *Deutschland's Flora,* soit dans les *Plantæ lichenosæ*, traces du *L. ambiguus* de La Tourrette [1].

Les autres numéros, comme le dit Hoffmann, sont difficilement déterminables; cependant, le n° 20 comprend avec les *Bæomyces roseus* et *Cladonia Papillaria*, le *Clad. cæspititia* Flk ; — le n° 21 est le *Clad. pyxidata* f. *pocillum* Ach.

150. L. exiguus

I. ENUM., 263 : « L. exiguus Necker Method. Dillen., tab. 14, fig. 10, litt. A. Lugd. M. »
II. CHL. (manque).
III. HERB.

1. « *L. exiguus* Neck. Meth... Coralloides... Dillen., tab. 14. fig. 10. — Ad terram, in humidis muscosis sylv., à la Tourrette, m. novembri. »
2. *L. exiguus* Neck., etc — Ad terram argilosam, in ericetis, à la Tourrette, m. octobri »
3. « L. β *exiguus* Necker... Dillen., t. 14, fig. 10, litt. A., etc. — In ericetis, la Tourrette, m. octobri. »
4. « *L. exiguus cocciferus*, varietas minima, junior. Cum frondescentia ad basim, quod nonnihil cum *pyxidato* convenit. — La Tourrette, in sylvis. »

OBS. Ces divers échantillons appartiennent au *Clad. fimbriata ;* le n° 1 renferme les variétés *tubæformis* et *tenuipes* Del. ; le n° 2, les var. *longipes* Del., *tenuipes* et *conistata* Ach. ; enfin le n° 3, la var. *tenuipes*.

[1] Dans le *Deutschland's Flora* (1795), p. 228, Hoffmann paraît avoir décrit cette espèce sous le nom de *L. cornucopioides*, car il cite en synonyme : *L. endivifolius* Dicks. C'est, du reste, le sentiment d'Acharius, *Lich. svec. Prod.*, p. 195.

151. L. digitatus

I. Enum., 264 : « L. digitatus. Dillen. tab. 15, fig. 19, litt. A. C. Lugd. Bug. For. M.

a. minor. Bell. Mont. »

II. Chl., nº 83, p. 36 : « L. digitatus Lugd. For. Beug. M. †.

β. foliatus Beug. M., etc.
γ. botryoides For. M. † »

III. Herb.

1. « *L. digitatus* L. fructificans. Dillen. Musc. Tab. 15, fig. 19. C. Stipite crustaceo, ramoso, ramulis terminalibus palmatis, tuberculatisq. Neck.
 — La Tourrette, in sylvis. »
2. « *L. digitatus* L. foliaceus, nondùm fructificans.
 — In sylvis, la Tourrette. »
3. « *L. digitatus* L., varietas *Lich. paschalem* æmulans, sed fructificatio scyphifera *deformem* assignat.
 — Pierre-sur-Aute, en Forès, juin 1771 ». Voy. 152.
4. « *L. digitatus* L. scyphifer, ramosissimus, ramis cylindricis, calycibus integris nodosis. . Coralloides ramulosum, tuberculis coccineis. Dill.
 — In sylvis, inter muscos, m. martio, à la Tourrette, 1774. »

Obs. Ce n'est certainement pas le *Cladonia digitata* Flk., malgré la mention de « tuberculis *coccineis* », qui appartient plutôt à la citation de Dillenius ; tous ces échantillons sont des *Clad. squamosa* Hoffmann, passant souvent à la forme *ventricosa* Schær. La croyance à ces apothécies rouges nous les avaient fait prendre d'abord pour le *Cl. bellidiflora* v. *ventricosa* Th. Fries (*Lich. scand.*, p. 65)

152. L. deformis

I. Enum., 264 : « L. deformis. Dillen. tab. 15, fig. 18, For M. †. »
II. Chl., nº 85, p. 36 : « L. deformis. For M. †. »
III. Herb.

1. 151. 3 « = L. digitatus L., varietas *L. paschalem* æmulans, sed fructificatio scyphifera *deformem* assignat.
 — Pierre-sur-Aute, en Forès, juin 1771 ».
2. « *L. deformis* L. varietas maxima, fructificans, nonnihil foliosa, s. squamosa.
 (Confirmatum a Dº Linné in litteris, 12 jan. 1774, ubi legere est omnes scyphiferi forte varietates).
 — In sylvis abietinis, au Mont-Jurat, à la Dôle, 1772. »

Obs. L'Herbier de La Tourrette possède bien un échantillon de *Cladonia deformis* E. Fr., mais il est sans indication aucune de nom et de localité ; nous avons déjà vu que le nº 1, qui est certainement la plante visée par La Tourrette *(For. M.* ┼) dans le *Chloris* et dans l'*Enum.*, est le *Clad. squamosa* var. *ventricosa* Schær. ; — le nº 2, n'est pas mieux, malgré l'approbation de Linné, le *L. deformis;* c'est une variété du *Cladonia gracilis* Flk. se rapprochant du *macroceras* Ach.

153. L. cornutus

I. Enum., 264 : « L. cornutus. Dillen, tab. 15, fig. 14. Lugd. Bell. For. M.

a. simplex.

b. scyphifer, bifidus trifidusve.

c. leprosus. Dillen., tab. 15, fig. 14, litt. E. Lugdun. Bell. M. »

II. Chl., nº 84, p. 36 : « L. cornutus. Lugd. M. etc.

β. bifidus trifidusve. — Id. —

γ. leprosus. Dillen., t. 15, fig. 14. C. F. — Id. — »

III Herb.

1. « *L. cornutus* L., etc.
   — Ad terram, in arenosis sylvaticis. Fléchères en Dombes. »
2. « — M. junio, à la Tourrette, in sylvis ad truncos F. castaneæ subputridos. »
3. « — Nascens in rupium fissuris, m. octobri, à Sain-Bel en Lyonnais. »
4. « — Ad terram argilosam in sylvis, à la Tourrette, m. octobri. »
5. « — In sylvis, ad radices arborum, cum muscis. »
6. « *L. cornutus* L., etc.
   — In sylvis, à Pisay en Beaujollais. »
7. « *L. cornutus.* Dill., tab. 15, fig. 14. A.
   — Cum foliis primariis, ad terram argillosam, in sylvis, la Tourrette. »
8. « — In ericetis lugdunæis, frequens. »
9. « *L. cornutus* L. scyphifer, simpliciusculus, subventricosus, calycibus integris. Dillen., tab. 15, fig. 14. A.
   — Ad muros antiquos, lapidibus et terra argillosa constructos, in hortis, à la Tourrette, m. decembri, die sextâ. »
10. « *L. cornutus*, etc.
    — In sylvis, Pisay en Beaujolais, m. octobri. »

11. « *L. cornutus*. Dill.. tab. 15, fig. 14, A et D.
Varietas, caule subulato, bifido vel ramoso.
— In sylvis, à la Tourrette, m. octobri. »

12. « — Junior, nascens, 10 octobris, in sylvis, la Tourrette, 1777. »

13. « *L. cornutus* omninò, *gracilis* olim Nobis (voy. 154). Dillen., tab. 15 fig. 14. A.
Ubi cornutus simplex, vel bifurcatus, vel pyxidato-radiatus, ex eo quod, sese refert quoque ad *gracilem* unde varietas plurium.
— Pisay en Beaujollais, m. octobri. »

14. « — Ad rupes inter muscos, à Laval en Lyonnais. »

---

15. « *L. cornutus*, leprosus. Dillen., tab. 15, fig. 14. C. F.
— A Pisay en Beaujollais, 1787. »

16. « *L. cornutus* L. varietas *leprosa* et deformis, monstruosa.
Videtur varietas Dillenii, tab. 15, fig. 14, litt. C.
— Scyphiferi monstruositas inter muscos, in sylvis, 6 decembris, à la Tourrette. »

17. « *L. cornutus* L. β *leprosa*, etc.
— A la Tourrette. »

---

18. « *L. cornutus* L. β *leprosa* varietas... Coralloides... Dillen. Musc., t. 15, fig. 14. F.
— Tarare, Haut-Beaujollais, cum muscis. »

19. « *L. cornutus*. Cum fungitulis coccineis.
— Ad corticem Pini. »

---

20. « *L. cornutus*, tuberculis fuscis.
— Ternay, Delph., m. novembri.
Cum lichene *cornuto* et *furcato*. Confer *L. tauricum* Jacq. Collect. t. 2, p. 177, fig. 2. »

21. « *L. cornutus L. alpinus* N. var. β.
— In sylvis, Chassagni en Lyonnais, m. octobri. Confer cum *unciali*. »

22. « *L. cornutus* L., β. varietas subramulosa Dillen. Musc., t. 15, fig. 14. D.
— Ad terram, in ericetis.
— Au Mont Pilat, 1767. »

23. « *L. cornutus* L., *alpina* varietas.
Coralloides vix ramosum. Dillen., tab. 15, fig. 14. E.
Lichen tubulatus, nivei candoris ramosus, apicibus recurvis acutis. Scheuch. iter. alp. II.
(Parti inferiori surculos emittit... Candorem perdidit in aqua maceratus, et aqua tincta fuit colore croceo).
— Du Bourg d'Oisans, Alp. Delph., 1786. »

Obs. Ces nombreux échantillons appartiennent, pour la plupart, au *Cladonia fimbriata*, var. *subulata*, *cornuta*, et *radiata*.

Les nos 1 à 5 sont principalement la forme *subulata* Schær.

Les nos 6-9, représentent la véritable forme *cornuta* Flk.

Les nos 10-14 se rapportent à la variété *radiata* Ach.

Les nos 15, 16 et 17, sont des formes *lépreuses* se rattachant surtout au *subulata*.

Les derniers numéros sont des espèces différentes, quelques-unes fort intéressantes :

Le n° 18 est le *Cladonia squamosa* Hoffm. ; le n° 19, qui provient probablement des monts du Lyonnais ou du Beaujolais (Pisay ?), est le *Cladonia macilenta* Kœrb.

C'est à tort que La Tourrette rapproche le n° 20 du *L. tauricus*; ce ne sont encore là que les formes *subulata*, *radiata dendroides*, du *Clad. fimbriata;* de même pour le n° 21, qui malgré l'épithète d'*alpinus*, n'est qu'une forme du *Cl. fimbriata* ressemblant cependant un peu au *Thamnolia vermicularis* Schær. (Ach.)

Les nos 22 et 23 renferment le *Thamnolia vermicularis* bien caractérisé; mais il faut prendre garde que le n° 22 contient deux Lichens, un portant seulement la mention de « *ad terram in ericetis* » et qui n'est que *Cl. fimbriata subulata*, et un second, indiqué comme récolté au Pilat, en 1767 ; ce dernier seul est le *Thamnolia*.

A ce sujet il est bon de faire remarquer que Balbis qui indique le *Cladonia vermicularis* D C. (*op. cit.*, p. 162) « parmi les mousses et sur les rochers à Pilat et au chirat de Both, » ne signale pas La Tourrette comme le premier botaniste qui l'y ait observé.

L'Herbier de La Tourrette renferme les autres échantillons suivants de *Thamnolia*, provenant du Dauphiné ou du Piémont :

24. « *L. tubulosus.* Villars, Delph. [Cf. *Dauph.*, t. IV, p. 946]. — E Pedemontanis, 1791. »

25. « *L. tubulosus*. Vill., Delph. D. Bellardi, 1792. » — (Voy. notre Appendice, p. 207).

26. « *L. tauricus* Wullf., valde similis *subuliformi*. Wulf. Jacq. Collec t t 3. »

154 L. gracilis

I. Enum., 264 : « L. gracilis. Dillen. tab. 14, fig. 13, litt. A. Lugd. »
II. Chl., nº 82, p. 36 : « L. gracilis. Beug. M. etc.

β. deformis, subulatus. Dillen., t. 14. fig. 13. D. Lugd. M. »

III. Herb.

1. « *L. gracilis ?* coccifer; dessicando rufescens.
— Ad truncos, intrà muscos, m. octobri, post pluvias, in sylvis, à Pisay, Bell. »

2. (Voy. 153, nº 13); confer aussi 145, nº 7.

Obs. Ces seuls échantillons ne suffisent évidemment pas pour déterminer les Lichens récoltés sous ce nom, par La Tourrette, dans les monts du Lyonnais. L'échantillon de Pisay contient surtout le *Cladonia macilenta* Kœrb. avec la var. *bacillaris* Ach. et les formes *subulata*, etc., du *Cl. fimbriata*.

155. L. radiatus

I. Enum., 264 : « L. radiatus. Schreber. Dillen. tab. 15, fig. 16, litt. B. F. Hi ultimi duo velut furcatus a cornuto nati videntur. »
II. Chl. (manque).
III. Herb. (manque). Probablement les nºs 10 à 14 de 153.

LICHENES FRUTICULOSI

CORALLOIDES DILLENII

156. L. subulatus

I. Enum., 254 : « L. subulatus. For. Bell. M. ┼. »
II. Chl., nº 88, p. 36 : « L. subulatus. For. Bell. M. ┼. »
III. Herbier (manque). Probablement formes du *L furcatus;* voy. plus loin, nºs 158 et 167.

157. L. uncialis

I. Enum., 264 : « L. uncialis.

a. ceranoides. Neck. et Weber. For. M. †. »

II. Chl., nº 87, p. 37 : « L. uncialis.

α. major For. M. †.
β. minor, ceranoides, Weber. — Ibid. —. »

III. Herb. (manque).

158. L. furcatus

I. ENUM., 264 : « L. furcatus. Schreber. Hagen, tab. 2, fig. 10. Lugd. Bell. M. »
II. CHL. (manque).
III. HERB.

1. « *L. furcatus ?* an *deformis* L. ?
— Contre les balmes des bois, Pisay en Beaujolais. »

2. « *L. furcatus ?*, varietates.
— Inter muscos in sylvis, à la Tourrette. »

OBS. Ces deux Lichens sont des *Cladonia fimbriata* var. *dendroides* Flk.

On verra plus loin, à propos du *L. rangiferinus*, que La Tourrette a confondu pendant longtemps, sous ce dernier nom, les diverses formes de *L. furcatus ;* ce qui explique pourquoi cette dernière espèce ne figure pas dans le *Chloris* et qu'aucun véritable *Cladonia furcata* ne se trouve sous le nom de *L. furcatus* dans l'Herbier.

Mais, lors de la rédaction de l'*Enumeratio Lichenum* (pour la 2e édition du *Chloris*), il distingua diverses formes du *Cladonia furcata* sous les noms de *L. subulatus* (156), *L. furcatus* (158), *L. aculeatus* (159), *L. tortuosus* (160), *L. cornucervi* (166) et probablement *L. fragilis ?* (161.)

159. L. aculeatus

I. ENUM., 264 : « L. aculeatus. Schreber. Weber. Dillen. tab. 17, fig. 31 Lugd. Bell. M. »
II. CHL. (manque).
III. HERB. (manque). Voy. OBS. du n° 158. Cf. aussi le *Cetraria aculeata*, assez répandu dans les monts du Lyonnais et du Beaujolais. Voy Appendice, p. 214.

160. L. tortuosus

I. ENUM., 264 : « L. tortuosus. T. Spinosus Necker. Hagen. tab. 2, fig. 11. Dillen, tab. 16, fig. 55, Lugd. Delph. »
II. CHL. (manque).
III. HERB. (manque.) Voy. OBS. du n° 158.

161. L. fragilis

I. ENUM., 264 : « L. fragilis. Dillen. tab. 17, fig. 34. Jacq. Miscell. tab. 9 fig. 6, litt. B. For. M. †. »
II. CHL., n° 92, p. 37 : « L. fragilis. For. M. †. »
III. HERB. (manque.)

Ce devait être le *Sphærophoron fragile* Ach. qu'on trouve en effet abondamment à Pierre-sur-Haute et à Pilat (cf. Balbis, *op. cit.*, p. 169 et nos obs.) Cependant l'échantillon de *Cladonia furcata pungens*, accompagné de l'étiquette suivante, montre que La Tourrette ne reconnaissait pas facilement ces espèces :

« *L. rigidus* Jacq. Collect. t. 2, p. 187, t. 13, fig. 5 et Miscell., vol. 2, p. 86, no 32.
Confer *fragilem* et *tristem* N.
[Resp. Dr Hoffmann, 1792 : « propter L. fragilem Scopoli, adhuc ipse dubius hæreo, sed is quem sub hoc nomine collegisti, non multum abludit. »]

162. L. tristis

I. ENUM., 264 : « L. tristis Weber, tab. 5. Dillen. tab. 17, fig. 37. *Fucoides* T. Chlor. For. M. †. ».
II. CHL., n° 91, p. 37 : « L. fucoides N. tristis Weber T. 5. — For. M. †. »
III. HERB. (manque).

Le *Cornicularia tristis* D C. se trouve en effet à Pilat et à Pierre-sur-Haute (voy. Balbis, p. 167 et nos obs.); c'est donc probablement cette espèce qui est signalée par La Tourrette.

163. L. globiferus

I. ENUM., 264 : « L. globiferus. For M. †. »
II. CHL., n° 89, p. 36 : « L. globiferus. For M. †. »
III. HERB (manque).

C'est le *Sphærophoron coralloides* Ach., du Pilat et de Pierre-sur Haute (voy. Balbis, p. 168 et nos obs.)

164. L. paschalis

I. ENUM., 264 : « L. paschalis. Lugd. Bell. M. »
II. CHL., n° 90, p. 37 : « L. paschalis. Lugd. Bell. M. etc. »
III. (manque.)

Nous n'avons trouvé que l'étiquette suivante, dépourvue d'échantillons :

« *L. paschalis.* — E Pyrenæis, Lapeyrouse, 1789. »

La plante observée par La Tourrette dans les monts du Beaujolais et du Lyonnais était bien probablement le *Slereocaulon paschale* D C. qu'on trouve en effet à Pilat (voy. Balbis, p. 168.) Voy. encore notre Appendice, p. 207.

165. L. madreporoides T.

I. Enum., 264 : « L. madreporoides T. Dillen tab. 16, fig. 28. Lugd Lugd. Bell. M. ».
II. Chl., (manque).
III. Herbier —

Nous n'avons trouvé que l'étiquette suivante, sans échantillons :

« *L. madreporoides* tuus est noster *parasiticus*.

[Respons. Hoffmann, 1792]. »

« Vide Enum. Lich. (nunc tertio fasc. finita est) ; tab. 8, fig. 5. »

Or, le *L. parasiticus* d'Hoffmann est le *Cladonia delicata* Flk. (*Clad. squamosa* δ *parasitica* Schær., *Enum.*, p. 199) ; c'est donc cette espèce que La Tourrette a observée dans nos montagnes.

166. L. cornu cervi

I. Enum., 264 : « L. cornu Cervi. Necker. Dillen. tab. 16, fig. 27. Haller, 1954. Lugd. For. Bug. M.

a. tuberculatus. Dillen., tab. 16, fig. 27, litt. B.
b. reflexus. Dillen , tab. 16, fig. 27, litt. D.»

II. Chl. (manque) Cf. nº 83, β, p. 36.
III. Her.

1. « *L. foliatus* Nobis. — *Cornucervi* Neck., 264, teste D. Villar... coral loid... Dillen., t. 16, fig. 27. Var. B, foliosa.
An *rangiferini* varietas ?
— In sylvis abietinis. Haut-Beaujollais. »

2. « *L. cornucervi* Neck. Meth. 64 — *foliatus* Nobis olim. Coralloides... Dillen., t. 16, fig. 27, l. B, A et C.
— In sylvis, la Tourrette, m. novembri. »

3. « *L. foliatus* N. *cornucervi* Neck.
— In sylvis abietinis, Macorté, Arbau en Bugei, 1773. »

4. « *L. cornucervi* Neck. Meth. 64. — *Foliatus* olim N. — Coralloides... Dill., t. 16, fig. 27. D.
— Ad muscos suprà corticem abietis.
A Pierre-sur-Aute en Forès.
A Pilat en Lyonnais.

[Renvoyé sans réponse par Hoffmann, 1792]. »

5. « *L. cornucervi* Neck., var. *reflexa*, maxime foliosus.
— A Pierre-sur-Aute en Forès. »]

6. « *L. cornucervi* Necker.
Olim apud nos *rangiferini* sylv. varietas.
— In sylvis ad terram, intrà muscos, hieme, á la Tourrette et in Lugdunæis »

Obs. Les 5 premiers numéros sont d'intéressantes formes *foliaceæ* du *Cladonia furcata* var. *racemosa* Th. Fr. ; les nos 4 et 5 passent même à la forme *recurva* Del.

Le n° 6 est le *Clad. furcata* var. *pungens* Th. Fr.

167. 168. L. rangiferinus

I. Enum., 264 : « L. rangiferinus.

a. alpestris. Lugd. For. Bell. Bug. M.
b. minor. Dillen., t. 16, fig. 29, litt. c. Bug. M. †.
c. sylvestris. Lugd. M.
d. fuscus, rupestris. Lugd. M.
e. nanus, rupestris. Lugd. M. »

II. Chl., n° 86, p. 36 : « L. rangiferinus.

α. alpestris. Lugd. For. Bell. Beug. M. †.
β. minor. Dillen., t. 16, fig. 29, c. Beug. M. †.
γ. sylvestris. Lugd. M., etc.
δ. fuscus, adultior. Dill. — Ibid. — »

III. Herb.

1. « *L. rangiferinus*. Fl., m. maio.
— In dumetis, Francheville. »

2. « *L. rangifer*, var. *fusca* et *alba*.
— In sylvis, Pisay, m. octobri. »

3. « *L. rangifer*.
— In collibus apricis, ad terram inter muscos, 18 novembris, Sathonay. »

4. « *L. rangiferinus* L. β *sylvestris*.
A et B, var. magis foliosa.
— Ad rupes inter muscos, sur des rochers au-dessus de la Brevaine, entre l'Arbresle et Pilerbe.
L. cornucervi Neck ? »

5. « Mollis, *rangiferini* var.
— La Tourrette, in sylvis. »

6. An *rangifer* minor ?
— Ad truncos putridos. Pisay. »

Obs. Ces échantillons prouvent que La Tourrette a souvent confondu les *L. rangiferinus* et *L. furcatus* (voy. plus haut, n° 158); en effet, ils sont tous, sauf le dernier, des formes du *Cladonia furcata* Hoffm. : les nos 1 et 2 répondent au *Cl. racemosa* Th. Fr., f. *scabriuscula* Del. ; — le n° 3, à la forme *squamulina* Del.; — les nos 4 et 5 sont la var. *pungens* Th. Fr., f. *nivea* Del.; seul, le n° 6 est un *Cladonia rangiferina* Hoffm., var. *pumila* Ach.

LICHENES FILAMENTOSI

Usnæi Dillenii

169. L. plicatus

I. Enum., 264 : « L. plicatus. Lugd. For. Bell. Bug. M. †. »
II. Chl., n° 93, p. 37 : « L. plicatus. Lugd. For. Bell. M. »
III. Herbier (manque) = *Usnea plicata* E. Fr.

170. L. barbatus

I. Enum., 264 : « L. barbatus. Lugd. For. M. †. »
II. Chl., n° 94, p. 37 : « L. barbatus. Lugd. For. Bell. M. †. »
III. Herb.

1. « *L. barbatus* L. a Do Villars, Alp. Delph.
An *plicatus* ? » [— Cf. notre Appendice, p. 207.]

2. « Idem videtur ; — è Cartusiæ majoris. »

3. « *L. barbatus* ? filamentosus pendulus subarticulatus ramis patentibus
An *plicatus* præcedens ?
— A Pilat, ad abietes. »

4. « *L. barbatus*. — A Do Jussieu. »

Obs. Les annotations qui accompagnent ces échantillons montrent les incertitudes de La Tourrette pour classer ces diverses Usnées qu'on ne considère, du reste, de nos jours, que comme des formes de l'*Usnea barbata* Ach.

Les nos 1 et 2 sont particulièrement l'*Usnea barbata* var. *dasypoga* E. Fr.

Le n° 3, provenant du Pilat, est un autre Lichen souvent confondu avec des Usnées, le *Ramalina thrausta* Nyl.

171. L. divaricatus

I. Enum., 264 : « L. divaricatus. Lugd. M. †. »
II. Chl., n° 95, p. 37 : « L. divaricatus. Lugd. M. †. »
III. Herb.

« Olim *L. articulatus* apud nos, meliùs consultus, observatis peltis, *Lichen divaricatus* filamentosus, pendulus, etc. Dill., tab. 12, fig. 5. — Ad pinos, in sylvis lugdunæis altioribus. »

Obs. Ce n'est pas l'*Usnea divaricata* Ach.. mais simplement encore l'*Usnea barbata* var. *dasypoga*.

172. L. jubatus

I. Enum., 264 : « L. jubatus. For. Beug. M. †. »
II. Chl., n° 96, p. 37 : « L. jubatus. For. M. †. »
III. Herb. (manque).

Probablement l'*Alectoria jubata* Ach. (*Cornicularia* D C.) cf. Balbis, II, p. 164.

173. L. lanatus

I. Enum., 265 : « L. lanatus. For. M. †. »
II. Chl., n° 97, p. 37 : « L. lanatus. For. M. † »
III. Herbier (manque).

Probablement le *Parmelia lanata* Schær. ; cf. Balbis, II, p. 165. — Observé aussi par nous dans les monts du Lyonnais.

174. L. pubescens

I. Enum., 265 : « L. pubescens. Lugd. Bell. M. »
II. Chl., n° 98, p. 37 : « L. pubescens. Lugd. et Bell. M. »
III. Herb. (manque).

Probablement le *Cornicularia* (*Ephebe*) *pubescens* Moug. (*C. intricata* D C.) ; cf. Balbis, II, p. 165.

175. L. chalybæiformis

I. ENUM., 265 : « L. chalybæiformis. Lugd. For. M. †. »
II. CHL., n° 99, p. 37 : « L. chalybæiformis. Lugd. For. M. †. »
III. HERB.

« *L. chalybæiformis* L. [Hoffmann : « bene. »]
— Ad rupes, in montibus subalpinis foresiacis, à Pierre-sur-Aute, 1771.
Nª Cum *Lichene jubato* L. conjungit Weber sed differre videtur axillis teretibus, nec compressis. »

[Resp. Dᶦ Hoffmann, 1788 : « Bene mones; est diversus a jubato. »]

OBS. C'est bien l'*Alectoria jubata* var. *chalybæiformis* Ach. qu'on trouve avec l'*Alectoria bicolor* Nyl., dans les montagnes du Lyonnais et du Forez ! Cf. Balbis, II, p. 164, 166, et nos observations dans *Ann. Soc. bot. Lyon*, t. VIII, p. 141, etc.

176. L. hirtus

I. ENUM., 265 : « L. hirtus. Lugd. Bug. M.

a. minor, lutescens. Dillen., tab. 13, fig. 12, litt. B. Bug. M.
b. farinosus. Dillen., tab. 13, fig. 12, litt. D. Bug. M. †. »

II. CHL., n° 100, p. 37 : « L. hirtus. Lugd. Delph. For. Beug. etc. »
III. HERB.

« *L. hirtus.*
— Ad pinastrum, Sathonay, m. octobri. »

OBS. = *Usnea barbata* β *hirta* E. Fr.

177. L. articulatus

I. ENUM., (manque).
II. CHL., n° 102, p. 37 : « L. articulatus. Lugd. M. »
III. HERB. (manque ; mais voy. 171 précédent.)

178. L. vulpinus

I. ENUM., 265 : « L. vulpinus. For. M. »
II. CHL., n° 101, p. 37 : « L. vulpinus. Beug. M. etc. »
III. HERB.

« Lichen ex luteo virens, jubatus laricinus, Alpium brigantinarum... quid ? »
(= Écrit. de Villars). — D. Villars, 1779.
« Lichenis farinacei L. varietas eximia apud nos. »
L. auratus Hall... brigantinus *Vill.* » — [Cf. *Dauph.*, t. IV, p. 954.]

Obs. Nous n'avons pas trouvé d'échantillons de *Chlorea vulpina* Nyl., provenant du Forez ou du Bugey, mais un seul envoyé du Dauphiné par Villars ; et on peut voir, par les annotations qui l'accompagnent, qu'en 1779, La Tourrette ne connaissait certainement pas cette plante ; il n'a donc pu la récolter, ou du moins la distinguer, à Pilat en 1768, et à Pierre-sur-Haute, en 1771. Voy. notre Appendice, p. 207.

Balbis l'indique à Pilat d'après Gilibert (*op. cit.* p. 166) ; en effet, on lit dans l'*Histoire des plantes d'Europe* de ce botaniste (p. 250) : « Sur les sapins, à Pilat. »[1]

179. L. floridus

I. Enum., 165 : « L. floridus. Lugd. For. Bug. M. †. »

II. Chl., nº 103, p. 37 : « L. floridus. Lugd. For. Beug. M. †. »

III. Herb. (manque).

Obs. = *Usnea barbata*, var. *florida* E. Fr.

180. L. vinarius

I. Enum., 265 : « L. vinarius T. an Weberi ? p. 231. An hippotrichodes L. Dillen. tab. 13, fig. 11. B. non A. Planta Weberi videtur Sphæria tuberculis destituta, sub corticibus nascens. Dillen. tab. 13, fig. 11. litt. *A*.

II. Chl., nº 104, p. 37.

« L. vinarius N., Dillen. T. 13, f. 11, B. »

III. Herb.

« *L. vinarius* Nobis.
Hunc legi Lutetiæ, 1771, in cellâ quâdam vinariâ, e ligno vinarii putrescentis ortum.
A Dº de Jussieu, byssus nigra, nobis dictus fuit.
Ad Dm Linné mandavi, 1773. Responsio nulla. »

Obs. Les filaments qui accompagnent cette étiquette n'appartiennent pas à un Lichen, mais à un Champignon filamenteux. un Hyphomycètes ? Voy. Appendice, p. 208.

[1] Nous venons de trouver dans l'Herbier Sionest, un échantillon de *Chlorea vulpina* récolté par lui à Pilat, sur un sapin, en 1793 ; il faut donc modifier dans ce sens nos observations de la page 37. *(Note ajoutée pendant l'impression.)*

ADDITIONS : LICHENS DE L'HERBIER NE FIGURANT PAS DANS L'*ENUMERATIO*.

Voy. déjà à propos ou à la suite des nos :

33. p. 72 : *Lichen albo-ater* Hoffm.
108 bis p. 127 : *L. trapeziformis.*
131. p. 142 : *L. coriacei* et *umbilicati.*
136 bis p. 146 : *L. horizontalis.*
— p. 147 : *L. groenlandicus.*
138. p. 148 : *L. croceus.*
144. p. 151 : *L. tesselatus.*
— p. 152 : *L. decussatus.*
153. p. 163 : *L. tubulosus.*
— p. 163 : *L. tauricus.*

Ajoutez :

181. « *Lichen chrysophtalmos* L. Mant. 2a p. 311, omninò videtur, foliaceus subimbricatus linearis lacerus ciliatus, peltis elevatis radiatis fulvis.
— Nondùm descriptus, a Capite Bonæ Spei p. Doct. Thunberg.
A Do Ad. Murrai, 1774. »

= *Leptogium.....?*

182. 1°. « L... ex alpibus delph., indeterminatus olim à Do Villars.
Nunc ex sententiâ suâ (1788) *L. rubinus* Lamarck.
Nonne etiam sese refert ad *crassum* Hoffm. s. *fragilem* Scopoli, et ejus var., no 46, ed. 1a, quæ datur scutâ rubrâ ? »

2°. « An *L. rubinus*? la M. *Vill.*
Lichen viridis tuberculis rubris alpestris. D. Villar.
Quid? »

3° etc. Voy. Villars, *Hist. des pl. du Dauphiné*, t. IV, p. 977 et notre Appendice, p. 208, 214.

= *Lecanora chrysoleuca* Ach. et *rubina* (Vill.) Th. Fr.

183. « *L. angustatus* Hoffm. Enum., t. 11, f. 2.
— Ad corticem. A Do Hoffmann, 1787. »

= *Parmelia obscura.*

184. « *L. speciosus*, nova et elegans species a Wulfen. in Collectan. Jacquini descripta, cum *cæsio* non confundenda (= Ecrit. d'Hoffmann.) Dr Hoffmann, 1792. »

185. « *L. rigidus* Villars, Delph., e pedemontanis, 1791. » [Cf. *Dauph.*, t. IV, p. 938.]

= *Cornicularia ochroleuca*. Voy. notre Appendice, p. 208.

ENUMÉRATION PAR LOCALITÉS DES LICHENS DE L'HERBIER DE LA TOURRETTE

Le groupement des principales espèces de Lichens observées par La Tourrette suivant les localités qui ont été le mieux explorées par lui, donnera une nouvelle preuve de l'importance de ses recherches ; complétées par les indications de Balbis et par celles que nous avons publiées dans les *Annales de la Société botanique* de Lyon, ces listes pourront servir de guides provisoires, en attendant l'achèvement de la *Flore* à laquelle nous travaillons depuis plusieurs années.

La Tourrette, Eveux, l'Arbresle (environs de), etc. Sur les rochers, (granites, gneiss, cornes vertes), la terre, les mousses, les écorces, etc. :

Bæomyces roseus,
Cladonia papillaria,
C. rangiferina,
C. furcata,
v. racemosa, foliacea,
v. pungens, nivea,
C. fimbriata.
v. tubæformis, tenuipes, longipes,
v. subulata, cornuta, radiata, dendroides,
v. conistata,
C. squamosa,
v. ventricosa,
Cladonia cæspititia,
C. alcicornis,
C. endiviæfolia,
C. coccifera,
Cetraria islandica,
Evernia prunastri,
Ramallina fraxinea,
R. farinacea,
R. pollinaria,
Anaptychia ciliaris,
Physcia parietina,
Ph. pulverulenta,
Ph. tenella,
Parmelia tiliacea,

Parmelia saxatilis,
P. physodes,
P. exasperata,
P. prolixa,
P. caperata,
Peltigera rufescens,
P. canina,
P. horizontalis,
P. spuria,
P. venosa,
Umbilicaria pustulata,
Gyrophora glabra,
Squamaria saxicola,
v. albomarginata,
v. diffracta,
Placodium chalybæum,
Lecanora vitellina,
L. ferruginea,
L. subfusca,
v. campestris,
Lecanora albella,
L. angulosa,
L. atra,
L. glaucoma,
L. parella,
Urceolaria scruposa,
Aspicilia gibbosa,
Pertusaria communis
v. discoidea,
v. saxicola,
Pannaria nebulosa,
Lecidea rubella,
L. lactea,
L. enteroleuca,
L. contigua,
L. confluens,
L. geographica,
Collema cheileum (calc. d'Oncin).

Lissieux, (région calcaire de) :

Collema melænum,
Leptogium lacerum,
v. fimbriatum,
Peltigera canina,
P. rufescens,
Cladonia coccifera,
Physcia parietina,
Pannaria nigra,
Lecanora saxicola,
L. galactina.

Francheville (environs de) :

Cladonia furcata,
v. scabriuscula,
C. alcicornis,
C. endiviæfolia,
Ramalina fraxinea,
Peltigera canina,
Parmelia caperata,
P. tiliacea, scortea,
P. acetabulum,
P. exasperata,
P. prolixa,
P. physodes,
Anaptychia ciliaris,
Physcia parietina,
Physcia pulverulenta,
Pannaria nigra,
Placodium callopismum,
Lecanora vitellina,
L. aurantiaca,
L saxicola,
L. galactina,
L. subfusca,
L. angulosa, albella,
L. atra,
Pertusaria communis,
v. discoidea,
Lecidea enteroleuca,
L. lucida.

LYON (environs immédiats de), Choulans, Saint-Just, Croix-Rousse, etc. :

Cladonia alcicornis,
C. endiviæfolia,
Solorina saccata,
Placodium callopismum,
Pl. Heppianum,
Pannaria nigra,
Lecanora saxicola,
Lecanora citrina,
L. galactina,
Pertusaria corallina,
Phlyctis agelæa,
Verrucaria nigrescens,
Leptogium palmatum.

SATHONAY (environs de), et autres localités voisines de la Côtière et de la Dombes ; poudingues du conglomérat, etc. :

Usnea barbata,
v. hirta,
Cladonia furcata,
v. squamulina,
C. alcicornis,
C. endiviæfolia,
Evernia prunastri,
Ramallina farinacea,
Bæomyces roseus,
Parmelia caperata,
P. perlata,
P. acetabulum,
P. saxatilis,
P. exasperata,
Physcia parietina,
Ph. pulverulenta,
Endocarpum pusillum,
Squamaria crassa,
Placodium murorum,
v. miniatum,
Placodium callopismum,
Amphiloma lanuginosum,
Pannaria nigra,
Lecanora galactina,
L. subfusca,
Urceolaria scruposa,
v. bryophila,
Pertusaria communis,
Psora lurida,
Thallœdema vesiculare,
Buellia lactea,
Diplotomma epipolium,
Verrucaria nigrescens,
Graphis scripta,
G. elegans,
G. divaricata,
G. radiata,
Opegrapha atra,
Collema agregatum,
Lepraria flava,

TERNAY (coteaux de), molasses et poudingues, écorces, etc. :

Cladonia fimbriata,
v. prolifera,
C. alcicornis,
C. endiviæfolia,
Peltigera canina,
Ramalina fraxinea,
Parmelia caperata,
P. conspersa,
Anaptychia ciliaris,
Physcia parietina,
Ph. pulverulenta,
v. muscigena,

Physcia stellaris,
Ph. tenella,
Squamaria lentigera,
Psoroma fulgens,
Pannaria nigra,
Leptogium pulposum,
Placodium circinnatum,
Lecanora saxicola,
v. albomarginata,
v. diffracta,
L. galactina,
L. subfusca,
Lecanora albella, angulosa,
L. ferruginea,
L. glaucoma,
L. atra,
Urceolaria gypsacea,
Aspicilia cinerea,
Psora decipiens,
Thallædema vesiculare,
Biatora Kochiana,
v. arenosa,
Diplotomma alboatrum,
Lecidea geographica.

Pizai, Saint-Ennemond (environs de) et autres localités du Haut-Beaujolais :

Usnea barbata,
v. dasypoga,
Cladonia rangiferina,
Cl. pyxidata,
Cl. fimbriata,
v. tenuipes, tubæformis,
v. cornuta, radiata,
v. dendroides,
C. verticillata,
C. squamosa,
C. furcata,
v. racemosa, foliacea,
v. scabriuscula,
C. coccifera,
C. Flœrkeana,
C. macilenta,
v. bacillaris,
Bæomyces roseus,
B. rufus,
Ramalina fraxinea,
Peltigera canina,
P. spuria,
P. rufescens,
Sticta silvatica,
Cetraria glauca,
Endocarpum fluviatile,
Anaptychia ciliaris,
Physcia parietina,
P. pulverulenta,
P. stellaris,
P. tenella,
P. cæsia,
Parmelia caperata,
P. tiliacea,
P. conspersa,
P. saxatilis,
P. exasperata,
Lecanora subfusca,
L. albella, angulosa,
Pertusaria communis,
P. multipunctata,
P. corallina,
Lecidea enteroleuca,
Collema nigrescens,
C. agregatum,
C. furvum,
C. melænum,
Leptogium Hildenbrandii.

Pierre-sur-Haute :

Hæmatomma ventosum,
Lecanora polytropa,
Bæomyces rufus,
v. rupestris.

Icmadophila æruginosa,
Parmelia physodes,
v. vittata,
P. omphalodes,
P. stygia,
P. prolixa,
Cetraria islandica,
Alectoria chalybæiformis.
Evernia furfuracea,
Ramallina polymorpha,
Ramallina farinacea,
Sticta pulmonacea,
S. sylvatica,
Gyrophora cylindrica,
G. deusta,
Cladonia digitata,
C. squamosa,
v. ventricosa,
C. furcata,
v. racemosa, foliacea.

DORTAN (environs de), Oyonnax et localités voisines du Haut-Bugey :

Cladonia pyxidata,
v. costata, prolifera,
C. furcata,
v. racemosa, foliacea,
C. gracilis, macroceras,
Evernia furfuracea,
E. prunastri,
Sticta pulmonacea,
Peltigera canina,
P. aphtosa,
Solorina saccata,
Cetraria glauca,
Parmelia physodes,
Physcia chrysophtalma,
P. parietina,
P. pulverulenta,
Squamaria crassa,
S. gypsacea,
Pannaria nigra,
Placodium chalybæum,
Lecanora citrina,
Lecanora subfusca,
L. albella, angulosa,
Aspicilia gibbosa,
Urceolaria calcarea,
Petractis exanthemantica,
Biatora rupestris,
v. calva, incrustans,
v. rufescens,
Lecidea goniophila,
Sarcogyne pruinosa,
Thallœdema candidum,
Verrucaria muralis,
V. rupestris,
V. calciseda,
V. purpurascens,
V. nigrescens.
V. papillosa,
Polyblastia cæsia,
Collema auriculatum,
C. pulposum.

Ajoutons encore, à PILAT : *Cetraria islandica, Evernia furfuracea, Sticta pulmonacea, Peltigera horizontalis, Thamnolia vermicularis, Cladonia furcata*, v. *racemosa foliacea, Ramalina thrausta*, etc., et les Lichens indiqués déjà, plus haut, p. 34 ; — à la GRANDE-CHARTREUSE : *Usnea barbata*, v. *dasypoga, Peltigera rufescens, Sticta pulmonacea, Cetraria islandica, Thallœdema candidum* et *vesiculare*, etc.

On voit par ces énumérations, que les seuls renseignements fournis par l'Herbier La Tourrette, complétés par les résultats de nos explorations personnelles, nous auraient permis de rédiger une *Flore* des Lichens de la région lyonnaise ; mais nous pensons que la *probité scientifique* doit être la première vertu du naturaliste : aussi n'avons-nous pas hésité à publier intégralement les matériaux inédits recueillis par La Tourrette, lors même qu'on pouvait y trouver l'indication d'espèces que nous pensions avoir observé le premier dans notre région.

Pour faciliter les recherches, nous terminons ce travail par une table alphabétique de toutes les espèces citées dans le *Chloris*, l'*Enumeratio* ou représentées dans l'Herbier.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES LICHENS

CITÉS DANS LE *CHLORIS*, L'*ENUMERATIO* OU REPRÉSENTÉS DANS L'HERBIER DE LA TOURRETTE

Explication des abréviations :

Pil. = Botanicon pilatense (page du) ;
Ch. = Chloris lugdunensis (page du) ;
En. = Enumeratio lichenum (page de l' — dans le 3me volume de l'*Hist. des pl. d'Europe* de Gilibert, 2e édit., 1806) ;
Com. = Notre Commentaire (page de).

Les nos d'ordre du *Chloris*, de l'*Enumeratio* et de notre *Commentaire* sont toujours entre parenthèses.

Les autres chiffres se rapportent toujours à des PAGES ; ceux qui ne sont précédés d'aucune de ces indications (*Pil.*, *Ch.*, etc.) se rapportent aux pages de cet ouvrage.

APPENDICE

I

NOTE SUR LA FAMILLE CLARET DE FLEURIEUX DE LA TOURRETTE

Les CLARET appartiennent à une ancienne famille lyonnaise, anoblie par l'échevinage, dans le courant du XVII[e] siècle. On lit en effet, dans STEYERT [1] :

« CLARET DE LA TOURRETTE ET DE FLEURIEUX, seigneurs de la Tourrette, de Fleurieux et de Sommoi [2] (Sourcieux-sur-Saint-Bel), en Lyonnais, au dix-huitième siècle. — Blaise, échevin en 1687; Jean, eu 1689; Jacques-Annibal. Cl. de la Tourrette, seigneur de Fleurieux, président à la Cour des Monnaies..... Prévôt des marchands de 1740 à 1744. EGL 89. Cette famille s'est divisée en deux branches : celle de la Tourrette et celle de Fleurieux; cette dernière est représentée actuellement (1860) à Lyon. — Supports : 2 aigles. »

D'autre part, de précieux renseignements que je dois à l'obligeance de M. MOREL DE VOLEINES, l'érudit lyonnais qui est le

[1] *Armorial général du Lyonnais, Forez et Beaujolais,* Lyon, 1860, p. 25.

[2] C'est probablement le Sonnay, de la carte de l'État-major (au 1/80000e), feuille de Lyon.

mieux au courant de notre histoire locale, me permettent de dresser l'aperçu suivant du tableau généalogique de la famille Claret.

- I — *Claude* Claret.
- II — *Blaise* Claret, échevin en 1687; celui probablemt dont parle Guy Patin (lettre ccx, 1660).
  - *Jean* Claret, échevin en 1689.
  - *Estiennette*, ép. *Jean Michon*, seigneur de la Tourrette.
- III — *Jacques* Cl. de la Tourrette, seign. de Fleurieux, président de la cour des Monnaies, † 1746; ép. *Bonne Michon.*
- IV — *Jacques-Annibal* Cl., seigneur de la Tourrette, Fleurieux, etc. (12 mai 1692, † 18 octobre 1766). Président de la Cour des Monnaies, Prévot des marchands en 1740, 41 et 42, etc. Ep., en 1722, *Agathe Gauthier*, fille de Pierre G., échevin, et de L. de Barcos.
- V — *Cam.-Jacq.-Annib Gasp.* Cl. de Fleurieu, 1er présid. du bur des finances; ép. *Mlle F. des Avenières.*
  - *Marc-Ant.-Louis* Cl. de la Tourrette conseiller à la C. des Monn.; hotaniste. (11 août 1729, † août 1793).
  - *Gaspard-Claude*, né en 1731, lieut. des gardes franç., gouverneur de l'Arbresle, † en 1785.
  - *Charles-Pierre* Cl. de Fleurieu, né le 12 juillet 1738, minist. de la marine, sénateur, etc. † 17 août 1810.
- VI — *Jean-Jacq.* Cl. de Fleurieu, (18 oct. 1766, † 1826); trésor. gén. de la compag. de Perrache; ép. *Philip. Calyxte Sanson de Lansalle.*
  - † jeune
  - Epouse M. de St-Ouen
- VII — *Alph. Robert-Annibal* Cl. de Fl., né en 1792, † en 1847; garde du corps en 1814. Ep., en 1821, *Angèle Clapperon* de Milieu.
- VIII — *Ernest* de Fleurieu ép. *Mlle de Seguin-Pazzi.*
  - 4 autres fils
  - 3 filles qui ont ép. MM. H. d'Aubigny, Ch. de Saint-Victor et de Colbert.

Complétons les renseignements qui précèdent et ceux donnés déjà (p. 6) sur plusieurs membres de cette famille, par les notes suivantes communiquées par M. Morel de Voleines ou puisées dans les *Biographies*, les *Archives du Rhône*, le *Catalogue des lyonnais dignes de mémoire*, etc.

Blaise Claret (II) est probablement le Claret dont parle Guy Patin dans sa lettre CCX. (M. Morel).

Sa sœur Estiennette épousa Jean Michon, sieur de la Tourrette, et c'est ainsi que ce fief passa à la famille Claret. (Id.)

La Tourrette, ancienne seigneurie, actuellement représentée par un château et un grand parc clos de murs, est située sur le

territoire d'Eveux (anciennement annexe de Fleurieux), près l'Arbresle ; (voy. plus haut, p. 7.) Vendus par expropriation, le 19 brumaire an X, au préjudice de Jean-Jacques Claret (VI), ils furent acquis par Louis-Pierre Bellet de Saint Trivier et restèrent dans cette famille jusqu'en 1869 ; ils ont passé, depuis, successivement aux mains de MM. de Jerphanion, Duplay-Guérin et enfin de Murard de Saint-Romain qui les possède actuellement.

Fleurieux est situé non loin de là, près de l'Arbresle ; sur son territoire se trouvent le château de Bel-Air, et les localités de Pilerbe, du Poteau, du Pont-de-Buvet, etc., qui, avec Eveux, l'Arbresle, la Brevenne, reviennent à chaque instant dans les notes botaniques de La Tourrette (Voy. notre Commentaire sur l'Herbier).

Les Claret de Fleurieu possédaient en outre à Lyon, rue Boissac, un bel hôtel, enrichi des peintures de Sarrabat ; il a été vendu, au commencement de ce siècle, par le même Jean-Jacques Claret (VI) dont il est parlé plus haut, à M[lle] Berthe de la Barmondière qui y a installé des religieuses du Sacré-Cœur. (M. Morel).

Enfin on raconte à propos des *armes parlantes* des Claret, qui étaient « *d'azur avec une bande d'azur chargee d'un soleil d'or*, » et la devise *claret*, l'anecdote suivante : comme la famille Claret s'était enrichie dans le commerce des huiles, un mauvais plaisant ajouta un jour, sur les armoiries sculptées au portail, avant la devise CLARET, les mots EX OLEO !

II

NOTE SUR L'ORTHOGRAPHE DE LA TOURRETTE

L'orthographe du nom du botaniste La Tourrette varie suivant les auteurs : on trouve tantôt *Tourette*, *Tourrette*, *la Tourette*, *Latourrette*, *De la Tourrette*, etc.

D'abord, ce nom doit certainement s'écrire avec deux *r* et deux *t ;* cela résulte de l'examen des manuscrits mêmes de l'auteur, des notes de son herbier, où partout le mot est écrit *Tourrette* ; nous

avons aussi montré (voy. précédemment, p. 6, en note), que le nom de *Tourette* s'applique à une autre famille lyonnaise, les Favier de la Tourette, qui possédaient à la Croix-Rousse, un jardin clos, situé au voisinage de la rue actuelle de la Tourette ; cette rue ne porte donc pas le nom du célèbre (et aujourd'hui trop peu connu) savant lyonnais, dont le souvenir n'est consacré par aucun monument, pas même par une inscription au coin d'une rue.

Le *Chloris lugdunensis* est signé : « *Dabam,* MDCCLXXXIV, *Ant. Lud. a Latourrette* », orthographe que nous n'avons pas cru devoir suivre, préférant celle de *La Tourrette*, employée par la plupart des auteurs contemporains, Gilibert, Bruyzet, *(Démonstrations, Hist. des pl. d'Europe*, etc.), et qui a le mérite de rappeler l'origine de ce nom (Claret de la Tourrette).

Notre sentiment est aussi celui de M. Alphonse de Candolle qui, dans le t. IX du Prodrome (p. 236), à propos du *Tourrettia lappacea* Willd., dédié à notre compatriote, dit textuellement dans une note :

« Nomen ex cl. La Tourrette, bot. lugd. Tourrettia scribendum nec Turetia ut Lamarck, Touretia ut Jussieu, Turretia ut Poiret scripserunt. »

Dans le *Genera plantarum* de De Jussieu (Paris, 1789, p. 139), on trouve, en effet, le genre *Tourretia (sic)*, établi d'après les manuscrits de Dombey, et adopté par De Jussieu, avec la mention suivante :

« Nomen a D. de La Tourrette Chloridis lugdunensis et botanicarum scholæ veterinariæ lugdunensis prælectionum Autore. »

III

ADDITIONS A LA BIOGRAPHIE DE LA TOURRETTE

Parmi les auteurs qui ont parlé de La Tourrette (— nous avons mentionné les principaux d'entre eux, page 6), il faut encore citer Balbis, qui lui a consacré les lignes suivantes, dans la préface de sa *Flore lyonnaise* (t. I, p. viij) :

« Vers le milieu du siècle dernier, un lyonnais célèbre, Claret de la Tourrette, après avoir exercé des fonctions de magistrature et s'être essayé sur diverses branches de l'histoire naturelle, finit par se consacrer entièrement à l'étude de la Botanique, et publia plusieurs ouvrages qui lui valurent l'amitié de Linné, de Haller, d'Adanson et de Jussieu ; l'un est un *Voyage au mont Pilat* qui contient une nomenclature assez exacte des plantes qui croissent sur cette montagne ; le second qui a pour titre : *Chloris lugdunensis*, m'a fourni des documents utiles et je l'ai cité souvent dans le cours de ce travail ; le troisième est intitulé : *Démonstrations élémentaires de Botanique*... La Tourrette travailla jusqu'à la fin de sa vie à un herbier précieux que possède aujourd'hui la Ville, remarquable surtout par l'exactitude des dénominations, par l'indication des localités et par des notes critiques qui m'ont fourni des renseignements d'un grand prix pour l'exécution de la *Flore lyonnaise*. »

Nous avons cru devoir reproduire ce paragraphe parce que, si, contrairement aux doutes que nous exprimions plus haut (p. 28), Balbis reconnaît avoir consulté l'Herbier de La Tourrette, et y avoir puisé des *renseignements précieux* pour la rédaction de sa *Flore lyonnaise*, nous persistons quand même à croire qu'il n'en a pas étudié la partie cryptogamique, du moins les Lichens ; nous l'avons prouvé, en plusieurs endroits de cet ouvrage, en énumérant les nombreuses espèces déjà récoltées par La Tourrette, contenues dans son Herbier ou indiquées dans son *Enumeratio*, au sujet desquelles Balbis n'a pas mentionné La Tourrette, comme il le fait habituellement lorsque l'espèce est signalée dans le *Botanicon pilatense* et le *Chloris ;* quelques-unes de ces espèces, comme le *Cladonia papillaria*, sont même complètement passées sous silence dans la *Flore lyonnaise!*

IV

NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR LES RELATIONS DE LA TOURRETTE AVEC VILLARS

On trouve dans l'*Histoire des plantes du Dauphiné,* publiée par VILLARS, de 1785 à 1789, de nombreuses traces de ses relations avec La Tourrette, principalement dans le tome III, à propos du genre *Lichen* (p. 930 à 1004.) Le nom du botaniste lyonnais revient presque à toutes les pages de cette partie de l'ouvrage, avec des observations sur les déterminations que La Tourrette avait imposées aux nombreux échantillons communiqués par Villars. On y trouve aussi la preuve que Villars a consulté l'herbier de La Tourrette et qu'il y a puisé beaucoup de renseignements; on lit, par exemple, p. 1001 : « cette espèce m'a paru différente de celle que j'ai vue dans la belle collection de M. de La Tourrette... »; etc. Voy. particulièrement, p 935, 939, 961, 964, 974, 979.

Les renseignements contenus dans l'ouvrage de Villars complètent souvent ceux que nous avons donnés dans notre Commentaire sur les Lichens de La Tourrette; en voici les extraits les plus importants:

Lichen atrovirens, L. geographicus, *Commentaire*, nos 16, 17; p. 58,59:

VILLARS, *Hist. des pl. du Dauph.*, p. 996 : « M. de La Tourrette a remarqué ainsi que nous, plusieurs fois, qu'il pousse de très petites racines d'une finesse extrême, sur les quartz les plus durs..... » Cette particularité, due au développement de l'hypothalle, correspond à la var. *dendriticus* de La Tourrette (*Enum.*, p. 256, n° 17, *a*), comme nous l'avons montré, page 59.

L. tessellatus, *Com* , n° 18, p. 59:

Ces Lichens, ainsi que ceux décrits aux pages 151 et 152, envoyés par Villars à La Tourrette, en 1779 et 1781, correspondent

exactement au *L. decussatus* de Villars, *Hist.*, p. 964, tab. LV. On trouve, en effet, sur les étiquettes qui les accompagnent, la diagnose de Dillen (*L. atrum corii persici.....*) reproduite de même à la suite de la description du *L. decussatus*. Ils se rapportent presque tous au *Gyrophora tessellata* Ach.

L. calcareus, *Com.*, n° 30, p. 68 : Voy. Vill., *Hist.*, p. 992 :

L'échantillon n° 11 (p. 69) envoyé par Villars, est probablement celui décrit par lui sous la dénomination de *L. fuscoater*, *Hist.*, p. 995, tab. LV? plutôt que le *L. fuscoater* L. de la page 1001, à propos duquel Villars dit : « cette espèce m'a paru différente du *L. atro-albus* que j'ai vu dans la belle collection de M. de La Tourrette. »

L. sulphureus, *Com* , n° 31, p. 70 :

Nous n'avons pas trouvé, dans l'*Hist. des pl. du Dauph.*, mention de *L. flavescens*. Les notes qui accompagnent cet échantillon nous apprennent que M. de Bournon, le correspondant forézien de La Tourrette, était aussi en relation avec Villars ; nous en avons déjà eu des preuves, pages 70, 71, 73, 91, 95, 124 de notre Commentaire; on en trouvera d'autres dans l'*Hist. des pl.*, p. 946, 969, etc.

L. cinereus, *Com.*, n° 32, p. 70 :

Cf., à propos du n° 2, « *L. cinereus* Villars, » *Hist.*, p. 991, 992, n°s 125, 127 *c*.

L. atroalbus, *Com.*, n° 33, p. 72 :

A propos de cette espèce, voy. dans *Hist.*, p. 1001, la phrase reproduite plus haut au sujet du *L. calcareus*.

L'échantillon n° 10 (p. 73), provenant de M. de Bournon avec la mention *frustulatus* Villars, ne paraît pas correspondre, malgré son mauvais état, à la description de cette espèce, *Hist.*, p. 970, n° 78 : « L. minimus, cinereovirescens, segmentis squamiformibus, tuberculis gelatinosis nigris, siccitate inconspicuis.»

M. de Bournon avait encore envoyé à Villars deux autres Lichens

forèziens, dont il a fait deux espèces nouvelles, voisines de la précédente, sous les noms de *L. bibulus* et *L. pantospermus* (*Hist.*, p. 969, n°s 76, 77, tab. LV.)

L. cæruleo-nigricans, *Com.* n° 34, p. 73 ;

Indépendamment de cette espèce qui est certainement un *Placodium*, on voit dans Villars, (*Hist.*, p.969, n°74) que La Tourrette avait donné cette même dénomination à un autre Lichen : « M. de La Tourrette, dit-il, avait ainsi nommé dans ses herbiers, un petit lichen terrestre, qui vient par grains arrondis, un peu renflés à leur extrémité, d'un noir bronzé ou bleuâtre. Il vient sur les tufs le long du Rhône et ailleurs. »

Bien que nous n'ayons pas retrouvé ces échantillons dans l'herbier La Tourrette, les caractères donnés par Villars, ainsi que la station précise qu'il indique, nous font croire qu'il s'agit là du *Thallœdema vesiculare ;* cette espèce croît en effet fréquemment sur les poudingues et les tufs des bords du Rhône et La Tourrette l'a décrite sous le nom de *L. vesiculosus* (voy. p. 101 et plus bas). Circonstance remarquable, c'est précisément cette épithète de *cæruleonigricans* qui a été donnée à cette espèce par Lightfoot et qui a été adoptée par plusieurs lichénologues. (*Lecidea cæruleonigricans* Schær., *Thallœdema cær.* Th. Fr., etc.)

L. corallinus, *Com.*, n° 45, p. 81 :

Echantillons n° 4 et 5 ; Cf. *Hist.*, p. 949 ?

L. hemispherico-stellatus, *Com.*, n° 59, p. 89 :

A propos de son *L. volvatus*, *Hist.*, p. 999, n° 142, tab. LV, qui est bien le *Lecanora exanthemantica* (Voy. aussi De Cand., *Fl. fr.*, II, p. 373), Villars ajoute : « MM. de La Tourrette et de Bournon ont trouvé cette espèce. Le premier lui donne d'abord, dans ses herbiers, le nom de *L. hemispherico-stellatus ;* il en rapprochait un autre, voisin, à points blancs, proéminents, profondément crénés à leur marge, tandis que celui dont nous parlons est étoilé, à rayons triangulaires et pouvant se fermer exactement

comme l'opercule de plusieurs mousses. » Il s'agit ici du *L. excavatus* que La Tourrette a inséré dans son *Enum.*, à la suite du *L. hemispherico-stellatus*. Voy. *Com.*, n° 60, p. 90.

L. ater, *Com.*, n° 62, p. 91 :

L'*Hist. des pl.* de Villars ne renferme pas le *L. madreporiformis* dont parle l'étiquette de l'échantillon n° 2. Quant au *L. ater*, Villars n'en fait que la var. C du *L. subfuscus* (p. 984). Voy. encore *Hist.*, p. 950, *L. mamillaris*, citat. de Dillen.

L. candelarius, *Com.*, n° 69, p. 94 :

Le *L. imbricatus* Vill., cité aussi sur un échantillon de M. de Bournon (n° 4), ne se trouve pas non plus dans l'*Hist. des pl.* Cf. cependant, au n° qui précède le *L. candelarius*, *L. parietinus* avec la phrase *L. imbricatus*..... L. (p. 985.) Voy. d'autres descriptions commençant par *L. imbricatus*..... p. 974, 975, 976, etc.

Dans l'art. consacré à son *L. friabilis* (*Hist.*, p. 979, n° 104, tab. IV), Villars ajoute avec raison : « Le nom de *L. candelarius* que M. de La Tourrette lui a souvent donné dans les notes qu'il m'a communiquées, me paraît mieux convenir à une autre espèce qui vient sur les arbres..... »

L. orbiculatus, *Com.*, n° 70, p. 96 :

Nous avons vu, à propos de cette espèce, que Villars, dans une note manuscrite, rapportait à son *L. lingulatus*, le *L. candelaris* de La Tourrette ; dans l'*Hist. des pl.*, à l'art. *L. lingulatus* (n° 109, p. 982), Villars ajoute : « J'ai consulté plusieurs fois M. de La Tourrette au sujet de ce Lichen. Il m'a répondu qu'il le croyait être le *L. candelarius* L.; dans une autre lettre, une variété fut étiquetée *an L. frigidus* ; une autre, *an L. flavescens* Hoffm. Huds. 528..... »

L. lentigerus, *Com.*, n° 73, p. 98, var. *d*, croceus :

Nous avons montré que cette variété, établie par La Tourrette

et considérée problématiquement par lui comme une espèce distincte, était le *Psoroma fulgens;* or, d'après De Candolle (*Fl. fr.*, II, p. 378) c'est à cette espèce que se rapporte le *L. friabilis* Vill., *Hist.*, p. 379, dont on vient de parler dans l'avant-dernier paragraphe.

L. proteiformis, *Com.*, n° 74, p. 99 :

C'est le *Psora decipiens* D C., le *L. dispermus* Vill., *Hist.*, p. 994.

L. candidus, *Com.*, n° 75, p. 100:

On lit à la suite du *L. candidus* Web. 193, dans Villars, *Hist.* p. 967, n° 69 : « *L. mezenteriformis*. La Tourr., *herb* », et: « ses feuilles ne sont, pour l'ordinaire, que des grains arrondis, blancs, farineux. qui s'étendent progressivement en croissant, en serpentant et même quelquefois en manière de fraise, ce qui a fait que M. de La Tourrette l'a appelé *mezenteriforme*. » Nous n'avons pas rencontré cette expression dans ce qui reste de l'herbier La Tourrette, du moins à propos des *Thallœdema candidum* ou espèces voisines; une étiquette porte bien les mots suivants (n° 108 *bis*, p. 127): « *An ad L. mezenteriformem* ? Vill. » mais elle est adhérente à l'*Endocarpon pusillum*.

Parmi les Lichens classés dans les *L. candidi*, et provenant des envois de Villars, un échantillon se rapporte au *Thallœdema mamillare* ; il ne faut pas comparer *L. mamillaris* Vill., *Hist.*, p. 950.

L. vesiculosus, *Com* , n° 76, p. 101 :

Le *L. vesiculosus* La Tourr. est le *L. polymorphus* Hoffm., le *Thallœdema vesiculare* Kœrb. Or, Villars attribue le synonyme de *L. polymorphus* Hoffm. à son *L. opuntioides* (*Hist.*, p. 967, n° 70, tab. LV); d'autre part, pour De Candolle (*Fl. fr.*, p. 368), l'espèce de Villars est le *Psora opuntioides*. Nous croyons l'assimilation de De Candolle inexacte; la description de Villars et surtout les stations qu'il indique pour cette plante, « partout le

long des eaux, parmi les limons sablonneux, auprès des rivières, » conviennent mieux au *Th. vesiculare* qu'à l'*opuntioides*.

Une autre assimilation erronée est celle que De Candolle fait du *L. radicatus* Villars, *Hist.*, p. 948, avec le *Psora vesicularis*?

Nous concluons de cette discussion que les *L. opuntioides*, *radicatus* et *cæruleonigricans* se rapportent probablement à la même espèce.

L. cæsius, *Com*, n° 79, p. 104 :

L'échantillon, envoyé par Villar, en 1781, du Valgaudemar, et que nous avons rapporté au *Pannaria conoplea* est bien la plante qui lui a servi à établir son *L. cæsius*, Hist., p. 973, n° 89, à propos duquel, il dit : « cette espèce est cendrée, adhérente et fragile, de sorte qu'elle serait mieux placée par sa forme, dans la division suivante des crustacés, mais sa substance tendre et gélatineuse s'y oppose. Il ressemble à une poussière bleuâtre jetée sur les terres humides. Il vient dans le Valgaudemar, dans les endroits à l'ombre. » Description et renseignements qui s'accordent parfaitement soit avec l'échantillon vu par nous, soit avec les caractères du *Pannaria conoplea*.

L. frigidus, *Com.*, n° 81, p. 104 :

Les échantillons manquent, mais on trouve dans Villars, *Hist.*, p. 947, n° 32, la description d'un *L. intestiniformis*, tab. LV, suivie des mots : « an *L. frigidus* de La Tourr. *herb. sicc.* »

Voici la diagnose de Villars : « L. saxatilis, ramis prostratis compresso-teretibus, articulato-depressis intestiniformibus. — Celui-ci ressemble à un paquet de vermisseaux, ou de petits intestins, éparpillés sur les granits feuilletés des Hautes-Alpes. Ses rameaux sont cylindriques en-dessus, un peu comprimés du côté du rocher, de couleur gris blanchâtre, et comme articulés par des ondulations, rarement ramifiés, mais obtus à leur extrémité. »

L. saxatilis, *Com.*, n° 85, p. 106 :

Ech. n° 3. Cf. Vill. *Hist.*, p. 975.

L. physodes, *Com.*, n° 87, p. 108 ;

Ech. n° 6. Cf. Vill., *Hist.*, p. 975.

L. terebratus, *Com.*, n° 88, p. 109 :

M. de Bournon avait aussi adressé un de ses échantillons de *Parmelia pertusa* à Villars, qui inséra, à la suite du *L. physodes*, dans son *Hist.*, p. 975, la note suivante : « M. de Bournon m'a envoyé de Montbrison un *lichen perforatus* N. foliacé, blanchâtre, lacinié, noir en dessous, libre et un peu renflé à son extremité, qui semble tenir le milieu entre celui que nous venons de décrire et le *L. stellaris* L. Nous ne l'avons pas rencontré en Dauphiné. »

L. stellaris, *Com.*, n° 89, p. 111 :

L'échant. n° 4, envoyé par Villars, ne s'y rapporte pas.

Dans l'*Hist. des pl.*, p. 981, n° 106, à la suite de *L. stellaris*, nous lisons l'observation suivante : « M. de La Tourr. en a trouvé un plus large à Montbrison, dont l'extrémité s'élève un peu, comme dans le *physodes*. » C'est très probablement une erreur, La Tourrette n'ayant pas herborisé, croyons-nous, à Montbrison ; du moins, tous les Lichens que nous avons vus dans son herbier comme provenant de cette localité, lui ont été envoyés par M. de Bournon.

L. radicatus, *Com.*, n° 90, p. 112 :

Non cf. Villars, *Hist.*, p. 948. L'espèce de La Tourrette appartient au groupe *L. stellaris*, comme le prouve le synonyme de *L. stellariformis* Hoffm. indiqué par La Tourrette (*Enum.*, p. 112) et Villars (*Hist.*, p. 981.)

L. luteopulverulentus, *Com.*, n° 92 bis, p. 114 :

Le *Parmelia ambigua*, envoyé par Villars et décrit sous ce nom nouveau par La Tourrette, ne se trouve pas mentionné dans l'*Hist. des pl. du Dauphiné*.

L. juniperinus, *Com.*, n° 96, p. 116:

L'échant. n° 1 est bien le *L. sulphureus* Vill., *Prosp.*, p. 54, le *L. nivalis* de l'*Hist.*, p. 955, n° 49, var. A. — Cf. De Candolle, *Fl. fr.*, II, p. 400.

L. crassus, *Com.*, n° 97, p. 117 :

Les échant. n°s 3 et 4, envoyés par Villars, sont en effet le *L. fragilis* de l'*Hist.*, p. 965, n° 65, tab. LV, qui, pour De Candolle *(l. c.*, p. 375), correspond aussi au *Squamaria Smithii*.

Le n° 5, ou *L. cæspitosus* Villars, *Hist.*, page 976, n° 99, tab. LV, est bien, comme nous l'avons dit, le *Squam. crassa* (D C., *Fl. fr.*, II, p 375). Villars ajoute l'observation suivante : « M. de La Tourrette l'a cru une variété du *L. lentigerus* de Weiber, n° 103, mais ce dernier est plus tendre, plus délicat, ses fruits sont plus petits, etc. », remarque fort juste, bien que La Tourrette ait dit seulement : « affinis potius lentigero. »

L. olivaceus, *Com.*, n° 98, p. 118, 119 :

Cf. pour la synonymie et l'éch. n° 14, Villars, *Hist.*, p. 976.

L. glaucus, *Com.*, n° 102, p. 122 :

Villars (*Hist.*, p. 962) dit, à propos de cette espèce et du *L. perlatus*, qu' « ils ont été trouvés par MM. de La Tourrette et de Bournon aux environs de Lyon » ; ce qui est vrai pour La Tourrette seulement. — Notons que, par double emploi, Villars revient sur le *L. glaucus*, à la page 974, en ne l'indiquant encore qu'aux environs de Lyon.

L. imbricato-auriculatus, *Com.*, n° 104, p. 124 :

L'échantillon remarquable, communiqué par M. de Bournon, avec la note « pro insigni *Lichenis caperati* var. Villars », n'est pas mentionné à l'article *L. caperatus*, *Hist.*, p. 974.

L. fahlunensis, *Com.*, n° 105, p. 125 :

L'échantillon n° 3 est bien le Lichen dont parle Villars à la p. 948, en ces termes : « nos individus sont d'un noir plus foncé, à feuilles plus fines, plus étroites que dans ceux du *Bructer* envoyés par M. Hoffmann, à M. de La Tourrette, ce qui, joint à la couleur, à l'affinité des espèces, nous a engagé a le placer ici... » caractères qui s'accordent avec nos observations de la p. 125. Le Lichen envoyé par Hoffmann n'est pas notre échantillon n° 2, à cause de la date 1792, mais probablement un *double* de celui-ci.

L. squamosus, *Com*, n° 108. p. 126 :

Ce Lichen de La Tourrette est souvent, comme nous l'avons vu, le *Psora lurida* ; or, d'après De Candolle *(l. c.*, p. 370), cette dernière espèce correspond au *L. squamatus* de Villars, *Hist.*, p. 966. Il y a là une curieuse analogie de dénomination.

A propos de la mention d'Hoffmann « ad L. trapeziformem Retzii accedens », il ne faut évidemment pas songer au *L. occellatus* de Villars, *Hist.*, p. 988, malgré le synonyme douteux de *L. trapeziformis* Retz. ? qu'il lui donne ; le *L. ocellatus* étant un *Urceolaria* bien distinct (Voy. De Candolle. *Fl. fr.*, II, p. 372.)

L. trapeziformis, *Com.*, n° 108bis, p. 127 :

L'échantillon n° 2 porte : « An ad L. mezenteriformem ? Vill. » Mais dans Villars, *Hist.*, p. 967, on lit la note que nous avons reproduite plus haut, à propos du *L. candidus* Web., et qui donne en synonyme : *L. mezenteriformis* La Tourr. *herb*. Or les *Psora lurida*, *Endocarpum pusillum* n'ont aucun rapport avec les *Thallœdema candidum* ou *vesiculare*.

L. crispus, *Com.*, n° 111, p. 129, éch. n° 4 ; Voy. *Hist.*, p. 971.

L. ciliaris, *Com.*, n° 111, p. 132, éch. n° 8 ; voy. *Hist.*, p. 953.

L. islandicus, *Com.*, n° 120, p. 135, nos 4, 5, 6, voy. *Hist.*, p. 955.

L. furfuraceus, *Com.*, n° 121, p. 136, nos 6, 9 , voy. *Hist.*, p. 951.

L. farinaceus, *Com.*, n° 122, p. 137, nos 3, 12 ; voy. *Hist.*, p. 952. A propos du n° 12, non cf., p. 987.

L. nivalis, *Com.*, nº 123, p. 133; voy. *Hist.*, p. 955, *L. nivalis* var. B.

L. fœtidus, *Com.*, nº 125, p. 139 :

Villars *(Hist.,* p. 961) a aussi noté l'odeur caractéristique contractée par le *L. sylvaticus*, origine de l'épithète de *fœtidus* que lui a donné La Tourrette. Villars dit même : « elle mériterait le nom de *L. fœtidus.* »

L. ampullaceus, *Com.*, nº 127, p. 140 :

Voici ce que Villars dit de cette espèce de La Tourrette, dont nous n'avons pas retrouvé d'exemplaires dans l'Herbier *(Hist.,* p. 974) : « M de La Tourrette a dans sa collection un *L. ampullaceus* assez semblable (au *L. glaucus)*, mais dont les fruits sont des urnes globuleuses et élevées : nous ne l'avons pas rencontré chez nous. »

L. fraxineus, *Com.*, nº 129, p. 141, éch. nº 4 ; voy. *Hist.*, p. 953.

L. horizontalis, *Com.*, nº 132, p. 143, 146 ; voy. *Hist.*, 959.

L. aphtosus, *Com.*, nº 136, p. 145, éch. nº 3 ; voy. *Hist.*, p. 959.

L. rufescens, *Com.*, nº 135 bis, p. 146 :

Villars s'exprime ainsi à propos des *Sticta* de l'Isle-de-France vus par lui dans l'Herbier de La Tourrette *(Hist.,* p. 961) : « M. de La Tourrette a dans ses herbiers un *L. rufescens* de l'Isle-de-France, qui a les mêmes caractères en dessous, mais il est grisluisant en dessus et fait une autre espèce voisine. »

L. croceus, *Com.*, p. 148 ; voy. *Hist.*, p. 961.

L. pustulatus, *Com.*, nº 141, p. 149 ; voy. *Hist.*, p. 962.

L. deustus, *Com.*, nº 142, p. 150 :

A propos de l'éch. nº 2, Villars *(Hist.* p. 964) dit en effet : « Les Lichens de Fontainebleau envoyés par M. de Jussieu à M. de La Tourrette présentent deux espèces distinctes. L'une lisse, semblable à la nôtre ; l'autre ayant des grains chagrinés, très fins, d'un gris noir... » La première est certainement le *Gyrophora polyphylla glabra* ; la seconde, le *G. deusta.*

L. corneus, *Com.*, n° 143, p. 150 :

Dans l'*Hist. des pl. du Dauphiné*, (p. 964), Villars réunit en variétés au *L. velleus*, les *L. polyrrhizos* L., *L. erosus* Weib., et *L. corneus* La Tourr. « L'étude suivie de plusieurs individus, dit-il, cueillis en Dauphiné, en Savoye et en Suisse; l'inspection que M. de La Tourrette nous a permise de ses herbiers et de ses notes, ont autorisé la réunion des variétés que nous venons de rapporter. »

L. papillaris, *Com.*, n° 147, *d*, p. 155 :

Nous trouvons dans Villars (*Hist.*, p. 990), à propos de *L. mucoriformis*, l'observation suivante : « J'ai trouvé à l'entrée du Valgaudemar, une espèce voisine, à croûte plus dense, et à mamelons plus saillants. M. de La Tourrette l'a nommée *L. papillaris* dans sa collection... »

L. ambiguus, *Com.*, n° 149, p. 157 :

Villars s'étend longuement sur l'espèce étudiée avec tant de soins par La Tourrette, soit à propos du *L. ambiguus* tel qu'il l'adopte *(Hist.*, p. 934, n° 6), soit à propos de l'espèce suivante (n° 73, p. 935) *L. substerilis* Gouan *(L. nivalis* Vill. olim), réunie en variété au *L. ambiguus* par La Tourrette.

Villars confirme les observations de La Tourrette sur le polymorphisme de ces espèces et les formes de passage qui les réunissent : « M. de La Tourrette m'a communiqué des échantillons, ayant de petites trompes *(pyxidulatis)* qui avaient des feuilles dures, coriaces, même un peu jaunâtres comme celles de cette espèce, mais elles étaient plus petites, plus découpées, moins épaisses. Je les ai cru appartenir à l'espèce précédente, il est possible peut-être qu'elles fassent le chaînon intermédiaire entre les deux. Cependant je n'ai jamis vu de trompes à la dernière qui est très commune chez nous. La fig. de Micheli les représente, ce qui joint aux observations de M. de La Tourrette, à la très-grande affinité de ces deux espèces, nous a déterminé à les rapprocher. »

De Candolle *(Fl. fr.*, II, p. 338) attribue à tort à Villars, l'expression de *L. ambiguus* qui est certainement de La Tourrette ;

il suffit, pour s'en convaincre, de recourir au *Chloris* (p. 35), à l'*Enumeratio* (p. 264), aux nombreux échantillons de son Herbier, à la citation exacte de Villars (p. 934), etc. De Candolle ne cite du reste jamais les travaux et les publications de La Tourrette.

L. cornutus, *Com.*, n° 153, p. 161 :

Les échantillons 23, 24 et 25 (p. 162, 163) sont bien le *L. tubulosus* de Villars *(Hist.*, p. 946, n° 31, tab. LV), devenu le *Thamnolia vermicularis β taurica* (Cf. De Candolle, *op. cit.*, p. 335). Villars ajoute en observation : « M. de La Tourrette en a une espèce ou variété très voisine, envoyée du Pérou par M. Joseph de Jussieu, qui n'en diffère que parce qu'elle est bien plus mince et plus allongée. » Nous ne l'avons pas retrouvée dans l'Herbier.

L. paschalis, *Com.*, n° 164, p. 166 :

Villars, *Hist.*, p. 951 : « Il nous reste plusieurs espèces à connaître de cette division, même de la province : M. de La Tourrette en a un des bords du Rhône, frutescent, rampant, net, brun, ayant plusieurs petits rameaux obtus, disposés par grappe. Charmante espèce qui nous a paru tenir le milieu entre les *L. rangiferinus* et les *L. paschalis L.* »

« Le même auteur en a une autre sous le nom de *L. borbonius*, parce qu'elle lui est venue de l'Isle Bourbon, qui ressemble au *L. paschalis* L. greffé sur le *L. cornutus* L. structure singulière. » Ces échantillons ne se retrouvent plus dans l'Herbier La Tourrette.

L. barbatus, *Com.*, n° 170, p. 169 ; voy. *Hist.*, p. 942.

L. vulpinus, *Com.*, n° 178, p. 171 :

Cette espèce est bien, comme le montre l'échantillon de l'Herbier (p. 171), le *L. auratus* Villars, *Hist.*, p. 954, malgré les observations suivantes : « Ce Lichen que Haller, ainsi que M. de La Tourrette (dans son herbier) ont soupçonné être une variété du *L. hirtus* L., en serait plutôt une du *L. farinaceus* L. dont il approche par son port... » Cf. aussi De Candolle *(op. cit.*, p. 329).

D'autre part, on lit *(Hist.*, p. 939), avant le *L. hirtus*, après la

description du *L. rigidus*, qui est le *Cornicularia ochroleuca*, cette observation : « il existe dans l'herbier de M. de La Tourrette, sous le nom de *L. subfuscus* D. Tribolet ; ce qui prouve que ces deux savants, ainsi qu'Haller, le distinguent du *L. vulpinus*, que nous avons peut-être confondu nous-mêmes avec le *L. hirtus* ; » nous venons de voir que Villars n'avait pas en effet reconnu le *L. vulpinus* de Linné, mais qu'il en avait fait son *L. auratus*.

L. vinarius, *Com.*, nº 180, p. 172, voy. *Hist.*, p. 941.
L. rubinus, *Com.*, nº 182, p. 173 :

Cette espèce, dont nous avons déjà parlé précédemment, p. 21, est décrite dans l'*Hist. des pl. du Dauphiné*, p. 977, sous la rubrique : « *L. rubinus* la Mark. Fl. fr., I, 77. » Mais De Candolle donne en synonyme à son *Squammaria rubina (Fl. fr.*, II, p. 377) : « *L. rubinus* Vill. Dauph. 3, p. 977 ? Ach. Lich. 100 ? non Lam. »

L. rigidus, *Com.*, nº 185, p. 174 :

Villars, *H. des pl. du Dauph.*, III, p. 938. Voy. plus haut *L. vulpinus*. C'est aussi pour De Candolle *(Fl. fr.*, p. 330), le *Cornicularia ochroleuca*.

Dernière observation : La Tourrette ne cite nulle part l'ouvrage de Villars paru cependant au moment où il rédigeait la revision du *Chloris*.

V

NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR LES RELATIONS DE LA TOURRETTE AVEC HOFFMANN

Ayant pu, grâce à l'obligeance de M. Paillot, botaniste de Besançon, compulser à loisir les *Plantæ lichenosæ* d'Hoffmann, je complète ici les renseignements que j'ai déjà donnés dans le cours de ce travail sur les documents fournis au cryptogamiste allemand par La Tourrette.

Le *Chloris lugdunensis* y est d'abord cité aux pages 13, 16,

22, 23, 26, 31, 41, 45, 60, 69, 104 du tome 1er ; 11, 13, 17, 19, 51 du t. II.

Voici, d'autre part ce que nous y relevons, à propos des espèces de La Tourrette étudiées dans notre commentaire, aux numéros et pages indiqués :

Lichen purpurascens, *Com.*, n° 11, p. 56.

Les annotations suivantes que nous trouvons dans *Descriptio et Adumbratio* .. t. I, p. 74 et 75, nous confirment dans l'opinion que nous avons émise que l'épithète de *purpurascens* est due à La Tourrette et qu'elle figurait sur les échantillons transmis par lui à Hoffmann.

« *Verrucaria purpurascens*... Ad rupes marmoreas Delphinatus cel. Latourrette... Exemplar fere coccineo colore, præsertim si aqua aut oris habitu irrigatur debeo liberalitate cel. Latourrette, cujus etiam picturam adjeci tabulæ sequentis fasciculi. In hoc observo stigmata et excavationes subtiliores... »

Il faut rapporter à cette espèce non seulement le *L. purpurascens* de La Tourrette, qui représente souvent le Lichen mal développé, ou seulement une algue rouge fréquente sur les mêmes rochers, mais encore son *L. marmoreus*, *Com.*, n° 67, p. 93, indiqué dans l'*Énumeratio* (p. 259) avec la mention « roseus, subglaber apud nos » et qui paraît être le *L. marmoreus* de Jacquin donné comme synonyme du *V. purpurascens*, par Hoffmann.

Ces deux Lichens ont été récoltés par La Tourrette sur les rochers calcaires du Bugey et non du Dauphiné, comme Hoffmann le dit par erreur.

L. immersus, *Com.*, n° 25, p. 63, 64, 65.

Ajoutons aux extraits que nous avons donnés de la correspondance échangée entre Hoffmann et La Tourrette au sujet de ce Lichen, les notes suivantes de la page 59 des *Descriptio et Adumbratio :*

« *Verrucaria immersa*... 3. Varietas immersa lineis nigris percursa, *limitata* dicitur cel. Latourrette, cujus liberalitati et hunc Lichenem in provincia lugdu-

nensi, præsertim in principatu Beugesia, ab eo ipso lectum, et alios plures rariores, etiam novos ejus regionis grato animo debeam.

4. Varietas illa candidissima, quæ *farinosa* dicitur cel. Latourrette. »

On voit qu'Hoffmann y reconnaît avoir reçu de La Tourrette plusieurs espèces rares et *même nouvelles* de Lichen.

L. calcarius *b* **confluens,** *Com.*, n° 30, p. 68.

Cette dénomination de la Tourrette est indiquée en synonyme au *Verrucaria confluens* par Hoffmann (*Desc.*, p. 87, tab. XIX, fig. 1); il ajoute :

« Etiam habeo a cel. Latourrette, circa Lugdunum gallorum ad montes pagi Bello-jocensis lectam.

d. varietas alia cel. Latourrette communicata minoribus ac confluentibus verrucis. »

Il s'agit probablement des échantillons n[os] 8 et 12 de notre commentaire (p. 69).

L. atroalbus *a* **dendriticus,** *Com.*, 3, p. 72, 73.

Les échantillons de *Rhizocarpum* envoyés du Forez à La Tourrette (n[os] 5 et 6 de notre Commentaire, p. 73) sont bien ceux qui ont servi à Hoffmann pour décrire et figurer son *Verrucaria dendritica* (*Descr.*, t. I, p. 90; tab. XIX, fig. 4), comme le prouve la mention suivante :

« Depictum exemplar e montibus foresiacis etiam debeo liberalitati cel. Latourrette. »

L. Œderi, *Com.*, n° 35, p. 74.

Le synonyme donné par Hoffmann de *Patellaria silacea* (*op. cit.*, p. 89; tab. XIX, fig. 2) confirme notre hypothèse ; mais la note suivante de la même page prouve que La Tourrette avait adressé à Hoffmann d'autres exemplaires, que nous n'avons pas retrouvés dans l'Herbier, se rapportant exactement à cette espèce :

« Fig. 3 sistit Lichenis purpurascentis varietatem illam ad rupes marmoreat

Delphinatus occurentem, scrobiculis tenuissimis excavatam, coloris vivide rosei in Kermesinum tendentis, quam cel. Latourrette pro sua in me liberalitate debeo. »

L. scruposus, *e* **imbricato-foliosus,** *Com.*, n° 56, p. 88.

La description et la figure du *Patellaria muscorum* d'Hoffmann (*op. cit.*, p. 93 ; tab. XXI, fig. 1) montrent que la plante d'Hoffmann est bien une variété du *Lecanora scruposa,* quoiqu'il ait voulu en faire une espèce distincte ; il en est de même de la forme *imbricato-subfoliosus* que lui communiqua La Tourrette et qui est représentée sous les lettres *e* et *f :*

« Varietas imbricato-foliacea ; foliolis ex junioribus scutellis punctatis ; colore subcinereo ; misit cel. Latourrette. »

L. lentigerus *d* **croceus,** *Com.*, n° 73, p. 98, 99.

Nous avons vu que ce Lichen est le *Psoroma fulgens* Auct. rec., le *L. friabilis* de Villars ; c'est aussi le *Psora citrina* d'Hoffmann (*op. cit.*, t. II, p. 77 ; tab. XLVIII, fig. 2) ; de plus, la figure des *Pl. Lichenosæ* a été faite d'après les échantillons envoyés par La Tourrette et récoltés par lui à Sain-Fonds (Voy. notre Commentaire, p. 99 et Hoffm., *op. cit.*, t, II, p. 77) :

« Cespes Lichenis musco instratus, supra calcareos rupes Delphinatus lectus a D. Latourrette. Scutellæ croceæ. »

Les roches calcaires du Dauphiné dont parle ici Hoffmann, sont les molasses qui s'étendent de Sain-Fonds à Feyzin. Les terrains d'alluvions, les poudingues sont du reste les stations préférées de cette espèce, comme nous l'avons montré (p. 99) ; Villars indique aussi son *L. friabilis* dans les îles du Drac.

L. proteiformis, *Com.*, n° 74, p. 99.

Hoffmann confirme (*op. cit.*, t. II, p. 63) la synonymie de la dénomination de La Tourrette avec son *Psora decipiens.*

L. vesiculosus, *Com.*, n° 76, p. 101.

On peut voir dans notre Commentaire, que La Tourrette donne

expressément à Hoffmann la paternité de l'épithète de *polymorphus* non seulement dans son *Enumeratio* (p. 260), où il dit « idem ac polymorphus Hoffmanni in litteris », mais encore dans les étiquettes de son Herbier. Or, ce n'est pas sans surprise que je lis dans les *Descriptio et Adumbratio* (t. II, p. 31):

« Nullus, quantùm scio, hujus Lichenis polymorphi accuratam descriptionem tradidit, etiamsi a diversis sub diversa denominatione obtinui. Sicque cl. Ehrharto dicebatur Lich. *graniformis*, D. Latourrette Lich. *polymorphus*, D. Willdenow *Verrucaria grisea...* »

Je le répète, nulle part je n'ai vu le nom de *polymorphus* donné par La Tourrette à ce Lichen, qu'il a toujours appelé *L. vesiculosus* Nobis. Quoi qu'il en soit, c'est l'explication de ce que nous avions cru une erreur d'Acharius, qui n'a fait en somme que reproduire Hoffmann.

L. cæsius, *Com.*, n° 79, p. 104.

Le *Psora cæsia* Hoffm. (*op. cit.*, t. I, p. 37; tab. VIII, fig. 1) est bien le *Physcia cæsia* Auct.

L. aurantiacus, *Com.*, n° 117, p. 133.

Comme nous l'avons dit (p. 134), le *L. aurantiacus* La Tourr. est le *Physcia chrysophtalma* D C., le *Platysma armatum* d'Hoffmann (*op. cit.*, t. II, p. 43); la plante représentée dans ce dernier ouvrage (tab. XXXVI, fig. 1) provient aussi d'un envoi de La Tourrette:

« Depicta exemplaria circa Lugd. gallor. lecta debeo cel. La Tourrette. »

C'est du reste le *Platysma denudatum* de la p. 23 (tab. XXXI, fig. 1). Ajoutons enfin qu'Hoffmann parle encore de ce Lichen, à propos de l'*Usnea capensis* (t. I, p. 49).

L. fœtidus, *Com.*, n° 125, p. 139.

Hoffmann signale avec Villars et La Tourrette l'odeur caractéristique de cette plante:

« Odor foliorum, etiam post multos annos, urinosus (fere ut in Chenop. vulv., nauseosus, præsertim in sicca planta et aqua macerata... »

Comparez la phrase de l'*Énum.* de La Tourrette (p. 263.)

Psora coronata, Hoffm., *op. cit.*, T. III, fasc. 2, p. 3; tab. LVI. fig. 1.

C'est un des Lichens conservés dans l'Herbier La Tourrette sous le nom de *L. vernalis* (Voy. Commentaire n° 29, p. 68). Leur mauvais état actuel n'ayant pas permis de les déterminer exactement[1], voici la description qu'en donne Hoffmann :

Psora coronata, crusta cinerea granuloso-foliolosa, scutellis rufescentibus depressis a crusta marginatis.

Verrucaria coronata, crusta cincrea leproso granulosa; scutellis rufescentibus depressis a crusta granuloso margine cinctis, disco convexo. *Flor. Germ.* 2, 175.

— Jam nudis oculis crusta granulosa cinerea in cærulescentem vergens colorem, grumosa quasi, ad lentem ex fragmentis quasi coagmentata minutorum foliolorum, conspicienda.

Scutellæ undique crustæ insident et a prima ætate marginem acquirunt ex isdem crustæ granulis compositum. Interior pars seu discus convexus, e carneo vel ferrugineo colore rufescit, quibus notis præcipue differt a confinibus : Verrucaria nempe *rubella*, leprosa albido-flavescente cinerea, scutellis rufescentibus margine pallidiore cinctis et Psora *pezizoidea*, leprosa, granuloso-foliolosa subcinerea, scutellis depressis, luteo-rufis margine proprio crenulato cinctis; nec non ab ejus varietate *nebulosa*, cui crusta obscurior, una cum scutellis frequenter brunnei vel nigricantis coloris.

Locus. — In terra, super muscis, in saxis. Depictum exemplar saxis adnascens e Gallia nomine Lichenis vernalis La Tourrette accepi. »

L. corneus, *Com.*, n° 143, p. 150.

Hoffmann (*op. cit.*, t. II, p, 67) donne le *L. corneus* La Tourrette, *Chlor. lugd.*, en synonyme à son *Umbilicaria crinita* ; la fig. 8 de la planche XLIV, représente un exemplaire envoyé par La Tourrette :

« 8. Lichenis cornei (Latourrette) exemplar a superiori facie. »

[1] On pouvait cependant y reconnaître des *Lecidea rubella* et *Pannaria nebulosa*.

L. aculeatus, *Com.*, nº 159, p. 165.

D'après la figure 2 de la planche v de l'ouvrage d'Hoffmann, le *L. aculeatus* de Schreber, et probablement aussi celui de La Tourrette, sont le *Cetraria aculeata* et non pas une forme du *Cladonia furcata*.

L. rubinus, *Com.*, nº 182, p. 173.

Dans les *Descriptio et Adumbratio*, t. II, p. 27, Hoffmann dit à propos de cette espèce, à laquelle il donne le nom de *Squamaria rubina :*

« *Locus.* Ex alpibus gallicis a cel. La Tourrette, sub nomine Lich. rubini Lamarkii exemplar depictum accepi. »

On a vu, dans notre Commentaire, p. 173, que tous les échantillons de l'Herbier La Tourrette lui ont été envoyés par Villars : il en est certainement de même de ceux que La Tourrette a communiqués à Hoffmann, cette espèce ne se trouvant pas dans les monts du Lyonnais.

VI

RELATIONS ET CORRESPONDANCE BOTANIQUE DE J.-J. ROUSSEAU AVEC LA TOURRETTE

On sait que J.-J. Rousseau a fait plusieurs voyages ou séjours à Lyon ; je n'insisterai pas sur ceux des années 1731, 1732, 1735, accomplis dans des circonstances telles que Rousseau, agé seulement de 19 à 23 ans, ne put nouer alors aucune des relations amicales qu'il entretint plus tard avec plusieurs familles lyonnaises, et particulièrement avec les Claret de Fleurieux de La Tourrette.

Il en est probablement de même de son séjour à Lyon (d'avril 1740 au printemps 1741), comme précepteur des enfants de M. de Mably, grand prévôt de la ville ; il y fit cependant la connaissance de plusieurs personnes qui devaient acquérir de la

réputation, comme les deux frères du prévot, l'abbé de Condillac et l'abbé de Mably.

C'est en 1768 que nous voyons des relations très cordiales établies entre La Tourrette et J. J. Rousseau, lors du court séjour de ce dernier à Lyon (du 18 juin au 6 juillet), après son départ du château de Trie. Musset-Pathay nous apprend [1] que Rousseau « y resta quelques semaines et fit dans les environs de cette ville plusieurs herborisations accompagné de l'abbé Rozier et de M. de La Tourrette..... De Lyon il alla à Grenoble..... il en partit le 25 juillet pour Chambéry..... » C'est dans ce voyage de Lyon à Grenoble que se place l'herborisation faite à la Grande-Chartreuse, avec La Tourrette, les abbés Rozier et de la Grange-Blanche (7-10 juillet) ; nous avons déjà vu plus haut (p. 9), en quels termes Rousseau l'annonce à Du Peyrou (lettre du 6 juillet 1768); il y revient encore dans une lettre adressée à La Tourrette, le 17 décembre 1769, dont nous parlerons plus bas.

C'est encore à ce séjour de 1768, que se rapporte l'histoire suivante d'un portrait de Rousseau, qui montre combien étaient intimes ses relations avec La Tourrette ; la voici d'après Dumas (*op. cit.*, p. 95) :

« M. de La Tourrette avait profité de ses relations intimes avec Jean-Jacques, pour se procurer son portrait. C'est, dit-on, le plus ressemblant de tous ceux qui ont été faits. Il existait dans le Cabinet de M. J.-J. de Fleurieu, et cet ami des arts aurait permis avec plaisir qu'il fût lithographié. Derrière ce portrait, M. de La Tourrette a écrit ces mots : « Ce profil de J.-J. Rousseau, en bas-relief, a été modelé dans mon antichambre, d'après lui, par M. Rosset de Saint-Claude, pendant que je montrais à Rousseau mon herbier dans mon cabinet. M. Rosset, supposé élève en botanique, apportait les porte-feuilles, sortait et rentrait continuellement pour saisir à son insu les traits de son visage. J'avouai ensuite à Jean-Jacques cette petite supercherie ; il parut m'en savoir gré et trouva le bas-relief très bien. M. Rosset me pria de lui en laisser faire quelques

[1] MUSSET-PATHAY. *Hist. de la vie et des ouvrages de J.-J. Rousseau*, Paris 1827, p. 310.

copies qui sont répandues dans Lyon. Mais c'est ici l'original, modelé en 1768, la même année où j'allai avec Jean-Jacques herboriser à la Grande-Chartreuse : voyage dont il fait mention dans une de ses lettres. »

Ces relations se poursuivirent les années suivantes soit par lettres, soit à l'occasion d'un nouveau séjour fait par J.-J. Rousseau, à Lyon, en 1770. Il s'était, en effet, décidé, en 1768 (août), à s'installer à Bourgoin, puis en février 1769, près de cette ville, à Monquin, propriété du marquis de Cézargues, située sur le territoire de Maubec[1]. En 1770, vers la fin du mois de mars, Rousseau quittait définitivement Monquin et venait habiter Lyon, où il restait jusqu'à son départ pour Paris, qui eut lieu à la fin du mois de juin.

On trouve dans Dumas (*op. cit.*, p. 90-94), et dans Musset-Pathay[2] d'intéressants détails sur les relations que Rousseau eut alors avec le Président de Fleurieu, La Tourrette, l'abbé Rozier, etc.; nous croyons devoir les reproduire en partie :

« Rousseau n'était pas d'un caractère à entretenir des relations avec l'Académie ; mais il en eut beaucoup avec plusieurs Académiciens, tels que MM. de Fleurieu, l'abbé Rozier, de la Tourrette et Bordes. Il se lia d'amitié avec le musicien Horace Coignet..... auteur de la musique de *Pygmalion*. Coignet composa en très peu de temps, sous les yeux de Rousseau, les accompagnements de cette scène lyrique, que M. de la Verpillière, prévôt des marchands, fit exécuter, pour la première fois, sur un petit théâtre qu'il avait fait construire à l'Hôtel de ville. Mme de Fleurieu remplissait le rôle de *Galathée*. Quelque temps après, Rousseau écrivait à M. de La Tourrette que jamais le souvenir de sa première Galathée ne lui laisserait le désir d'en voir une autre. Après la mort d'Horace Coignet on a imprimé un récit du séjour de Jean-Jacques à Lyon, qui contient quelques particularités de nature à intéresser, à

[1] Au mois d'août de cette année 1769, Rousseau fit au mont Pilat, avec Borin de Sérézin et le médecin Meynier, une herborisation dont il fut loin d'être satisfait (voy. plus bas, lettre à La Tourrette du 17 décembre 1769).

[2] *Œuvres inédites de J.-J. Rousseau*, Paris, 1825, t. I, p. 461,

cause du grand écrivain qui en est l'objet ; on trouve dans les œuvres de Rousseau neuf lettres qu'il écrivit à M. de La Tourrette relativement à la botanique. Il y rappelle les herborisations qu'ils avaient faites ensemble à la Grande-Chartreuse, leurs promenades charmantes. « Je n'ai point trouvé, dit-il, de société mieux tempérée et qui me convînt mieux que la vôtre ; point d'accueil plus selon mon cœur que celui que sous vos auspices j'ai reçu de l'adorable Mélanie. S'il m'était donné de me choisir une vie égale et douce, je voudrais tous les jours de la mienne passer la matinée au travail, soit à ma copie, soit sur mon herbier ; dîner avec vous et Mélanie ; nourrir ensuite une heure ou deux, mon oreille et mon cœur, des sons de sa voix et de ceux de sa harpe ; puis me promener tête à tête avec vous le reste de la journée, en herborisant et philosophant selon notre fantaisie. Lyon m'a laissé des regrets qui m'en rapprocheront quelque jour peut-être, etc..... »

La publication sur le séjour de J.-J. Rousseau à Lyon en 1770, à laquelle Dumas fait ici allusion[1], renferme beaucoup d'autres renseignements sur ses relations avec M. et Mme de Fleurieux, M. de La Tourrette, sur ses herborisations dans le vallon de Rochecardon chez Mme Boy-de-La-Tour, etc. ; nous en donnons un extrait dans les notes, au bas de la page[2].

[1] *Particularités sur J. J. Rousseau pendant le séjour qu'il fit à Lyon*, par H. Coignet ; imprimé d'abord dans les *Tablettes historiques et littéraires de Lyon*, du 20 décembre 1822 et reproduit dans Musset-Pathay, *op. cit.*, t. I, p. 461-472.

[2] « J.-J. Rousseau vint à Lyon à la fin de mars 1770 (par erreur, en 1771). Je fis sa connaissance au grand concert de cette ville (c'était un vendredi saint) : on y exécutait le *Stabat* de Pergolèse. Rousseau était placé dans une tribune, au plus haut de la salle, avec M. de Fleurieux de la Tourette... (Suivent des détails sur les relations de Coignet avec Rousseau, sur la composition de la musique de *Pygmalion*, la représentation de cet ouvrage donnée par M. de La Verpillière, dans laquelle Mme de Fleurieux remplissait le rôle de Galathée, etc.)

... Durant l'espace de trois mois que Rousseau est resté à Lyon, je ne l'ai guère quitté ; je dînais tous les jours chez lui ou dans ses sociétés intimes, comme chez Mme veuve Boy de la Tour, d'une bonne famille suisse, chez laquelle nous passâmes quelques jours à la campagne. Leur maison, appelée Roche-Cardon, est située dans un lieu agreste, où coule à mi-coteau un petit ruisseau qui prend sa source à demi-quart de lieue de là. C'est à cet endroit que Jean-Jacques a écrit son nom sur un des rochers qui ornent cette fontaine, dont l'eau est parfaitement limpide. Au bas de la colline est un vallon,

Après le départ de Rousseau pour Paris (fin juin 1770), ces relations continuèrent encore, comme le montrent les cinq lettres écrites par lui à La Tourrette, jusqu'en 1773.

Un mot sur cette correspondance : nous avons vu plus haut que la correspondance de Rousseau renferme neuf lettres adressées à La Tourrette ; mais nous devons prévenir le lecteur que ces lettres ne figurent pas ordinairement dans la *Correspondance* proprement dite, mais dans les *Pièces diverses* sous le titre de :

Lettres relatives à la Botanique

ADRESSÉES A M. DE LA TOURRETTE

CONSEILLER A LA COUR DES MONNAIE'S DE LYON

Nous allons les analyser et en reproduire ce qui peut intéresser nos lecteurs.

I. La première lettre, datée de *Monquin, le 17 décembre 1769*, commence ainsi :

« J'ai différé, Monsieur, de quelques jours à vous accuser réception du livre que vous avez eu la bonté de m'envoyer de la part de M. Gouan, et à vous remercier, pour me débarrasser auparavant d'un envoi que j'avais à faire, et me ménager le plaisir de m'entretenir un peu plus longtemps avec vous.

Je ne suis pas surpris que vous soyez revenu d'Italie plus satisfait de la nature que des hommes ; c'est ce qui arrive généralement aux bons observateurs, même dans les climats où elle est moins belle..... Au reste, quand j'appris votre voyage, je craignis, Monsieur, que les autres parties de l'histoire naturelle ne fissent quelque tort à la botanique et que vous ne rapportassiez de ce pays-là plus de raretés pour votre cabinet, que de plantes pour votre herbier. Je présume, au ton de votre lettre, que je ne me suis pas beaucoup trompé. Ah, Monsieur ! vous feriez grand tort à la botanique de l'abandonner après lui avoir si bien montré, par le bien que vous lui avez déjà fait, celui que vous pouvez encore lui faire. »

où un autre ruisseau beaucoup plus considérable serpente sur des cailloux couverts de mousses et bordés de grands arbres sans symétrie, ce qui forme un coup d'œil admirable...

.. On représenta aussi (chez M. de La Verpillière), *Mélanie* de La Harpe. Ce drame fut parfaitement bien rendu ; Mélanie fut si bien jouée par Mme de Fleurieux, que Rousseau répondit à ceux qui lui demandaient s'il était content : « Voyez mon habit couvert de larmes... »

Rousseau fait part à La Tourrette de la déception qu'il a éprouvée dans son herborisation au mont Pilat (du mois d'août précédent) :

« Vous me faites bien sentir et déplorer ma misère, en me demandant compte de mon herborisation de Pilat. J'y allai dans une mauvaise saison, par un très mauvais temps, comme vous savez avec de très mauvais yeux, et avec des compagnons de voyage encore plus ignorants que moi, et privé par conséquent de la ressource pour y suppléer que j'avais à la Grande Chartreuse. J'ajouterai qu'il n'y a point selon moi, de comparaison à faire entre les deux herborisations et que celle de Pilat me paraît aussi pauvre que celle de la Chartreuse est abondante et riche. Je n'aperçus pas une *Astrantia*, pas un *Pirola*, pas une *Soldanelle*..... J'avoue aussi que nous errions sans guide et sans savoir où chercher les places riches, et je ne suis pas étonné qu'avec tous les avantages qui me manquaient vous ayez trouvé dans cette triste et vilaine montagne des richesses que je n'y ai pas vues..... Il n'y a dans tout cela que deux ou trois plantes qui m'aient fait un grand plaisir. Je mets à leur tête le *Sonchus alpinus*, plante de cinq pieds de haut dont le feuillage et le port sont admirables, et à qui ses grandes et belles fleurs bleues donnent un éclat qui la rendrait digne d'entrer dans votre jardin.....»

Rousseau parle ensuite d'un *Souchet* récolté avec La Tourrette à la Grande-Chartreuse et lui demande des renseignements sur sa détermination.

II. Dans la deuxième, datée de *Monquin, le 26 janvier 1770*, Rousseau se plaint de ne plus pouvoir s'occuper de botanique, remercie La Tourrette de l'envoi de plusieurs plantes, lui signale le *Rubia peregrina* trouvé par lui à Pilat, et lui fait l'offre de ses herbiers et de ses livres de botanique, dont il veut se défaire.

Citons seulement le début qui s'applique particulièrement à ses relations amicales avec La Tourrette.

« C'en est fait, Monsieur, pour moi de la botanique ; il n'en est plus question quant à présent, et il y a peu d'apparence que je sois dans le cas d'y revenir. D'ailleurs, je vieillis, je ne suis plus ingambe pour herboriser..... Mais en renonçant à une étude charmante qui, pour moi, s'était transformée en passion, je ne renonce pas aux avantages qu'elle m'a procurés, et surtout, Monsieur, à cultiver votre connaissance et vos bontés, dont j'espère aller dans peu vous remercier en personne C'est à vous qu'il faut renvoyer toutes les exhortations que vous me faites sur l'entreprise d'un dictionnaire de botanique, dont il est étonnant que ceux qui cultivent cette science, sentent si peu la nécessité. Votre âge, Monsieur, vos talens, vos connaissances vous donnent les moyens de former,

diriger et exécuter supérieurement cette entreprise, et les applaudissements avec lesquels vos premiers essais ont été reçus du public, vous sont garants de ceux avec lesquels il accueillerait un travail plus considérable..... »

III. *Monquin, 22 février 1770.* Rousseau annonce déjà son voyage prochain à Lyon, entretient La Tourrette de ses échanges de plantes et de graines avec Mme la duchesse de Portland et avec Gouan, revient longuement sur le *Rubia peregrina* dont il est parlé dans la lettre précédente et termine ainsi :

« Je vous prie, Monsieur, de faire agréer mes remerciements et salutations à monsieur votre frère. Persuadé de ses bontés et des vôtres, je me prévaudrai volontiers de vos offres dans l'occasion. Je finis sans façon, en vous saluant, Monsieur, de tout mon cœur. »

IV. *Monquin, le 16 mars 1770.* Après avoir annoncé l'envoi à La Tourrette de « ses misérables herbailles » et de quelques graines, Rousseau lui écrit :

« Pardon, Monsieur, de la hâte extrême avec laquelle je vous écris ces deux mots, et qui m'a fait presque oublier de vous remercier de l'*Asperula taurina* qui m'a fait bien grand plaisir. Si les chemins étaient praticables pour les voitures, je serais déjà près de vous. Je vous porterai le catalogue de mes livres : nous y marquerons ceux qui peuvent vous convenir, et si l'aquéreur veut s'en défaire, j'aurai soin de vous les procurer. Je ne demande pas mieux, Monsieur, je vous assure, que de cultiver vos bontés et si jamais j'ai le bonheur d'être un peu mieux connu de vous que de Monsieur ** qui dit si bien me connaître, j'espère que vous ne m'en trouverez pas indigne. Je vous salue de tout mon cœur.

Avez-vous le *Dianthus superbus* ? Je vous l'envoie à tout hasard. C'est réellement un bien bel œillet, et d'une odeur bien suave quoique faible. J'ai pu recueillir de la graine bien aisément ; car il croît en abondance dans un pré qui est sous nos fenêtres. Il ne devrait être permis qu'aux chevaux du soleil de se nourrir d'un pareil foin. »

V. Dans cette lettre, écrite de *Paris, le 4 juillet 1770*, quelques jours après son arrivée, Rousseau rend compte de son voyage, de ses visites à MM. de Buffon et d'Aubenton, au jardin du Roi, à Trianon, des observations botaniques qu'il a faites pendant la route, etc. Il termine en rappelant les jours heureux qu'il a passés à Lyon, dans la société de La Tourrette « à herboriser et philosopher à notre fantaisie », paragraphe que nous avons déjà reproduit en partie plus haut (p. 217) et qui finit par ces mots :

« Si mon papier ne finissait pas, si la poste n'allait pas partir, je ne saurais finir moi-même. Mon bavardage n'est pas mieux ordonné sur le papier que dans la conversation. Veuillez supporter l'un comme vous avez supporté l'autre. *Vale* et *me ama.* »

VI. *Paris, le 28 septembre 1770.* Après s'être excusé d'avoir négligé le jardin du Roi, de « n'avoir pas su mieux profiter des bontés de M. de Jussieu », etc., Rousseau termine ainsi :

« Adieu, Monsieur, souvenez-vous quelquefois, je vous supplie, d'un homme qui vous est bien sincèrement attaché et qui ne se rappelle jamais sans plaisir et sans regret, les promenades charmantes qu'il a eu le bonheur de faire avec vous.

On a représenté Pygmalion à Montigny ; je n'y étais pas, ainsi je n'en puis parler. Jamais le souvenir de ma première Galathée ne me laissera le désir d'en voir une autre. »

VII. *Paris, le 26 novembre 1770.* — Rousseau y remercie La Tourrette des plantes qu'il lui a fait parvenir, lui annonce l'envoi par l'intermédiaire de M. Boy-de-La-Tour d'une araignée de mer et de diverses graines pour sa collection, etc. Il s'excuse encore de divers oublis :

« Je crains, dit-il, d'avoir poussé l'étourderie au point de ne vous avoir pas remercié de la complaisance de M. Robinet (avec qui La Tourrette l'avait mis en relation) et des honnêtetés dont il m'a comblé. J'ai aussi laissé repartir d'ici M. de Fleurieu (frère de La Tourrette) sans aller lui rendre mes devoirs, comme je le devais et voulais faire. Ma volonté, Monsieur, n'aura jamais de tort auprès de vous ni des vôtres; mais ma négligence m'en donne souvent de bien inexcusables, que je vous prie toutefois d'excuser dans votre miséricorde.... »

VIII. *Paris, 25 janvier 1772.* — Cette lettre a été écrite après le voyage de La Tourrette à Paris, en 1771 (Voy. 1re partie, p. 15, et herbier, *passim*) et au reçu du compte rendu que La Tourrette venait de faire à Rousseau de son herborisation à Pierre-sur-Haute, qui eut lieu la même année (Voy. p. 9, 15, 17, etc.) ; La Tourrette venait aussi de se démettre de ses fonctions de conseiller à la Cour des Monnaies. Les passages suivants de cette lettre en fournissent les preuves :

« J'ai reçu, Monsieur, avec grand plaisir, de vos nouvelles, des témoignages de votre souvenir, et des détails de vos intéressantes occupations.... ; mais *depuis*

votre retour à Lyon, votre lettre a été pour moi votre premier signe de vie, et j'en ai été d'autant plus charmé que j'avais presque cessé de m'y attendre.

En apprenant les changements survenus à Lyon, j'avais si bien préjugé que vous vous regarderiez comme affranchi d'un dur esclavage, et que dégagé de devoirs, respectables assurément... ., vous en goûteriez un très vif plaisir à vous livrer tout entier à l'étude de la nature, que j'avais résolu de vous en féliciter.....

Les détails de vos herborisations et *de vos découvertes* m'ont fait battre le cœur d'aise. Il me semblait que j'étais à votre suite, et que je partageais vos plaisirs, ces plaisirs si purs, si doux que si peu d'hommes savent goûter, et dont parmi ce peu-là, moins encore sont dignes, puisque je vois avec autant de surprise que de chagrin, que la botanique elle-même n'est pas exempte de ces jalousies, de ces haines couvertes et cruelles qui empoisonnent et déshonorent tous les autres genres d'études..... »

Suivent de longs détails sur ses occupations actuelles, le goût qu'il a repris à la botanique, la collection qu'il forme de graines et de fruits étrangers, sur une herborisation faite avec « la Caterve du Jardin du Roi », dirigée par M. de Jussieu le jeune, M. Thouin, aux environs de l'étang de Montmorency, à la recherche du *Plantago uniflora* que La Tourrette lui avait demandé, etc.

IX. *Paris, le 7 janvier 1773.* — Cette lettre, la dernière qu'on trouve dans les œuvres de Rousseau, fait du reste prévoir la fin prochaine de cette correspondance :

« Votre seconde lettre, Monsieur, m'a fait sentir bien vivement le tort d'avoir tardé si longtemps à répondre à la précédente, et à vous remercier des plantes qui l'accompagnaient. Ce n'est pas que je n'aye été bien sensible à votre souvenir et à votre envoi; mais la nécessité d'une vie trop sédentaire et l'inhabitude d'écrire des lettres en augmentent journellement la difficulté ; et je sens qu'il faudra renoncer bientôt à tout commerce épistolaire même avec les personnes qui, comme vous, Monsieur, me l'ont toujours rendu instructif et agréable. »

Rousseau y rappelle cependant encore son séjour et ses herborisations de Lyon :

« Mon occupation principale et la diminution de mes forces ont ralentit mon goût pour la botanique.....

Quoi qu'il arrive de ce goût attiédi, il me laissera toujours des souvenirs agréables des promenades champêtres dans lesquelles j'ai eu l'honneur de vous suivre, et dont la botanique a été le sujet; et s'il me reste de tout cela quelque part dans votre bienveillance, je ne croirai pas avoir cultivé sans fruit la botanique, même quand elle aura perdu pour moi ses attraits. »

On connaît l'antagonisme de Voltaire et de J.-J. Rousseau; il se manifesta, entre autres fois, à l'occasion d'une souscription ouverte pour faire élever une statue à Voltaire, et qui donna lieu à une correspondance dans laquelle La Tourrette servit d'intermédiaire et que Dumas rapporte en ces termes (p. 95) :

« Brouillé avec d'Alembert, Rousseau fit parvenir deux louis, par l'intermédiaire du secrétaire de l'Académie, au dépositaire des souscriptions destinées à faire élever une statue de Voltaire. Il écrivit à M. de La Tourrette le billet suivant :

« — A Lyon, le 2 juin 1770.

J'apprends, Monsieur, qu'on a formé le projet d'élever une statue à M. de Voltaire et qu'on permet à tous ceux qui sont connus par quelque ouvrage imprimé de concourir à cette entreprise. J'ai payé assez cher le droit d'être admis à cet honneur pour oser y prétendre, et je vous supplie de vouloir bien interposer vos bons offices pour me faire inscrire au nombre des souscrivans. J'espère, Monsieur, que les bontés dont vous m'honorez, et l'occasion pour laquelle je m'en prévaus ici, vous feront aisément pardonner la liberté que je prends. Je vous salue, Monsieur, très humblement et de tout mon cœur.

Rousseau. »

« Voltaire aurait bien voulu ne pas laisser à Rousseau, contre lequel il avait écrit le *Docteur Pansophe*, l'honneur de sa noble vengeance. Voici la lettre qu'il adressa, de son côté, à M. de La Tourrette :

« 23 juin 1770, à Ferney.

Vous savez peut-être, Monsieur, qu'on a imprimé dans la *Gazette de Berne*, que J. J. Rousseau vous avait écrit une lettre, par laquelle il souscrivait entre vos mains pour certaine statue. Je vous prie de me dire si la chose est vraie. J'ai peur que les gens de lettres de Paris ne veuillent point admettre d'étranger. Ceci est une galanterie toute française. Ceux qui l'ont imaginée sont tous ou artistes, ou amateurs. M. le duc de Choiseul est à la tête, et trouverait peut-être mauvais que l'article de la *Gazette* se trouvât vrai.

Mme Denis vous fait les plus sincères compliments. Agréez, Monsieur, les assurances de mon tendre attachement pour vous et pour toute votre famille.

Voltaire. »

En répondant à Voltaire, le secrétaire de l'Académie de Lyon se borna au récit de ce qui s'était passé. La souscription eut son effet. »

La lettre de Voltaire prouve que La Tourrette était en relations

encore plus amicales avec le *Patriarche de Ferney* qu'avec le *Citoyen de Genève* .

Nos lecteurs nous sauront peut-être gré de reproduire ici quelques renseignements, puisés dans Dumas (*op. cit.*, p. 42-49) sur l'origine de ces relations.

Les premiers que nous trouvons se rapportent au séjour que Voltaire fit à Lyon, du 15 novembre 1754 au 9 décembre de la même année; c'est à cette époque, que Voltaire fut reçu à l'Académie de Lyon, dont il était déjà membre honoraire (Voy. dans Dumas, p. 42, les détails de cette réception.) Pendant son séjour, Voltaire eut des rapports très fréquents et très amicaux avec MM. de Fleurieu et de La Tourrette. On le voit, par le récit des anecdotes recueillies de la bouche de Voltaire par La Tourrette et dont nous ne donnons que quelques extraits dans une note [1].

Les relations de Voltaire avec nos deux compatriotes continuèrent les années suivantes avec la même cordialité, comme en témoignent les lettres suivantes :

« 21 janvier 1765, au château de Ferney.

Je vous supplie de vouloir bien présenter mes respects à l'Académie : j'y ajoute mes regrets de n'avoir pu assister à ses séances depuis dix ans; mais un vieux malade ne peut guère se transplanter. Si vous êtes mon doyen académique, je crois que j'ai l'honneur d'être le vôtre dans l'ordre de la nature. Je crois qu'elle vous a traité mieux que moi ; vous écrivez de votre main et c'est ce que je ne puis faire. Vous voyez toute votre aimable famille prospérer sous vos yeux, et moi je n'ai pas l'honneur d'avoir des enfants Mme Denis qui m'en tient lieu, vous fait les plus sincères compliments.

Il y a bien des fautes dans le *Corneille* que j'ai eu l'honneur de présenter à l'Académie. Cet ouvrage aurait dû être imprimé à Lyon, plutôt qu'à Genève,

[1] « Je tiens de M. de V. (Voltaire) que Baron jouant devant Louis XIV, à Versailles, une tragédie avec le duc d'Orléans, depuis régent, il trembla prodigieusement, etc » ..

« Après avoir appris de M. de V. (Voltaire) tous les faits que je viens de rapporter sur le roi de Prusse, Frédéric II), je lui demandai : « Mais enfin, comment définissez-vous cet homme-là ? — Alexandre et Pierrot, me répondit-il. » Mais pourquoi, ajoutai-je, y allâtes-vous ? vous le connaissiez bien ; vous l'aviez vu jeune, vous l'aviez même immortalisé par vos vers. — Ah! quand j'y fus, me répondit-il, c'était bien *sciens et volens*. Mais j'élevais et je parais une idole pour me venger d'une autre idole; j'abjurais un dieu, il fallait bien en servir un autre Il m'en faut un... »

Lire les autres conversations de Voltaire et La Tourrette dans Dumas, pages 42, 43, 44.

Corneille aurait été une des meilleures étoffes de vos manufactures. Elle durera quoique ancienne, et quoique j'y aie mis une bordure. Pour moi, je ne m'occupe qu'à planter des arbres dont je ne verrai pas l'ombrage; j'ai trouvé que c'était là le sûr moyen de travailler pour la postérité.

J'ai eu le bonheur de voir quelquefois messieurs vos fils dans la petite chaumière que j'ai bâtie, et dans les petites allées que j'ai alignées. Mon bonheur eût été complet, si j'y avais vu le père.

J'ai l'honneur d'être très respectueusement, Monsieur, votre très humble, etc.

VOLTAIRE. »

Dumas ajoute que « le plaisir de recevoir de pareilles lettres n'était jamais assez fréquent au gré de M. de Fleurieu. On sait qu'ayant reproché à Voltaire de n'avoir pas répondu à l'une de ses lettres, et d'avoir écrit à son fils, M. de La Tourrette, il reçut de l'illustre vieillard de Ferney, le quatrain suivant :

Également à tous je m'intéresse;
Je vois partout les vertus, les talens.
Que l'on écrive au père, à la mère, aux enfants,
C'est au mérite qu'est l'adresse.

« Voltaire saisissait toutes les occasions de renouveler l'expression de ses sentiments pour cette famille d'Académiciens. Dans une lettre de Mme Denis au secrétaire de l'Académie, en date du 9 janvier, il ajouta ces mots inédits, comme quelques-unes des lettres que je rapporte : »

« Nous sommes fort inquiets de la santé de Mme votre mère; je lui ai écrit il y a quelques jours. L'abbé Pernetti m'a mandé qu'elle était malade, et nous n'en avons point eu de nouvelles. Donnez-nous-en, si vous pouvez, et faites mille compliments pour moi à Monsieur votre père.

Le lac de Genève n'est pas fort chaud,.... je l'avoue, et le thermomètre a baissé dans les montagnes fort au-dessous de l'hiver de 1709; mais nous ne sommes point dans les montagnes. Nous avons des gélinottes, des bécassines, des canards sauvages et des livres. Il me manque à la vérité deux choses essentielles : la santé et la famille de M. de Fleurieu.

Je remercie tendrement M. de la Tourrette de son souvenir. Je compte bien le venir voir à Lyon, si les bains d'Aix me rendent un peu de force. Je renouvelle mes tendres respects à toute sa famille.

V. »

Enfin, Voltaire chargea La Tourrette de faire jouer à Lyon, sa tragédie des *Scythes;* nous trouvons encore, à ce sujet, dans

Dumas, une lettre très affectueuse de Mme Denis, que nous ne reproduisons pas, pour ne pas étendre trop cette note, mais que le lecteur peut lire dans l'ouvrage cité (p. 50).

Les renseignements que nous venons de donner paraîtront peut-être déplacés dans une étude d'un caractère si spécial; mais ils nous ont paru utiles pour faire connaître plus complètement le personnage qui en est l'objet et pour montrer le mérite du savant, presque inconnu aujourd'hui de ses compatriotes, à qui des esprits distingués comme Rousseau et Voltaire, écrivaient en lui témoignant une telle estime et un si vif attachement !

VII

NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR LES TRAVAUX LITTÉRAIRES ET SCIENTIFIQUES DE LA TOURRETTE

Nous avons indiqué dans la première partie de ce travail (p. 10) tous les ouvrages ou mémoires publiés par La Tourrette, que nous connaissions ou dont nous avions relevé l'indication dans la notice de Gilibert et l'ouvrage de Dumas. Ce ne sont pas les seuls travaux qu'ait produits La Tourrette ; plusieurs sont restés manuscrits dans les cartons de l'Académie de Lyon. Nous en donnons la liste avec une analyse d'après DELANDINE[1] et nos propres recherches.

On trouve d'abord, parmi ces manuscrits, une première série de mémoires indiqués déjà parmi ceux qui ont été publiés; ce sont:

1° *Abrégé de l'histoire des Gallinsectes de M.* de Réaumur, *avec des recherches sur le Kermès, le* Coccus polonicus *et la Cochenille par* M. de La Tourrette. 1758. (Analysé dans Delandine, t. II, p. 208.)

Ce mémoire renferme probablement les mêmes faits que celui publié ensuite, sous le titre de *Lettre concernant des Recherches*

[1] Bibliothèque de Lyon. Notice sur les manuscrits qu'elle renferme, etc., Lyon, 1811. 3 vol. in-12.

physiques sur les Gallinsectes, dans le *Mercure de France*, n° d'avril 1759.

2° *Lettre de M. de la* Tourrette *à M.* Bertrand *sur les Bélemnites.* (Analysée dans Delandine, t. II, p. 215.)

Cette lettre a dû être insérée dans le *Journal de Physique* (Delandine) ou dans le *Recueil des fossiles* de Bertrand (Dumas).

La Tourrette y démontre que les Belemnites ne peuvent être une pétrification d'Holothurie (opinion de M. Bertrand) ; qu'elles ne sont pas non plus des piquants d'oursin pétrifiés; d'après lui, l'animal qui a habité les belemnites a été un polype osseux dont les articulations se sont pétrifiées.

3° *Description d'une production végétale extraordinaire, précédée de quelques réflexions sur les monstres végétaux*, par M. de La Tourrette. Mars 1760, avec 3 planches. (Analyse très incomplète dans Delandine, t. II, p. 222.)

L'importance de ce mémoire trop peu connu, bien qu'il ait été publié dans le *Journal économique* du mois de juillet 1761, nous a engagé à en donner une analyse un peu étendue, d'après le manuscrit de l'auteur.

« La nature se dérobe à nos regards, dit La Tourrette, sous des voiles si obscurs, qu'il faut pour ainsi dire, user d'adresse pour pénétrer ses mystères ; elle est constante, successive et uniforme dans sa marche, mais les causes accidentelles s'opposant quelquefois aux règles qu'elle s'est prescrites, elle est obligée de se détourner; c'est alors qu'on doit l'épier ; en reconnaissant le chemin qu'elle se forme on apprend quelquefois à découvrir celui qu'elle abandonne; les jeux de la nature peuvent donc nous découvrir ses lois, et ses erreurs apparentes deviennent pour nous des leçons. »

La Tourrette rappelle les recherches que les zoologistes ont déjà faites sur les monstres animaux, la méthode qu'ils ont suivie dans ces études :

« Des recherches semblables, poursuit-il, sur le règne végétal ne fourniraient-elles pas les mêmes avantages ? Il règne la plus grande analogie entre la vie et l'accroissement des animaux et des végétaux ; leur mécanisme est à peu près le même et ces derniers ne sont pas moins fertiles en productions monstrueuses.

Je suis convaincu qu'une histoire raisonnée des monstres végétaux servirait

bien plus à l'avancement de la science, que la découverte d'une infinité de plantes nouvelles. Quel vain désir attire notre curiosité au delà des mers? Regardons à nos pieds ; nous sommes entourés d'objets que l'ignorance nous fait dédaigner et qui nous seront utiles dès que nous saurons les connaître et les apprécier. »

Après ces considérations générales fort remarquables pour l'époque où elles ont été écrites, La Tourrette indique l'origine de ce mémoire: 1° C'est d'abord l'observation de monstruosités qu'il n'a pas trouvées décrites dans les Recueils des Académies ; 2° Sa surprise de voir si peu d'observations de cette nature consignées dans les archives des sciences ; 3° Le travail qu'il a entrepris de recueillir toutes celles qui lui ont paru dignes d'attention, de les comparer, « pour son instruction personnelle. »

Il a trouvé ainsi quelle pourrait être la division naturelle de l'histoire des monstres végétaux :

« La principale distinction, dit-il, serait la même que celle qu'on a faite pour les monstres animaux ; on les distinguerait en monstres par *défaut*, et monstres par *excès*.

La première regarderait les plantes mutilées à qui il manquerait une ou plusieurs parties dans la *racine*, dans la *tige*, dans la *feuille*, dans le *calice*, dans les *sexes*, etc.; il en résulterait autant de subdivisions.

La seconde se subdiviserait comme la première et comprendrait les plantes que les auteurs appellent *luxuriantes*, dans lesquelles on aurait remarqué une multiplication contre l'ordre commun dans les différentes parties qui les composent, ce qui peut arriver de deux manières : 1° par *addition*, je veux dire par le nombre ou l'accroissement extraordinaire de quelques parties ; 2° par *réunion*, c'est-à-dire par la jonction de deux parties divisées..... »

La Tourrette passe ensuite en revue ce qui a été écrit sur les monstres par *défaut*, peu étudiés jusqu'alors, puis sur les monstres par *excès* mieux étudiés, et analyse les cas les plus intéressants cités dans la science.

A propos des phénomènes d'*aplatissement* de la tige, La Tourrette cite un exemple observé par lui sur le *Tythimale en feuilles de Cyprès* et qu'il a figuré dans une des planches jointes au mémoire :

« J'en conserve une tige que j'ai fait dessécher ; elle est haute de huit pouces ; dans sa partie supérieure elle est palmée comme une *corne d'élan*, de trois pouces de largeur par le haut ; il paraît que sa tige simple, après s'être élevée à

une certaine hauteur, a formé une bifurcation dont les deux branches disposées en évantail, sont réunies par une membrane charnue, qui peut-être est un prolongement latéral des deux branches. Cette membrane..... est recouverte de feuilles semblables à celles de la tige;..... sa structure paraît striée et cannelée régulièrement et composée de fibres parallèles et non de tiges réunies..... Je suis fort porté à attribuer cette production aux obstructions et aux resserrements que je remarquais dans la racine du même Tythimale..... »

C'est, à n'en pas douter, un cas de *fasciation* survenue chez un *Euphorbia Cyparissias*.

Parmi les autres faits intéressants mentionnés dans ce mémoire, nous citerons des cas de *prolifération* survenus sur des Poires et figurés sur la marge du manuscrit; et surtout deux monstruosités observées par La Tourrette sur des *Tulipes hâtives*, qu'il décrit avec soin et figure dans deux planches jointes au mémoire.

La première de ces monstruosités est due au déplacement et à la soudure d'une feuille avec la tige et un des pétales extérieurs (sépales) de la fleur; La Tourrette donne une description complète de cette anomalie et une explication rationnelle de son mode de production.

La deuxième consiste en une feuille adhérente à la tige, placée à deux pouces au-dessous de la fleur, mais colorée en partie comme elle; de plus cette fleur était constituée par 7 pétales, mais ne renfermait que cinq étamines, « et encore la cinquième tellement confondue dans un des pétales, que le sommet dont il était surmonté, paraissait sortir du pétale même. »

La Tourrette essaye de donner l'explication de ces « bizarreries » et de trouver leur origine dans un resserrement de la base des tiges dû à la présence de deux de ces organes sortant ensemble du même oignon.

Mais nous ne pouvons le suivre dans ces développements qui demanderaient à être examinés et interprétés avec le secours de nos connaissances actuelles en morphologie et en tératologie. Nous y reviendrons dans un autre endroit, en rééditant ce travail peu connu de La Tourrette et les planches qui l'accompagnent.

4° *Examen des conjectures sur l'incendie de l'ancienne*

ville de Lyon, par M. de La Tourrette. (Analysé par Delandine, t. III, p. 258.)

Ce mémoire a été publié dans les *Archives du Rhône* de 1828.

5° *Rapport sur une jambe de cheval de bronze trouvée dans la Saône* par MM. Delorme, Pernetti *et de* La Tourrette. (Analysé dans Delandine, t. III, p. 432.)

Publié dans les *Archives du Rhône*, de 1826.

Les mémoires suivants sont au contraire complètement inédits ; quelques-uns mériteraient d'être tirés de l'oubli :

1° *Recherches et observations sur des os fossiles trouvés en Dauphiné dans une terre de M.* de Valernod, en 1762. (Analysées dans Delandine, t. II, p. 200.)

La Tourrette attribue très heureusement pour l'époque, ces fossiles à des dents molaires d'un éléphant.

2° *Observations sur les bézoards tirés de quelques animaux*, par M. de la Tourrette. (Analysées dans Delandine, t. II, p. 207.)

3° *Méthode pour faire l'huile de pepin*, par M. de La Tourrette, 1771. (Delandine, t. II, p. 241.)

4° *Projet proposé à l'Académie* par M. de La Tourrette. (Delandine, t. III, p. 301.)

Il engage ses confrères à réunir leurs travaux dans un ouvrage commun, dans une histoire naturelle des provinces du Lyonnais, Forez et Beaujolais.

5 *Eloges historiques* du Président *de Brosses*, de *Bernard de Jussieu*, de *Mathon de la Cour*. (Delandine, t. III, p. 304.)

6° *Eloge historique de M. l'abbé du Gaiby*, 1763. (Delandine, t. III. p. 316.)

7° *Eloge historique du Chevalier de Ville*, 1771. (Delandine, t. III, p. 318.)

8° *Eloge historique de M.* Noyel *de* Belleroche, 1775 (Delandine, t. III, p. 319.)

9° *Eloge historique de M.* Crozet, 1776. (Delandine, t. III, p. 320.)

10° *Eloge historique de M. de* Montmorillon, 1780. (Delandine. t. III, p. 324.)

11° *Réflexions sur les eaux de puits*, par M. de La Tourrette. (Delandine, t. III, p. 374.)

L'auteur démontre qu'il faut préférer, pour les fontaines d'une ville, les eaux de rivière à celles des sources et surtout aux eaux de puits ; et circonstance extrêmement remarquable, il propose d'établir à Lyon, sur les bords du Rhône, près de la porte St-Clair, une machine élévatoire, analogue à celle de Genève, qui porterait l'eau jusqu'au faubourg de la Croix-Rousse, d'où elle se distribuerait facilement dans tous les quartiers de la ville. C'est précisément le projet qui a été exécuté plus tard.

12° *Description d'un enfant difforme né à Lyon*, par M. de La Tourrette (Delandine, t. III, p. 391.)

Enfant né en 1774, avec une apparence d'hermaphrodisme.

13° *Végétation observée dans le Lyonnais*, année 1772, 1774. (Delandine, t. III, p, 447.)

« M. de La *Tourette* suit dans deux mémoires, mois par mois, les progrès de la feuillaison et de la floraison, ainsi que de la chute des feuilles dans les mêmes végétaux du Lyonnais. Il termine chaque mémoire par des observations générales sur la température des saisons, les gelées, les météores, les récoltes des fruits et des légumes, l'apparition des oiseaux et des divers insectes que le printemps ou l'été amène. »

Telle est l'analyse qu'en donne Delandine, analyse qui laisserait croire que ces deux mémoires renferment beaucoup plus de renseignements qu'ils n'en contiennent réellement. En somme, on y

trouve pour un certain nombre de végétaux cultivés ou spontanés, la date de :

1° La feuillaison ou développement des feuilles dans les arbres ;

2° La floraison ou développement des fleurs pour des arbres et des plantes (herbacées.)

3° L'effeuillaison ou chute des feuilles.

Voici du reste, un exemple de ces renseignements pris pour 1772 :

FEUILLAISON OU DÉVELOPPEMENT DES FEUILLES DANS LES ARBRES

Na Lorsqu'on assigne deux dates à une plante, la première désigne la végétation observée à la ville dans des abris ; la seconde, le terme moyen de la végétation à la campagne. Un seul chiffre indique ce terme moyen.

Janvier

26 janv. — 15 fév. Le chèvrefeuille commence à pointer ses feuilles, à l'exposition du midi.

Février

6 — jasminoïdes (lycium barbarum) id.
6-12 — le sureau, quelques rosiers, la fleur de la passion.
20 — le groseiller des haies.
27 — le chinorodon, l'émérus ou *séné bâtard.* le troëne, le lilas.
29 — le fusain, l'aubépine, le groseillier rouge.

Mars

1 — le tilleul décalote ses bourgeons.
12 — le saule de Constantinople (à la ville.)
14 — le saule ordinaire, etc.
Etc.

Na Dans le courant de ce mois, le froid suspend la végétation pendant quelques jours.

Ce sont donc deux recueils intéressants d'observations, surtout comme éléments de comparaison, à cent ans d'intervalle, des époques auxquelles s'observent plusieurs phénomènes importants de la végétation ; aussi avons-nous l'intention de les publier incessamment, en entier.

Tels sont les mémoires restés manuscrits, quelques-uns même inédits, du savant lyonnais La Tourrette ; leur énumération et l'analyse succincte que nous avons donnée de la plupart d'entre eux ont dû convaincre le lecteur de la prodigieuse variété des recherches qu'il a poursuivies et de l'originalité des aperçus qu'il a émis souvent, sur des questions neuves pour l'époque.

(Besançon, Faculté des sciences. 1er nov. 1884).

FIN

TABLE DES MATIÈRES

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES

LYON. — IMP PI[illegible] AINE, RUE GENTIL, 4

TRANSCRIPTION

ET

EXPLICATION DES AUTOGRAPHES

I

in toto
Lichen immersus Weber *Spicil.* p. 188, n. 245.
Leprosus tuberculis immersis. Hoffm. *En.* T. III, f. 5.
L. crustaceus cinereus scutellis immersis atris.
Haller. 2076.
Micheli *gen.* p. 97. n. 21 et 97. n. 22.
Frequens et latè expansus ad superficiem
horizontalem rupium calcarearum.
Dortan parc, bugei. Cesinet, bugei, etc.

(C'est entièrement le *Lichen immersus* de Weber... trouvé dans le Bugey, à Dortan dans le parc [de son oncle], etc..).

II

Lichen immersus N. et Weberi
Chlor. lugd.
etiam Hoffmann. En Lichen. p. 24, T. 3, f. 5.
Ce Lichen recouvre presque entièrement la
surface des pierres calcaires qui ont resté
exposées à l'air sur les montagnes de Dortan
en bugei,
dans les lieux les plus élevés et les plus froids
il est souvent mêlé avec le byssus jolithus, etc.

(*L. immersus* de La Tourrette et de Weber, signalé par La Tourrette dans son *Chloris lugdunensis ;* c'est aussi celui d'Hoffmann, *Enumeratio Lichenum*, p. 24, etc.).

I

in toto

Lichen immersus Weber spicil. p. 188. n. 265

Lepra tuberculis immersis. Hoffm. en. T. III f. 5

L. Crustaceus cinereus scutellis immersis atris
Haller. 2076.

Michel gen. p. 97. n. 21 et 97. n. 22.

frequens et late expansus ad superficiem horizontalem saxorum calcareorum

Dorthes vivi, lugd. Cesinel lugd. Cue

II

Lichen immersus N et Weberi.
Chlor. Lugd

etiam Hoffman en. Lich. p. 26. T. 3. f. 5.

Ce lichen recouvre presqu'entièrement la surface des pierres calcaires qui ont resté exposés à l'air sur les montagnes de Dartan en lugd; Dans les lieux les plus élevés et les plus froids il est souvent mêlé avec le lichen ypolithus

I. II. Autographes de La Tourrette. Voir la Transcription ci contre.

III

L. rubinus La Marck. Vill.
An Psora. Hoffmani ?

(La premiere ligne, moins le mot *Vill.* est de Villars; la seconde de La Tourrette).

IV

Lichen..... ex alpibus Delph.
indeterminatus olim à Do Villars.
Nunc ex sententia sua (1788)
L. rubinus Lamark.
Nonne sese refert ad *crassum*
Hoffm. s. *fragilem* Scopoli et
ejus var., no 46 ed. 1a quæ
datur scutâ rubrâ ?

(Lichen.. envoyé des Alpes du Dauphiné par Villars, d'abord sans détermination; c'est maintenant, d'aprés son avis, le *L. rubinus* de Lamarck... Ne se rapporte-t-il pas au *L. crassus* d'Hoffmanu ou *L. fragilis* Scopoli et à la variété no 46 (de la première édition de son ouvrage), à laquelle il donne une scutelle rouge?)

V

Lichen *speciosus*, nova
et elegans species, a Rev. a
Wulfen, in *collectan.* Jacquini
descripta, cum *cæsio* non
confundenda.

(*L. speciosus*, belle et nouvelle espèce, décrite par le Rév. abbé Wulfen dans les *Collectan.* de Jacquin, et qu'il ne faut pas confondre avec le *L. cæsius*).

III

L. rubinus LaMarck; vill.

an ipsum Hoffmanni ?

IV

Lichen .... escalptus Delph.
indeterminatus olim à D. Villars
Nunc ex sententia sua (1788)
L. rubinus Lamarck —

Nonne etiam spectat ad Crassum
Hoffm. L. fragilem Scopoli, aut
ejus var. n°. 1606 ed. 1a quae
Datur scuta rubra — ?

V

Lich. speciosus, nova
et elegans species a rev. a
Wulfen in Collectan. Jacquini
descripta, cum Caesio non
confundenda
Dr. Hoffmann 1792

III. Ecriture de Villars « L. rubinus La Marck »
IV. » de La Tourrette
V. » d'Hoffmann (moins les mots : Dr Hoffmann. 1792)

PRINCIPALES PUBLICATIONS DU D[r] A. MAGNIN

DOCTEUR EN MÉDECINE, DOCTEUR ÈS SCIENCES NATURELLES,
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL (1872-1882) ET PRÉSIDENT (1883) DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON, ETC.

Miscellannées mycologiques. In-8, Lyon, 1873.

Sur les Urédinées (Association française pour l'avancement des sciences, session de Lyon, 1873).

Étude sur la Flore des marais tourbeux. In-8, Paris, 1875.

Recherches géologiques, botaniques et statistiques sur l'Impaludisme dans la Dombes et le Miasme paludéen. In-8, 120 p., 8 tabl. et 1 planche. Paris, 1876 (Ouvrage couronné par la Faculté de médecine de Paris.)

Étude sur les Lichens de la vallée de l'Ubaye. In-8, 16 pages, Lyon, 1877.

Les Lichens utiles. In-8, 27 pages, Lyon, 1878.

Les Bactéries. Étude monographique, 1 vol. in-8, 179 p., Paris, 1878 (Thèse pour *l'agrégation des sciences naturelles).*

Les Bactéries (docteur A. Magnin), traduit en russe par M. Golouboff, Moscou, 1880.

BACTERIA (docteur A. Magnin), *Translated by* C. M. STERNBERG, in-8. Boston, 1881.

Recherches sur la Géographie botanique du Lyonnais, 1° Bas plateaux lyonnais; cotière méridionale de la Dombes, 1 vol. in-8, 159 p., 2 cartes coloriées, J.-B. Baillière et fils, Paris, 1879, 8 francs.

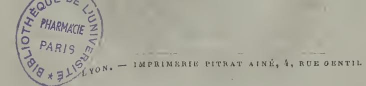
Observations sur la Flore du Lyonnais (les quatre premières parties (page 1-254) parues dans les *Ann. de la Soc. botan. de Lyon,* années 1880, 1881, 1882, 1883, 1884; la fin *sous presse.*)

Origine de la Flore lyonnaise, ses modifications dans les temps géologiques et depuis la période historique, 28 p., Lyon, 1882.

Fragments lichénologiques. Fascicules I, II, III, Lyon, 1882-1884.

Statistique botanique du département de l'Ain, 1 vol. in-12, 70 pages. Bourg, 1883.

BACTERIA, by docteur A. Magnin and Georg M. Sternberg, M. D., etc. New-York, 1884. (Nouvelle édition, en 1 vol. in-8° de 494 pages, avec 30 fig. dans le texte, et 12 planches photographiées).



LYON. — IMPRIMERIE PITRAT AINÉ, 4, RUE GENTIL





